Concours d’architecture Lab-École

Imaginons l’école de demain ensemble

Merci aux 135 firmes d'architecture pour les 160 propositions anonymes. Ensemble, elles contribuent à imaginer et à bâtir l'architecture des écoles primaires de demain.

Concours d'architecture Lab-École

Imaginons l'école de demain ensemble

00022HA 00175MC 01078BB 01116DP 01319LE 01618QF 01669JB 01919GG 02505WH 02611PB 02919MG 03103AZ 03919RG 04668KA 04919SG 05358DP 07181FF 08008OS 08080WW 08821AM 10101MC 101102VI 10518CE 11113NC 11168PS 11235ES 113333AR 12083HG 12804AZ 13051OL 13245XY 16175CL 16348XU 16775YU 17191AZ 17255CR 17453AI 18303BA 18646RI 18919OC 19008MK 19010SF 19011RI 19473GT 19474MK 19475RM 19476SG 19477SF 19638GA 20020AB 20031IQ 20132JW 20132VB 20155MP 20156AR 22222PP 22266AR 22722LV 22732LP 22916LL 23186MA 23766WT 24023ZA 24865MK 25625AC 25775YU 25918EF 26676XX 27061PR 27187MC 27849EY 28332CJ 28537CC 29420SS 30230HL 32317FS 32653SG 33297AA 34519SB 34678BE 34772MA 36029FG 36952HR 38341UA 40505OK 41317BY 42215EC 42501FC 42542AC 44679VA 46233ED 46626NO 47386TH 47474EL 49235AI 50214EC 50919LL 51450AS 51532TI 52634WA 52872SG 53659EM 53773WB 54453AT 56842ND 56889FM 57227AA 57642UX 57777MM 58793LH 0686SH 60708FA 60788DS 61089MM 61089MM 63521TO 64734TS 6530DV 6538AG 66424NE 70168DB 70717AA 1370EL 71370SO 72437SH 72748ST 72841RJ 72886XY 3864KM 75344TA 75344TA 754525TA 76543LA 77177PA 784LV 78335WM 78472XR 80120PX 80541TB 81264LV 6568LP 86734DY 88925XY 90929BA 91012TU 91104DC 92019SZ 95210A 97479BZ 97872PZ 99999XX

Version
Première édition, septembre 2020

Coordination
Natacha Jean
Dominique Laflamme
Marianne Legault

Conception et édition
Isabelle Jobin
Jérôme Lapierre
Gabriel Lemelin

Illustrations
Vincent Foster
Gabriel Lemelin

Révision
Marie-Élaine Gadbois
Sylvie Lamothe

Traduction
Marie-Claude Lalancette, présidente
et toute l'équipe de Studio Sep7 inc.

Collaborateurs à la rédaction
Gabriel Demeule
Vincent Foster
Laurence Gaudette
Marielle Gervais-Joanisse
Sylvie Goulet
Natacha Jean
Dominique Laflamme
Jérôme Lapierre
Sarah Leblanc
Marianne Legault
Gabriel Lemelin
Nicolas Marier
Denis Morin
Noémy Paquet

Nous tenons à remercier les firmes d'architecture, les directions d'école, le personnel scolaire, les membres des centres de services scolaires et des municipalités, les organismes communautaires ainsi que les élèves et leurs parents, qui ont généreusement collaboré aux travaux ayant mené à cet ouvrage.

L'ensemble des propositions est disponible via la bibliothèque numérique du Catalogue des Concours Canadiens (CCC) : www.ccc.umontreal.ca.

Ce document peut être consulté sur le site Web du Lab-École : www.lab-ecole.com.

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020
Bibliothèque et Archives Canada, 2020

ISBN 978-2-9818139-2-3

Lab-École
839, rue Saint-Joseph Est, bureau 100, Québec (Québec) G1K 3C8
www.lab-ecole.com

Le Lab-École est appuyé financièrement par
le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Québec

LAB ÉCOLE

Une publication qui respecte l'environnement

Pages intérieures imprimées sur du papier Rolland Enviro Print, contenant 100 % de fibres post-consommation, fabriqué avec un procédé sans chlore et à partir d'énergie biogaz. Il est certifié FSC® et Garant des forêts intactes[MC].

Selon les produits Rolland sélectionnés, en comparaison à la moyenne de l'industrie pour des produits faits à partir de papier vierge, nos sauvegardes environnementales sont :

Nous économisons :

4 tonnes métriques de bois
26 arbres

8 m³ d'eau global
équivalent 83 douches de 10 minutes
en Amérique du Nord

1 785 kg CO_2
7 111 km parcourus en voiture

48 GJ
217 804 ampoules 60W
pendant une heure

9 kg COVNM
8 883 km parcourus en voiture

SHEFFORD - APPAREIL Architecture + etienne bernier architecture - 72841RJ

Table des matières

6 **Préface** Katja Viltoft, JJW Arkitekter

13 **Mot du ministre** Jean-François Roberge

15 **Mot de la directrice générale** Natacha Jean

16 **Conversation avec les fondateurs**

20 **Introduction**
22 Le Lab-École
24 La recherche-création
26 Les six projets Lab-École
28 Un concours, cinq contextes

30 **Processus du concours d'architecture**
33 Un grand concours Pierre Thibault
35 À la recherche de la qualité Nicolas Marier
36 Les étapes du concours d'architecture

40 **Lab-École Maskinongé**
46 Étape 1 : Propositions
56 Étape 2 : Prestations

84 **Lab-École Saguenay**
90 Étape 1 : Propositions
100 Étape 2 : Prestations

128 **Lab-École Shefford**
134 Étape 1 : Propositions
150 Étape 2 : Prestations

178 **Lab-École Rimouski**
184 Étape 1 : Propositions
194 Étape 2 : Prestations

222 **Lab-École Gatineau**
230 Étape 1 : Propositions
240 Étape 2 : Prestations

268 **Lab-École Québec**
272 Étape 1 : Scénarios
284 Étape 2 : Esquisse

292 **Lauréats**
294 Lab-École Maskinongé
302 Lab-École Saguenay
310 Lab-École Shefford
318 Lab-École Rimouski
326 Lab-École Gatineau
338 Lab-École Québec

346 **Accompagnement des projets**
348 Suivi des projets d'architecture
350 Suivi des projets pédagogiques
352 Évaluation

354 **Souhaits et remerciements**
356 Souhaits des écoles
358 Souhaits des enfants
360 Remerciements du Lab-École

Construire des écoles, c'est bâtir des communautés

Katja Viltoft, JJW Arkitekter

Construire des écoles pour bâtir des communautés. Voilà un projet inspirant et porteur d'innombrables possibilités, mais comportant néanmoins un côté très pragmatique et terre à terre. L'école reflète les valeurs de la société dans la manière dont nous éduquons les enfants, afin qu'ils deviennent des citoyens actifs et à part entière. Qu'on leur demande de se tenir debout en rang ou d'être assis en cercle ; qu'ils travaillent ensemble ou individuellement. Que la science soit plus importante que l'histoire ou que les sports surclassent la musique. Ainsi, on ne peut construire des écoles modernes et visionnaires que si nous sommes conscients des objectifs idéologiques et des exigences de la société de demain. Construire une école est un des projets les plus significatifs auxquels on puisse participer. L'école est le théâtre du développement professionnel et du bien-être quotidien des enfants et des adolescents, tout en étant un pilier très important de la société et du quartier où elle se trouve.

Katja Viltoft est partenaire de la firme JJW Arkitekter à Copenhague au Danemark. Architecte et chargée de projets chevronnée, elle cumule une vingtaine d'années d'expérience, principalement dans la conception d'environnements d'enseignement et de bureaux. Au fil des ans, divers clients des secteurs public et privé lui ont confié la responsabilité de nombreux bâtiments, notamment de plusieurs écoles. Elle a ainsi contribué à développer et à assurer des environnements d'apprentissage visionnaires et une architecture durable.

L'école est un outil extraordinaire pour créer une cohésion dans la société et permettre aux générations futures d'acquérir des compétences professionnelles et sociales. L'école forme les enfants pour qu'ils deviennent des citoyens autonomes, des individus capables de trouver un sens à leur vie. Elle leur permet également de se créer une vie heureuse et de vivre des expériences enrichissantes qui les marqueront à vie. Parallèlement, l'école est un outil de changement qui peut être utilisé pour résoudre des problèmes majeurs comme le manque de mobilité sociale, les difficultés d'intégration ou la sédentarité. C'est un outil qu'on doit exploiter, ajuster et optimiser en permanence. L'école parfaite n'existe qu'un instant. Notre monde est en perpétuel mouvement et l'école, comme institution physique et visionnaire, doit suivre les changements dans la société et chercher sans cesse à s'améliorer.

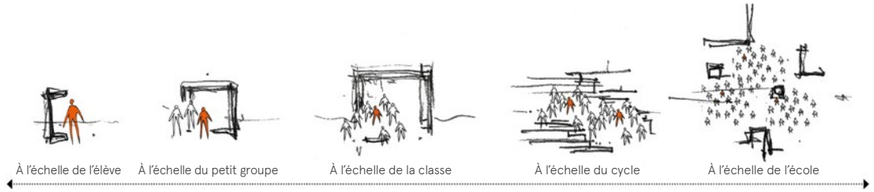
Il nous incombe, comme architectes, de concevoir des écoles répondant à ces nombreux objectifs parfois contradictoires. Les points de vue sur l'école sont bien souvent tranchés et divergents. Concevoir une école est un projet qu'on ne peut mener à bien qu'en travaillant de concert avec les acteurs du milieu de l'éducation et des politiciens visionnaires et capables de prendre les décisions qui s'imposent. Dans un projet coopératif, l'architecte travaille à l'élaboration du bâtiment alors que les professionnels des écoles et les décideurs se penchent sur les orientations pédagogiques et didactiques de la vie scolaire qui s'y déroulera. Construire des écoles demande de la vision, des connaissances et du courage. On doit pouvoir envisager les exigences de demain et avoir une idée de la qualité de l'environnement physique que nos enfants méritent. On doit avoir une connaissance approfondie des tendances pédagogiques et s'inspirer de l'expérience des écoles qui fonctionnent bien. Et on doit avoir le courage d'agir et de bâtir chaque école en fonction d'une vision et de principes qui lui sont propres, même si nous ne savons pas exactement ce que l'avenir nous réserve.

Des environnements d'apprentissage différenciés

En suivant l'évolution de l'enseignement et des principes pédagogiques au cours des cent dernières années, on observe que la hiérarchie et les formes d'enseignement sont un reflet de la société. L'enseignement a d'abord suivi un modèle autoritaire et centralisé où le professeur se tenait debout derrière son bureau, face à des rangées d'élèves. Un modèle qui s'est un peu relâché dans les années 70 alors qu'on assoyait plutôt les enfants en demi-cercle autour du professeur. L'enseignement moderne est un modèle où les élèves travaillent davantage par projets, en groupes, et où le professeur joue plutôt un rôle de guide. Ce virage vers l'enseignement par projets nécessite la conception d'écoles modernes avec une configuration spatiale bien différente et intégrant des espaces mieux définis pour l'apprentissage et les rencontres. Le modèle traditionnel d'écoles conçues autour de longs corridors bordés de salles de classe ne répond plus à ces besoins. Les écoles de demain devront être conçues en intégrant un plus large éventail d'espaces différenciés.

L'école est le carrefour entre l'apprentissage professionnel et le développement social. Ces deux éléments sont très importants et l'apprentissage se développe beaucoup mieux dans un cadre social fonctionnel. L'espace social peut prendre plusieurs formes : une pièce où une ou deux personnes peuvent se retrouver pour lire ou relaxer, des pièces un peu plus volumineuses où de petits groupes d'élèves peuvent travailler ou se rencontrer, des salles de classe ou de vastes espaces permettant à tous les gens qui fréquentent l'école de se rassembler. L'architecture et les hiérarchies spatiales peuvent favoriser la prise de conscience des nombreuses couches de la société et contribuer activement à ce que les élèves soient capables d'observer, de se rencontrer et de se confronter à tous les niveaux. En dessinant les écoles de demain, il est essentiel de s'assurer qu'elles intègrent des espaces pour tous, « de l'individu à la collectivité ».

Skolen i Sydhavnen
JJW Arkitekter
Photo : Torben Eskerod



Les écoles québécoises du 21e siècle

Dans certains pays, peu d'importance a été accordée aux bâtiments et aux installations scolaires, car on n'a pas su reconnaître l'importance de la relation entre le lieu physique et l'enseignement. On n'a pas su voir cette relation comme un facteur exerçant une influence sur les possibilités d'apprentissage. Les décideurs de partout dans le monde n'ont tenu compte que des coûts reliés à la construction et au fonctionnement des écoles. Rares sont ceux qui se sont penchés sur les avantages d'avoir des enfants plus heureux et des jeunes plus allumés ou sur l'impact de l'école sur la communauté et sur la manière dont l'environnement physique peut influencer les apprentissages. Cette façon de voir l'école se transforme lentement. On reconnaît de plus en plus, partout dans le monde, l'importance de cette relation et la création de valeur que l'environnement scolaire peut apporter. Les architectes et les spécialistes du milieu de l'éducation s'intéressent eux aussi de plus en plus à la façon de développer de nouveaux bâtiments scolaires voués à renforcer les capacités d'apprentissage et les compétences sociales des enfants, et à assurer ainsi une valeur ajoutée pour la société.

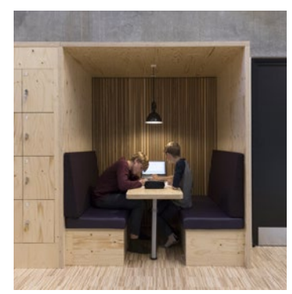
J'ai suivi les travaux du Lab-École et du gouvernement du Québec dans la promotion de ces changements et j'estime qu'il s'agit d'une formidable déclaration de la priorité du Québec en matière d'éducation – la création de meilleurs environnements scolaires pour les enfants. La façon dont ce gouvernement visionnaire a su mener un processus visant la réalisation du projet « d'école du 21e siècle » est un exemple à suivre pour d'autres communautés. Le Lab-École a amorcé ce processus avec une vision ambitieuse des milieux d'enseignement de demain, soulignant la nécessité tant pour un environnement physique visionnaire que pour un enseignement visionnaire. Plusieurs années de recherche ont suivi sur le thème des milieux scolaires à travers le monde, les résultats de ces études ont été rassemblés dans une publication, puis rendus accessibles au public. Puis ils sont passés à l'action en réalisant une école au sein du Lab-École et en lançant un concours multidisciplinaire à grande échelle pour cinq autres sites, invitant à la fois des professionnels du milieu de l'enseignement, des architectes, les communautés locales et les décideurs à penser l'école de demain. En tout, 160 propositions ont été soumises, ce qui démontre l'immense intérêt suscité par le sujet dans toutes les disciplines et parmi tous les groupes interpellés. Le Lab-École en est désormais à la conception et à la réalisation de ces six nouveaux bâtiments, les écoles québécoises du 21e siècle.

Ces six projets, tout en étant très différents les uns des autres, sont autant d'exemples visionnaires de la façon dont l'école de demain peut être conçue. Et, bien qu'ils partagent une même vision de l'école de demain, il est important de se rappeler qu'un modèle unique ne convient pas à tous. Chaque école sera adaptée au contexte et aux réalités de sa ville ou de son village, reflétera la vision de l'enseignement des professionnels et des enseignants locaux, de même qu'elle sera intimement liée aux possibilités et aux défis particuliers de sa communauté. Le bagage apporté par chacun des architectes comprendra une foule de connaissances sur les environnements éducatifs, sur l'ampleur et le contexte du projet, de même que des idées pour donner une identité et une orientation locales au projet. Ces éléments mèneront inévitablement à la conception d'écoles d'allures très différentes selon la région ou la ville où elles seront construites. L'architecture doit toujours être en lien avec le contexte et pouvoir transformer une idée générale en solution unique.

Influencer le futur

C'est un effort extraordinaire à tous les niveaux qui a été entrepris pour permettre la réalisation de ces nouvelles écoles, et, souhaitons-le, de plusieurs autres dans le futur. Mais il est important de se rappeler que la valeur réelle d'un lieu d'apprentissage ne se manifeste que si les enseignants et les autres professionnels du milieu laissent tomber leurs vieilles habitudes, s'ouvrent à d'autres possibilités et adoptent de nouvelles façons d'enseigner. La mise en œuvre de nouvelles méthodes d'enseignement dans de nouveaux lieux d'apprentissage est une transformation culturelle qui s'opère dans l'esprit de toutes les personnes concernées. C'est l'étape la plus difficile et la moins tangible du processus, mais si on ne lui accorde pas autant d'importance que la construction physique du nouveau lieu d'apprentissage, ce dernier ne pourra être couronné de succès. Souhaitons que ces six magnifiques nouvelles écoles du Québec inspirent autant les professeurs que les élèves et leurs parents et qu'elles leur donnent envie de s'engager dans ce voyage culturel vers l'école du 21e siècle.

On ne peut sous-estimer l'importance que revêt la construction de ces six nouvelles écoles. Ce n'est que lorsqu'on ose être visionnaire dans la réalisation d'un bâtiment physique utilisé par des personnes réelles qu'il est possible de tirer des leçons et d'être encore plus sage la fois suivante. Une nouvelle école ne peut à elle seule apporter ce changement, mais en en construisant six en même temps, c'est un véritable laboratoire en temps réel qui est lancé. Nous pourrons analyser et comparer. L'impact que ce projet aura sur la discussion entourant l'école du 21e siècle sera considérable. Des groupes de partout au Québec et au Canada de même que de partout dans le monde viendront éventuellement visiter ces écoles. Ils discuteront avec les directeurs, ils observeront le quotidien des élèves, ils poseront des questions aux professeurs sur le fonctionnement des lieux d'apprentissage, ils porteront une attention à l'acoustique, toucheront les matériaux. Ils seront inspirés et rapporteront les idées qui leur plaisent pour les intégrer aux prochaines écoles qu'ils bâtiront. Au Canada ou ailleurs dans le monde. Il y a quelques années, les gens du Lab-École sont venus au Danemark. Ils ont visité les écoles de JJW Arkitekter, ont été inspirés et ont rapporté ces idées au Québec, tout comme d'autres municipalités, d'autres professeurs et d'autres architectes seront inspirés par les six nouvelles écoles du Québec. La réalisation de ces écoles n'est pas qu'un cadeau offert au Québec et aux communautés concernées, c'est aussi une importante contribution au développement constant de meilleurs lieux d'apprentissage à travers le monde.



1. Grøndalsvængets Skole, JJW Arkitekter
2. Katrinedals Skole, JJW Arkitekter
Photos : Torben Eskerod

À qui appartient l'école ?

L'école est revendiquée avec raison par les diverses parties concernées parce que, à titre d'institution physique et visionnaire, elle a un impact considérable à tous les niveaux. Il est donc essentiel de se concentrer sur les besoins et les souhaits de chaque groupe dans le processus d'élaboration d'une école.

L'école de la communauté – Il existe de nombreuses visions politiques pour l'école en tant qu'institution. Ces différentes visions sont représentées par les politiciens et les fonctionnaires qui émettent les directives, attribuent les fonds nécessaires et fixent les objectifs spécifiques. L'école est le meilleur outil de la société, mais les décideurs sont-ils toujours conscients de la manière dont ils veulent l'utiliser ?

L'école des parents – Les parents sont aux portes de l'école, ils l'évaluent et jugent si elle répond à leurs attentes. Est-ce une école autour de laquelle ils seront fiers de se rassembler ? Est-ce que cette école peut leur garantir que leurs enfants s'y épanouiront et apprendront convenablement ? Pourront-ils s'impliquer et contribuer aux efforts pour en faire une école qui fonctionne ?

L'école des enseignants – L'école est vitale pour les enseignants, il s'agit de leur lieu de travail. Mais l'école crée-t-elle de l'espace pour eux ? Sont-ils eux-mêmes prêts à s'ouvrir à de nouvelles possibilités ? Comment créer des cadres qui font place à divers types d'enseignement et qui facilitent le calme, la concentration et la bonne gestion des troupes ?

L'école des élèves – L'école existe-t-elle pour les élèves ou est-ce l'inverse ? Comment créer une école qui fait une place pour chacun, qui propose différents espaces pour être calme, pour jouer, pour se concentrer ou pour bouger ? Comment créer une école proposant des espaces professionnels et de rencontre en mesure d'accueillir et de toucher les élèves à différents niveaux ?

Mot du ministre

JEAN-FRANÇOIS ROBERGE
Ministre de l'Éducation

Depuis son lancement, Lab-École est un projet ambitieux. Nous le savions déjà, mais le catalogue que vous tenez entre les mains en témoigne de façon éloquente.

Chaque projet est unique et présente un caractère distinctif. Les concepteurs ont été à l'écoute. Tous les projets ont été conçus pour répondre aux besoins de la communauté dans laquelle ils seront réalisés.

Les jeunes représentent l'avenir du Québec. Comme société, nous nous sommes donné l'objectif de favoriser la réussite éducative du plus grand nombre et d'assurer le développement du plein potentiel de chacun.

L'importance de disposer d'infrastructures scolaires sécuritaires et de qualité est un principe de base sur lequel nous sommes tous d'accord. Le gouvernement du Québec souhaite offrir aux élèves une expérience d'apprentissage exceptionnelle. Voilà pourquoi de nombreux investissements majeurs ont été et seront encore réalisés partout au Québec pour ajouter des espaces consacrés à l'enseignement, embellir les écoles existantes et en construire de nouvelles.

D'ailleurs, les apprentissages réalisés par le Lab-École ont grandement inspiré le gouvernement dans l'élaboration de sa vision pour une nouvelle génération d'écoles, présentée en janvier dernier, et dans le choix des critères qui guideront désormais la construction des écoles.

J'aimerais féliciter l'équipe du Lab-École, les firmes d'architectes retenues à l'issue du concours d'architecture et l'ensemble des partenaires qui rendent possible la concrétisation des six premiers projets.

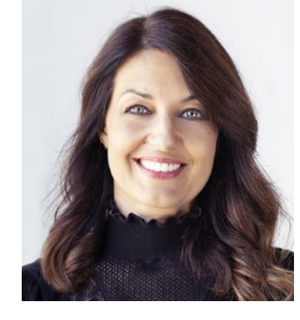
Bon succès dans la mise en chantier des écoles de demain !

Votre gouvernement

Québec

Mot de la directrice générale

Natacha Jean
Directrice générale, Lab-École



Dans le cœur et la tête de nos architectes

C'est avec beaucoup de fierté que nous vous présentons le catalogue du concours d'architecture *Imaginons l'école de demain ensemble*. Ce recueil unique vise à mettre en lumière la créativité, la générosité et la sensibilité de la communauté architecturale québécoise. D'emblée, ce catalogue confirme que les plus belles et ingénieuses écoles au monde trottaient dans la tête des architectes depuis très longtemps. Si longtemps.

Voilà plus de 50 ans que le Québec n'avait pas été le théâtre d'un concours d'architecture consacré à l'environnement scolaire. Nous nous sommes lancés dans cette aventure avec conviction, rigueur et, disons-le, un brin de témérité, solidement appuyés par de nombreux experts, collaborateurs et, surtout, par des acteurs scolaires engagés et ouverts à l'idée de sortir des sentiers balisés pour le bien de nos enfants et du personnel scolaire qui les fait grandir, jour après jour. Je tiens donc à remercier les représentants des centres de services scolaires qui ont été de véritables guides.

Au fil du processus, nous avons tout mis en œuvre pour que les fruits du concours soient en synergie avec les intentions pédagogiques des intervenants impliqués. Tous les espaces devaient avoir un sens pour les enfants qui les occuperont, et nous avons le sentiment que les architectes l'ont bien saisi. Nous les en remercions de tout cœur.

C'est dans cet esprit que nous avons pris la décision de mettre en lumière la diversité et la qualité des propositions soumises. Nous désirons ainsi rendre hommage au travail colossal qui a été accompli, tant lors de la conception architecturale que lors de la consultation et de la mobilisation qui ont précédé.

Derrière ce catalogue reposent des milliers d'heures de réflexions, d'inspirations, d'échanges, d'idées vues et revues, tout cela en restant à l'écoute des besoins des milieux scolaires. Nous avions le devoir de faire rayonner cet élan exceptionnel de créativité et de synergie. Aussi ce catalogue nous permet-il de diffuser des concepts architecturaux inspirants et de démontrer que beauté et efficience peuvent se conjuguer dans des projets publics consacrés à la génération montante.

Durant cette aventure, nous avons eu le réel privilège de bénéficier de l'expertise et de l'expérience de M. Denis Lemieux, reconnu pour son rôle névralgique dans le déploiement de plusieurs concours d'architecture au Québec. Il a été notre pilier dès les premiers battements d'ailes de notre envol. Nous tenons également à souligner la contribution de M. Nicolas Marier, conseiller professionnel de ce concours d'architecture, qui nous a appuyés avec rigueur, du départ jusqu'au fil d'arrivée. Accompagnés de ces passionnés, et de près de 200 autres collaborateurs de milieux variés (centres de services scolaires, le Bureau du design de la Ville de Montréal, représentants gouvernementaux, etc.), nous avons franchi les étapes, relevé de multiples défis et surmonté les résistances. Grâce à eux, nous n'avons jamais ralenti la cadence. Face à une page blanche, il y a quelques mois à peine, nous voici maintenant devant la rétrospective d'un concours ayant généré 160 propositions à couper le souffle. Merci à tous !

Ajoutons que tous les membres de notre toute petite équipe ont participé à la réalisation de ce concours, à l'une ou l'autre des étapes. Nous en étions évidemment à notre première expérience dans l'organisation d'un concours d'architecture dans le milieu scolaire. Néanmoins, tous les équipiers ont fait preuve d'une collaboration et d'une capacité d'adaptation exemplaires, dont, au premier chef, Mme Dominique Laflamme, qui s'est assurée d'harmoniser l'ensemble des actions, à chaque étape. J'espère qu'ils consulteront ce catalogue avec le sentiment que c'est le leur, car il ne peut en être autrement.

Soyons fiers de la capacité du monde scolaire à faire place à l'innovation, avec autant d'énergie, et de la capacité de nos architectes à y répondre aussi brillamment. Nous vous invitons à parcourir ce catalogue avec vos yeux d'enfants, car c'est réellement pour eux – nos enfants – que ces environnements ont été pensés.

Conversation avec les fondateurs

En 2017, les trois fondateurs bénévoles du Lab-École, Pierre Thibault, Pierre Lavoie et Ricardo Larrivée, ont décidé de se lancer dans cette aventure commune et de partir en éclaireurs parce qu'ils avaient l'intime conviction que la qualité de l'environnement physique dans lequel nos jeunes évoluent constitue un élément crucial de leur réussite.

Ricardo Larrivée
Chef, animateur et
cofondateur de Ricardo Media

Pierre Thibault
Architecte, Atelier Pierre Thibault

Pierre Lavoie
Cofondateur du
Grand défi Pierre Lavoie,
conférencier et athlète

Une tournée inspirante

Ils ont visité des dizaines et des dizaines d'écoles dans plusieurs régions du Québec ainsi qu'au Danemark, au Japon et en Finlande. Des enseignants, des intervenants scolaires et directions d'établissement ont participé à ces rencontres. L'équipe du Lab-École est revenue chargée à bloc, avec des idées et des solutions concrètes plein la tête.

On vous écoute !

En 2018, l'équipe annonçait une première cohorte de six projets d'écoles primaires Lab-École avec le mandat de les accompagner jusqu'à leur inauguration en 2022. Autour de la table : les centres de services scolaires, les équipes-écoles, les directions, les municipalités, les organismes associés, les services de garde et plusieurs autres acteurs du milieu. Une belle brochette de passionnés qui ont contribué à donner forme au projet.

Imaginons l'école de demain ensemble

L'équipe a ensuite coordonné l'organisation d'un concours d'architecture pour choisir les professionnels qui construiraient les écoles pour les centres de services scolaires. Cette avenue s'est imposée dès le départ, car les concours d'architecture sont reconnus pour leur capacité à générer de l'innovation, à « penser en dehors de la boîte » et, dans ce cas-ci, à s'ouvrir à la créativité des architectes du Québec et d'ailleurs, tout en respectant les besoins exprimés par les milieux. Résultat : 160 projets déposés et 20 finalistes choisis par un jury d'experts pour chacun des projets Lab-École.

Témoins d'un heureux mélange de créativité, d'innovation et de pragmatisme

Les trois fondateurs du Lab-École sont fiers du chemin parcouru et heureux de mettre en lumière le résultat de cet élan de créativité sans précédent au Québec. Ensemble, ils font le point.

Ricardo Larrivée RL
Pierre Lavoie PL
Pierre Thibault PT

Qu'est-ce qui vous a amenés à fonder le Lab-École et à susciter cette grande réflexion collective ?

PT Cette idée de revoir l'école ne date pas d'hier. J'ai toujours trouvé que les écoles du Québec ne changeaient pas. Il y a quelques années, je suis retourné à l'école de mon enfance et elle était exactement pareille. Comment se fait-il qu'un demi-siècle plus tard, rien n'ait changé dans une société en évolution comme la nôtre ? Il y a certainement eu des facteurs qui ont empêché cette transformation, mais je n'arrivais pas à savoir exactement lesquels.

En fait, l'élément déclencheur s'est produit lorsque j'ai visité plusieurs écoles à l'étranger, dont au Danemark. Ce pays présente beaucoup de similitudes avec nous. J'ai visité là-bas une magnifique école primaire avec un directeur d'école du Québec qui m'accompagnait. Il n'y avait pas de clôtures. On y circulait librement par l'intérieur et l'extérieur. Le bâtiment était fait en forme de L, ce qui favorisait un microclimat et ouvrait l'espace sur un amphithéâtre extérieur qui se poursuivait dans l'école. Les enfants faisaient la cuisine près du jardin, les parents arrivaient le soir à vélo. Tous les éléments que j'avais imaginés pour l'école étaient là, et je me disais : « Pourquoi on ne retrouve pas ça au Québec ? »

PL J'ai eu la chance de faire le tour du Québec et de visiter environ 1500 écoles primaires au cours des 12 dernières années. Bien entendu, beaucoup d'entre elles ont besoin d'amour et j'étais persuadé que nous pouvions offrir mieux à nos enseignants et à nos élèves. Aujourd'hui, nous construisons des maisons, nous les rénovons et les transformons pour qu'elles soient toujours mieux adaptées à nos réalités contemporaines. Or, durant tout ce temps, nos écoles sont restées figées dans les années 1950. Et pourtant, les enseignants, le personnel et même les enfants qui y grandissent font preuve d'innovation tous les jours. Je trouvais qu'ils méritaient un environnement contemporain, adapté aux besoins actuels et futurs de leur milieu parce que l'éducation, c'est la colonne vertébrale de notre société.

Mais, avant de refaire nos écoles, je trouvais important de tester nos idées, un peu comme on le fait en laboratoire. Alors, quand j'ai vu Pierre Thibault à l'émission de télévision *Tout le monde en parle* et que j'ai constaté qu'il avait la même vision et les mêmes préoccupations que moi, je me suis dit qu'on pourrait très certainement faire équipe ensemble.

RL Quand Pierre Lavoie m'a approché et m'a parlé du Lab-École, j'ai tout de suite eu envie d'y collaborer. Je voulais mettre au service des écoles ce que j'ai appris à travers mon expérience personnelle et ce que je préconise depuis plus de 20 ans. C'était une évidence pour moi ; je voulais faire partie de cette aventure !

Selon vous, qu'est-ce qui distingue le processus du Lab-École ?

RL Je dirais son aspect innovant et flexible. Nous acceptons de prendre le risque de nous tromper, mais nous choisissons surtout de prendre le risque de créer du bonheur et de l'enthousiasme chez les élèves et auprès de tous ceux qui les entourent. Le Lab-École, son nom le dit, c'est un laboratoire. Il sert donc à tester les idées, à analyser ce qui a bien fonctionné et à revoir les éléments à bonifier. Grâce aux six écoles Lab-École, nous réussirons à démontrer que tout cela est possible. Ensuite, nous mettrons de l'avant les meilleures pratiques afin de les reproduire ailleurs dans la province.

PL Je pense que le processus de consultation et l'approche communautaire privilégiés par le Lab-École sont les deux facteurs clés de la réussite de ce projet. Il était essentiel de réunir une multiplicité d'acteurs du milieu et de travailler en synergie. Ce sont les organismes communautaires du quartier, la Ville, les parents et le personnel scolaire qui donneront vie à ces écoles. C'est la meilleure façon de ne pas se tromper. L'école a ainsi une couleur particulière, une couleur qui reflète les valeurs, les cultures et les différences de son milieu. Est-ce qu'une école à Montréal devrait être différente d'une école en Gaspésie ? Bien sûr que oui ! L'unicité d'un projet est essentielle et même obligatoire, car ce projet doit s'imprégner en tout point de son milieu.

Grâce à notre approche et en travaillant en étroite collaboration avec la communauté, nous voulions réinventer SON école pour qu'elle soit au service des enfants et des enseignants et qu'elle devienne un catalyseur des besoins exprimés. C'est ça qui distingue le processus du Lab-École.

Donc, on peut vraiment dire que l'élève est au cœur des réflexions du Lab-École, et ce, à chacune des étapes du processus ?

PL Totalement ! Du début à la fin. D'ailleurs, c'est pourquoi les représentants de l'école et de la Municipalité devaient faire partie des différents jurys. C'est souvent à eux que nous nous en remettions parce qu'au bout du compte, ce sont les intervenants scolaires et les enfants qui vivront au quotidien dans l'école. Alors, l'environnement devrait être au service de la pédagogie et du milieu de vie qu'ils veulent créer, en synergie avec l'enfant et ses besoins.

RL Si les enfants avaient eu voix au chapitre, les écoles auraient été rénovées depuis longtemps ! C'est la qualité de vie des élèves qui est importante. C'est d'aimer aller à l'école et de vouloir y retourner.

Pourquoi avoir priorisé la formule du concours d'architecture dans le cadre des travaux du Lab-École ?

PT Dès le départ, la formule du concours nous est apparue logique pour continuer dans notre élan d'innovation. Les concours permettent en effet d'accueillir une grande panoplie de concepts. De plus, ils contribuent à démontrer qu'au Québec, il y a de la créativité et que cette créativité-là sera mise au service du monde pédagogique. Il ne s'agit pas de faire de l'architecture esthétisante, mais de développer une architecture qui est en symbiose avec ce nouveau programme et cette nouvelle vision pédagogique innovante. On ne peut pas utiliser le même chemin qu'avant et la formule du concours nous permet d'arriver à un autre résultat. C'était important pour le Lab-École de sortir des sentiers battus et de laisser une porte ouverte à la nouveauté. La preuve est éloquente. Nous avons reçu 160 propositions de firmes de partout à travers le Québec. Il faut apprendre de cette expérience et reproduire ce phénomène. De plus, cette façon de faire a permis à de jeunes firmes de participer même si elles n'avaient pas d'expérience en matière de projets institutionnels. Le nombre de propositions reçues témoigne également du désir des architectes de contribuer à ces nouveaux milieux de vie. Il était donc important d'ouvrir cette porte à la créativité.

Quelle a été votre réaction quand vous avez vu les projets des finalistes ?

RL Tellement de fierté ! Ça correspondait à la vision initiale : de la lumière, des espaces de collaboration et de partage avec la communauté et des endroits rassembleurs pour manger (enfin !). Des écoles que nous sommes heureux de léguer aux enfants du Québec et qui sont le point de départ d'un beau projet de société.

PL Grâce à ces écoles, nous faisons un grand bond en avant ! Ces projets n'ont rien à voir avec ce qui existe maintenant. Nous sommes à mille lieues de la traditionnelle boîte carrée sur deux étages ! Il s'agit plutôt de lieux d'apprentissage de type pavillonnaire, de toits en pente, de formes plus organiques, etc. Nous sommes complètement ailleurs ! D'ailleurs, lorsque les intervenants scolaires ont vu les concepts, ils étaient ébahis de constater qu'une école, ça pouvait aussi être ça ! Ils ont même été émus devant les propositions qui ont émergé en imaginant tout ce que cela apporterait à l'ensemble de la communauté.

Une fois que l'équipe-école et les élèves entreront dans les six nouvelles écoles, quel sera le legs ?

PL Je crois que le Lab-École sera toujours présent comme outil de vérification et d'évaluation. Il faudra en effet continuer de rénover et de construire et, par conséquent, de mesurer les retombées de l'environnement bâti sur la réussite éducative. Or, pour l'instant, il y a très peu d'études sur ce sujet au Québec et le Lab-École souhaite le faire, car il nous apparaît essentiel d'évaluer la portée de nos actions.

Je pense aussi que la façon de faire du Lab-École pourrait être reprise dans différents secteurs où le gouvernement veut investir massivement. Quand on bâtit pour plus de 50 ans, il m'apparaît opportun de s'appuyer sur des initiatives comme la nôtre pour approfondir la réflexion. Nous y gagnons tous à échanger collectivement pour mieux faire les choses. Cela nous permet d'investir dans des espaces qui conviennent à la réalité des humains qui les habitent.

RL À mon avis, ce qui sera le plus probant à la suite de ce projet, c'est d'avoir réussi à rassembler les acteurs du milieu en comité de travail, de les avoir amenés à consulter en amont des décisions et d'avoir ainsi créé un modèle auquel la communauté a adhéré d'emblée. C'était nouveau comme approche, mais, aujourd'hui, des secteurs qui n'ont pas d'école Lab-École s'en inspirent et conçoivent désormais leur projet en collégialité.

PT Les projets du Lab-École sont concluants et j'espère que ce succès viendra confirmer l'intérêt de tenir des concours. Sachant qu'une école agira comme terre d'accueil de centaines d'enfants pendant de nombreuses décennies, les quelques mois nécessaires à la tenue d'un concours ne font pas de réelle différence, alors que sa valeur ajoutée est majeure. Il faut essayer de sortir du carcan habituel et se donner la possibilité de rêver pour améliorer un environnement scolaire en constante évolution. D'ailleurs, j'aimerais remercier toute l'équipe du Lab-École ainsi que Denis Lemieux et Nicolas Marier, le conseiller professionnel du concours, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire du concours un grand succès !

Introduction

22 Le Lab-École
24 La recherche-création
26 Les six projets Lab-École
28 Un concours, cinq contextes

RIMOUSKI – Bourgeois Lechasseur architectes inc. – 19011RI

Le Lab-École

Le Lab-École est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de rassembler une expertise multidisciplinaire pour concevoir les écoles de demain ; des écoles qui répondent aux besoins et aux réalités des élèves et de ceux qui les accompagnent.

L'école, le temps passé au sein de celle-ci et les façons d'apprendre et d'enseigner ont beaucoup évolué. En ce sens, le Lab-École souhaite mettre en lumière différentes pistes d'actions favorisant un arrimage entre l'architecture et les besoins des élèves. Le Lab-École désire ainsi que l'école puisse fournir aux équipes-écoles des conditions favorables qui leur permettront d'opter pour des méthodes pédagogiques innovantes, grâce à un environnement physique repensé, axé fondamentalement sur les besoins actuels et à venir des élèves.

Vision

Dans un esprit de « laboratoire », le fonctionnement du Lab-École est ouvert et flexible, axé sur l'exploration et l'expérimentation. Ce laboratoire vise à rechercher, à explorer, à concevoir, à tester, à changer les paradigmes et à défier les idées reçues, afin de créer un nouveau vocabulaire architectural pour le monde scolaire. Il s'agit donc de repenser l'architecture des écoles en construisant un environnement aussi attrayant que confortable, adaptable et évolutif, qui pourra contribuer à la réussite éducative des élèves.

Réflexion et mobilisation

Lancé depuis près de trois ans, le processus élargi de réflexion et de mobilisation s'appuie sur l'intention de repérer les meilleures pratiques, de répertorier les études probantes et de réaliser une recherche-création conceptuelle en architecture scolaire. La consultation et la recherche terrain sont également des actions essentielles à la réussite de la démarche. Le Lab-École mène donc ses interventions en étroite collaboration avec chaque équipe-école et sa communauté. Dès lors, les visites d'écoles ainsi que les rencontres et échanges avec les élèves, les équipes-écoles et les communautés nourrissent et stimulent la démarche de façon continue.

Chantiers d'intérêt

Le Lab-École s'intéresse aux initiatives innovantes et soutient une approche holistique, concertée et multidisciplinaire à la fois en matière d'environnement physique, de mode de vie sain et actif et d'alimentation à l'école. Les travaux des différents chantiers sont appuyés par la participation de nombreux experts et collaborateurs représentant les enseignants, le personnel des services de garde, les directions, des chercheurs ainsi que des intervenants du milieu communautaire, municipal et de la santé.

Environnement physique

La vision du chantier Environnement physique est de concevoir l'architecture de l'école en tant que milieu de vie de l'élève et de l'équipe-école. Les membres du chantier souhaitent créer des lieux d'apprentissage inclusifs, polyvalents et flexibles, permettant l'innovation dans les pratiques pédagogiques.

Mode de vie sain et actif

Le chantier Mode de vie sain et actif conçoit l'école comme un milieu de vie au cœur de sa communauté, où chaque espace est générateur d'actions et d'occasions favorisant le plein épanouissement de chaque enfant à travers le développement de saines habitudes de vie.

Alimentation

Le chantier Alimentation vise à repenser la conception des écoles pour y intégrer l'alimentation en offrant des milieux et des expériences alimentaires propices au bien-être, à l'apprentissage engagé et à la réussite éducative, tout en favorisant la saine alimentation et l'autonomie culinaire.

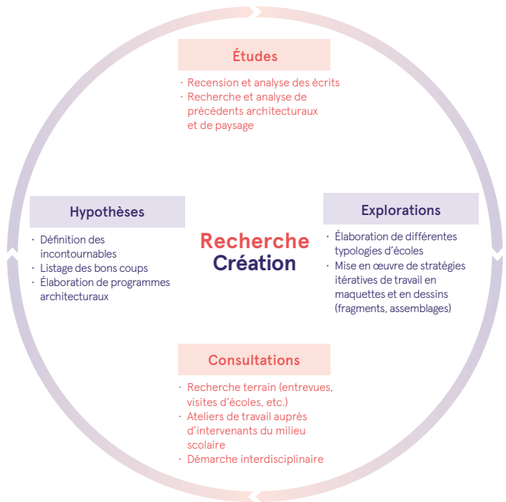
La recherche-création

Le travail de recherche-création du Lab-École est un processus qui prend racine dans le désir de repenser l'école en tant que milieu de vie pour l'élève, tout en revisitant l'importance de l'alimentation et d'un mode de vie sain et actif pour mieux les intégrer au milieu scolaire.

Ce processus d'exploration et d'analyse fait partie intégrante de la démarche Lab-École et a entre autres permis de rassembler plusieurs résultats de recherches, d'inspirer les concepteurs et d'alimenter les discussions avec les communautés.

Sa méthodologie soutient l'association de la recherche à la création, en encourageant le développement d'une analyse rigoureuse des connaissances acquises et des faits étudiés, par une stratégie de démonstration graphique et matérielle en maquettes pour susciter la discussion et les échanges.

Cet échange continu entre la recherche et la création s'est échelonné en deux grandes étapes :



Les fragments

Dans un premier temps, la recherche en fragments a permis d'observer en profondeur chacune des pièces et des fonctions de l'école. La nature de chacun des espaces étudiés a été remise en question, puis différentes solutions ont été proposées en maquettes et discutées lors d'ateliers de travail. Ces ateliers ont pris la forme d'échanges précieux donnant l'occasion de valider ou de corriger certains concepts architecturaux avec les élèves, les équipes-écoles et les collaborateurs des trois chantiers. Ces consultations ont permis, entre autres, de vérifier que les propositions étaient potentiellement réalisables et qu'elles évoluaient dans la bonne direction.

Les assemblages

Dans un deuxième temps, la phase d'assemblage a rendu possible la mise en relation des espaces individuellement étudiés, pour créer et analyser les meilleures déclinaisons possible. À cette étape, chaque fragment analysé, qualifié et documenté a été assemblé à deux ou trois autres éléments. Cette démarche a permis d'aborder les relations et rapports entre les espaces, en plus d'établir différentes typologies d'écoles. Encore là, plusieurs ateliers ont permis de valider les divers concepts proposés. Puis les intervenants du milieu scolaire et de la communauté ont eu à nouveau l'occasion d'alimenter la réflexion afin de peaufiner les idées avancées.

Penser l'école de demain

Le fruit de la recherche-création a été rendu public au printemps 2019, avec la parution de *Penser l'école de demain* (Lab-École, 2019). Cette publication expose les résultats de la recherche-création en illustrant les données probantes, les meilleures pratiques et de multiples propositions architecturales qui favorisent l'innovation en milieu scolaire. Elle vient appuyer la plus-value que constituent l'architecture, l'alimentation et l'adoption d'un mode de vie sain et actif pour l'enseignement, l'apprentissage et la réussite éducative. À terme, elle vient ajouter une considération qualitative à la conception des espaces qui composeront l'école de demain.

Les six projets Lab-École

Depuis juin 2018, le Lab-École accompagne six centres de services scolaires, répartis dans autant de régions, dans leur projet de construction et d'agrandissement d'écoles primaires. Ce faisant, le Lab-École a mobilisé différents acteurs autour de ces projets et collaboré avec eux afin de soutenir l'émergence de modèles d'écoles qui répondent pleinement aux besoins et aux aspirations de chacun de ces milieux.

Dans le processus de sélection des professionnels chargés d'élaborer les plans et devis, cinq de ces écoles ont fait l'objet d'un concours d'architecture ouvert à l'ensemble des firmes québécoises, alors que l'esquisse de la sixième a été réalisée par l'équipe du Lab-École. Cette conception à l'interne a permis de tester un processus différent, celui de mener la recherche-création globale jusqu'à la conception de l'école.

Une démarche participative

La structure de laboratoire a permis d'adopter une approche collaborative et multidisciplinaire, de concert avec les équipes-écoles et les concepteurs, dans la définition des besoins de chacune des écoles. De ce fait, chacun des projets Lab-École est un projet unique, animé d'une passion partagée pour l'éducation contemporaine et pour l'ouverture de l'école sur sa communauté.

Cette démarche d'accompagnement et de mobilisation a mené à la rédaction du programme architectural des écoles ainsi qu'à l'établissement d'un nouveau modèle quantitatif et qualitatif équilibré. De cette façon, chaque projet reflète la vision de l'équipe-école et de son milieu.

Le comité de travail Lab-École

Dans toutes les régions où se dessine un projet Lab-École, l'accompagnement a d'abord pris forme par la mise sur pied d'un comité de travail. Ce comité regroupe des représentants de tous les acteurs clés : du conseil scolaire (direction générale, direction des ressources matérielles, direction des services éducatifs), de la direction de l'école (ou de la future école), des enseignants, du service de garde, des parents ainsi que de la Municipalité. Ici et là, selon les partenariats établis dans chaque milieu, sont également présents à la table des organismes communautaires, des intervenants sociaux ou des personnes-ressources qui soutiennent des initiatives en alimentation, en agriculture ainsi que dans l'adoption d'un mode de vie sain et actif.

La vision du milieu

Bâtir et imaginer la vision éducative de la future école, voilà le premier exercice autour duquel les échanges ont porté fruit. On ne construit pas ou l'on n'agrandit pas une école disposant de nouveaux espaces sans définir auparavant les valeurs qui animent le milieu. Les intentions éducatives doivent guider les choix d'aménagement des espaces, qu'il s'agisse d'une communauté d'apprentissage, d'un corridor actif, d'une cuisine qui devient un lieu d'apprentissage ou d'une classe extérieure où l'on souhaite apprendre autrement.

Le but est donc de s'assurer que le projet livré aux intervenants scolaires est utilisé à sa juste valeur en suscitant l'adhésion des équipes-écoles et du milieu lors de la planification du projet. C'est pourquoi, durant quatre mois, les comités de travail se sont employés à réfléchir au contexte particulier de leur clientèle et de leur quartier. Ils ont précisé leurs enjeux, leurs orientations et leurs moyens d'action. Ici, par exemple, la cuisine deviendra un véritable laboratoire entrepreneurial alors qu'ailleurs, les classes d'un même cycle seront regroupées en communauté d'apprentissage et jouiront de placettes pour développer la coopération, reconnaître et célébrer les découvertes.

En explorant des maquettes représentant une variété de fragments et d'assemblages d'environnements scolaires, les différents comités de travail ont pu s'approprier le langage architectural contenu dans la publication *Penser l'école de demain*. Ils ont ensuite précisé leurs besoins éducatifs sur le plan des espaces et des liens souhaités entre ceux-ci. Pour chaque projet, un schéma des relations voulues entre les espaces a été produit, représentant ainsi une donnée significative pour les architectes qui ont proposé leur projet d'école réinventée. L'ensemble de cette démarche participative a particulièrement favorisé une appropriation collective des enjeux ainsi qu'une responsabilisation des parties prenantes, qui se sont engagées dans la réalisation de leur projet en mettant toujours au cœur des discussions l'élève et le personnel scolaire.

Le programme architectural

Après plusieurs rencontres de travail et au terme de cet exercice concerté, les informations recueillies ont servi d'éléments fondateurs à la rédaction des programmes architecturaux, qui énoncent bien la vision de chaque milieu pour son projet d'école. Ces programmes ont par la suite servi de fondation pour l'orientation spécifique du concours dans chacune des cinq régions, pour lequel 160 propositions ont été soumises. Maintenant connus, les lauréats sont accompagnés dans la réalisation de leur projet par des ateliers d'analyse de la valeur, des panels de design et des comités de pilotage avec l'objectif de livrer ensemble, le plus fidèlement possible, des projets à la hauteur des propositions lauréates, dans le respect des budgets consentis.

6 projets Lab-École seront réalisés

5 ont fait l'objet d'un concours d'architecture

1 a été conçu par l'équipe du Lab-École

Un concours, cinq contextes

Parler d'éducation à l'échelle du Québec

Le concours d'architecture Lab-École a suscité un véritable engouement de la part de la communauté architecturale, et ce, à l'échelle nationale. Dans l'ensemble, 160 propositions réalisées par 135 firmes d'architecture différentes ont été soumises. Ce concours d'architecture scolaire est sans conteste le plus important et le plus innovant de l'histoire du Québec.

Maskinongé
Un projet du Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy

24 propositions qui souhaitaient offrir un milieu de vie bienveillant et engageant à tous les enfants et à la communauté de Maskinongé dans une approche qui valorise la culture maraîchère.

Saguenay
Un projet du Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

27 propositions qui cherchaient à offrir un milieu de vie inclusif et, par une approche Nurture, à répondre aux besoins particuliers de la clientèle.

Shefford
Un projet du Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs

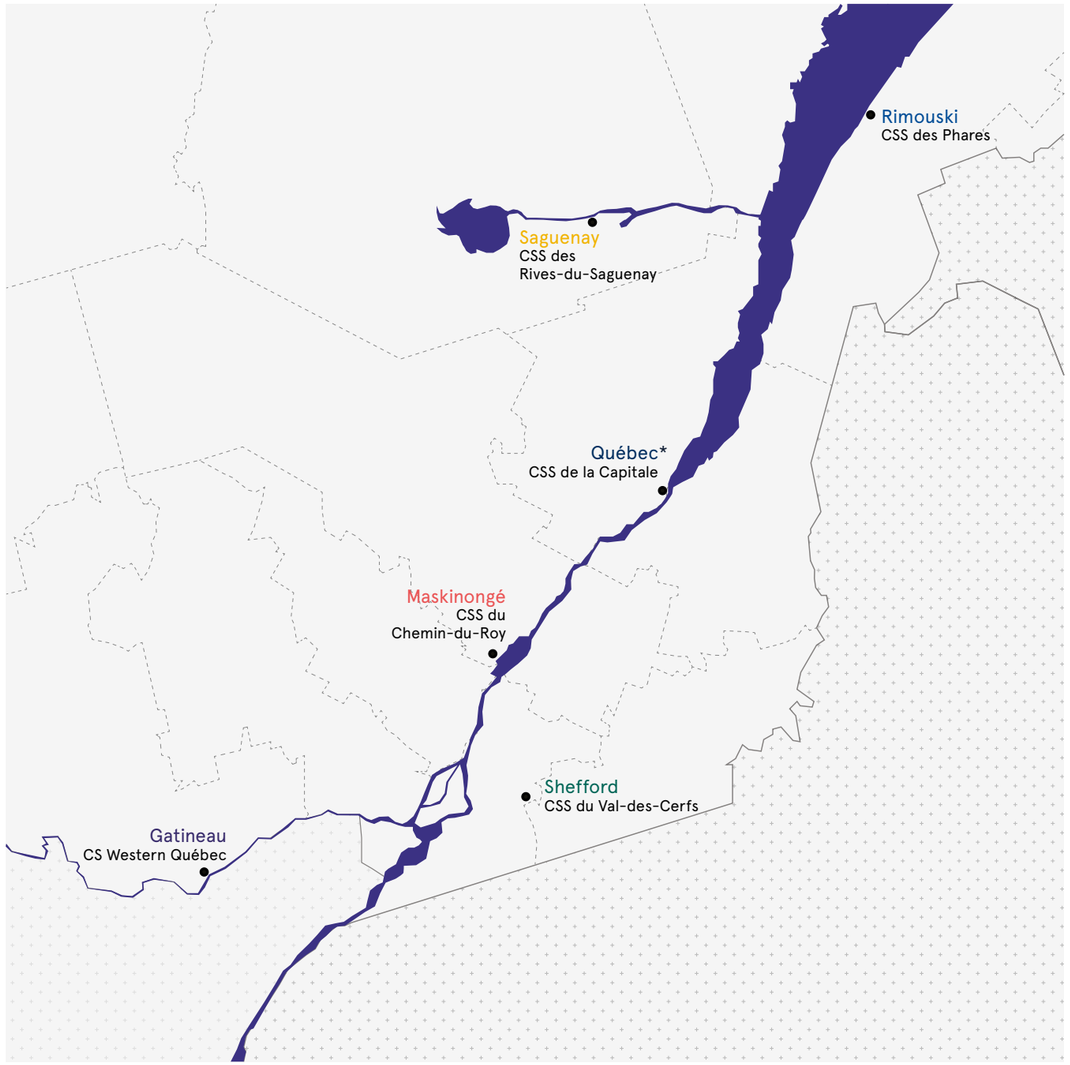
61 propositions qui exploraient la relation entre l'architecture et l'environnement naturel enchanteur de la municipalité.

Rimouski
Un projet du Centre de services scolaire des Phares

30 propositions qui visaient à créer des espaces favorisant l'adoption de pratiques innovantes d'apprentissage et d'expérimentation.

Gatineau
Un projet de la Commission scolaire Western Québec

18 propositions qui aspiraient à contribuer à l'ancrage de la communauté scolaire anglophone et à favoriser une approche pédagogique holistique.



* L'esquisse du projet de Québec a été réalisée par l'équipe du Lab-École, ce qui a permis de tester un processus différent de celui du concours d'architecture, en menant la recherche-création globale jusqu'à la conception de l'école.

Processus du concours d’architecture

33 Un grand concours Pierre Thibault
35 À la recherche de la qualité Nicolas Marier
36 Les étapes du concours d’architecture

RIMOUSKI - Architecture Microclimat inc. - 91104DC

MASKINONGÉ - Chevalier Morales architectes - 19474MK

Un grand concours

Pierre Thibault
Cofondateur, Lab-École
Architecte, Atelier Pierre Thibault

Un élan de créativité sans égal au Québec

Le concours d'architecture organisé par le Lab-École a été une réussite à tout point de vue. Nous avons reçu 160 propositions. Cela signifie que plus d'une centaine d'équipes ont travaillé durant des semaines à imaginer l'école de demain. Ces architectes ont planché sans relâche sur leurs projets pour faire du Québec l'endroit où se trouveront probablement les plus belles écoles au monde. Mises bout à bout, toutes ces heures représenteraient certainement quelques décennies de création et d'innovation.

Merci à vous tous, architectes et collaborateurs, qui avez participé à ce concours ! Cette publication témoigne de l'énergie que vous avez consacrée à imaginer l'école de demain, vous avez fait un travail colossal. Les gens d'ici et d'ailleurs auront l'occasion de découvrir toute l'inventivité et l'audace dont vous avez fait preuve pour réinventer la façon de concevoir les écoles.

Un processus de participation active

Bien avant que les architectes élaborent leurs propositions pour le concours, le Lab-École avait réalisé un important travail de préparation. D'abord par une première publication intitulée *Penser l'école de demain*, qui rassemblait l'expertise et l'expérience des milieux scolaires et de l'architecture. La publication présentait 12 éléments incontournables à inclure dans le projet pour créer un véritable milieu de vie dans les écoles.

Ce processus, préalable au lancement du concours d'architecture, a d'ailleurs favorisé une participation active des acteurs du milieu scolaire. Il a permis d'intégrer leurs besoins et leurs attentes dans la définition de la vision et du programme architectural de leurs futures écoles, produisant ainsi une meilleure équation entre leur réalité et le projet à réaliser.

À travers tout le Québec, nous avons senti que les gens du milieu de l'éducation s'investissaient. Je le dis souvent, ces personnes ont le cœur sur la main, elles sont prêtes à bonifier leur milieu de vie et à offrir un cadre favorisant la réussite éducative de leurs élèves.

Le concours était donc en adéquation avec ce dynamisme. Il démontrait cette volonté de mettre l'éducation au premier plan en proposant un processus de réflexion renouvelée sur l'amélioration de la qualité du cadre de vie scolaire. Il a donc permis aux gens du milieu de choisir le meilleur projet pour eux. Le concours a également favorisé une plus grande appropriation des propositions par la population, tout en contribuant à la démocratisation de l'architecture grâce au caractère public du processus.

À tous et toutes, je vous dis merci !

Des choix difficiles

J'ai participé à deux jurys dans le cadre de ce concours et je peux vous dire que le choix des finalistes et des lauréats a été ardu de par la qualité des projets reçus.

Durant les délibérations du jury, j'ai côtoyé des directeurs d'école, des gens du milieu et d'autres architectes totalement impliqués dans le processus, créant des rencontres extrêmement enrichissantes. J'ai vu des gens émus de savoir qu'ils auraient bientôt une école qu'ils n'auraient jamais osé imaginer dans leur communauté. Une école qui allait permettre davantage de collaboration et qui offrirait des espaces de salle à manger pour goûter ces moments précieux de la journée. Une école où les cours de récréation contribueraient à développer de saines habitudes de vie et le goût de bouger davantage. Une école en rapport étroit avec la nature pour magnifier tous les aspects que nous avons voulu mettre en lumière dans ce projet. Les propositions lauréates en témoignent d'ailleurs de façon éloquente.

Or, si le choix des lauréats représente une étape importante, la suite s'annonce encore plus cruciale pour construire ces premières écoles de l'avenir dans six régions du Québec. Une source d'inspiration et des exemples concrets qui, je l'espère, montreront la voie à suivre pour faire de nos écoles de véritables milieux de vie pour le bien-être de tous les enfants.

Encore une fois, merci à tous les acteurs de ce concours, qui ont permis une rencontre fabuleuse entre l'éducation et l'architecture !

À la recherche de la qualité

Nicolas Marier
Architecte et conseiller professionnel
en concours d'architecture

Pour mettre de l'avant l'innovation et la qualité architecturale, le processus de concours demeure l'un des meilleurs moyens d'attribution de la commande publique. Par ses caractéristiques, le concours d'architecture permet de choisir le projet ayant le plus de potentiel au regard des objectifs de qualité définis préalablement et de confier sa réalisation à l'équipe de concepteurs qui en est l'auteur. C'est donc dans cette voie que le Lab-École s'est engagé très tôt.

Avec Denis Lemieux, initiateur et promoteur des concours d'architecture en culture, le Lab-École a entamé une réflexion sur le type de concours qui siérait le mieux à sa mission. Un consensus a rapidement été établi autour du modèle le plus porteur : un concours en deux étapes, dont une première étape comportant un appel public de propositions anonymes ouvert aux architectes et une étape intermédiaire de complément d'équipe intégrant les ingénieurs et les architectes de paysage. Ce modèle permettait à la fois d'aller chercher un maximum d'idéatrices et d'idéateurs, de la jeune pratique à celle plus établie, et de valoriser le nécessaire travail interdisciplinaire. L'un des avantages essentiels de ce type de concours est d'exposer, dès la première étape, la qualité du concept architectural et de permettre aux finalistes, à la deuxième étape, d'enrichir leurs idées en conception intégrée, avec les recommandations du jury les ayant sélectionnés.

C'est en suivant ces principes qu'ont été rédigés les documents principaux du concours, le règlement et le programme, afin de circonscrire les modalités, les critères d'évaluation et les objectifs de chaque projet. En particulier, le programme architectural de chacune des écoles a été défini grâce à une démarche participative des acteurs du monde scolaire, municipal et communautaire, afin de favoriser l'établissement d'une vision commune. De cette façon, chacun des programmes combinait les aspirations du milieu aux éléments de la recherche-création du Lab-École.

En parallèle, les membres des comités techniques et des jurys ont été sélectionnés pour créer une expertise d'analyse issue du milieu scolaire et architectural, avec, toujours à l'esprit, ce désir de tisser des liens essentiels entre les différents savoirs et de faire en sorte qu'une diversité de voix construise une pensée commune autour de ce grand projet de société : bâtir de nouvelles écoles au cœur des communautés.

Avec la pleine participation des usagers au processus collaboratif comme constituant fondamental de la démarche du Lab-École, il fallait aller chercher l'engagement, la compréhension et les savoirs du milieu scolaire et communautaire. Ils ont donc été intégrés tout au long de la démarche globale, de la recherche jusqu'à la pratique. Cette collaboration, ce partage et cette émulation des connaissances se sont notamment incarnés dans les comités techniques et les jurys, et se poursuivront dans les panels de design et les comités pédagogiques qui donneront vie à ces futures écoles.

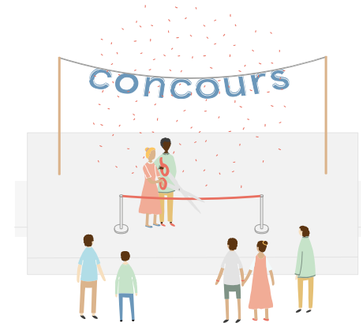
Ainsi, c'est par la mise en place d'une démarche qualité construite sur une structure pérenne et d'un suivi impliquant certains intervenants clés tout au long de l'évolution du projet, de l'idéation à l'occupation, que nous assurerons le succès du développement de ces nouveaux milieux de vie au centre de leurs communautés. Un chemin a été ouvert ; souhaitons ce qu'il y a de mieux pour nos enfants et poursuivons sur cette route, pour édifier ensemble les écoles de demain.

Les étapes du concours d'architecture

Entre le lancement du concours d'architecture et l'ouverture des écoles Lab-École, plusieurs étapes clés du processus se seront succédé. Ainsi, le concours d'architecture Lab-École se sera décliné en 12 grands moments, chacun vécu avec rigueur et passion par les différents intervenants du Lab-École et des milieux, de même que par l'ensemble des professionnels ayant participé au concours.

Définition du programme architectural avec les comités de travail

Étape 1



1. Lancement du concours d'architecture : appel de propositions anonymes pour les cinq projets Lab-École

Le premier concours d'architecture dans l'univers de l'éducation primaire depuis plus de 50 ans est lancé ! Tous les architectes membres de l'Ordre des architectes du Québec (OAQ) sont invités à soumettre une proposition anonyme par projet ; aucune inscription n'est requise. En complément du règlement du concours ainsi que du programme spécifique de chaque projet Lab-École, les participants sont invités à s'inspirer de la publication *Penser l'école de demain*.

2. Élaboration des propositions anonymes

Cette étape vise la production d'une première esquisse qui véhicule les idées fortes du projet. La qualité des dessins et de la maquette conceptuelle prime sur la quantité. Quatre semaines après le lancement du concours, ce sont 160 propositions provenant de plusieurs régions du Québec qui sont livrées aux bureaux du Lab-École.

Étape intermédiaire

3. Délibération par le jury et annonce des quatre finalistes de chaque projet

Pour chaque projet, un jury indépendant est constitué. Celui-ci se compose d'un représentant de la Municipalité, d'un enseignant et/ou d'un membre de la direction de l'école ainsi que de quatre professionnels provenant du milieu de l'architecture. Les délibérations des jurys ont lieu dans chacune des régions où seront érigés les projets. À l'issue des délibérations, les jurys désignent les quatre finalistes qui devront faire évoluer leur concept lors de l'étape suivante.

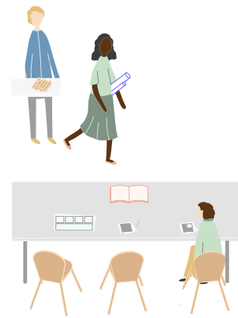
4. Complément d'équipe en architecture, en ingénierie et en architecture de paysage

Les finalistes sont appelés à compléter leur équipe afin d'y réunir des professionnels possédant l'expérience et les connaissances nécessaires à la réalisation de l'étape 2 du concours. Par conséquent, à l'équipe initiale s'ajoutent des firmes d'ingénierie spécialisées en génie civil, en génie mécanique, en génie électrique, en génie environnemental, une firme en architecture de paysage ainsi que, au besoin, une autre firme plus expérimentée en architecture.

Étape 2

5. Élaboration des prestations par les finalistes

Dans chaque équipe finaliste, tous les professionnels travaillent de concert afin d'élaborer leur prestation : un projet plus détaillé dans lequel le concept continue d'être développé, mais où les dimensions techniques et la faisabilité constructive sont abordées. Les équipes finalistes doivent également tenir compte des commentaires des jurys, en plus de proposer un concept paysager de cour d'école s'intégrant harmonieusement au projet d'architecture.



6. Analyse des prestations par le comité technique et étude par le jury

Un comité technique, composé d'experts du monde scolaire ainsi que d'experts du bâtiment, analyse les projets de manière factuelle afin de dresser un portrait de la conformité des prestations aux divers éléments du programme et du règlement du concours. Une semaine avant la tenue des présentations publiques, les membres du jury examinent l'avis de synthèse du comité technique, le dossier de complément d'équipe et les prestations.

7. Auditions publiques des finalistes et délibérations des jurys

Les finalistes présentent leur prestation. Le jury pose des questions aux finalistes afin de clarifier certains aspects du projet. La communauté est invitée à assister aux auditions, mais ne peut en aucun cas interagir avec le jury et les finalistes. Le jury se réunit ensuite à huis clos et délibère en fonction des prestations, des présentations et de l'avis de synthèse du comité technique. Un lauréat est finalement désigné pour chaque projet.

8. Annonce des lauréats et diffusion de l'ensemble des prestations des finalistes

Une fois terminées les présentations et les séances de délibération des jurys, le Lab-École révèle au grand public les projets des équipes lauréates. Les concepts sont ensuite présentés dans chacun des milieux.

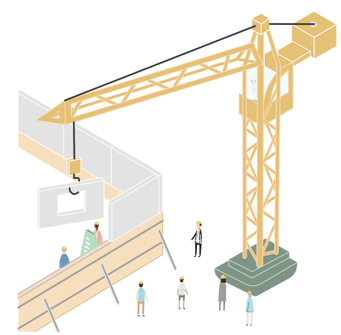
Post-concours

9. Réalisation des plans et devis sous la direction de chaque centre de services scolaire

Les lauréats signent un contrat de services professionnels avec le centre de services scolaire de chaque projet. C'est le début de la phase finale de conception des projets. Les équipes lauréates travaillent en profondeur pour assurer la réalité constructive et technique des projets et pour peaufiner les divers éléments ayant fait l'objet de recommandations de la part du jury.

10. Ateliers d'analyse de la valeur et panels de design

Au fur et à mesure de la réalisation des plans et devis, le Lab-École, de concert avec les centres de services scolaires, s'assure du maintien de la qualité des prestations retenues. De ce fait, malgré de possibles contraintes budgétaires, tous les efforts sont déployés afin de préserver les grandes idées conceptuelles de chaque projet.



11. Début des chantiers

Les chantiers débutent ; les professionnels du bâtiment et les centres de services scolaires, qui sont les maîtres d'ouvrage du projet, coordonnent les travaux.

12. Ouverture des écoles Lab-École

Les nouvelles écoles Lab-École ouvrent leurs portes. C'est à cette étape qu'est réalisée l'évaluation des retombées de ce nouvel environnement bâti pour les élèves, les intervenants scolaires et leur communauté.

42 Contexte du projet

44 Vision et programme architectural

46 Étape 1 : Propositions
49 Propositions anonymes
52 Jury
54 Dévoilement des architectes

56 Étape 2 : Prestations
58 Prestations des quatre finalistes
82 Auditions publiques

Contexte du projet

L'école du Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy est située en plein cœur de la dynamique municipalité de Maskinongé, en Mauricie, qui compte environ 2 300 habitants. Ce milieu rural se démarque entre autres par la solidarité de ses résidents. Soulignons que plusieurs citoyens, acteurs municipaux, représentants des parents et enseignants engagés se sont mobilisés dans le cadre de ce projet. À la suite de la fermeture dans l'urgence, en 2017, du bâtiment abritant l'école Marie-Immaculée, qui présentait des problèmes structuraux, une partie de ses élèves sont maintenant logés au centre communautaire de Maskinongé. Le projet Lab-École Maskinongé consiste en l'agrandissement de l'école primaire Saint-Joseph, afin d'y ajouter l'espace nécessaire pour rassembler tous les élèves de Maskinongé sous un même toit.

MASKINONGÉ - Chevalier Morales architectes - 19474MK

Municipalité La municipalité de Maskinongé se trouve en bordure de l'autoroute 40, entre Montréal et Trois-Rivières. Située au cœur de terres agricoles, la municipalité est scindée en son centre par la rivière Maskinongé. Lors du dernier recensement en 2016, seulement 220 enfants étaient âgés de 5 à 14 ans, ce qui représentait 9,5 % de la population. Le milieu dans lequel l'école est implantée est considéré comme défavorisé, avec un indice élevé de 8 sur 10.

Site Située au 40, rue Saint-Aimé, l'école se trouve complètement au sud-est par rapport au centre du village. La majorité des enfants habitent dans un rayon de marche acceptable de 1,6 km, ce qui favorise le transport actif. C'est de l'autre côté de la rivière, à 1 km, que se trouvent le centre communautaire ainsi que le centre des loisirs de Maskinongé, avec lesquels l'école partage différents terrains sportifs. Le site, sans dénivelé majeur, est étroit à l'avant sur la rue Saint-Aimé et s'élargit vers la cour sur la rue Saint-Luc, où une importante bande d'arbres matures borde le site.

Projet L'école actuelle a été bâtie en deux temps. La partie centrale date de 1959, tandis que le gymnase a été ajouté en 1986. Afin de répondre aux besoins de ce secteur, il est nécessaire d'ajouter trois nouvelles classes de niveau primaire et trois autres de niveau préscolaire ainsi qu'un nouveau gymnase. Ce faisant, il faut aussi réaménager l'espace existant et convertir le gymnase actuel pour y intégrer des fonctions de l'école. Une contribution financière de la Municipalité permettra de construire un nouveau gymnase adapté aux besoins de la communauté. Ainsi, son utilisation sera maximisée, puisqu'il servira à la population en dehors des heures scolaires.

Par ailleurs, étant donné le contexte dans lequel ils évoluent au quotidien, les enfants de Maskinongé sont particulièrement sensibles aux espaces naturels et aux activités agricoles. Ils portent donc un intérêt marqué aux activités de nature maraîchère.

Vision et programme architectural

L'école primaire Saint-Joseph souhaite être rassembleuse et inspirer un fort sentiment d'appartenance aux élèves et à la communauté. La collaboration et l'engagement sont des valeurs mises de l'avant par l'équipe-école et tout le personnel travaillant au projet. La direction désire développer l'ouverture, la créativité, l'esprit de partage et l'épanouissement de tous ceux qui la fréquenteront.

L'école, le reflet de sa communauté

La nouvelle école Lab-École permettra de solidifier plusieurs partenariats entre la Municipalité et l'école, grâce à des installations attrayantes et adaptées aux activités les plus variées. C'est en devenant un milieu de vie et un lieu de rassemblement et de partage que l'école incitera tous les élèves et habitants de Maskinongé à s'y investir autrement.

Promouvoir la science et la culture maraîchère

Le cursus scolaire de l'école Saint-Joseph comprend des activités pédagogiques innovantes, telles que la robotique et le jardinage. La direction désire bonifier et mettre de l'avant ces sphères importantes de sa vision pédagogique.

L'école souhaite également intégrer davantage l'alimentation dans le contexte d'apprentissage des matières courantes. Cultivé grâce à l'aide de la communauté, le potager permettra aux élèves de développer leurs connaissances de la terre et de se sensibiliser aux produits locaux. L'école Saint-Joseph envisage également un projet entrepreneurial qui permettrait à terme de vendre ses récoltes au public.

Afin de répondre adéquatement à ces besoins, les équipes ont dû faire preuve d'ingéniosité pour que l'implantation de l'agrandissement conserve la plus grande superficie possible pour la cour d'école tout en créant des conditions favorables à l'extérieur, par exemple en coupant les vents dominants grâce au nouvel environnement bâti. Dans la cour d'école, on trouvera un espace d'apprentissage extérieur, un préau permettant d'aller à l'extérieur malgré les intempéries, des espaces de jeux individuels et collectifs ainsi qu'un potager en relation étroite avec la cuisine. Ainsi, des activités de jardinage et des activités d'apprentissage participeront aux projets éducatifs propres à la vision pédagogique de l'école.

Offrir un programme récréatif et actif

L'école Saint-Joseph souhaite devenir un lieu dynamique et accessible en dehors des heures de classe, en offrant de nombreuses activités parascolaires aux élèves et à la communauté. La qualité des nouvelles installations lui permettra d'élargir son offre. La Municipalité souhaite donc être partie prenante de ce projet rassembleur qui augmentera la qualité de vie de tous ses citoyens. Le gymnase, la salle de développement moteur, la cuisine ainsi que la salle à manger pourront être partagés avec les citoyens et ainsi créer une vie communautaire au sein de l'école.

Une école qui se déploie autour d'une rue d'apprentissage

La rue d'apprentissage est un espace adjacent aux classes ; en élargissant et en ajoutant des sous-lieux appropriables dans les espaces de circulation, elle devient le prolongement de chaque classe. Cet espace commun encourage le contact entre les classes et permet aux élèves de réaliser des projets collaboratifs avec ceux des autres classes. Il favorise l'autonomie des élèves en leur permettant de travailler à l'extérieur de la classe et en leur proposant différentes ambiances d'apprentissage. La rue d'apprentissage inclut un espace bibliothèque destiné aux élèves d'un même cycle ainsi que des espaces de lecture adaptés à l'enfant.

Lors du cheminement de la cour à la classe, l'élève arrive d'abord par les vestiaires, avant d'intégrer la rue d'apprentissage, qui permet d'accéder aux classes.

Étape 1
Propositions

49 Propositions anonymes
Les 24 propositions

52 Jury
Martin Fréchette
France Gervais
Jérôme Lapierre
Anik Mandalian
Juliette Patterson
Christine Robitaille
Martin Trudel

54 Dévoilement des architectes

À l'image du type de concours choisi, les propositions sont présentées ici de façon anonyme, afin de mettre en lumière la richesse et la variété des propositions, sans parti pris. Les noms des firmes correspondantes apparaissent à la fin de cette section.

01319LE

02505WH

04919SG

10102VI

11333AR

12083HG

Finaliste
13051OL

17255CR

19008MK

19474MK

22722LV

23186MA

32317FS

34772MA

36952HR

46233ED

46626NO

Finaliste
54453AT

73864KM

75344TA

Finaliste
77177PA

Finaliste
78335WM

86568LP

97872PZ

Mot du président du jury

Martin Fréchette
Directeur de l'école Belle-Vallée

En tant que membre du jury, je me suis senti privilégié de partager ce rôle avec d'autres personnes passionnées par l'amélioration des écoles au Québec. Tout au long du processus, chaque membre a partagé avec respect ses points de vue. Le projet de rénovation et d'agrandissement de l'école Saint-Joseph me tient à cœur, puisqu'elle deviendra un pôle communautaire pour le village de Maskinongé. Au-delà des apprentissages scolaires qui s'y feront, ce projet sera l'occasion de réunir les différentes générations du village. Ayant comme vision de mettre l'accent sur un mode de vie sain et actif, par la pratique sportive et le développement de l'autonomie culinaire chez les élèves, le Lab-École de Maskinongé permettra à une nouvelle génération de découvrir le plaisir de cultiver, de cuisiner et de bouger davantage.

Ce processus de concours a favorisé le développement d'un esprit de collaboration entre les différents acteurs du milieu scolaire. De plus, il devrait rehausser les standards habituels en matière de construction d'écoles et entraîner une meilleure adéquation entre les besoins et attentes du milieu scolaire et les écoles réalisées. Ce projet a représenté tout un défi pour les firmes d'architectes concurrentes, puisqu'il demandait la réutilisation de deux bâtiments existants et un agrandissement. Défi qui a été relevé de façon admirable par les différents concurrents, ce qui a rendu la tâche vraiment difficile pour les membres du jury.

En terminant, je souhaite que ce merveilleux projet de rénovation et d'agrandissement de l'école Saint-Joseph à Maskinongé soit la preuve qu'il est possible d'obtenir de splendides établissements scolaires en rénovant des écoles existantes. Le parc immobilier scolaire du Québec a grandement besoin d'amour et d'améliorations pour que les enfants de demain puissent s'épanouir dans un environnement qui facilitera leur développement intellectuel, créatif, social et physique.

Membres du jury

Martin Fréchette
Directeur de l'école Belle-Vallée
Président du jury

Titulaire d'un baccalauréat en enseignement de l'histoire de l'UQTR, Martin Fréchette a rapidement démontré de l'intérêt pour la gestion en milieu scolaire. Ce passionné de sports a développé à un très jeune âge ses qualités de leader au sein de différentes équipes sportives. Aujourd'hui, il s'implique grandement dans sa communauté et dans diverses associations contribuant au bon développement des enfants et des familles. Il aime apporter sa couleur à son établissement scolaire, soit celle du sport et des saines habitudes de vie.

France Gervais
Directrice générale et secrétaire-trésorière,
Municipalité de Maskinongé

Native de Maskinongé, mère de deux filles – des universitaires ayant fréquenté les écoles primaires de Maskinongé –, comptable de profession, à l'emploi de la Municipalité comme directrice générale depuis 2003 et impliquée dans son milieu, elle a à cœur le bien-être et le développement de sa communauté. L'ensemble des charges de l'agrandissement du centre communautaire et de la construction d'un nouveau centre des loisirs en 2013-2014 font partie de ses réalisations d'envergure pouvant fournir un apport particulier au Lab-École.

Jérôme Lapierre
Architecte et chef du chantier Environnement physique, Lab-École

Passionné de l'architecture québécoise, Jérôme Lapierre a dirigé au Lab-École les travaux de recherche-création pour repenser l'école de demain et a collaboré à la mise en place du concours d'architecture. En 2014, il a remporté le Prix de Rome en architecture – début de carrière, ce qui l'a amené à travailler chez Gehl Architects à Copenhague. Jérôme enseigne à l'École d'architecture de l'Université Laval et a collaboré pendant 11 ans, à l'Atelier Pierre Thibault, à la conception de projets à diverses échelles ayant remporté différents prix d'excellence.

Anik Mandalian
Architecte et associée principale,
Atelier Zébulon Perron

Diplômée en architecture de l'Université de Montréal, Anik Mandalian cumule 21 années d'expérience. Elle s'est jointe en 2003 à la firme Provencher_Roy, où elle a démontré sa valeur exceptionnelle en tant qu'associée et chargée de projets. Elle a participé à la conception et à la réalisation de projets majeurs, entre autres dans le domaine institutionnel, universitaire, des infrastructures de transport et de la santé. Depuis 2019, elle exerce son talent en tant qu'associée principale au sein de la renommée firme montréalaise Atelier Zébulon Perron.

Juliette Patterson
Architecte et architecte-paysagiste,
associée principale, Catalyse Urbaine

Juliette Patterson est associée fondatrice de la firme Catalyse Urbaine. Lauréate d'un concours de design urbain pancanadien, elle a conçu et réalisé la transformation des rues du Triangle à Montréal en un quartier résidentiel durable, axé sur l'écologie et l'humain. Le projet repense la rue comme espace de socialisation. Grâce à sa formation d'architecte et d'architecte-paysagiste, Juliette Patterson a la capacité de comprendre les enjeux complexes qui nécessitent une coopération multidisciplinaire et une négociation avec des intervenants aux intérêts divers.

Christine Robitaille
Architecte et associée principale,
Atelier Robitaille + Thiffault

Christine Robitaille a un parcours qui lui confère une vision élargie de l'aménagement, englobant à la fois l'architecture, le design urbain et le paysage. Dans le cadre de ses fonctions d'associée à l'Atelier Robitaille Thiffault, elle a mené divers projets de composition urbaine et d'aménagement du domaine public ainsi que de multiples études urbanistiques, paysagères et patrimoniales. Son expérience lui a permis de développer une expertise dans l'intégration urbaine et paysagère, que ce soit pour des projets d'agrandissement ou de restauration.

Martin Trudel
Enseignant au préscolaire à
l'école institutionnelle Belle-Vallée

Martin Trudel enseigne au niveau préscolaire depuis 1995. Il est l'un des rares hommes à enseigner au niveau préscolaire et le seul à le faire au Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy. Dans sa « paternelle », Martin Trudel véhicule particulièrement des valeurs à échelle humaine. Son grand intérêt pour la robotique et la technologie se reflète dans son enseignement quotidien. De plus, dans un souci de partage avec les autres intervenants, il a établi une collaboration étroite en robotique avec un établissement collégial de la région.

Dévoilement des architectes

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
01319LE	Terreau fertile	rose architecture inc.
02505WH	École des Serres	DMG architecture
04919SG	La vieille école	Guillaume Pelletier Architecte
10102VI	Trois fois passera	le consortium YH2 | RIOPEL architectes
11333AR	L'école-jardin	2Architectures
12083HG	École Saint-Joseph	NEUF architect(e)s s.e.n.c.r.l.
13051OL	Rendez-vous sur la galerie	Lucie Paquet & Paulette Taillefer, architectes en consortium
17255CR	La canopée	rocioarchitecture inc.
19008MK	Côté cour, côté jardin	Bourgeois Lechasseur architectes inc.
19474MK	Cartographie agricole	Chevalier Morales architectes
22722LV	École des Maraîchages	PARA-SOL
23186MA	Promenade	Pelletier de Fontenay + Leclerc
32317FS	Le Lab-École de Maskinongé	Maria José Benech architecte
34772MA	La serre	KANVA Architecture inc.
36952HR	Marmaille et boustifaille	Beaudry & Palato inc., Doucet + Turcotte Architectes inc., SMITH VIGEANT INC.

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
46233ED	Transition : action de passer de l'autre côté	Lachance & Associée architectes inc.
46626NO	Les trois petites maisons	Bilodeau Baril Leeming Architectes (GESARCO INC.)
54453AT	Les passages	Table Architecture + Durand Courchesne
73864KM	Sur le sentier de l'école (ou « Ça prend un village pour élever un enfant »)	Ardoises + Intégral Jean Beaudoin
75344TA	Au milieu coule une rivière	Cardin Julien inc.
77177PA	École Les trois moulins	AUpoint études + architecture + territoire inc.
78335WM	Un village pour élever un enfant, un jardin pour cultiver les connaissances	STGM Architectes
86568LP	Parcours	SIMARD Architecture inc.
97872PZ	École primaire Saint-Joseph à Maskinongé	T B A Thomas Balaban Architecte

Étape 2
Prestations

58 Prestations des quatre finalistes

58 Rendez-vous sur la galerie
Paquet - Taillefer + Leclerc en consortium

64 Les passages
Table Architecture + Durand Courchesne + Héloïse Thibodeau Architecte

70 École Les trois moulins
AUpoint + Patriarche + Métaforme + LGT

76 Un village pour élever un enfant, un jardin pour cultiver les connaissances
STGM Architectes

82 Auditions publiques

Rendez-vous sur la galerie

Inspiré par le modèle de la rue d'apprentissage, ce projet propose la création d'un parcours éducatif à l'échelle du site de l'école Saint-Joseph. L'implantation adoptée permet à l'école d'offrir une présence sur rue spécifique aux trois artères qui l'entourent et de maximiser la superficie de la cour.

Sur la rue Saint-Aimé, l'école existante consacrée à la maternelle et à l'administration devient le pôle civique du projet et conserve son statut officiel à l'entrée du village. En continuité avec les pavillons existants, l'agrandissement se déploie vers l'est, liant le pôle civique aux espaces communs du pôle culture et création. Ce pôle, situé au cœur de l'école, est consacré aux ateliers, à la salle à manger et à la mise en valeur des activités maraîchères. Le volume de l'agrandissement se poursuit et devient le pôle sportif comprenant le gymnase et ses espaces connexes, aménagés en bordure de la rue Saint-Luc.

À l'intérieur, la rue d'apprentissage relie ces pôles et offre une série d'espaces informels aménagés aux abords de l'axe de circulation principal. À l'extérieur, le lien entre les pôles est assuré par une galerie couverte et un préau tout au long desquels les élèves et la communauté sont invités à se rassembler. La galerie s'inscrit dans le passage piéton extérieur aménagé pour créer un nouveau lien entre les deux secteurs avoisinants.

Les espaces extérieurs sont utilisés à leur plein potentiel afin d'offrir un environnement sain et verdoyant aux élèves. Inspirés des grands paysages de la vallée du Saint-Laurent, dont fait partie Maskinongé, ces espaces offrent une variété de zones de rencontres, de jeux et de découvertes.

La volumétrie du projet s'inspire du patrimoine bâti de Maskinongé et de son identité visuelle, caractérisée entre autres par des formes et des matériaux simples et honnêtes, des toits à deux versants et de jolies galeries couvertes en bois.

Extrait du rapport du jury : *La grande force du projet est son implantation sur le site qui permet une plus grande cour d'école. L'empreinte au sol plutôt limitée s'articule bien avec la course du soleil, et le nouveau bâtiment protège la cour d'école des grands vents. Cette cour est traitée par une architecture de paysage poétique et bien réfléchie. Les concepts présentés ont été pensés en fonction de l'enfant, par exemple, le sous-bois secret et privilégié qui incite à la découverte propre à l'enfance. La galerie constitue un seuil habitable reliant l'extérieur au cœur de l'école, à la rotule entre la nouvelle construction et l'école rénovée. À l'intérieur, le jury apprécie la salle à manger agréable et lumineuse ouverte en coin vers la cour. La rue d'apprentissage est ample et recèle de petits espaces appropriables par les enfants. Les éléments mis en place, tel le gradin, deviennent des jeux faisant de ce projet un milieu amusant pour les enfants.*

Paquet - Taillefer + Leclerc en consortium

Stantec
Mousse architecture de paysage
Christian Robert de Massy

rendez-vous sur la galerie

Inspiré par le modèle de la **rue d'apprentissage**, un projet propose la création d'un **parcours éducatif** à l'échelle du site de l'école Saint-Joseph. La stratégie d'implantation adoptée permet à l'école d'offrir une présence sur rue distinctive et spécifique sur trois artères sur l'îlot urbain et de maximiser la superficie de la cour. Tel la rue Saint-Anne, le parcours éducatif s'étend sur une longueur de 300 mètres, de la rue Convertite. Ce bâtiment devient le pôle clinique du projet et conserve son statut officiel au cœur du village de même que son adresse civique.

En continuité avec les jardins existants, l'agrandissement se déploie vers l'est en un long volume tenant le pôle clinique aux espaces communs du pôle culture et création situés vis-à-vis de lui et s'étendant jusqu'au pôle sportif, ceintrage embrasé de la rue St-Luc. Le nouvel aménagement relie ces pôles et offre une série de lieux variés et complémentaires. Le parcours éducatif se déroulant sur la rue Convertite le lien entre pôles est assuré par une **galerie** couverte et un **préau** tout au long occupant les abords de la communauté sont invités à se rassembler ou à utiliser ce lieu pour traverser le quartier. Des entrées secondaires depuis la galerie permettent d'accéder à différents secteurs de l'école.

La volonté de l'agrandissement se tourne vers le sud-est et sud. Un nouvel accès traversant le rangée de grands arbres matures plantés en bordure de rue et la cour de récréation est tracé et relie la nouvelle bibliothèque d'activités au pôle culture et création situé au cœur de l'agrandissement. Ce sentier devient l'**entrée magistrale** des enfants au quotidien.

L'implantation de l'agrandissement en bordure de la marge latérale nord du lot permet de conserver une très vaste portion de cite pour y aménager une cour d'école et des jardins communautaires **intentes plain sud**. Les espaces communs extérieurs de l'école se prolongent jusqu'à la limite de propriété et une clôture peut avec la cour, permet un accès et des vues directes vers la prairie sportive calé nouvre. Le structure de formes du toit en bois est exposée et mise en valeur, ce qui confère une hauteur excuse plus généreuse aux espaces du jeu.

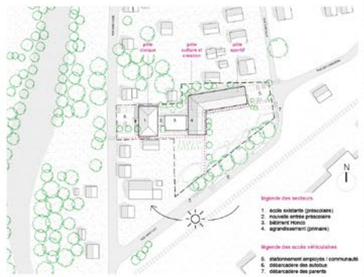
Ex volumétrie du projet s'inspire de l'échelle du **patrimoine bâti de Maskinongé** et de son identité urbaine, caractérisée entre autre par des formes et des matériaux simples et formelles, des toits à deux versants et des pignons galeries couvertes en bois.

Trois pôles d'accueil

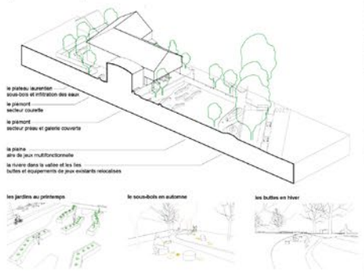
Pôle clinique : situé dans le bâtiment existant, ce pôle conserve un lien direct avec les activités de la rue Saint-Anne. Il abrite les locaux administratifs et de soutien (accueil et secrétariat, direction, etc.) ainsi que le secteur préscolaire. La zone d'accueil à aire ouverte s'ouvre sur la rue d'apprentissage. La cuvette végétalisée est facilement accessible depuis la salle de développement moteur et les vestiaires du cycle préscolaire. Ce cycle possède également son propre accès à l'aire de jeux des plus petits et à la cour de récréation principale.

Pôle culture et création : situé au cœur du site et en lien direct avec les jardins, ce pôle comprend les ateliers, la salle à manger, la cuisine et le gradin. Les ateliers donnent sur la cour et les jardins. Le gradin peut accueillir des activités animées dans l'ancien gymnase. La salle à manger forme le véritable espace de l'école. Elle est tellement accessible par la communauté et le service de garde puisqu'elle possède un accès direct depuis la galerie (à l'est) et de prairie (au sud), et offre des vues sur l'intérieur de la cour d'école. Le gradin fait face à la salle à manger et relie du foyer flexible et tactique le rez-d'aménagement du rez-de-jardin.

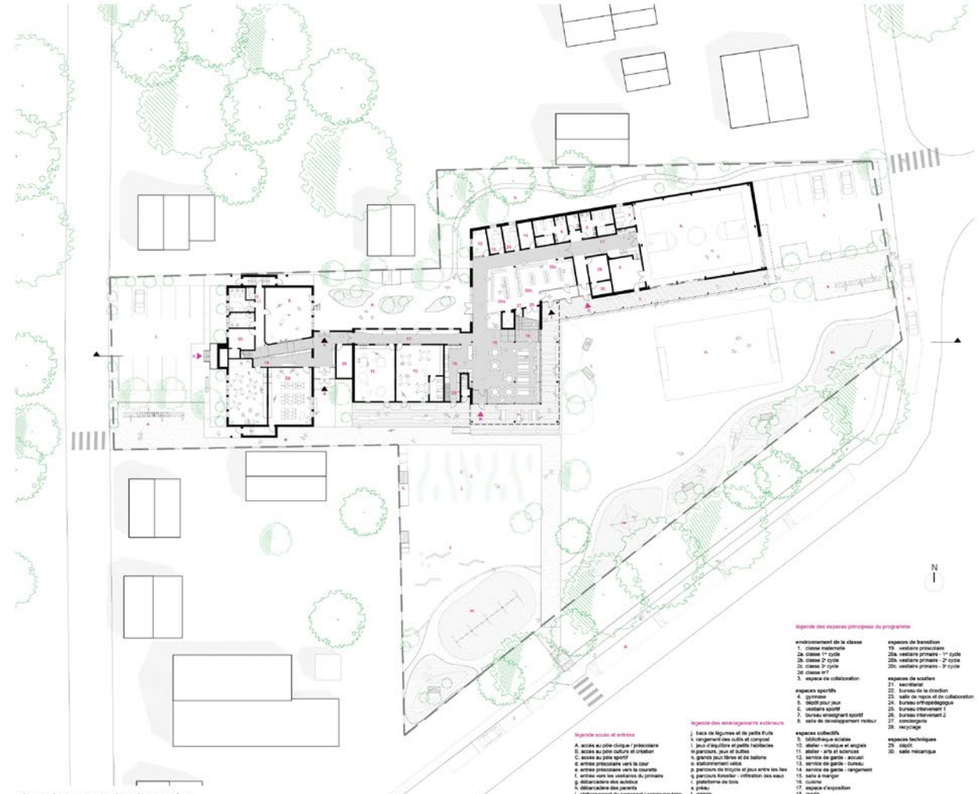
Pôle sportif : situé à l'extrémité nord-est du site, ce pôle comprend le gymnase et les espaces sportifs qui y sont connexes. La communauté y accède facilement par le sud-est. Le gymnase peut accueillir des activités sportives et des jeux libres avec la cour. Le parcours d'accès et des vues directes vers la prairie sportive calé nouvre. La structure de formes du toit en bois est exposée et mise en valeur, ce qui confère une hauteur excuse plus généreuse aux espaces du jeu.



plan de site | échelle 1:1000

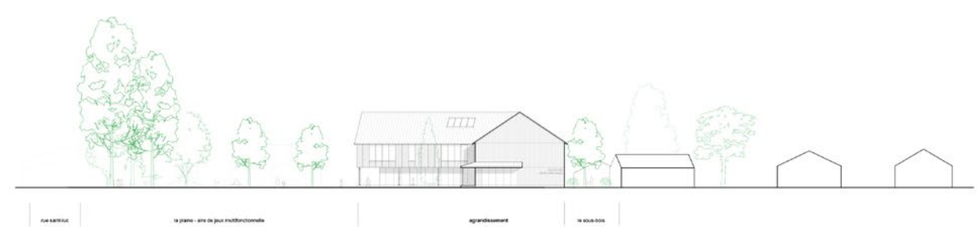


une cour à l'image du territoire de maskinongé | fragment de paysage

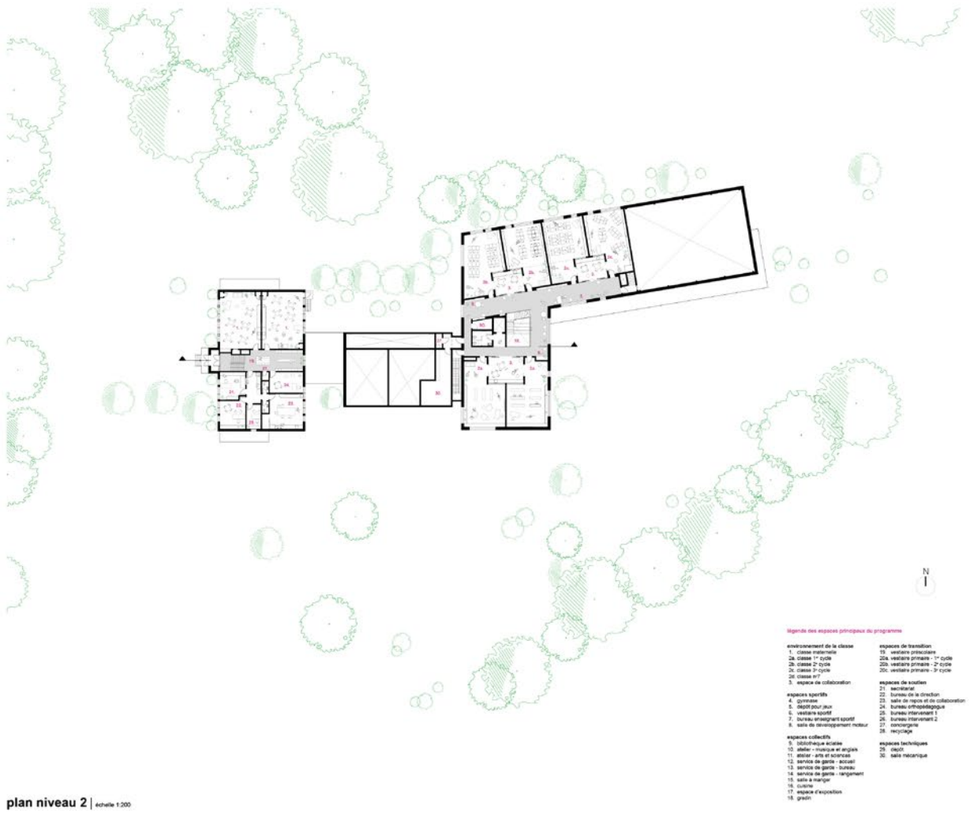


plan niveau rez-de-chaussée | échelle 1:200

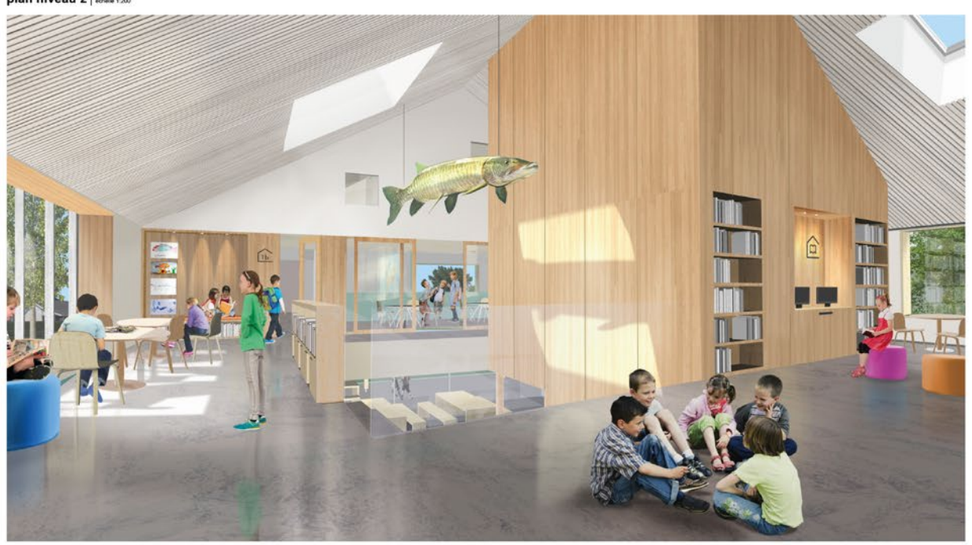
élévation sud | échelle 1:200

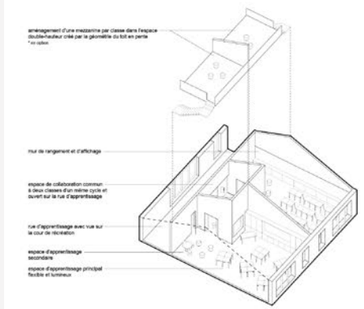


élévation est | échelle 1:200

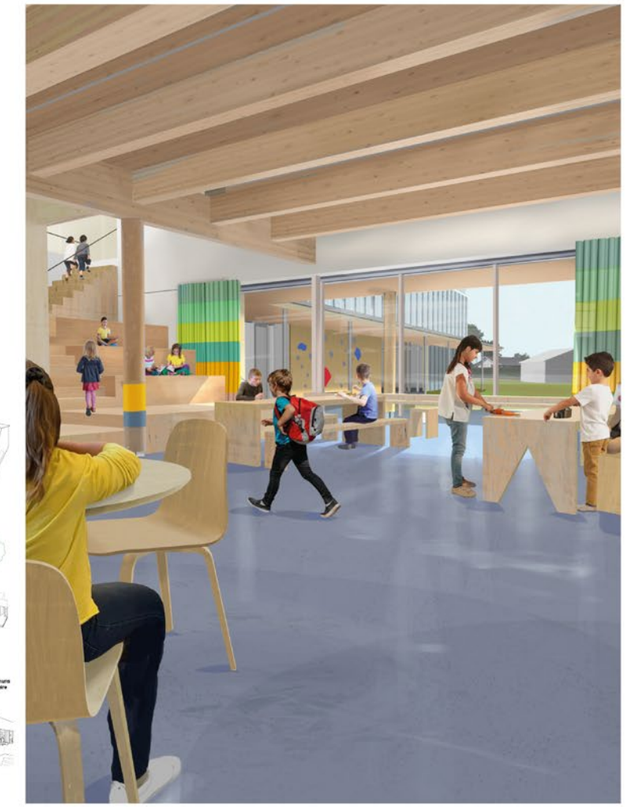


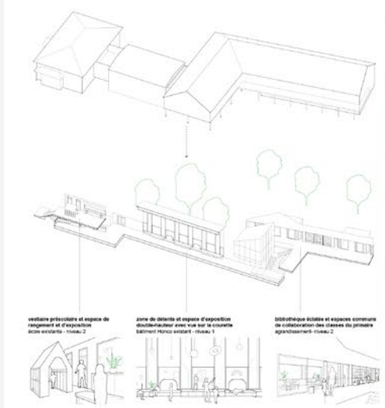
plan niveau 2 | échelle 1:200



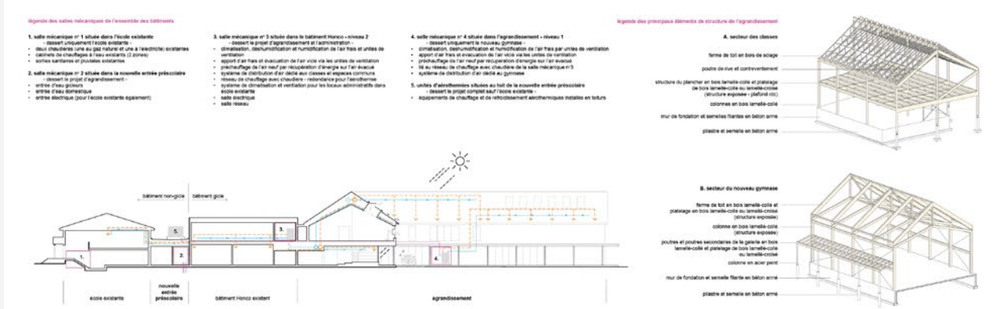


la classe | fragment de 2 classes du niveau primaire - configuration en L





la rue d'apprentissage | fragments d'espaces communs



les principes d'ingénierie | schéma de principes électro-mécaniques & structuraux

coupe | échelle 1:200

Les passages

Deux questions ont orienté la conception du Lab-École Maskinongé : comment ajouter un bâtiment trois fois plus grand que l'école existante sans éliminer l'échelle humaine du site ; et comment créer une identité collective plus forte grâce à ce nouveau pôle communautaire ?

La solution proposée consiste à créer un ensemble uni qui s'intègre au bâtiment existant. Le socle actuel s'étend par un troisième volume compact, détaché et relié par les passages. L'extension du plan forme un campus linéaire, dont la porosité génère des percées vers le paysage et des espaces extérieurs en dialogue avec l'intérieur. L'agrandissement s'inspire de la typologie de l'école de village, matérialisée par l'école Saint-Joseph existante et caractérisée par sa maçonnerie de briques, ses pilastres, sa toiture à quatre pans et sa fenestration généreuse. La combinaison de cette expression rurale et des archétypes modernes remaniés donne une architecture ouverte et en continuité avec son contexte vernaculaire.

Aux structures existantes se joignent des espaces ouverts pour former un tout cohérent. L'ancienne école, conservant son rôle civique, regroupe les espaces administratifs et préscolaires. L'ancien gymnase est converti en salle à manger et en cuisine collective. L'agrandissement constitue le troisième pôle et abrite les espaces sportifs en sous-sol et les classes à l'étage, dans un volume surélevé libérant le rez-de-chaussée et permettant d'aménager une cour d'entrée commune sous un préau. Ces trois pôles sont reliés spatialement et visuellement par un passage linéaire, couvert au rez-de-chaussée et intérieur à l'étage, agissant comme une galerie.

Des espaces sobres et apaisants sont proposés, l'école se voulant investie par l'enfant plutôt que gérée par l'architecture. Celui-ci devient ainsi le point focal de cet environnement bâti.

Table Architecture + Durand Courchesne + Héloïse Thibodeau Architecte

Groupe Gesfor Poirier, Pinchin
Projet Paysage
Latéral conseil
Dupras Ledoux
Gravitaire

Les passages

Deux questions ont orienté la proposition : comment ajouter un bâtiment trois fois plus grand que l'école existante sans ternir l'atmosphère rurale et l'échelle domestique du site, et comment créer une identité collective plus forte grâce à ce nouveau pôle communautaire?

La solution préconisée consiste à générer un ensemble uni. Intégrant entièrement le bâtiment existant, La école actuel s'étend pour créer deux volumes indépendants au rez-de-chaussée, mais reliés à l'étage. Cette stratégie permet de créer une cour d'entrée commune sous un préau intimement ra aux cours. L'extension du plan existant vers l'est forme un campus linéaire ordonnant le site. Les qualités du lieu sont renforcées par des percées visuelles variées et des espaces extérieurs en dialogue avec l'intérieur. Le contexte rural est compris comme un élément identitaire du nouveau complexe scolaire.

Spatialité
La proposition crée des espaces ouverts se joignant aux structures existantes pour former un ensemble cohérent. L'ancienne école, conservant son rôle civique rue Saint Aimé, regroupe les espaces administratifs et précédentes L'ancien gymnase est converti en salle à dîner et cuisine collective en plus d'accueillir l'atelier d'arts et sciences sous la mezzanine ajoutée. L'agrandissement de deux étages constitue le troisième et dernier pôle de l'enfilade. Il abrite les espaces sportifs en sous-sol et les classes à l'étage, dans un volume surélevé, libérant au maximum les cours tout en favorisant leur intercommodité. Les espaces d'enseignement plus calmes et formels sont ainsi regroupés à l'étage alors que les espaces plus animés sont en relation directe avec les cours.

Ces trois entités sont reliées spatialement et visuellement par un passage linéaire, extérieur au rez-de-chaussée et intérieur à l'étage. Il en résulte une façade unifiée comportant une galerie perméable et invitante accueillant les élèves au quotidien. De grandes surfaces vitrées apportent la lumière naturelle dans les salles de classe tout en favorisant une ouverture sur le paysage environnant.

Le projet propose des espaces sobres, l'école se voulant investie par l'enfant plutôt que gérée par l'architecture. L'étudiant devient ainsi le point focal dans cet environnement bâti.

Tectonique et materialité
En donnant la priorité aux relations spatiales, il en résulte une logique constructive simple menant à une économie matérielle, mais également à une possibilité d'adaptation future. La proposition s'inscrit en continuité avec les structures existantes. Cette complémentarité est perceptible tant dans son organisation que dans sa tectonique.

Le projet s'inspire de la typologie de l'école du village, matérialisée par l'école Saint-Joseph originale, avec sa maçonnerie de briques, sa structure exprimée de pilastres, sa toiture à quatre pans et sa fenestration importante. L'agrandissement reprend ainsi ces caractéristiques fondamentales, les essaiérant cependant afin de remplir les nouveaux besoins fonctionnels de l'établissement. Ainsi, la trame structurale de base du bâtiment existant sert de canevas et se prolonge pour générer la nouvelle trame de l'agrandissement, suivant les mêmes logiques constructives qui ont motivé l'aménagement actuel. Afin de lier ces deux entités par des circulations et des espaces interstitiels, la proposition remanie certains archétypes des aménagements de la polyvalente québécoise moderne – galerie, préau, cour intérieure, corridor – en en soulignant les qualités intrinsèques et en les actualisant. De cet amalgame, il résulte une architecture ouverte sur son environnement, en continuité avec son contexte vernaculaire, mais résolument contemporaine.

Plan de site

La falus (hiver)

Ceintures d'une assise longitigne, cette colline artificielle délimite la cour et offre un filtre vers la rue Saint Luc. En toute saison, elle peut agir tant comme gradins que comme surface de jeux variée. On s'y assoit, on observe, on glisse.

La classe (printemps)

Lieu d'apprentissage complémentaire, la classe extérieure permet aux élèves de (re)découvrir la nature, notamment au printemps au retour des bourgeons. Sous l'arbre central et à proximité du jardin d'ombre, tous les sens des enfants seront sollicités.

Le préau (été)

En lien direct avec le potager, le préau peut notamment servir de marché extérieur en été, ouvrir ou couvrir selon les conditions. Le préau offre un espace couvert agissant comme seuil entre les lieux de rassemblement intérieur et la cour, permettant également à la communauté élargie de se citoyen en contexte parascolaire.

Le potager (automne)

La curiosité et l'esprit des élèves sont alimentés en s'impliquant au sein du processus productif et communautaire du potager. Entretenus par les résidents et les enfants des camps de jour au cours de l'été, les produits du potager peuvent être récoltés du début de l'automne au début de l'hiver, et distribués au marché public du préau.

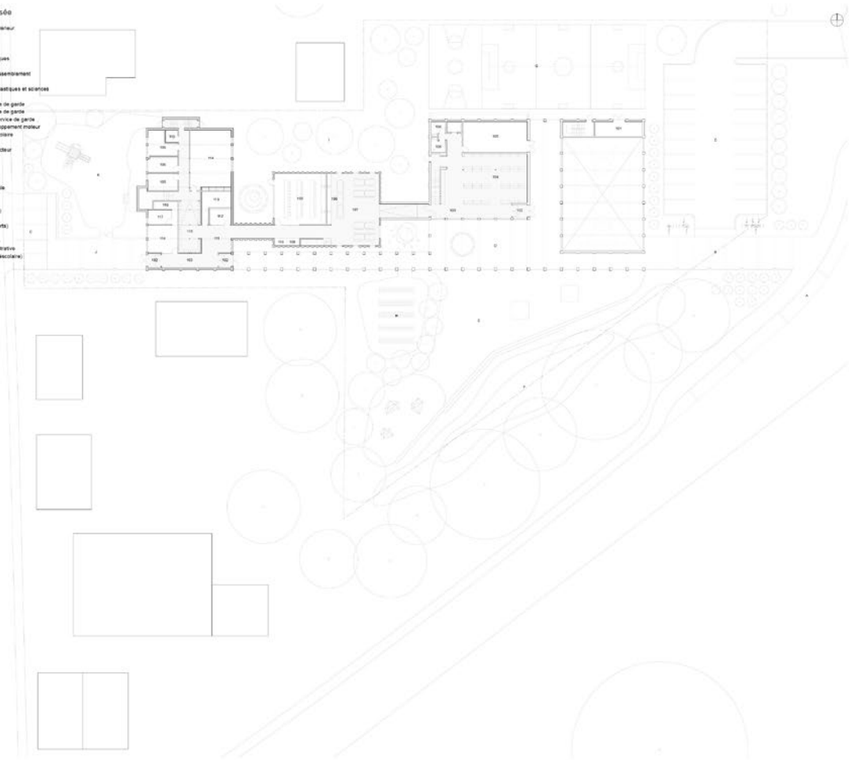
Table Architecture · DURAND COURCHESNE · HÉLOÏSE THÉRODEAU ARCHITECTE

Les passages 1

Rez-de-chaussée

101 Rangement extérieur
102 Vestibules
103 Hall
104 Vestiaire
105 Salles mécaniques
106 Toilettes
107 Espaces de rassemblement
108 Cuisine
109 Atelier d'arts plastiques et sciences
110 Conciergerie
111 Accueil, service de garde
112 Bureau, service de garde
113 Rangement, service de garde
114 Salle de développement moteur
115 Vestiaire préscolaire
116 Secrétariat
117 Bureau du directeur
118 Rangement

A Débarcadère
B Entrée principale
C Stationnement
D Préau
E Cour sud (jeux)
F Talus
G Cour nord (sports)
H Potager
I Jardin d'ombre
J Entrée administrative
K Cour ouest (préscolaire)



Élévation sud

Élévation est

Table Architecture · DURAND COURCHESNE · HÉLOÏSE THÉRODEAU ARCHITECTE

Les passages 2

Étage

201 Classes de 3e cycle
202 Classe additionnelle
203 Classes de 2e cycle
204 Bureau d'intervenant
205 Espaces de collaboration
206 Bibliothèque scolaire / Dépôt
207 Bureau d'orthopédagogue
208 Classes de 1er cycle
209 Toilettes
210 Espace pour dîner
211 Salle de repos
212 Classes de maternelle
213 Rangement

Sous-sol

001 Gymnase
002 Dépôt intérieur
003 Bureau enseignant
004 Vestiaires sportifs
005 Conciergerie
006 Atelier, musique et anglais
007 Rangement
008 Dépôt

Espace de collaboration

Les espaces de collaboration de chaque cycle, zones intermédiaires entre les trois paires de classes, sont ouverts sur les aires adjacentes du soutien et sur la circulation verticale menant au vestiaire, formant le coeur de la cuve d'apprentissage.
La paroi habitée des classes forme un seuil entre la classe et l'espace de collaboration, pouvant cependant être obturée selon les activités d'enseignement de part et d'autre.
Ces locaux traversants et lumineux comprennent du mobilier intégré et module offrant ainsi des possibilités de réaménagement.

Vestiaire ouvert sur le préau et hall

Zone ouverte sur le préau extérieur et les espaces communs intérieurs, le vestiaire agit comme hall de l'école. Chaque cycle dispose de sa zone distincte, formant une série de sous-espaces à travers le grand hall. Le préau couvert, directement adjacent au vestiaire, facilite l'entrée des élèves lorsque les conditions extérieures ne sont pas favorables. Des rangements intégrés au vestiaire à proximité de l'entrée comprennent l'équipement pour les activités extérieures.

Espaces de rassemblement

Noyau créatif de l'école, le volume du bâtiment préfabriqué Hence abrite la cuisine collective, la salle à dîner et l'atelier d'arts et sciences. Au coeur du campus scolaire, il agit comme espace de rassemblement principal et offre la possibilité d'être divisé en différentes zones par cycle. Son mobilier (tables, bancs, îlots) peut ainsi être modulé selon les usages, alors que les équipements fixes sont centralisés en un bloc de services par souci de rationalisation.

Gymnase encastré

L'encastrement du gymnase permet, d'une part d'assurer une meilleure présence visuelle de cet équipement collectif, et d'autre part de minimiser l'impact de l'implantation du bâtiment sur le site. De par son encastrement, son orientation et le porte-à-faux du préau, l'ensoleillement direct est restreint, évitant ainsi l'éblouissement. La lumière y est donc majoritairement diffuse tout au long de la journée. Le volume détaché du gymnase et son étage dépourvu de classes permettent son fonctionnement indépendamment de l'organisation scolaire, les soirs et fins de semaine, au bénéfice de la communauté.

M1 Puits d'évacuation d'air en ventilation naturelle
M2 Prise d'air en ventilation naturelle, fenêtre ouverte manuelle ou motorisée selon l'usage du local
M3 Prise d'air neuf de l'unité de ventilation
M4 Unité de ventilation avec roue thermique haute performance alimentant les sous-systèmes en air neuf
M5 Évacuation d'air dans la zone des condenseurs pour un 2e étage de récupération énergétique
M6 Boîtes modulantes alimentant indépendamment les trois zones en fonction du leur concentration de CO_2
M7 Persienne acoustique minimisant le bruit sur l'environnement et contrôlant les échanges d'air dans la zone des condenseurs
M8 En mode chauffage, les condenseurs absorbent la chaleur extérieure et cette injectée par les autres systèmes dans la zone
M9 Trois unités de ventilation à vitesse variable alimentant en zones le gymnase, les classes et la cafétéria
M10 Des boîtes à volume variable avec serpentin contrôlant le débit et la température finale dans les sous-zones

Schéma des principes de mécanique

S1 Colonnes d'acier sur pieux avec tête en béton armé
S2 Structure d'acier simple: poutres, poutrelles et portage d'acier bétonné
S3 Structure du gymnase en poutres de bois lamellé-collé exposées et tablier en bois type mill-floor
S4 Fermes de toit en acier
S5 Démolition et abaissement de la dalle sur sol du rez-de-chaussée, ajout d'une mezzanine
S6 Aucune intervention structurale dans le pavillon Saint-Joseph

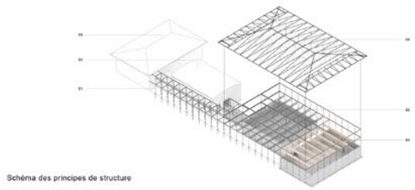
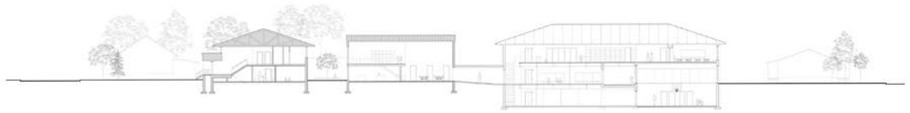


Schéma des principes de structure



Coupe longitudinale

École Les trois moulins

La proposition de l'école Les trois moulins découpe le programme architectural en trois grands pavillons : le pavillon du préscolaire, celui du primaire et le pavillon sportif. Ils sont articulés par un axe est-ouest fort allant de la rue Saint-Luc à la rue Saint-Aimé, et par un noyau de transition et de distribution structurant. Une grande cour regroupe des aires naturelles et aménagées qui sont en cohérence avec les usages intérieurs. On y retrouve des équipements et des espaces sportifs ludiques et créatifs qui répondent aux différents stades de développement de l'enfant et qui sont adaptés aux saisons. Les espaces de circulation et de transition sont habités, catalyseurs d'apprentissage, de collaboration et de partage. La flexibilité et la modulation des aménagements et du mobilier intégré valorisent et stimulent la créativité, l'apprentissage, le jeu et la découverte.

Le gabarit et l'implantation des bâtiments sont à l'échelle humaine et respectueux du milieu. L'usage de matériaux nobles comme le bois et l'acier ainsi que la forme du bâti s'inspirent du langage et du patrimoine architectural local.

Les solutions en architecture, en structure et en mécanique ont été soigneusement étudiées et adaptées les unes aux autres. Les propriétés bioclimatiques et la perméabilité des espaces sont prises en compte dans tous les aspects du projet. À l'intérieur, la lumière, la ventilation et la climatisation naturelles sont privilégiées et les solutions électromécaniques complètent le design d'ensemble.

Le projet est animé d'un geste architectural fort inspiré des trois moulins d'antan (à scie, à farine et à carder), qui étaient des lieux identitaires, de collaboration et de transfert de connaissances. Ils sont ici représentés par trois cheminées structurant les cycles scolaires.

L'école Les trois moulins deviendra un équipement central pour le développement et la vitalité de la communauté, un levier pour la réussite scolaire et la promotion des saines habitudes de vie.

AUpoint + Patriarche + MétaForme + LGT

Atelier Mock/up

École Les Trois Moulins

Le site d'intervention fait face à la rivière Maskinongé qui traverse le village et marque son paysage. Le long de celle-ci et au cours de l'histoire, trois moulins se sont dressés : un moulin à scie, à farine et à cardes. Il était alors rare de compter trois moulins dans un même village. Cela traduisait la force et le caractère des Maskinongeois, la ténacité du terroir et la matérialisation d'un projet commun. Les moulins étaient de fortes structures de matériaux nobles, lieux de travail, d'entraide et de transfert de connaissance.

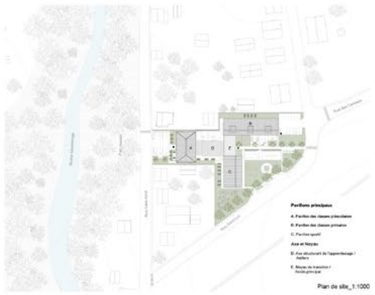
Avec le temps, les contextes du milieu et des gens ont changé, les moulins ont disparu. Pourtant, la communauté a toujours besoin de ces équipements, qui sont moteurs du développement collectif et individuel. Les écoles d'aujourd'hui peuvent jouer ce rôle, à l'image des moulins d'antan. Elles peuvent évoluer, s'ouvrir et se connecter à leur milieu dont la vision et les valeurs ont pris une toute nouvelle dimension et sont en constante évolution.

L'école Les Trois Moulins, dans son implantation, sa forme, sa matérialité, son accessibilité et dans le programme qu'elle propose, se veut une réponse aux aspirations et besoins de Maskinongé. Elle embrasse le choix assumé de moderniser le rôle central de l'école dans le développement intégral de l'enfant et dans l'amélioration du milieu de vie.

La proposition est innovatrice, fonctionnelle et en accord avec les ressources disponibles. Elle intègre efficacement trois pavillons aux vocations complémentaires : le pavillon des classes préscolaires, le pavillon des classes primaires et un pavillon sportif. Ils sont articulés par un axe fort, des espaces de transition et des corridors habités, qui sont catalyseur d'apprentissage, de collaboration et de partage.

Le nouveau bâti et les aménagements extérieurs, qui valorisent le jeu et la découverte, sont en symbioses et ouvert sur la communauté. Ils s'adaptent à l'existant, aux caractéristiques du site et sa saisonnalité. Ils valorisent les liens avec la nature et les facteurs bioclimatiques.

La symbolique du moulin a inspiré et guidé la conception aux différentes échelles du projet afin de créer un environnement accessible, sain et actif, un tremplin adapté pour l'épanouissement des Maskinongeois.



Plan de site_1:1000

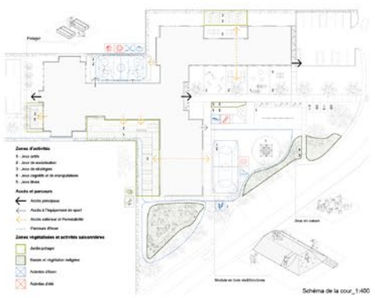
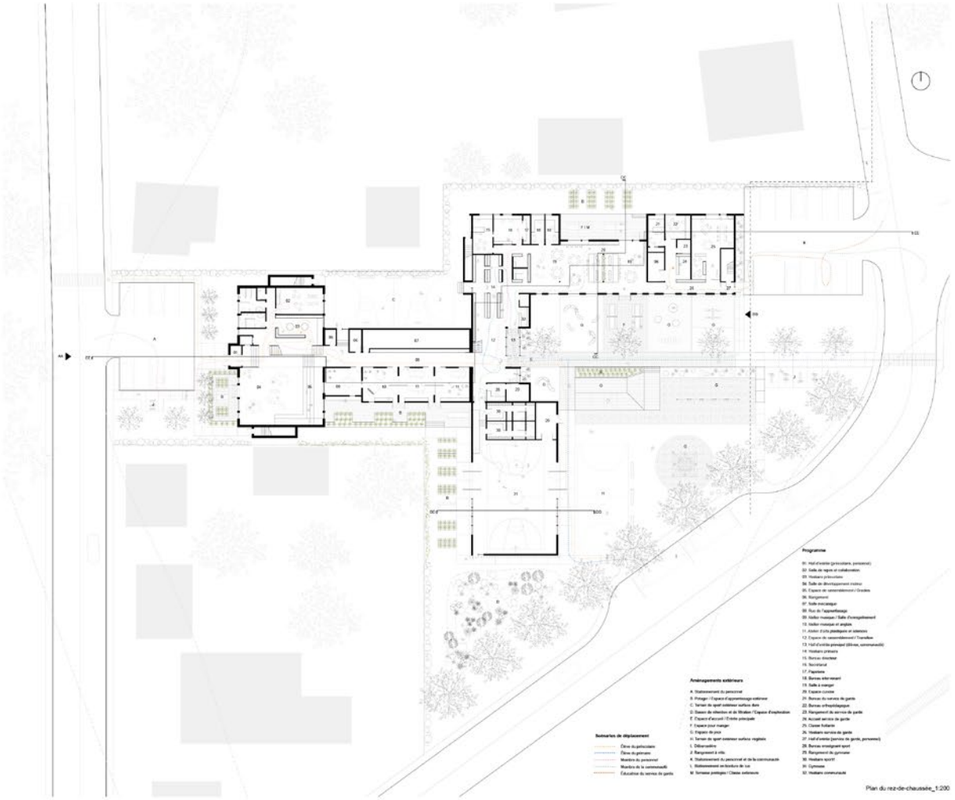


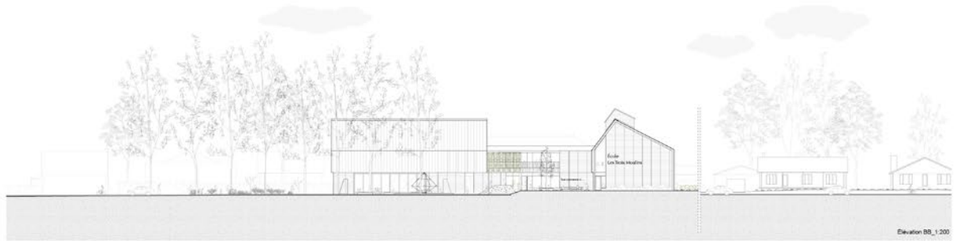
Schéma de la cour_1:400

AUpoint + Patriarche + MétaForme + LGT Lab-École Maskinongé 1



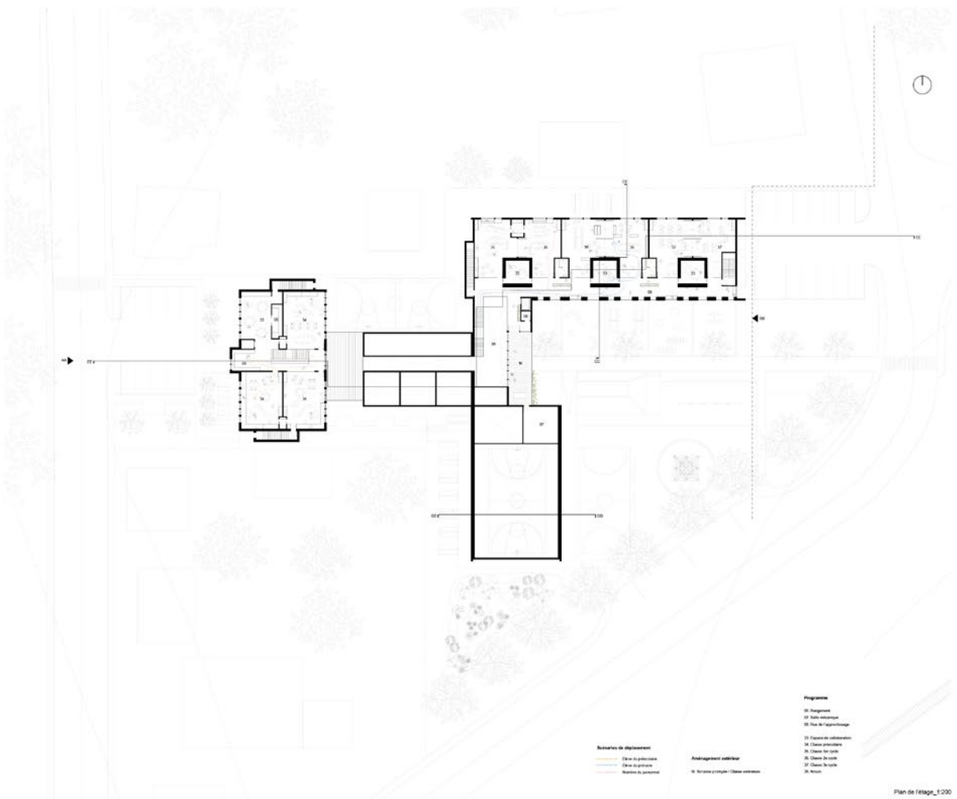
Plan du rez-de-chaussée_1:200

Élévation AA_1:200

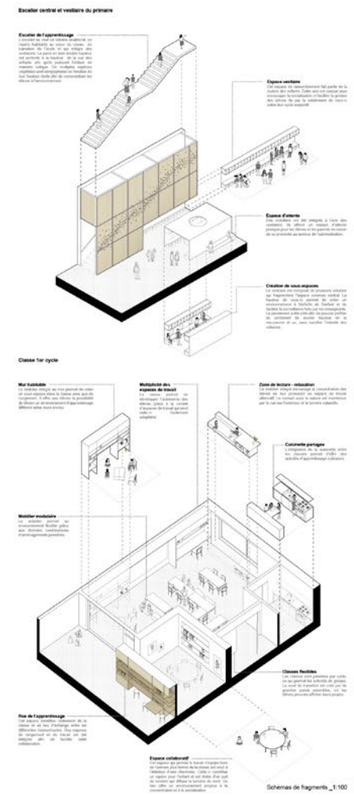


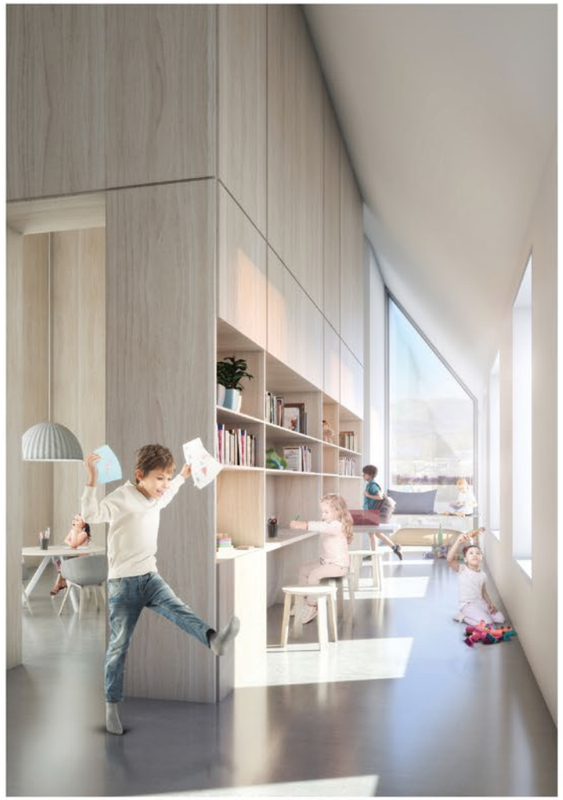
Élévation BB_1:200

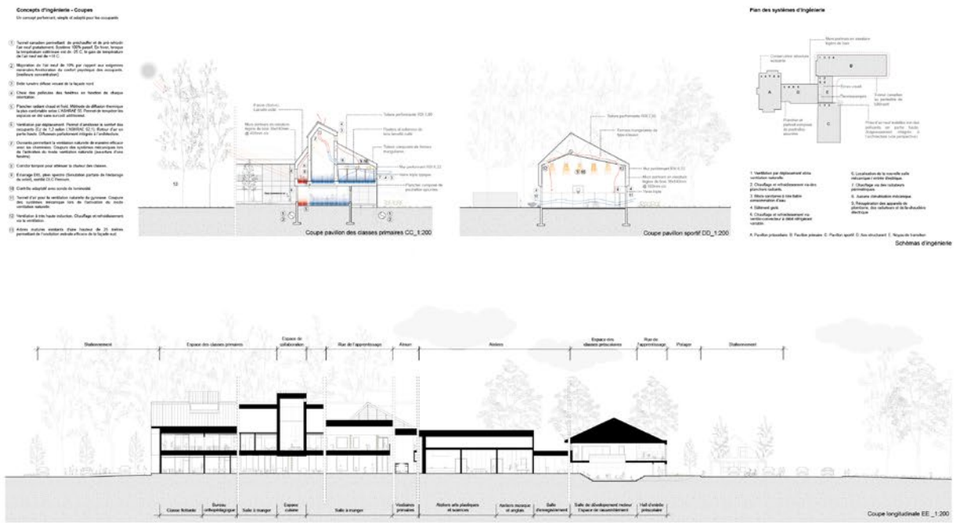
AUpoint + Patriarche + MétaForme + LGT Lab-École Maskinongé 2



AUpoint + Patriarche + MétaForme + LGT Lab-École Maskinongé 3







AUpoint + Patriarche + MétaForme + LGT Lab-École Maskinongé 4

Un village pour élever un enfant, une école pour cultiver les connaissances

L'intention du projet est que ses qualités architecturales soutiennent les initiatives des élèves, des professeurs, de la communauté, bref, qu'il participe à un véritable élan de changement.

L'implantation d'est en ouest agit comme une main tendue à l'échelle du quartier. La cour des maternelles à l'ouest du site prolonge les aménagements de la halte cycliste et le nouveau volume des classes encadre une place à l'est qui intègre des stationnements pour vélos. La nouvelle entrée principale est implantée sur la rue Saint-Luc et est protégée des vents dominants. Elle est à proximité d'un terrain aménageable selon les saisons qui incite à la pratique des sports dès l'arrivée à l'école. Tel un village, les équipements partagés sont rassemblés autour d'un cœur : la salle de rassemblement, l'espace de transformation culinaire, le gymnase et les ateliers.

Le bâtiment valorise aussi les espaces horticoles. Ainsi, la rue d'apprentissage, destinée à développer de nouvelles approches pédagogiques, se voit bordée au sud par une serre verdoyante. Celle-ci est à la hauteur des enfants pour qu'ils puissent observer, manipuler et cultiver les plantes. La grande cour accueille le potager principal adjacent à la terrasse de bois du préau. À proximité, l'espace de transformation culinaire propose un grand îlot à l'image des cuisines québécoises. Il favorise les rassemblements et inspire le partage et les échanges.

En outre, le projet veut contribuer à l'éveil technologique des élèves. Ainsi, des décisions architecturales, telles que laisser la structure de bois et la mécanique apparentes, sont une amorce pour familiariser l'enfant avec les principes physiques qui l'entourent. La serre contribue au chauffage passif de la rue d'apprentissage et une pompe manuelle transporte l'eau pluviale stockée dans le bassin de rétention pour irriguer les plantes. Les premiers principes observés au quotidien sont ainsi liés aux enjeux de développement durable.

STGM Architectes

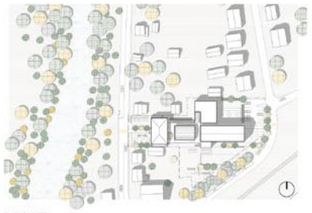
Daoust Lestage
SNC-Lavalin
Tetra Tech

Un village pour élever un enfant, une école pour cultiver les connaissances

Village communautaire : Le projet souhaite refléter la proximité qu'entretie l'énergie des habitants de Maskinongé en proposant une école polyvalente et flexible, destinée à l'apprentissage de nos élèves, mais aussi appropriables par son personnel et la communauté au travers des différents équipements qui la composent. Le village communautaire s'implante sur le site de l'ancienne école Saint-Joseph, en bordure du parc Saint-Joseph et du centre-ville de Maskinongé, à proximité du parc-nature. Une nouvelle entrée communautaire, pratique des vieux demeurés, est implantée sur la rue Saint-Luc. Celle-ci est en lien avec un stationnement adaptable au gré des saisons afin de favoriser le transport actif des élèves et du personnel. Une piscaille intégrant des stationnements pour vélos doivent enrhaur un stationnement automobile. Le gymnase, qui se trouve à côté de cette entrée, profite d'un terrain de sport extérieur qui peut être utilisé tant par les élèves pendant la journée que par les footballeurs le soirée venue. De plus, cette aire de jeux peut se transformer en patinoire dès les premières neiges pour encourager enfants et parents, à continuer de pratiquer des activités sportives hivernales. L'école s'ouvre également à la communauté à travers d'autres éléments du programme. En effet, dès l'entrée, le hall offre une vue claire des espaces partagés : le café du rassemblement, l'espace de transformation culinaire, le gymnase et, possédonnés un peu plus en retrait, les ateliers.

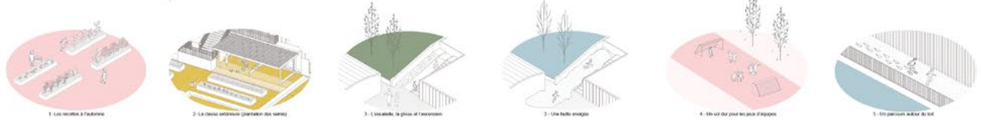
Village marcher : Le contexte rural de l'école associé aux enjeux de santé, de bien-être et d'écologie incitent l'école à élargir ses champs de compétences en entourant un village marcher beaucoup et naturellement. Ainsi, la rue d'apprentissage, dedrée à développer de nouvelles approches pédagogiques, se voit bordée sur nuit par une serre verdoyante intégrée à même le mur. Celle-ci est à la hauteur des enfants et accessible par des fenêtres coulissantes pour qu'ils puissent observer, manipuler et cultiver les plantes en plates-bandes en pots. Ces serres permettent d'étendre la période de culture, afin de prolonger l'accès à cet outil d'enseignement. Les espaces extérieurs contribuent également à varier les lieux d'apprentissage et d'éveil. Le grande cour accessible le potager principal, ouvert à la communauté durant l'été. La terrasse de bois sous le préau offre un espace protégé en lien direct avec l'espace de culture. A proximité, l'espace de transformation culinaire en commun, soit à l'image des cuisines qualifiées chez. Un grand foit favorise les rassemblements et permet l'apprentissage de saines habitudes de vie, moyen le partage et favorise les échanges.

Village technologique : Dans ce projet, l'envoyement de la technologie, au niveau pensant, passe tout d'abord par l'éducation et la compréhension des mécanismes simples qui nous entourent. Ainsi, des décisions architecturales, telles que de laisser le détecteur et les mécanismes de ventilation apparents ou encore le mieux en valeur de systèmes passifs de chauffage et de ventilation (serres) sont une aimance pour familiariser l'enfant avec les principes physiques qui l'entourent. Une pompe manuelle adjointe aux soirées transports heau pluviale stockée dans le bassin de rétention pour irriger les plantes. Les premiers principes de mécanique et de physique peuvent donc être observés au quotidien.



Plan du site - 1/1000

Schéma Adaptation de la cour aux quatres saisons



1 - Les récoltes à l'automne

2 - La classe extérieure (plantation des serres)

3 - L'escalade, la glisse et l'escrimoire

3 - Une belle énergie

4 - Un sol dur pour les jeux d'équipes

5 - Un parcours autour du lac

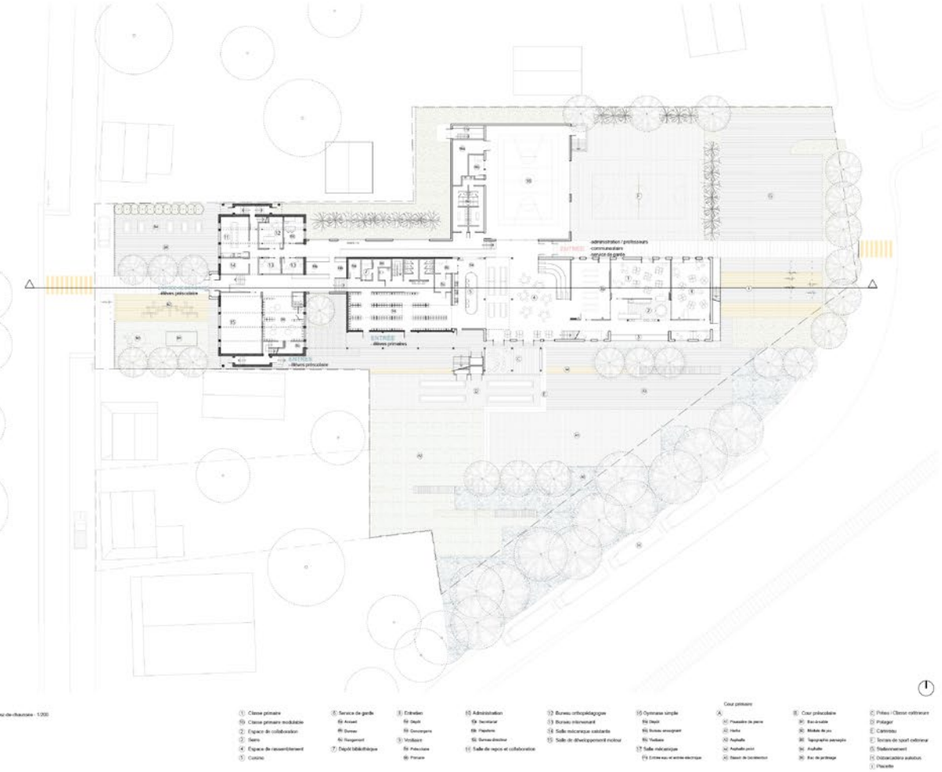
stgm

Tetra Tech | SNC Lavalin | Daoust Lestage

École primaire Saint-Joseph à Maskinongé

Un village pour élever un enfant, une école pour cultiver les connaissances

1/4



Plan du rez-de-chaussée - 1/200

Élévation nord - 1/200

Élévation sud - 1/200

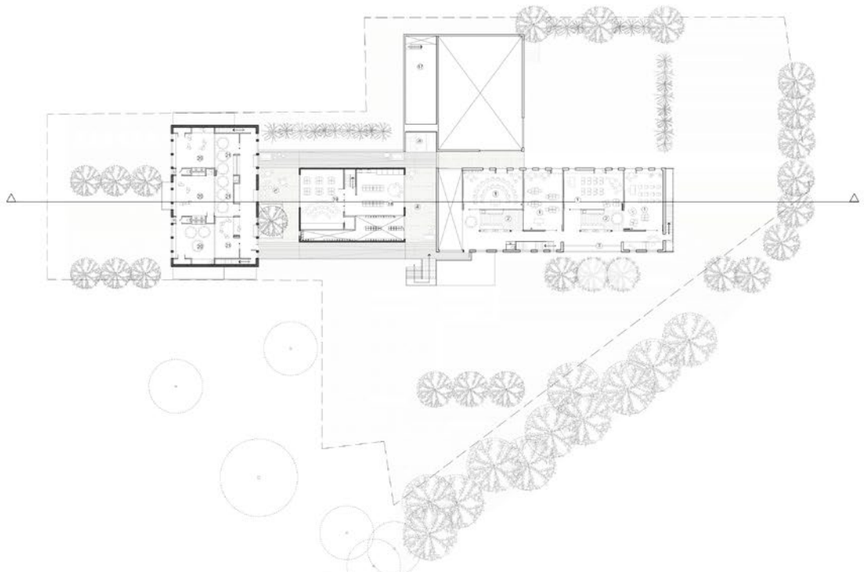
stgm

Tetra Tech | SNC Lavalin | Daoust Lestage

École primaire Saint-Joseph à Maskinongé

Un village pour élever un enfant, une école pour cultiver les connaissances

2/4



Plan de l'étage - 1/200

1 Classe primaire
2 Espace de collaboration
3 Salon
9 Salle mécanique
10 Atelier technologie et arts
12 Atelier musique anglais
20 Classe préscolaire
21 Espace de collaboration
4 Toilette féminine
5 Classe maternelle
6 Tout-petit
7 Grande

stgm

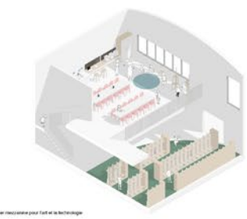
Tetra Tech | SNC Lavalin | Daoust Lestage

École primaire Saint-Joseph à Maskinongé

Un village pour élever un enfant, une école pour cultiver les connaissances

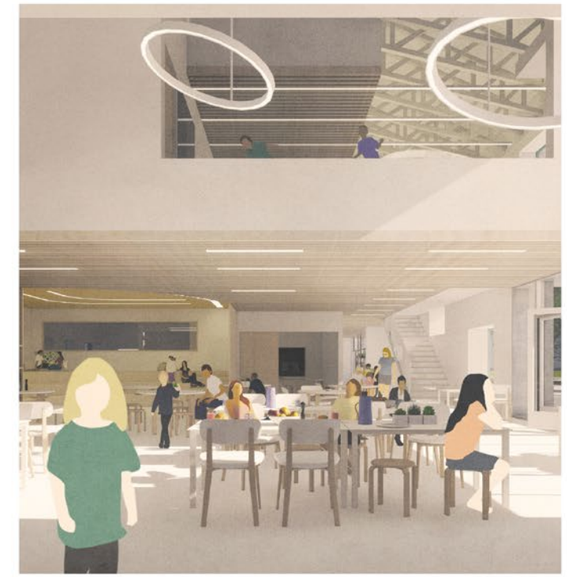
3/4

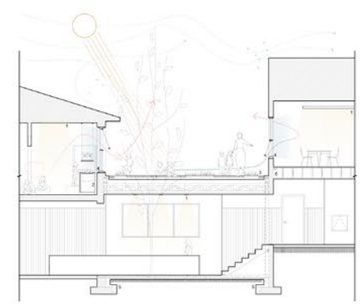
Fragment - La classe préscolaire collaborative



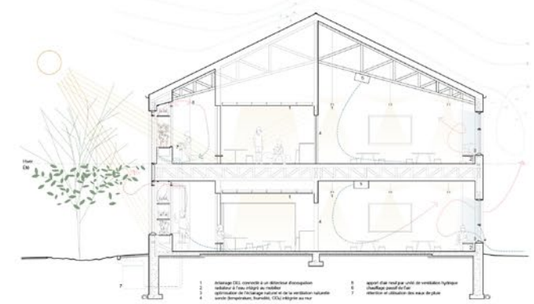
Fragment - L'atelier mezzanine pour l'art et la technologie

Typologie de la rue d'approvisionnage





Principes d'ingénieries (structure et mécanique)



Principes d'ingénieries - Schéma bioclimatique et mécanique du bâtiment

Coupe longitudinale - 1/200

stgm

Tetra Tech | SNC Lavalin | Daoust Lestage

École primaire Saint-Joseph à Maskinongé

Un village pour élever un enfant, une école pour cultiver les connaissances

4/4

Auditions publiques

Les auditions publiques du Lab-École Maskinongé se sont tenues le 25 février 2020 à l'auditorium de l'école secondaire L'Escale à Louiseville. Les quatre firmes finalistes ont présenté les concepts imaginés pour l'agrandissement et la rénovation de l'école Saint-Joseph, devant une foule de près de 150 personnes provenant de la communauté, du milieu scolaire et du domaine architectural.

« Les présentations m'ont vraiment permis de me voir concrètement dans les différents projets ! »

Enseignante de l'école Saint-Joseph à Maskinongé

« J'ai beaucoup apprécié l'innovation mise en vedette dans les différents projets. Les firmes ont vraiment essayé de répondre aux besoins et à la réalité de notre communauté. »

Parent

« Superbe initiative que d'inviter le public à découvrir les prestations des finalistes ! Le processus de concours du Lab-École est transparent et inclusif. Il mérite d'être répété. Les auditions publiques sont une excellente idée pour la sensibilisation à l'architecture et pour sa diffusion. »

Professionnel du design

« L'adaptation à la nordicité propre au Québec ainsi que la mémoire historique de la région sont des éléments qui ont suscité mon intérêt lors des présentations des finalistes ! »

Conseiller en communication du gouvernement du Québec

« Bibliothèque éclatée, accès extérieur à l'eau, espaces collaboratifs, corridors d'apprentissage : les projets regorgent de belles idées ! »

Employée du Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy

00022HA 00175MC 01078BB 01116DP 01319LE 01618QF 01669JB
01919GG 02505WH 02611PB 02919MG 03103AZ 03919RG 04668KA
04919SG 05358DP 07181FF 08008OS 08080WW 08821AM 10101MC
101102VI 10518CE 11113NC 11168PS 11235ES 113333AR 12083HG
12804AZ 13051OL 13245XY 16175CL 16348XU 16775YU 17191AZ
17255CR 17453AI 18303BA 18646RI 18919OC 19008MK 19010SF
19011RI 19473GT 19474MK 19475RM 19476SG 19477SF 19638GA
20020AB 20031IQ 20132JW 20132VB 20155MP 20156AR 22222PP
22266AR 22722LV 22732LP 22916LL 23186MA 23766WT 24023ZA
24865MK 25625AC 25775YU 25918EF 26676XX 27061PR 27187MC
27849EY 28332CJ 28537CC 29420SS 30230HL 32317FS 32653SG
33297AA 34519SB 34678BE 34772MA 36029FG 36952HR 38341UA
40505OK 41317BY 42215EC 42501FC 42542AC 44679VA 46233ED
46626NO 47296JK 47386TH 47474EL 49235AI 50214EC 50919LL
51450AS 51450AS 51532TI 52634WA 52872SG 53659EM 53773WB
54453AT 54651ML 56842ND 56889FM 57227AA 57642UX 57777MM
58793LH 60136SA 60686SH 60708FA 60788DS 61089MM 61089MM
63521TO 64651AN 64734TS 6530DV 6538AG 66424NE 70168DB
70717AA 70717AA 71370EL 71370SO 72437SH 72748ST 72841RJ
72886XY 73170ZO 73864KM 75344TA 75344TA 754525TA
77177PA 77777JB 77784LV 78335WM 78472XR 80120PX 80541TB
81264LV 81928AT 86568LP 86734DY 88925XY 90929BA 91012TU
91104DC 91514EO 92019SZ 95210A 97479BZ 97872PZ 99999XX

86 Contexte du projet

88 Vision et programme architectural

90 Étape 1 : Propositions
92 Propositions anonymes
96 Jury
98 Dévoilement des architectes

100 Étape 2 : Prestations
102 Prestations des quatre finalistes
126 Auditions publiques

Contexte du projet

La nouvelle école Lab-École du Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay se situe à Chicoutimi. La mission première de la direction est d'offrir aux enfants qui la fréquentent une deuxième maison ; un univers accueillant, apaisant et chaleureux. Ainsi, c'est en misant sur l'inclusion de sa clientèle aux besoins particuliers que l'école souhaite créer un sentiment d'appartenance, autant pour les élèves que pour l'équipe-école, grâce auquel tous pourront s'investir autrement et faire croître les différentes passions qui les habitent.

SAGUENAY - CARTA. Architecte + designer - 70168DB

Municipalité Le projet sera implanté dans la municipalité de Saguenay, dans la région administrative du Saguenay–Lac-Saint-Jean. La nouvelle école se trouve dans l'arrondissement de Chicoutimi, le principal centre urbain de la région, avec une population de 70 000 habitants. C'est dans cette vallée, aux abords de la rivière Saguenay, que l'on retrouve le Cégep de Chicoutimi et l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), dont la vaste clientèle jeunesse dynamise l'arrondissement.

Site La nouvelle école Marguerite-D'Youville sera construite sur le même site que l'école existante. Le terrain est entouré du parc Saint-Joachim, qui se compose d'une petite forêt, d'aires gazonnées ainsi que de divers terrains de sport disponibles pour les élèves. Le site de l'école se trouve sur la rue Boily, à la rencontre de la rue Thomas-Duperré, dans un quartier composé majoritairement de résidences unifamiliales. La topographie particulière du site fait en sorte que le point le plus haut se trouve sur la rue Boily et descend d'un niveau vers la cour de récréation actuelle.

Projet Comme le bâtiment de l'école Marguerite-D'Youville est considéré comme désuet par le conseil scolaire, il sera démoli de façon à mieux répondre aux besoins du présent projet par une construction neuve. La nouvelle école sera occupée par les enfants de l'école primaire Antoine-De Saint-Exupéry de Chicoutimi. Elle comportera 15 classes, dont 3 de niveau préscolaire et 12 de niveau primaire. L'école est également désignée pour accueillir les élèves ayant un trouble du comportement pour l'ensemble du territoire du conseil scolaire ; elle doit donc absolument être adaptée à cette réalité. De plus, la Ville et le conseil scolaire souhaitent établir un partenariat afin de faciliter l'accessibilité aux équipements du parc municipal et de la cour d'école.

Vision et programme architectural

Une école accueillante comme une maison

Les élèves de l'école Marguerite-D'Youville proviennent principalement du centre-ville de Chicoutimi, un milieu aux prises avec des problèmes socioéconomiques. L'école accueille des enfants de la maternelle 4 ans à la 6e année, dont certains présentent des troubles du comportement. La structure en place et l'engagement exceptionnel des enseignants permettent l'inclusion de tous les élèves en classe régulière, avec l'appui de professionnels et d'éducateurs spécialisés en présence constante. La bienveillance dont fait preuve l'équipe-école actuelle sera rehaussée par un bâtiment accueillant et inclusif.

Afin que l'école soit à l'échelle de l'enfant, chaque cycle scolaire sera dans sa propre communauté d'apprentissage, ce qui créera de petites écoles, à l'image d'un chez-soi, au sein d'une plus grande école. D'après ce modèle, les pièces sont organisées autour d'espaces de collaboration conçus pour offrir une grande variété de lieux collaboratifs qui peuvent accommoder des groupes de toutes les tailles. Ces espaces forment de véritables petites « places publiques » qui servent de lieux d'accueil et de prolongement de la classe, au service de modes d'apprentissage diversifiés.

Une école bienveillante pour un sentiment d'appartenance fort

La direction de l'école collabore de manière étroite avec le Centre des enfants, un organisme communautaire qui soutient les familles du centre-ville de Chicoutimi ayant des besoins socioaffectifs et financiers. Ce lieu d'intervention a pour mission de maximiser le développement des enfants qui vivent en milieu défavorisé. Les intervenants du Centre des enfants sont intégrés à la vie scolaire de l'école Marguerite-D'Youville, puisqu'ils y travaillent une partie de la journée ; ils interviennent auprès des élèves qui fréquentent le centre, tiennent des rencontres avec les familles et leur offrent des formations. La proximité d'établissements d'enseignement, comme l'UQAC et le Cégep de Chicoutimi, enrichit l'expérience d'apprentissage des enfants, car ceux-ci offrent plusieurs ateliers par année sur des sujets diversifiés. De plus, les projets entrepreneuriaux sont fréquents et permettent aux enfants de mettre à profit leurs apprentissages tout en partageant le fruit de leur travail avec la communauté.

Une école dont les espaces de circulation sont libres et habités

Dans le cheminement des élèves de la cour à la classe, des vestiaires pour chaque cycle permettront de passer de l'extérieur à la communauté d'apprentissage en toute propreté. Ainsi, les espaces de circulation pourront être utilisés comme espaces d'apprentissage, de socialisation et de rassemblement, sans être encombrés par des vestiaires. Les espaces communs accueilleront également la bibliothèque, dorénavant répartie dans l'école. De cette façon, les livres pourront être disposés par cycle et offrir des occasions de lecture à plusieurs endroits dans l'école.

L'école offrira une grande perméabilité entre l'intérieur et l'extérieur, en favorisant un accès à la cour facile et agréable. À l'extérieur, l'aménagement de la cour permettra son utilisation en toutes saisons grâce à son espace de rangement particulier. On y trouvera un parcours sportif favorisant l'activité physique, un préau pour profiter de l'air frais même lors d'intempéries, une classe extérieure, un potager ainsi que des espaces de jeux individuels et collectifs. Enfin, à l'intérieur, les espaces offriront des contacts visuels et physiques généreux vers le site et sa végétation, en les intégrant à l'école.

SAGUENAY - Consortium Pôle architecture et DMG architecture - 05358DP

Une approche Nurture inclusive

L'approche privilégiée dans l'établissement est l'approche Nurture. Celle-ci vise à offrir aux jeunes un environnement, des expériences et des relations correspondant à leur âge développemental, sans égard à leur âge chronologique. Cette approche est proposée à tous les élèves de l'école, quoique très adaptée à ceux présentant des troubles comportementaux. L'école propose aux élèves un climat affectif favorisant un processus d'apprentissage normal, mais plus précoce que pour la moyenne des enfants du même âge.

Un espace Nurture encourageant le développement socioaffectif comprendra un atelier de travail, une zone maison équipée entre autres d'une cuisine, d'un salon et d'une zone de jeux, ainsi que les bureaux des spécialistes et des intervenants du Centre des enfants. Les locaux spécifiques au contexte de l'école seront donc centralisés afin d'accroître leur utilisation. L'environnement physique offrira aux enfants la sécurité et le bien-être leur permettant d'évoluer sainement, dans un milieu de vie chaleureux et stimulant.

Étape 1
Propositions

92 **Propositions anonymes**
Les 27 propositions

96 **Jury**
Stéphanie Cardinal
Anne Carrier
Jean-Frédérick Girard
Jérôme Lapierre
Karine Lavoie
Gilles Prud'homme

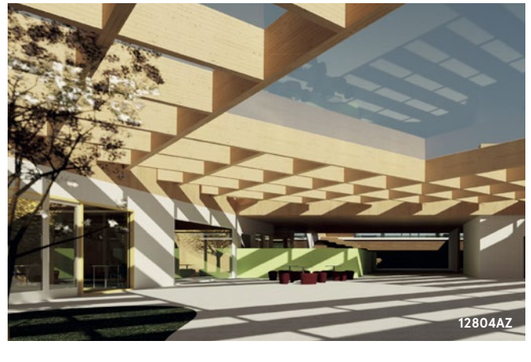
98 **Dévoilement des architectes**

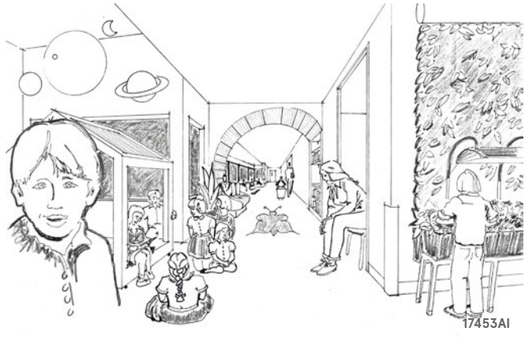
À l'image du type de concours choisi, les propositions sont présentées ici de façon anonyme, afin de mettre en lumière la richesse et la variété des propositions, sans parti pris. Les noms des firmes correspondantes apparaissent à la fin de cette section.

00175MC

05358DP

11113NC


12804AZ


17453AI

18303BA

Finaliste
19476SG

20031IQ

24023ZA

25918EF

32653SG

34678BE

42215EC

54651ML

57777MM

60136SA

Finaliste
61089MM

64651AN

65383AG

70168DB

73170ZO

75344TA

754525TA

Finaliste
76543LA

81264LV

Finaliste
91012TU

92019SZ

Mot de la présidente du jury

Karine Lavoie
Directrice, école Antoine-De Saint-Exupéry

Dans une carrière dans le monde de l'éducation, nous avons rarement l'occasion de participer à un tel processus. Être membre d'un jury, comme celui d'un concours d'architecture, a donc été une expérience hors du commun. Je me sens privilégiée d'avoir eu l'occasion d'exprimer les besoins de mon milieu, d'échanger, de débattre et de prendre position sur un projet aussi important que celui du Lab-École. Tout au long du processus, j'ai eu l'honneur de côtoyer des architectes qui, malgré ma faible maîtrise des notions architecturales, ont eu l'amabilité et la patience de m'apprendre plusieurs d'entre elles. Les délibérations se sont déroulées dans un climat d'ouverture et de respect mutuel. Ainsi, le produit final saura certainement répondre aux besoins du milieu de l'éducation, tout en présentant une architecture novatrice qui servira de référence à toutes les écoles du Québec.

Membres du jury

Karine Lavoie
Directrice, école Antoine-De Saint-Exupéry
Présidente du jury

Enseignante de mathématiques de formation, Karine Lavoie a toujours eu un grand intérêt pour les rénovations et l'ébénisterie. Directrice depuis 12 ans, au Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay, elle fait partie de ceux et celles qui sont toujours volontaires pour expérimenter de nouvelles idées. Ainsi, participer à l'élaboration d'un projet Lab-École a été, pour elle, l'occasion de mettre sa passion de l'aménagement au service du monde scolaire.

Stéphanie Cardinal
Architecte et associée principale,
HUMÀ Design + Architecture

Titulaire d'une maîtrise en architecture de l'Université de Barcelone, Stéphanie Cardinal considère l'architecture et le design intérieur comme indissociables. Passionnée par l'histoire des lieux et des gens, par les mises en scène spatiales, qui sont pour elle des signatures et des mondes, elle a été amenée à travailler pour le Cirque du Soleil, l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau, ainsi que dans plusieurs projets résidentiels et municipaux. Depuis quatre ans, sa mission s'élargit pour inclure un volet développement urbain et concevoir des projets d'ensemble.

Anne Carrier
Architecte et associée principale,
Anne Carrier architecture

Anne Carrier se distingue par sa contribution au développement d'une architecture identitaire au Québec, conjuguant tradition et modernité. Depuis la fondation de son agence en 1992, ses réalisations lui ont valu de nombreux prix d'excellence nationaux et internationaux. Croyant fermement qu'une architecture de qualité et écoresponsable peut contribuer au mieux-être des individus et des collectivités, elle en fait la promotion dans son rôle de présidente de l'AAPPQ ainsi qu'en participant régulièrement à des concours d'architecture comme finaliste ou jurée.

Jean-Frédérick Girard
Enseignant, école Antoine-De Saint-Exupéry

Enseignant depuis près de 20 ans, Jean-Frédérick Girard a toujours été un passionné de l'éducation. Tout au long de son parcours professionnel, il a toujours amené ses élèves à se dépasser. Il désire créer pour ces jeunes un environnement où ils ont le goût d'apprendre. Son objectif ? Que les élèves aient le goût de revenir à l'école tous les lundis matin pour apprendre. Il permet à ses jeunes de faire de la plongée sous-marine, du vélo de montagne, de l'escalade, du karaté, de la robotique, des projets numériques, de la musique, etc. Ainsi, ils apprennent tout en s'amusant.

Jérôme Lapierre
Architecte et chef de chantier Environnement physique, Lab-École

Passionné de l'architecture québécoise, Jérôme Lapierre a dirigé au Lab-École les travaux de recherche-création pour repenser l'école de demain et a collaboré à la mise en place du concours d'architecture. En 2014, il a remporté le Prix de Rome en architecture – début de carrière, ce qui l'a amené à travailler chez Gehl Architects à Copenhague. Jérôme enseigne à l'École d'architecture de l'Université Laval et a collaboré pendant 11 ans, à l'Atelier Pierre Thibault, à la conception de projets à diverses échelles ayant remporté différents prix d'excellence.

Gilles Prud'homme
Architecte et associé, EVOQ Architecture

Gilles Prud'homme est architecte en pratique privée depuis plus de 33 ans. Il a participé à de nombreux concours d'architecture et a occupé le poste de président des concours à l'Ordre des architectes du Québec. Ses récentes réalisations, à titre de concepteur, sont notables par leur qualité architecturale. Sa carrière s'est aussi enrichie de son implication constante en enseignement, depuis 1999, à l'École d'architecture de l'Université de Montréal. Cela en fait un acteur des plus sensibles dans le développement de la pensée et de la conception architecturale.

Dévoilement des architectes

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
00175MC	Motus magis	Antoine Chaloub
05358DP	Moi, mon école...	Consortium Pôle architecture et DMG architecture
11113NC	Trait d'union	LEMAYMICHAUD Architecture Design inc.
12804AZ	École Marguerite-D'Youville	Sarmad Al-Mashta
17453AI	École Marguerite-D'Youville	Robitaille Larouche Déry Architectes
18303BA	Mon école	BGLA + Atelier Guy
19476SG	Entre deux cours	Chevalier Morales architectes
20031IQ	Hommage	Lemay CO inc.
24023ZA	Parc-école Marguerite-D'Youville	Bisson Fortin architecture + design
25918EF	Ricochet	VINCENT LECLERC I ADHOC, architectes en consortium
32653SG	L'école passerelle : un lieu qui crée des ponts	DAD Architecture/Design inc.
34678BE	Le portail	Ardoises + Intégral Jean Beaudoin
42215EC	École Marguerite-D'Youville	noème architecture inc.
54651ML	L'atrium	Durand Courchesne & Table Architecture
57777MM	Agora	Nicolas Moussa

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
60136SA	Les plateaux	Pelletier de Fontenay + Leclerc
61089MM	La vie en zigzag	Cormier, Cohen, Davies, architectes (Atelier Big City)
64651AN	L'école des Sentiers	Projectoire
65383AG	Arroyo	GROUPE A inc.
70168DB	Vallée	CARTA. Architecte + designer
73170ZO	Lignes de fuite	Atelier Tecture
75344TA	Le stade-école	Cardin Julien inc.
754525TA	École du Parc	Groupe Conseil Planitech
76543LA	Les classes du versant	APPAREIL Architecture + etienne bernier architecture
81264LV	Interstice	Anna Kreplak
91012TU	École de la Côte	Architecture Microclimat inc.
92019SZ	École Serpentins	MOA + L'ABRI

Étape 2
Prestations

102 Prestations des quatre finalistes

102 Entre deux cours
Chevalier Morales architectes

108 La vie en zigzag
Atelier Big City + Groupe Conseil Planitech
avec les ingénieurs UNIGEC Experts-Conseils
et Version Paysage

114 Les classes du versant
etienne bernier architecture +
APPAREIL Architecture + BGLA

120 École de la Côte
Microclimat + Ardoises

126 Auditions publiques

Entre deux cours

Composée comme un ensemble de prismes légèrement déformés, l'école est fragmentée en trois volumes grâce à différentes courettes. Rappelant le caractère résidentiel du contexte environnant et favorisant une échelle plus humaine, deux des trois volumes sont également percés de cours intérieures et de terrasses, invitant ainsi la nature et la lumière naturelle dans le quotidien des élèves. Une série de marquises ainsi qu'un grand préau s'ajoutent à l'ensemble, ce qui permet le prolongement des activités d'enseignement à l'extérieur.

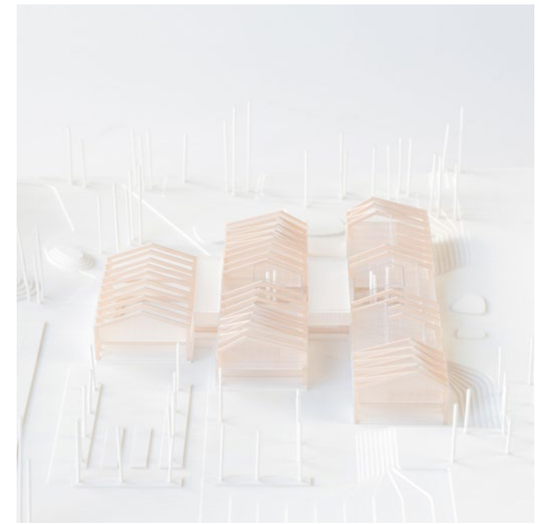
À l'intérieur, les espaces de collaboration, d'alimentation et de transition s'installent au périmètre de ces espaces extérieurs et offrent ainsi des lieux agréables à fréquenter en route vers les espaces d'apprentissage ou en pause dîner. Quant à la classe, elle est pensée non pas comme une entité autonome, mais comme un véritable réseau d'espaces liés et modulables. Conçue en L, sa forme favorise la tenue d'activités diverses en parallèle ainsi que le déploiement de l'approche Nurture. Les classes communiquent entre elles et s'ouvrent sur une vaste antichambre habitée par du mobilier intégré intimiste, propice au calme et à la concentration.

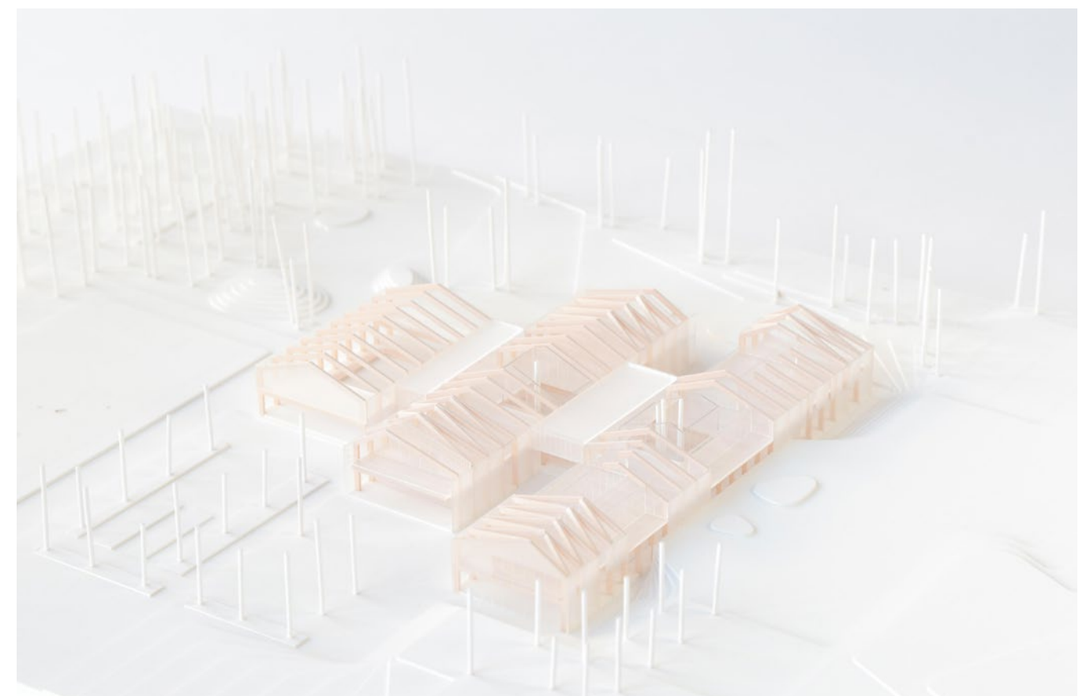
À l'extérieur, les aménagements ont été réalisés sur deux fronts. Côté ville, la composition des aménagements suit les volumes de l'école et offre des accès faciles aux portes et à la grande cour, côté forêt. Cette cour, située entre l'école et le fond boisé du parc Saint-Joachim, se déploie dans un paysage dominé par les arbres existants et par un aménagement moins rigide, découpé par des surfaces en poussière de pierre et des zones gazonnées et végétalisées.

Recouverte d'aluminium blanc en toiture et à l'étage et d'un revêtement de pin blanchi au rez-de-chaussée, l'école évoque les toitures de tôle et le bardage blanc de plusieurs constructions résidentielles environnantes, à l'échelle de la région. La matérialité relativement discrète de l'ensemble laisse place au paysage et aux espaces intérieurs chaleureux qui s'y projettent.

Chevalier Morales architectes

civiliti
Mousse architecture de paysage
Latéral conseil
Pageau Morel associés
Gravitaire





Entre deux cours

La présente proposition constitue le développement naturel du potentiel architectural et paysagé enchâssé dans l'esquisse déposée à l'étape précédente. Tout en retenant les caractéristiques principales du projet initialement proposé, nous avons, pour cette deuxième étape, concentré nos efforts à en préciser certains aspects. Ces efforts ont été tournés notamment vers le développement des aménagements du site ainsi que vers un travail méticuleux de mise en place d'espaces extérieurs couverts et rattachés à l'école. Nous avons également travaillé à développer la planification générale, à structurer les communautés d'apprentissage, à mettre en place des classes équitablement ramifiées ainsi qu'à intégrer les systèmes d'ingénierie.

Mise en forme et matières
Composé comme un ensemble de prismes triangulaires légèrement déformés rappelant au loin le massif montagneux des Monts-Valin, le volume total de l'école est fragmenté en volumes plus petits et à échelle plus humaine. Rappelant aussi le caractère résidentiel du contexte environnant, deux des trois prismes triangulaires sont également percés de cours intérieures et de terrasses, lesquelles permettent d'aller chercher plus de lumière naturelle tout en réduisant une fois de plus l'échelle globale du projet et en favorisant son intégration au parc et au contexte bâti environnant. A cet ensemble s'ajoutent une série de marquises ainsi qu'un grand préau. Tous ces espaces extérieurs variés en échelle et en qualité de lumière, permettent le prolongement des activités d'enseignement vers l'extérieur.

Recouverts d'aluminium blanc en toiture et à l'étage et de revêtement de pin blanchi au rez-de-chaussée, la malléabilité de l'ensemble rappelle les toitures de tôle et le bardage blanc de plusieurs constructions résidentielles environnantes à l'échelle de la ville et de la région. Plongée dans la neige à l'hiver, la présence de l'école se fera relativement discrète tout en laissant transparaître un intérieur riche et chaleureux qu'arrêteront le bois, l'abondance de lumière naturelle et même la lumière artificielle travaillée en conséquence notamment par la mise en place d'un réseau de lampes suspendues. En automne et en été, l'immeuble sera mis en valeur par le travail sur le paysage pour lequel il constituera un véritable canevas, réceptacle d'ombres diverses selon les saisons et l'heure du jour. Listes d'attirer la matérialité de l'ensemble, outre son attachement à un contexte matériel régional, est également de laisser place au paysage et aux espaces intérieurs de l'école qui s'y projettent.

La classe : un réseau
La classe est ici pensée non pas comme une entité autonome et repliée sur elle-même, mais bien comme un véritable réseau d'espaces liés et modulables. Chaque classe est d'abord conçue en «L» générant ainsi une sous-zone favorisant la tenue de diverses activités en parallèle ainsi que le déploiement de l'approche Nuclare. Chaque classe possède une antichambre vastes et dotée d'un mur du mobilier intégré intérieur : table, lampes, surfaces d'affichage, bibliothèques et cloisons amovibles forment un ensemble voué au calme et à la concentration. Chaque antichambre dispose d'un mur-rideau sur cette antichambre afin de la situer dans le prolongement direct de la classe et de lui transmettre de la lumière naturelle. Chaque classe s'ouvre sur l'espace par l'entremise de panneaux amovibles permettant de lier entre elles plus d'une classe et de renforcer les relations de la communauté d'apprentissage. Chaque classe donne sur un espace de collaboration et d'alimentation, lui-même informe, flexible et habité par une variété de mobilier mobile. Chaque classe s'ouvre sur un extérieur protégé afin de pouvoir y prolonger une activité développée à l'intérieur. Chaque classe est, en définitive, intimement liée à un ensemble d'espaces qui ouvrent pour elle un champ de possibilités sur le plan pédagogique et qui offre également une richesse et une diversité d'expériences spatiales.

La cour et paysage : de la ville à la forêt
Les aménagements extérieurs ont été travaillés sur deux fronts : côté ville et côté forêt. Côté ville, on y retrouve une séquence d'aménagements mutualisés incluant le réaménagement de l'aire de jeux en deux terrasses et l'ajout d'une glissade dans le talus, l'aménagement de la zone potagère dans l'axe du préau du gymnase et la mise en valeur du terrain de soccer en pelouse. Les stationnements sont prévus dans l'emprise de la rue Henri-Bourassa afin d'exclure des aménagements de l'école toute surface imperméable dédiée à la voiture. La composition des aménagements sud des grands volumes de l'école et offre des accès faciles aux portes et à la grande cour côté forêt. La zone potagère en bacs sur pieds et son comptoir cuisine sous le préau offrent un espace d'éducation et de rassemblement pour la communauté élargie. Des plates-bandes de bleuets, et autres plantes indigènes assurent une couleur locale. Le long de la rue Bolly, un trottoir élargi permet une plantation d'arbres de rue, le déploiement de supports à vélos alors qu'une contre-saillie permet le stationnement des autobus scolaires.

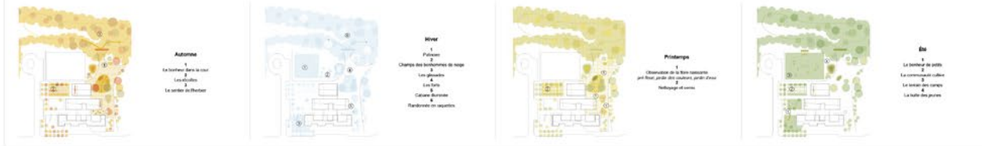
La cour côté forêt est située entre l'école et le fond boisé du parc Saint-Joachim. Elle est facilement accessible depuis les débarcadères des rues Bolly et Henri-Bourassa. Une première zone dédiée aux plus petits est à l'écart des aménagements principaux des plus grands. On y retrouve un jardin de couleur, un cabanon et quelques structures qui animent l'espace. La cour des grands se déploie dans un paysage dominé par les arbres existants - tous conservés - et par un aménagement moins rigide découpé par des surfaces en poussière de pierre et des zones gazonnées et végétalisées. Un jardin de pluie récupère les eaux d'une partie des toitures. Un parcours de rondins traverse un parterre en pré fleuri. Des interventions tridimensionnelles offrent des lieux d'appropriation et de jeux : la butte de gazon et la pyramide de bois de forme ovoïde encadrent une des allées et rappellent le valonnement du paysage local. Au fond de la cour, un portique de bois se dresse comme une invitation à la découverte de la forêt.

Usage du bois : parement extérieur, lambris, mobilier et structure hybride innovante
L'usage du bois comme matière durable, expressive et identitaire constitue ici une prémisse conceptuelle de base. Non seulement nous proposons de l'utiliser en parement extérieur au premier niveau, mais nous proposons également de l'utiliser en lambris, en mobilier intégré et en structure apparente. Composée d'arches de bois de dimensions variables et continuellement par une série de pièces inclinées en diagonale, la structure offre à l'école sa toiture intérieure primaire. A la fois rythmée comme une coque de bateau renversée, elle offre néanmoins des effets étonnants par l'intégration de diagonales et par la déformation des toitures. Quelques colonnes d'acier blanches et légères sont placées à des endroits stratégiques afin d'alléger globalement la charpente et d'en assurer la viabilité économique.

Supportant des dalles de béton coulées dans un portage en acier faisant office de plancher pour l'étage, la structure de bois offre par conséquent les qualités acoustiques attendues. Bien que laissant entrevoir les arches aussi au rez-de-chaussée, c'est le plafond qui reçoit la quasi-totalité de la distribution électrique et mécanique laissant l'étage pratiquement libre de contraintes et permettant du même coup de bénéficier de la pleine ampleur des pentes de toiture du côté intérieur. Cette manière de penser la structure et plus spécifiquement celle du plancher du rez-de-chaussée demeure tout à fait innovante et fera le cas échéant l'objet d'un suivi attentif en recherche de la part du milieu universitaire.

1.001 — Plan de site — 1:1000

1.002 — Perspective extérieure — cour côté forêt



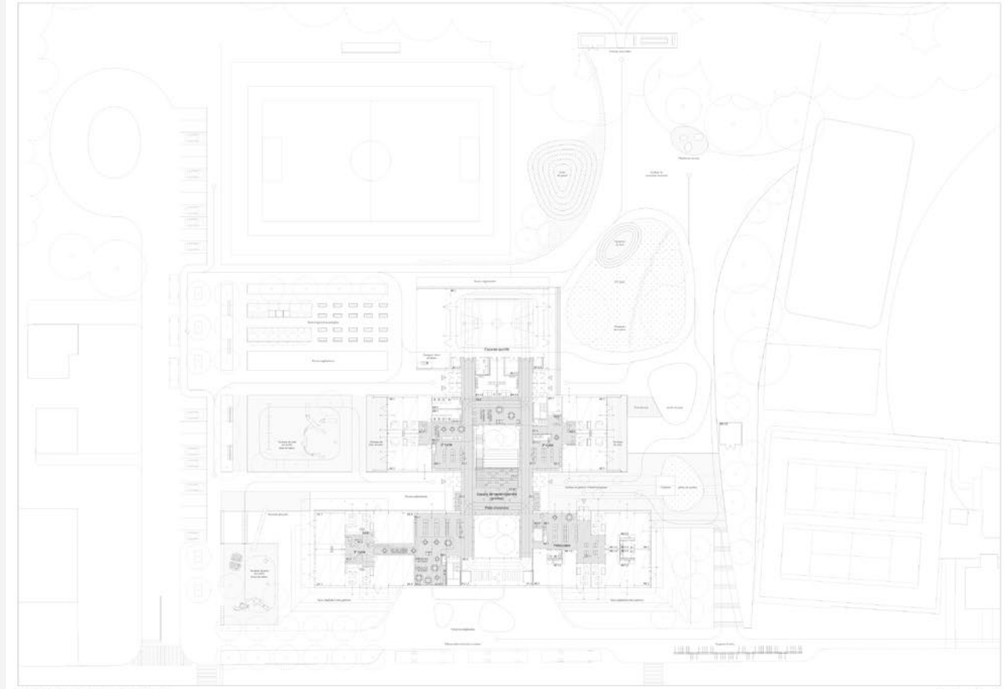
1.003 — Schémas de concept, environnement extérieur

1.004 — Perspective extérieure — cour côté ville

Chevalier Morales

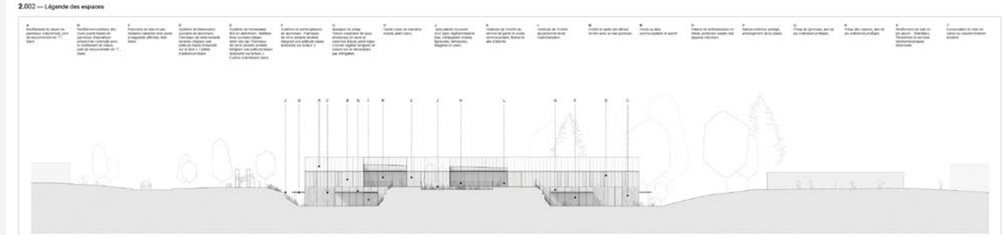
École Marguerite-D'Youville
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay

001

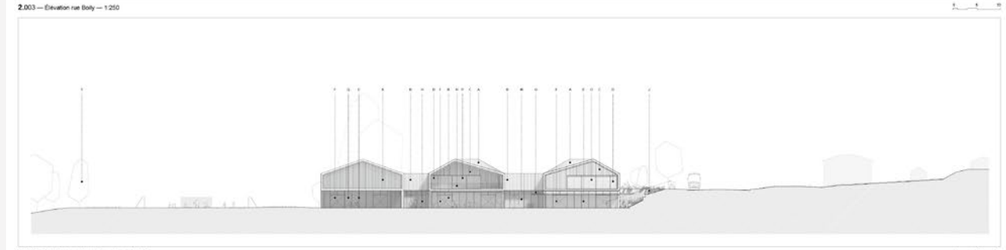


2.001 — Plan du rez-de-chaussée et du contexte — 1:200

2.002 — Légende des espaces



2.003 — Élévation rue Bolly — 1:250

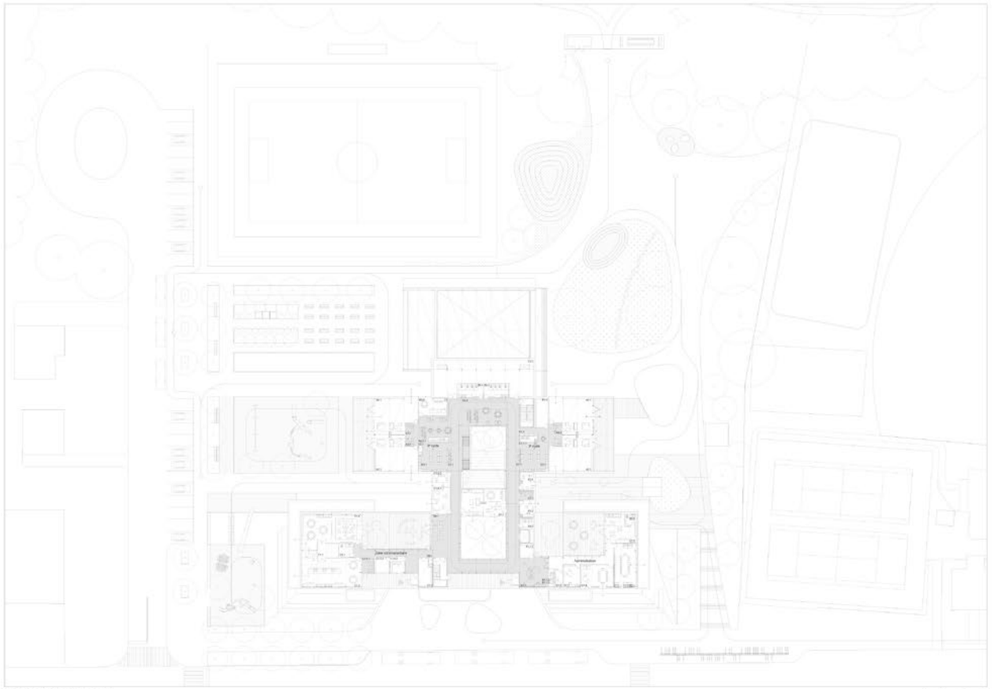


2.004 — Élévation rue HenriBourassa — 1:250

Chevalier Morales

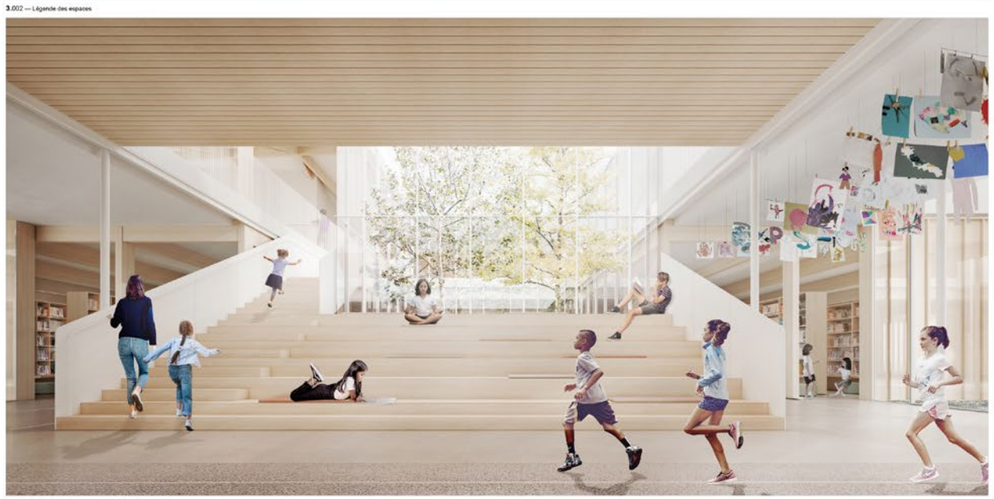
École Marguerite-D'Youville
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay

002



3.001 — Plan du niveau haut — 1:250

3.002 — Légende des espaces

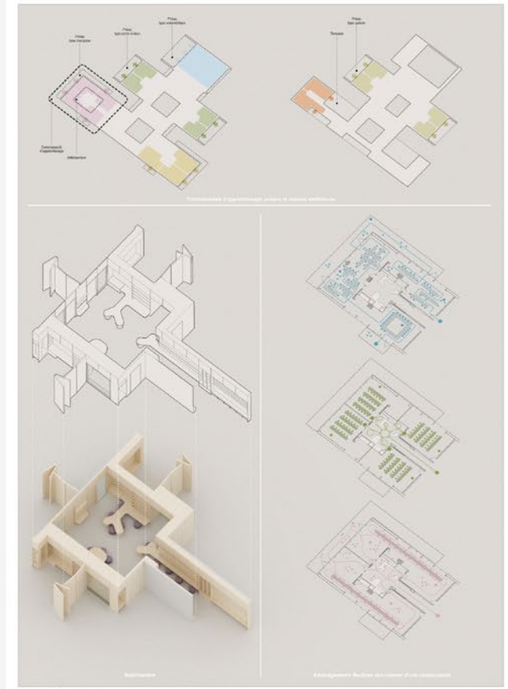


3.003 — Perspective intérieure — Espace de rassemblement

Chevalier Morales

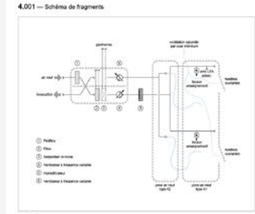
École Marguerite-D'Youville
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay

003

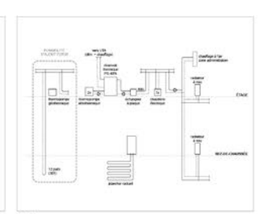


4.001 — Schéma de fragments

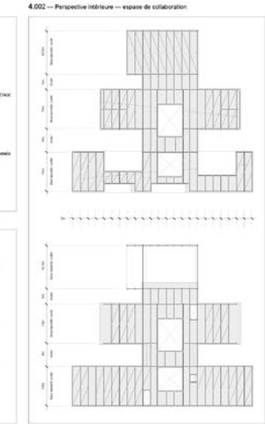
4.002 — Perspective intérieure — espace de collaboration



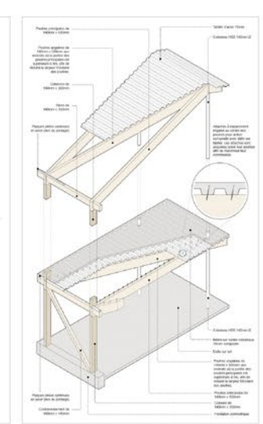
4.003 — Schéma des principes d'ingénierie — ventilation / climatisation



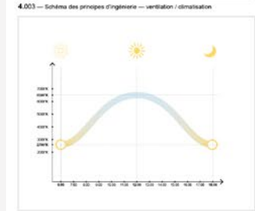
4.004 — Schéma des principes d'ingénierie — chauffage



4.007 — Schéma des principes d'ingénierie — plans de structure

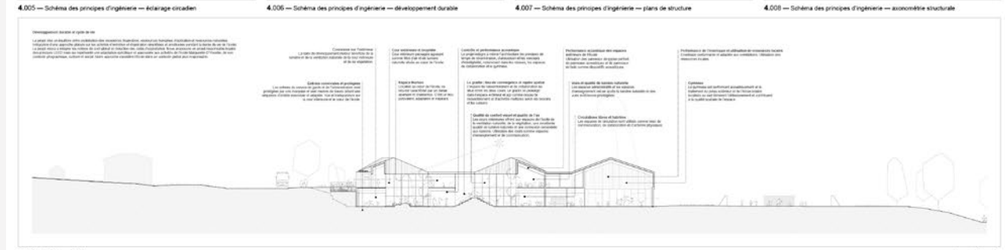


4.008 — Schéma des principes d'ingénierie — axonométrie structurale



4.005 — Schéma des principes d'ingénierie — éclairage circadien

4.006 — Schéma des principes d'ingénierie — développement durable



4.009 — Coupe — 1:250

Chevalier Morales

École Marguerite-D'Youville
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay

004

La vie en zigzag

Le volume net et coloré de la nouvelle école annonce un espace ludique, différent et merveilleux. Côté rue, l'ouverture généreuse de la cour d'accueil et la transparence de la façade révèlent un lieu lumineux et animé. Côté parc, trois escaliers dévalent vers les espaces de récréation en contrebas : l'école se prolonge dans le paysage.

À l'arrivée, les petits de la maternelle se retrouvent pour jouer à proximité de leurs classes. Les plus grands s'épivardent jusqu'à l'orée du boisé, puis, à l'heure dite, ils se divisent par cycle pour gravir les marches des escaliers colorés qui lient la cour aux vestiaires et aux grappes de classes du primaire situées à l'étage, sous une grande toiture de bois. En plus des espaces attenants aux classes, on trouve à ce niveau une serre, un toit vert ainsi qu'une petite bibliothèque. Au fil des activités de la journée, les élèves traversent l'édifice, empruntant les deux volées des gradins dans de grands mouvements en zigzag.

La position centrale de l'espace de rassemblement et des gradins en fait un lieu de convergence où tous se retrouvent à un moment ou à un autre de la journée. Le lieu est grand et intime à la fois : c'est un espace de liberté où peuvent se tenir des activités collectives auxquelles les élèves sont libres de participer, quel que soit leur niveau : la lecture d'un conte devant le foyer, l'entretien des plantes, le bricolage, la cuisine et d'autres encore.

Le projet éducatif de l'école est fondé sur l'intégration de l'activité physique quotidienne. En plus de la circulation, l'architecture de l'école met en scène le gymnase dont les parois vitrées sont ouvertes sur l'espace de rassemblement. La lumière naturelle qui le traverse illumine ainsi le cœur de l'école.

Atelier Big City + Groupe Conseil Planitech avec les ingénieurs UNIGEC Experts-Conseils et Version Paysage

La vie en zigzag

Une nouvelle école est construite à Saguenay ! Son volume net et coloré annonce un espace ludique, différent et merveilleux. Côté rue, sa présence est vibrante, accueillante et joyeuse et les deux niveaux qu'elle comporte se distinguent clairement. Côté parc, le découpage des composantes apparaît et les escaliers des trois cycles du primaire révèlent vers les espaces de récréation : la cour, le bosse, les terrains de jeux.

L'implantation de l'école tire parti de la topographie du terrain pour assurer l'accessibilité universelle de l'édifice et la fluidité des déplacements intérieurs et extérieurs : le niveau de l'entrée principale est ventilationné un large palier qui le l'étage supérieur abrité par une grande structure de bois, à l'étage inférieur qui s'ouvre sur les terrains de jeux et le bosse.

L'école est planifiée comme une micro-ville où les salles ont pignon sur rue. Elle est structurée par trois principaux lieux : la cour avant sur laquelle donne l'entrée principale et l'accueil du service de garde ; le gymnase adjacent à l'espace de rassemblement et aux terrains de jeux ; et, entre les deux, les gradins qui lient les étages.

La cour avant accueille tous ceux qui arrivent à l'école à partir de la rue Boily. Orientée est-sud-est, elle est très lumineuse en avant-midi et elle laisse le regard pénétrer dans les espaces où se croisent, au quotidien, tous ceux qui animent l'école. La présence du gymnase joue un rôle central dans l'identité de l'école. Des parois vitrées exposent largement les élèves en pleine action. La lumière naturelle qui y pénètre par un lanterneau irradie au cœur de l'école : le gymnase illumine la vie au quotidien !

La position centrale de l'espace de rassemblement et des gradins en fait un lieu de convergence où tous se retrouvent à un moment ou un autre de la journée. Le lieu est grand et intime à la fois. L'espace de rassemblement est un espace de liberté où peuvent se tenir des activités collectives auxquelles les élèves sont libres de participer quel que soit leur niveau : la lecture d'un conte sur le tapis tout près du foyer ; l'entretien des plantes grimpantes sur le garde-corps ; des activités de cuisine et de bricolage…

Le rez-de-chaussée et, l'espace de rassemblement sont situés sur deux demi-niveaux physiquement connectés par la volée inférieure des gradins, on y trouve la majorité des fonctions collectives ainsi que les classes de maternelle. Les grappes des classes des trois cycles du primaire sont à l'étage. Chacune est équipée de son propre escalier coloré qui la connecte à la cours. De l'extérieur vers l'intérieur, du 2e étage au rez-de-chaussée, on parcourt l'école en zigzag en étant confiant d'y trouver des gens et des lieux réconfortants.

Plan de site 1:1000

Schéma environnement extérieur et travail du sol

À la fin de la journée, la cour est toujours ensoleillée. L'école offre un lieu urbain plaisant dont tous peuvent profiter.
Sous le volume de la serre on aperçoit l'entrée principale de l'école, puis la volée de gradins qui mène à l'étage.

Été comme hiver, les élèves accèdent directement au préau puis au vaste espace de récréation,
les petits de plain pied, les plus grands par des escaliers colorés abrités sous la toiture.
L'espace collectif et le gymnase y sont aussi connectés.

Atelier Big City + Groupe Conseil Planitech avec les ingénieurs
UNIGEC Experts-Conseils et Version Paysage

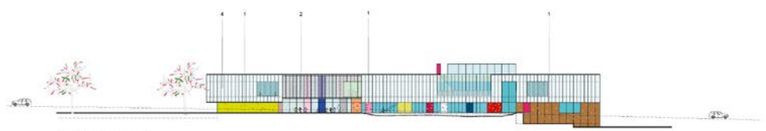
concours d'architecture École Marguerite-D'Youville
Comission scolaire des Rives-du-Saguenay

1

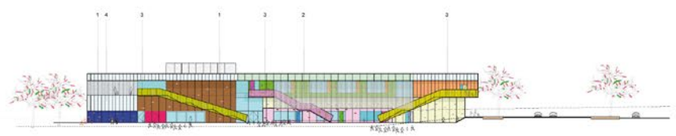
Plan du rez-de-chaussé avec son contexte 1:250

Niveau cour
A000 Entrée principale
A001 Espace de développement socio-affectif
A002 Zone bibliothèque
A003 Salle de développement moteur (salle multi)
A004 Salle de musique
A005 Atelier d'arts et de langues
A006 Gymnase
A007 Vestiaire gymnase
A008 Café des élèves
A009 Bureau d'enseignant
A010 Bureau d'intervenant
A011 Classe de maternelle
A012 Préau
A013 Oratio
A014 Local d'épuisement
A015 Toilettes
A016 Entrée communautaire/ service
A017 Dépôt service de garde
A018 Dépôt gymnase
A019 Salle de
A020 Salle mécanique
A021 Accès aux cycles

Niveau hub
B000 Espace de rassemblement
B001 Secrétariat
B002 Bureau du directeur
B003 Bureau d'intervention
B004 Salle de réunion
B005 Salle de collaboration et de repos du personnel
B006 Toilette du personnel
B007 Accueil service de garde
B008 Vestiaire service de garde
B009 Bureau service de garde
B010 Centre des enfants
B011 Recyclage
B012 Conciergerie



Élévation rue Boily 1:250



Élévation sur la cour 1:250

Atelier Big City + Groupe Conseil Planitech avec les ingénieurs
UNIGEC Experts-Conseils et Version Paysage

concours d'architecture École Marguerite-D'Youville
Comission scolaire des Rives-du-Saguenay

2

Plan du deuxième étage 1:250

C001	1er Cycle
C002	2e Cycle
C003	3e Cycle
C004	Espace de collaboration
C005	Espace de concentration
C006	Salle de vie
C007	Serre
C008	Vestaire
C009	Toit jardin
C010	Rangement/entretien
C011	Accès à la cour

La position centrale de l'espace de rassemblement, sa luminosité et les multiples activités qui s'y déroulent, la vue qu'il offre sur le gymnase et sur l'extérieur ainsi que la présence des gradins en font un lieu où tous convergent, chacun y trouvant sa place, confortablement.

Atelier Big City + Groupe Conseil Planitech avec les ingénieurs
UNIGEC Experts-Conseils et Version Paysage

concours d'architecture École Marguerite-D'Youville
Comission scolaire des Rives-du-Saguenay

3

1. Escalier en cafétéria
2. Gymnase
3. Classes : plancher en bois
4. Cloison de rangement
5. Zone horticole
6. Espace de concentration
7. Espace de collaboration
8. Espace d'apprentissage

Communauté d'apprentissage

Tout autour de l'espace de rassemblement

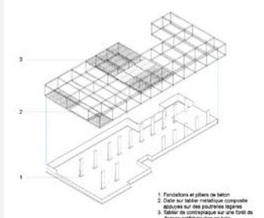
Coupe au niveau du gymnase

Fragment de coupe: passage vers la cour d'école

Coupe au niveau de la cour d'entrée

Coupes schématiques

La grande toiture de bois enveloppe l'ensemble. Elle abrite l'école qui est conçue comme une micro-ville où les volumes des différents espaces se découpent et se distinguent : les classes de maternelle, la serre, les espaces collaboratifs des cycles du primaire...



1. Fondations et piliers de béton
2. Dalle sur tablier métallique composite
3. Poutres sur des poutrelles bagnées
4. Tablier de contreplaqué sur une forêt de fermes préfabriquées en bois

Structure tripartite

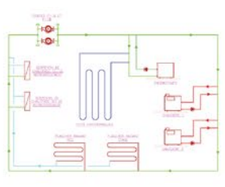
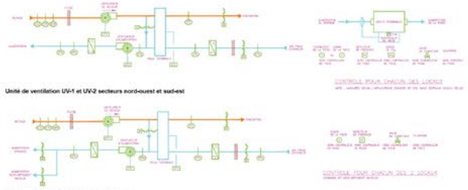


Schéma de chauffage et de refroidissement



Unité de ventilation UV-1 et UV-2 secteurs nord-ouest et sud-est

Gymnase et local de développement moteur

Schémas de ventilation

Coupe longitudinale 1:250

Atelier Big City + Groupe Conseil Planitech avec les ingénieurs
UNIGEC Experts-Conseils et Version Paysage

concours d'architecture École Marguerite-D'Youville
Comission scolaire des Rives-du-Saguenay

4

Les classes du versant

Un abri, une chaleur enveloppante, un nid accueillant qui stimule l'apprentissage au sein d'un ensemble de maisonnettes à l'échelle de l'enfant. Une école dont le langage architectural résidentiel rayonne.

En continuité avec l'approche Nurture, la proposition est née d'une volonté de fragmenter le gabarit de l'école conventionnelle. Les volumes obtenus se rapprochent alors d'une échelle d'architecture domestique, inclusive et familière. Le bâtiment est formé d'une multitude de maisonnettes qui s'organisent tel un microcosme autour d'une cour centrale, véritable cœur du projet. L'implantation s'articule en trois ailes se distinguant par le programme qu'elles recèlent. Ainsi, l'aile sur rue accueille, au rez-de-chaussée, les locaux du personnel animant la façade, tandis qu'au rez-de-jardin, les classes préscolaires sont aménagées en lien direct avec la cour. Adjacente aux terrains de sport extérieurs, l'aile latérale loge le gymnase, facilitant son utilisation par la communauté, mais aussi les gradins, théâtre du rassemblement de l'école, animant le quotidien de la vie scolaire. La troisième aile abrite les communautés d'apprentissage disposées en enfilade, permettant une progression intuitive d'un cycle à l'autre. Celles-ci sont reliées verticalement par un espace de circulation habitable. Du côté de la cour, des espaces de qualité forment des zones transitoires entre l'animation de celle-ci et le calme propice à la concentration des salles de classe.

Délicatement enracinée à son site, la silhouette de l'école s'inscrit en continuité avec le paysage résidentiel environnant et propose une interrelation forte avec l'environnement naturel, reflet authentique d'une nordicité saguenéenne. À l'échelle territoriale, le projet se veut sensible à l'architecture vernaculaire, en valorisant notamment l'usage innovant de matériaux locaux, bruts ou recyclés, bonifiant ainsi l'économie régionale.

De fait, le projet se veut un lieu bienveillant, propice à la naïveté et aux découvertes, où les enfants pourront s'épanouir. Une maison pour se bâtir, être authentique, prendre soin de soi et des autres.

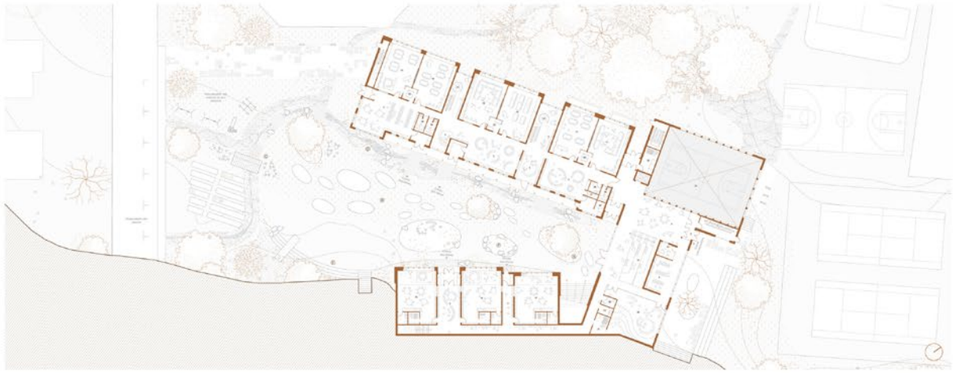
Extrait du rapport du jury : *La grande qualité du projet réside dans son adéquation à la vision de l'école. Le jury a été séduit par la capacité des lieux à procurer un sentiment d'apaisement aux élèves de l'école. Les différents espaces, variant d'échelle, sont bien exploités et apportent le caractère socioaffectif désiré, autant dans l'implantation sous forme de maisons créant une cour sécurisante que dans les espaces intérieurs et dans le traitement de la cour d'école. L'irrégularité du plan de chaque communauté d'apprentissage est évocatrice du développement par l'enfant d'un sentiment d'appartenance à son lieu d'apprentissage et de la découverte des lieux au fil de son développement. L'autonomie des différents pavillons offre une liberté conceptuelle qui permettra d'adapter le projet tout au long de son développement en préservant ses qualités fondamentales.*

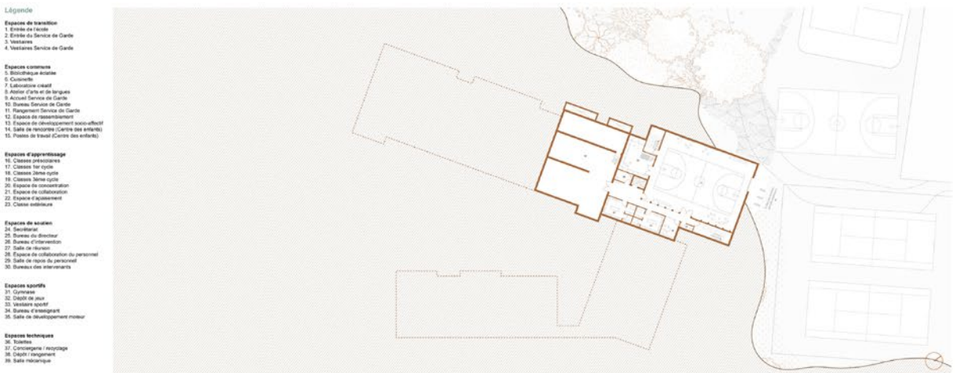
etienne bernier architecture +
APPAREIL Architecture +
BGLA

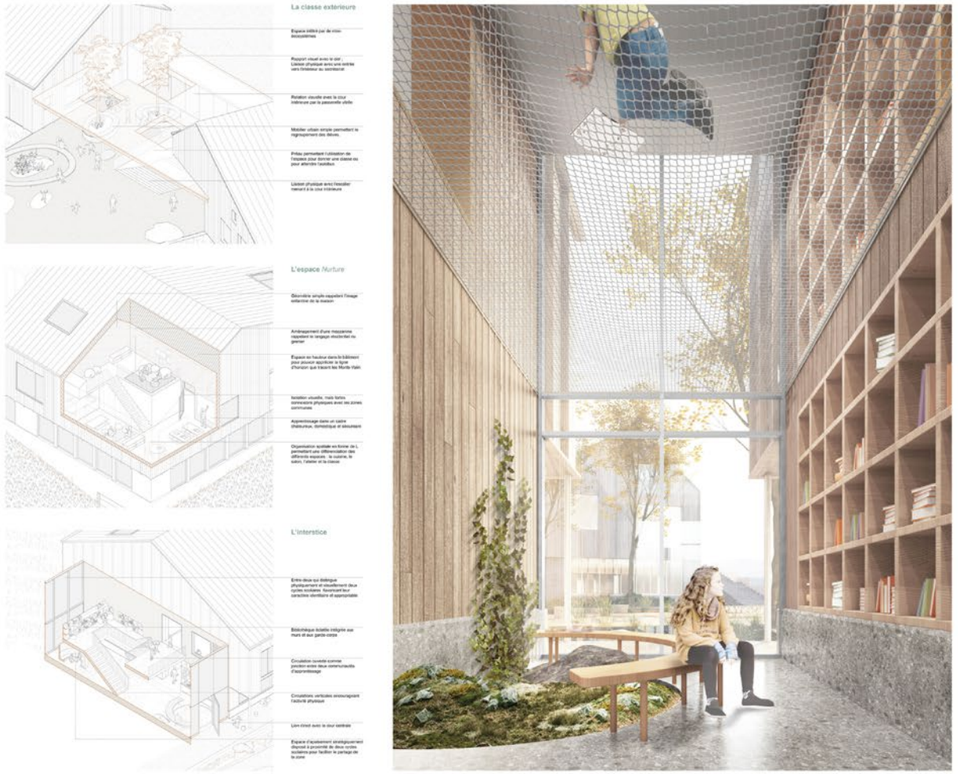
Rousseau Lefebvre
Collectif Escargo
LGT

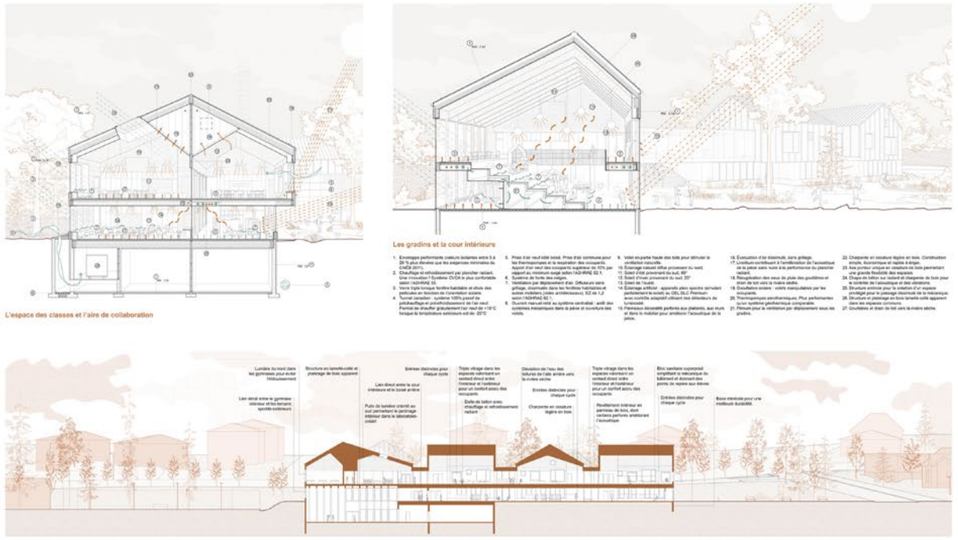
LES CLASSES DU VERSANT
Le site et ses différents écosystèmes
Les personnalités de la cour intérieure
a. Le Grand Dessin
b. Les Courants
c. Le Potager
d. La Rivière sèche
e. L'Amphithéâtre
f. Les Terrasses
Les classes du versant
1

Les classes du versant
2




Légende
Espaces de transition
1. Entrée de l'école
2. Entrée du Service de Garde
3. Vestiaires
4. Vestiaires Service de Garde
Espaces communs
5. Bibliothèque scolaire
6. Cuisinette
7. Laboratoire créatif
8. Salle de classe de langues
9. Accueil Service de Garde
10. Bureau Service de Garde
11. Rangement Service de Garde
12. Espace de rassemblement
13. Espace de développement socio-affectif
14. Salle de rencontre (Centre des enfants)
15. Postes de travail (Centre des enfants)
Espaces d'apprentissage
16. Classes préscolaires
17. Classes 1er cycle
18. Classes 2ème cycle
19. Classes 3ème cycle
20. Espace de concentration
21. Espace de collaboration
22. Espace d'apaisement
23. Classe extérieure
Espaces de soutien
24. Secrétariat
25. Bureau du directeur
26. Bureau d'intervention
27. Salle de réunion
28. Espace de collaboration du personnel
29. Salle de repos du personnel
30. Bureaux des intervenants
Espaces sportifs
31. Gymnase
32. Dépôt de jeux
33. Vestiaire sportif
34. Bureau d'enseignant
35. Salle de développement moteur
Espaces techniques
36. Toilettes
37. Conciergerie / recyclage
38. Dépôt / rangement
39. Salle mécanique


La classe exterieure
L'espace Nurture
L'interstice


L'espace des classes et l'aire de collaboration
Les gradins et la cour intérieure

École de la Côte

L'école de la Côte incarne une architecture communautaire qui raconte le paysage duquel elle émerge, celui du quartier Le Bassin et, plus largement, de la vaste région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Elle imagine autrement ces lieux qui supportent et permettent l'éducation ; des lieux qui font de l'apprentissage un jeu.

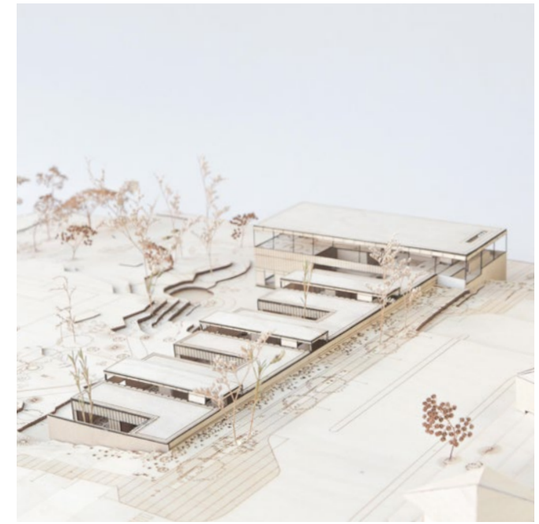
Concrètement, l'intention de l'école de la Côte est d'habiter la montagne. Elle enfouit l'architecture afin de mettre en valeur la topographie du lieu. Le symbole de l'institution s'efface et laisse toute la place à la communauté, comme si le parc et l'école imbriqués l'un dans l'autre permettaient d'unir ces lieux d'apprentissage et de loisirs avec le quartier.

L'organisation de l'école se compose de deux pavillons ayant des usages distincts et complémentaires. Alors que le pavillon des classes est partiellement enfoui pour dégager des percées visuelles sur la région, le pavillon communautaire se positionne clairement comme un trait d'union entre le quartier et le parc. Accueillant les différentes fonctions partagées entre le regroupement scolaire et les résidents du quartier, le pavillon communautaire se déploie sur trois niveaux et s'ouvre sur le paysage. Depuis le hall d'entrée, un lien visuel fort est créé en contrebas vers le gradin, le gymnase, la cour de récréation et le boisé environnant ; composition qui évoque celle d'un petit sommet.

À l'image de trois petites maisons entre lesquelles la nature peut s'immiscer, chaque communauté d'apprentissage du pavillon des classes appartient, quant à elle, à un volume distinct lié efficacement au pavillon communautaire et aux activités qui s'y déroulent. La perception est celle de petites écoles plus facilement appropriables par l'enfant. Cette configuration permet également l'aménagement de courettes consacrées à chaque cycle, en retrait de la grande cour et du parc Saint-Joachim, afin d'offrir aux classes des espaces extérieurs plus intimes, de verdissement, de lumière et de jeu.

Microclimat + Ardoises

BC2 Groupe Conseil inc.
Enclume
Ambioner
EMS ingénierie



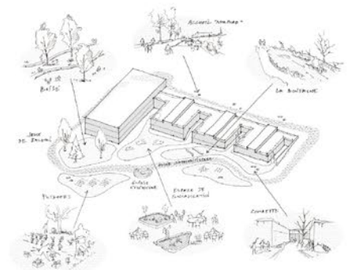
L'école de la Côte incarne une architecture communautaire qui raconte le paysage duquel elle émerge, celui du quartier Le Bassin et, plus largement, de la vaste région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'école de la Côte s'inspire des paysages identitaires de la région afin d'inventer l'école de demain. Elle imagine autrement ces lieux qui supportent et permettent l'éducation; des lieux qui font de l'apprentissage un jeu.

Concrètement, l'intention de l'école de la Côte est d'habiter la montagne. Elle enfouit l'architecture afin de mettre en valeur la topographie du lieu. Cette stratégie permet de révéler le paysage, créer des parcours ludiques et proposer une école résolument communautaire, ouverte vers le parc Saint-Joachim, le quartier Le Bassin et la région.

Là réside la beauté de cette école: le symbole de l'institution s'efface et laisse toute la place à la communauté, comme si le parc et l'école imbriqués l'un dans l'autre permettent d'unir tant physiquement que visuellement ces lieux d'apprentissage, de loisirs avec le quartier.

PLAN DE SITE
Échelle 1:1000

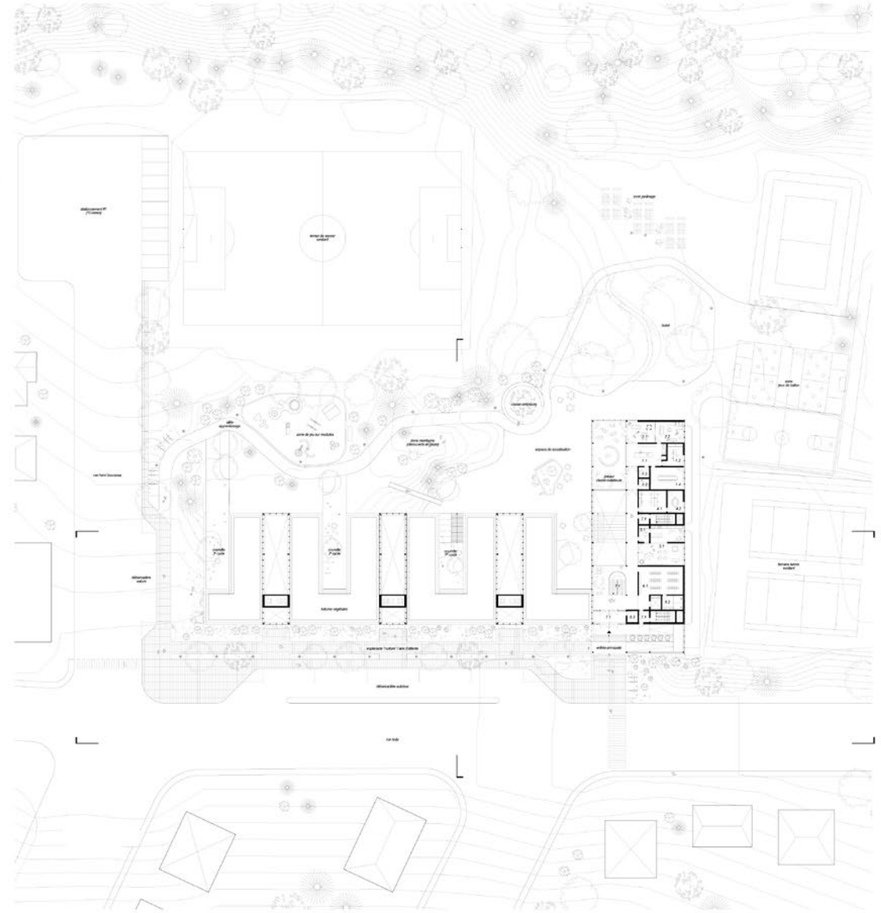
ENVIRONNEMENTS EXTÉRIEURS - 4 SAISONS



L'ENTRÉE DE L'ÉCOLE ET SON ESPLANADE

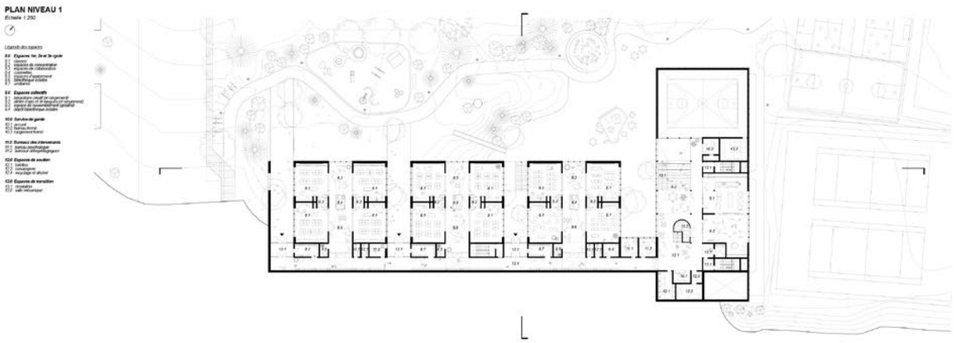
LA COUR D'ÉCOLE

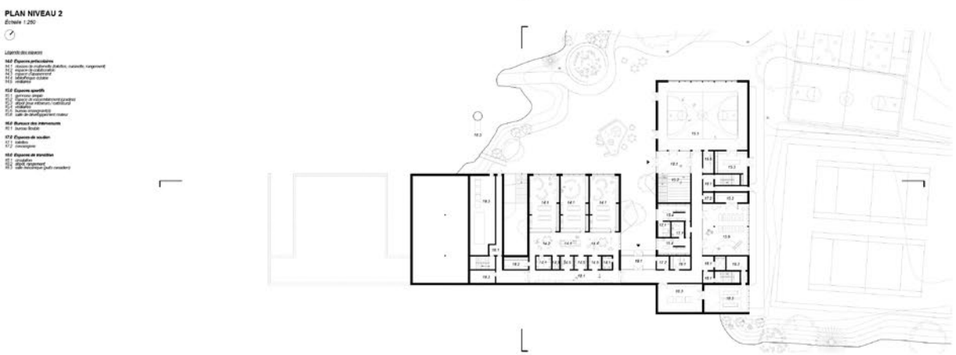
PLAN NIVEAU 0 - RUE BOILY
Échelle 1:250



ÉLÉVATION AVANT (SUD-EST)
Échelle 1:250

ÉLÉVATION LATÉRALE (NORD-OUEST)
Échelle 1:250





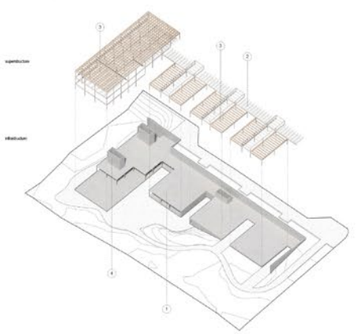
ESPACE DE COLLABORATION D'UN CYCLE

FRAGMENT - CLASSE ET ESPACE DE COLLABORATION

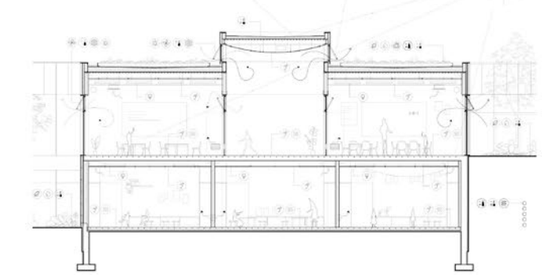
FRAGMENT - ESPACE DE RASSEMBLEMENT

LE HALL DES SPORTS

PRINCIPES STRUCTURAUX



PRINCIPES ÉLECTROMÉCANIQUES
Échelle 1:60



COUPE LONGITUDINALE
Échelle 1:250

Auditions publiques

Les auditions publiques du Lab-École Saguenay se sont déroulées le 29 janvier 2020 à l'auditorium de l'école secondaire Charles-Gravel, devant une centaine de participants. Principalement issus de la communauté et du milieu scolaire, les spectateurs se sont déplacés malgré le froid et la neige pour venir découvrir les concepts imaginés pour la future école primaire qui sera construite sur le terrain de l'actuelle école Marguerite-D'Youville à Saguenay.

« Les présentations publiques sont extrêmement intéressantes. Elles offrent une meilleure transparence dans la démarche du choix des projets retenus. »

Parent et membre du conseil d'établissement

« Le concept de maison est particulier ! Il laisse place à un milieu familier et favorise une belle ambiance pour l'enfant. »

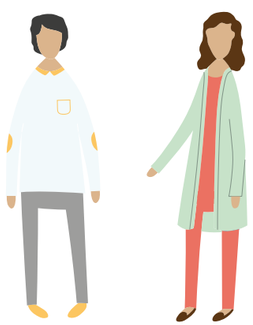
Élève

« J'adore la place que la nature prend dans les propositions ; il est fondamental d'en faire un élément central. Un potager partagé avec la communauté serait d'une grande richesse. La luminosité et les questions de construction écologique sont également des incontournables. »

Parent d'élève et employée du Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

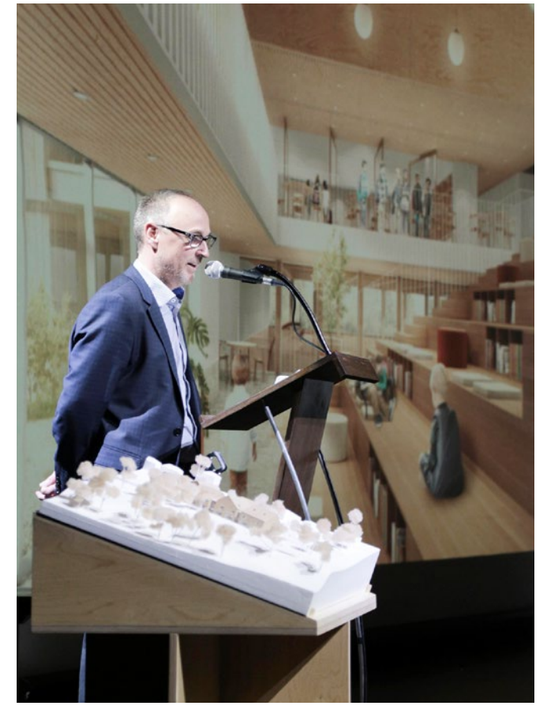
« En tant que parent, j'ai apprécié pouvoir assister à cette présentation. Je me sens privilégié de faire partie de votre grande famille. »

Parent d'un élève



« L'architecture est d'une importance sous-estimée dans notre quotidien ! Nous vivons dans un déficit de beauté. Merci de nous avoir fait rêver le temps d'une soirée ! »

Professionnel du milieu de l'éducation postsecondaire



00022HA 00175MC 01078BB 01116DP 01319LE 01618QF 01669JB
01919GG 02505WH 02611PB 02919MG 03103AZ 03919RG 04668KA
04919SG 05358DP 07181FF 08008OS 08080WW 08821AM 10101MC
101102VI 10518CE 11113NC 11168PS 11235ES 113333AR 12083HG
12804AZ 13051OL 13245XY 16175CL 16348XU 16775YU 17191AZ
17255CR 17453AI 18303BA 18646RI 18919OC 19008MK 19010SF
19011RI 19473GT 19474MK 19475RM 19476SG 19477SF 19638GA
20020AB 20031IQ 20132JW 20132VB 20155MP 20156AR 22222PP
22266AR 22722LV 22732LP 22916LL 23186MA 23766WT 24023ZA
24865MK 25625AC 25775YU 25918EF 26676XX 27061PR 27187MC
27849EY 28332CJ 28537CC 29420SS 30230HL 32317FS 32653SG
33297AA 34519SB 34678BE 34772MA 36029FG 36952HR 38341UA
40505OK 41317BY 42215EC 42501FC 42542AC 44679VA 46233ED
46626NO 47296JK 47386TH 47474EL 49235AI 50214EC 50919LL
51450AS 51450AS 51532TI 52634WA 52872SG 53659EM 53773WB
54453AT 54651ML 56842ND 56889FM 57227AA 57642UX 57777MM
58793LH 60136SA 60708FA 60788DS 61089MM 61089MM
63521TO 64651AN 64734TS 6530DV 6538AG 66424NE 70168DB
70717AA 70717AA 71370EL 71370SO 72437SH 72748ST 72841RJ
72886XY 73170ZO 73864KM 75344TA 75344TA 754525TA 76543LA
77177PA 77777JB 77784LV 78335WM 78472XR 80120PX 80541TB
81264LV 81928AT 86568LP 86734DY 88925XY 90929BA 91012TU
91104DC 91514EO 92019SZ 95210A 97479BZ 97872PZ 99999XX

130 Contexte du projet

132 Vision et programme architectural

134 Étape 1 : Propositions
136 Propositions anonymes
144 Jury
146 Dévoilement des architectes

150 Étape 2 : Prestations
152 Prestations des quatre finalistes
176 Auditions publiques

Contexte du projet

Au Québec, Shefford est l'une des seules municipalités de plus de 7 000 habitants à ne pas bénéficier d'une école sur son territoire. Les enfants doivent se déplacer sur de longues distances pour fréquenter l'une des trois écoles des environs, bien que la ville soit en plein essor démographique et résidentiel. C'est pourquoi le Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs désire implanter une nouvelle école primaire dans la municipalité du canton de Shefford qui deviendra, qui plus est, le point de rassemblement de la collectivité. Les caractéristiques propres à cette communauté, qui se définit comme un milieu de vie en harmonie avec la nature et respectueux de son environnement, seront prises en compte de multiples façons dans le projet.

SHEFFORD - Maurice Martel Architecte - 26676XX

Municipalité La municipalité du canton de Shefford fait partie de la MRC de La Haute-Yamaska, située dans la région administrative de la Montérégie. La Haute-Yamaska offre un milieu de vie stimulant qui procure toutes les commodités de la vie semi-rurale au cœur d'une nature omniprésente. Le tourisme est un secteur d'activité économique important pour la région, qui attire les visiteurs par la beauté de ses plaines et de ses montagnes, de ses paysages bucoliques et par sa tranquillité et son air pur. L'agriculture est aussi un secteur dominant ; près de 77 % du territoire de la MRC fait partie de la zone agricole provinciale régie par la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles. Pour ces raisons, de plus en plus de gens, y compris de jeunes familles, découvrent le plaisir de vivre en Haute-Yamaska, un milieu en harmonie avec la nature et l'environnement. Fait particulier, comme le mont Shefford s'élève en plein centre du canton de Shefford et que les ensembles résidentiels le bordent en périphérie, il n'y a aucun cœur villageois.

Site Le site de l'école se situe sur un terrain naturel immense et relativement plat, qui se trouve au pied du mont Shefford. Comme il est souhaité que la forêt présente sur le terrain soit préservée au maximum, il sera possible d'en profiter en y aménageant des sentiers, des classes extérieures et des espaces de jeux dans la nature. L'accès se fera par la route 112 et ira rejoindre la rue Paquette par le parc Daudelin, pour offrir une plus grande perméabilité au site. Le projet devra exploiter les éléments naturels du terrain en offrant une vue extérieure à partir d'un maximum d'endroits dans l'école.

Projet Une fois construite, la nouvelle école primaire devra comporter 16 classes, soit 4 classes préscolaires et 12 classes primaires. Bien que la majorité des enfants qui fréquenteront l'école constituent une clientèle dite régulière, une partie des enfants présentent des incapacités motrices ou des particularités cognitives. Ceux-ci seront intégrés dans les classes régulières et devront bénéficier d'environnements accessibles. Il est souhaité que l'école du canton de Shefford soit aménagée en différents pavillons d'apprentissage et organisée autour d'une cour centrale végétalisée, qui servira d'accès principal matin, midi et soir.

Vision et programme architectural

La nouvelle école du canton de Shefford bénéficiera d'un contexte paysager enchanteur qui sera le moteur d'épanouissement des enfants et des adultes qui la fréquenteront. Comme école inclusive à vocation communautaire, il sera primordial que tous puissent la fréquenter et s'en inspirent pour favoriser la croissance des enfants dans la bienveillance et le souci de leur bien-être. L'école doit devenir un lieu où tous les élèves et les habitants de Shefford pourront cultiver leurs différentes passions et vivre une expérience éducative et communautaire rehaussée.

Une école en harmonie avec la nature

Le contexte paysager enchanteur de Shefford en fait un lieu unique pour découvrir, expérimenter et apprendre à l'extérieur. La nature est un contexte d'apprentissage stimulant qui favorise l'adoption d'un mode de vie sain et actif, permet de soutenir des pédagogies variées et accroît l'enthousiasme des élèves. Une importance capitale doit être accordée aux espaces naturels qui bordent l'école pour faciliter ces apprentissages et promouvoir la pratique d'activités physiques extérieures en toutes saisons. De plus, la culture d'un potager à l'extérieur permettra aux élèves de se familiariser avec le travail maraîcher et de développer des aptitudes en cuisine et en alimentation par la transformation des aliments. La sensibilisation des élèves aux enjeux environnementaux et écologiques permettra de former de futurs citoyens écoresponsables et respectueux de leur environnement.

Avec ses pavillons ceinturant la cour, l'organisation de l'école vise à accentuer le contact avec la nature, déjà bien présente sur le terrain, et à optimiser la vue des éléments naturels extérieurs, tels que le mont Shefford et la forêt. La cour végétalisée constitue le cœur central des pavillons et favorise la cohésion des composantes de l'école et le sentiment d'appartenance de tous les élèves.

À chacun son pavillon

Chacun des pavillons d'apprentissage accueillera un cycle scolaire et sera organisé sous forme de communauté d'apprentissage. Ce modèle permet l'organisation des classes autour d'espaces de collaboration, véritables placettes servant de lieux d'accueil et de prolongement de la classe, au service de plusieurs modes d'apprentissage. Les pavillons recréeront ainsi de petites écoles, à l'image d'un chez-soi, au sein d'une grande école.

Les bureaux des différents spécialistes seront répartis dans chacun des pavillons reliés à l'espace collaboratif. Les vestiaires, accessibles par l'espace de collaboration, offrent un accès direct à l'extérieur, ce qui facilite les entrées et les sorties de même que la gestion des sols mouillés et de la saleté, dès l'entrée dans l'école.

Les projets scolaires devront pouvoir se développer et évoluer tout au long du parcours des élèves. En s'adaptant au rythme des saisons, l'école favorisera de multiples contextes signifiants d'apprentissage et des expériences pédagogiques et éducatives variées. Le plaisir d'apprendre, de faire et de réussir concourt à la réussite des élèves.

Un pavillon pour la communauté

L'école abritera plusieurs espaces destinés à être partagés avec les citoyens et deviendra ainsi un véritable pivot pour la communauté de Shefford. Familles et aînés pourront fréquenter des installations comme le gymnase et la cuisine, en soirée ou pendant la fin de semaine. Des activités de collaboration intergénérationnelles inclusives, de nature culturelle, sportive et scolaire, pourront ainsi s'y tenir. Il est même envisagé de greffer à ce pavillon un éventuel centre multifonctionnel municipal. La direction souhaite que plusieurs projets pédagogiques voient le jour grâce à cette collaboration intergénérationnelle.

Ce pavillon sera la porte d'entrée principale des parents et de la communauté et abritera, entre autres, le noyau alimentaire et administratif de l'école. Une large salle à manger accueillera non seulement les élèves à l'heure du dîner, mais aussi les enfants du service de garde, en matinée et en fin d'après-midi. Directement adjacents, une cuisine et un atelier culinaire faciliteront les nouveaux apprentissages et les activités alimentaires. Un contact avec l'extérieur, des espaces extérieurs couverts ainsi qu'un potager éducatif ont aussi été jugés essentiels pour ce pavillon. Et, bien entendu, la cour extérieure mettra en valeur les qualités naturelles du site en recevant toutes les activités qui pourront se dérouler dans ce paysage enchanteur.

Étape 1
Propositions

136 Propositions anonymes
Les 61 propositions

144 Jury
François Allard
Amale Andraos
Éric Gauthier
Sylvie Gougeon
Jérôme Lapierre
Benoit Léveillé
Eric Turcotte

146 Dévoilement des architectes

À l'image du type de concours choisi, les propositions sont présentées ici de façon anonyme, afin de mettre en lumière la richesse et la variété des propositions, sans parti pris. Les noms des firmes correspondantes apparaissent à la fin de cette section.

00022HA

01116DP

02611PB

03103AZ

03919RG

07181FF

08008OS

08080WW

08821AM

10101MC

11168PS

11235ES

ECOLE DE SHEFFORD
13245XY

16175CL

Finaliste
16775YU

19010SF

19477SF

20020AB

20132VB

20155MP

22222PP

22266AR

22732LP

22916LL

Finaliste
24865MK

26676XX

27061PR

27187MC

27849EY

28332CJ

28537CC

38341UA

40505OK

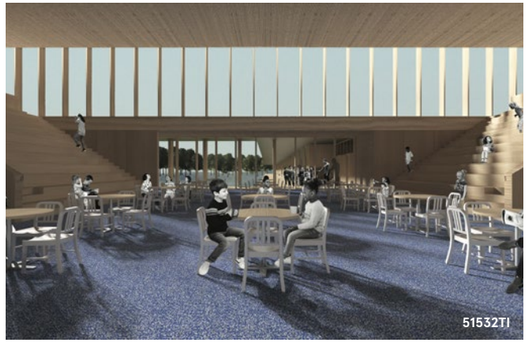
42501FC

47296JK

47474EL

50214EC

51450AS


51532TI

56889FM

57227AA

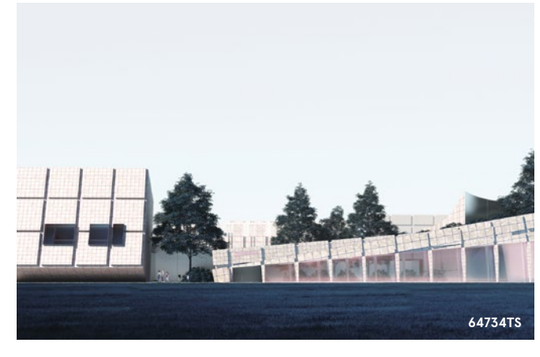
57642UX

Finaliste
60686SH

60708FA

60788DS

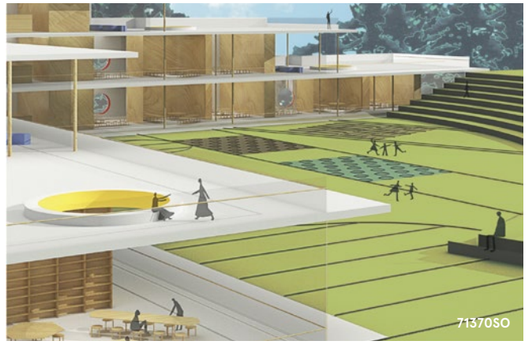
61069MM


64734TS

66424NE

70717AA

71370EL


71370SO

72437SH

72748ST

72841RJ

Finaliste
77784LV

80120PX

80541TB

88925XY

90929BA

91514EO

95210A

Mot du président du jury

Jérôme Lapierre
Architecte et chef du chantier Environnement physique, Lab-École

Le concours d'architecture du Lab-École a réellement permis de célébrer l'intérêt d'une architecture de qualité pour l'environnement scolaire du primaire. Il s'agissait de la concrétisation d'une démarche misant sur la valeur ajoutée de la création et de l'innovation. Quel bonheur pour le jury d'avoir pu analyser plus de 61 propositions d'architectes qui cherchaient à faire autrement, un défi colossal ! Le contexte naturel du site de Shefford était un véritable cadeau offert aux architectes. Comment faire une insertion harmonieuse dans ce paysage ? Comment mettre en valeur ses lignes de force pour en faire un lieu d'apprentissage unique ? La typologie d'une école pavillonnaire proposée aux concurrents posait la prémisse d'un projet en symbiose avec le paysage et favorable à une pédagogie en harmonie avec la nature.

Les délibérations des deux étapes du concours ont suscité des échanges particulièrement riches entre les membres du jury, ceux du milieu de l'éducation et les professionnels. La composition diverse et inclusive du jury a permis des points de vue complémentaires, un partage de connaissances et une complicité favorisant le consensus. Les discussions étaient animées par le désir partagé de sélectionner un projet bienveillant pour les élèves.

D'une grande éloquence, les présentations publiques ont facilité la pleine compréhension des projets dans toutes leurs nuances. Elles ont apporté un aspect humain à la démarche. Les équipes ont rehaussé la qualité des projets par leurs présentations, qui ont apporté de solides réponses aux questions du jury. Les délibérations de la deuxième journée ont donné lieu à des discussions florissantes et approfondies sur les spécificités des projets et ont mené au choix du meilleur concept.

Le projet gagnant s'affirme par son potentiel pédagogique, la simplicité de son plan, son expression tectonique et volumétrique, ainsi que par la richesse des expériences spatiales intérieures proposées. Par sa forme, la proposition inspire un milieu de vie à l'échelle de l'enfant, qui nourrit son imaginaire. L'agencement des pavillons autour de la cour centrale offre un parcours stimulant par son cœur vitré, ses lieux de collaboration, qui s'élèvent vers une généreuse lumière zénithale, et ses lieux d'apprentissage orientés vers les différents éléments du paysage. L'ensemble propose une diversité d'espaces polyvalents et ouverts pour soutenir l'évolution des pratiques d'enseignement et favoriser des apprentissages différenciés. Le Lab-École de Shefford valorise le quotidien en positionnant l'élève au cœur d'un nouvel écosystème qui lui donne le goût d'apprendre. C'est avec grande fierté que le jury a recommandé le projet lauréat à l'unanimité.

Membres du jury

Jérôme Lapierre
Architecte et chef du chantier Environnement physique, Lab-École
Président du jury

Passionné de l'architecture québécoise, Jérôme Lapierre a dirigé au Lab-École les travaux de recherche-création pour repenser l'école de demain et a collaboré à la mise en place du concours d'architecture. En 2014, il a remporté le Prix de Rome en architecture – début de carrière, ce qui l'a amené à travailler chez Gehl Architects à Copenhague. Jérôme enseigne à l'École d'architecture de l'Université Laval et a collaboré pendant 11 ans, à l'Atelier Pierre Thibault, à la conception de projets à diverses échelles ayant remporté différents prix d'excellence.

François Allard
Directeur de l'école Saint-Bernard

Enseignant durant 12 ans au primaire, François Allard est directeur d'établissement d'enseignement depuis 20 ans, dans différentes écoles du Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs. Il a ouvert l'école des Bâtisseurs de Granby en 2014. Reconnu dans son milieu, il se dévoue à l'accompagnement de la relève des directions d'établissement d'enseignement. La réussite et le bien-être des élèves demeurent sa grande préoccupation. Enfin, il est de ceux qui ont eu le privilège de faire partie du comité Lab-École de Shefford, depuis septembre 2018.

Amale Andraos
Architecte et associée principale chez WORKac et doyenne de la Graduate School of Architecture, Planning and Preservation de l'Université Columbia

L'architecte et enseignante se consacre à la recherche en design et est l'auteure de nombreux ouvrages. Ses écrits portent sur les changements climatiques et leurs effets sur l'architecture, de même que sur la question de la représentativité à l'ère de la pratique globale. WORKac est située à New York et se spécialise dans des projets qui réinventent la relation entre les environnements urbains et naturels. Le cabinet s'est taillé une excellente réputation à l'international grâce à des projets comme le RISD Student Center et le Beirut Museum of Art.

Éric Gauthier
Architecte et associé principal,
Les architectes FABG

Diplômé en 1983, Éric Gauthier commence sa carrière au sein de l'agence d'André Blouin, qui devient ensuite Les architectes FABG. Il a dirigé de nombreux projets institutionnels, dont ceux du Monument-National, de l'École nationale de théâtre du Canada et du théâtre Espace Go. Au début des années 1990, il réalise la réhabilitation de l'ancien pavillon des États-Unis de l'Expo 67. En 2012, il transforme la station-service de l'île des Sœurs conçue par Mies van der Rohe. Parmi les prix qui lui ont été décernés, retenons le plus prestigieux, le prix Ernest-Cormier 2017.

Sylvie Gougeon
Directrice générale et secrétaire-trésorière de la Municipalité du canton de Shefford

À l'emploi de la Municipalité du canton de Shefford depuis 1981, Sylvie Gougeon est promue secrétaire-trésorière en 1989, puis nommée directrice générale et secrétaire-trésorière de la Municipalité en 1998. Grâce à une solide expérience de près de 40 ans en administration municipale et à sa connaissance approfondie des particularités et des besoins du milieu sheffordois, cette gestionnaire municipale agréée a positivement contribué à la sélection du projet architectural au regard des objectifs du Lab-École de Shefford.

Benoit Léveillé
Directeur de l'école de la Moisson-d'Or

Benoit Léveillé a été à l'emploi du Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs durant plus de 19 ans en tant qu'enseignant spécialiste. Depuis plus d'un an, il occupe la fonction de directeur de l'école primaire de la Moisson-d'Or. Depuis 2008, il s'implique en tant qu'instigateur de projets pour le Grand défi Pierre Lavoie. Il a fondé le Grand défi de Granby, en 2012, et la Grande marche de Granby, en 2015. Il a, par la suite, été l'instigateur du mouvement citoyen en faveur du Lab-École Shefford et membre du comité de travail du projet.

Eric Turcotte
Architecte, urbaniste et designer urbain, associé principal, Urban Strategies

Designer urbain, urbaniste et architecte, Eric Turcotte est associé principal chez Urban Strategies de Toronto. Il compte plus de 25 années d'expérience tant au Canada qu'aux États-Unis et en Europe. À titre d'associé principal, il a dirigé plusieurs projets primés de revitalisation de centres-villes, de planification de nouveaux quartiers et de TOD (transit oriented development), ainsi que des plans directeurs à grande échelle. Eric Turcotte est membre du Waterfront Toronto Design Review Panel et président du Conseil canadien d'urbanisme (CanU).

Dévoilement des architectes

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
00022HA	22 hectares	ADSP inc.
01116DP	Les canopées	BTAA + Sid Lee Architecture, architectes en consortium
02611PB	Paysage éducatif	Épigraphe . maison d'architecture
03103AZ	Canopée	HÉLOÏSE THIBODEAU ARCHITECTES INC.
03919RG	Les petits toits	Guillaume Pelletier Architecte
07181FF	À l'orée des pins	Yelle Maillé et associés architectes inc.
08008OS	Biocénose	ADHOC architectes inc. | Mandaworks, en consortium
08080WW	Confluence	Pierre Daoust + LLA architectes en consortium
08821AM	Les clairières	Jodoin Lamarre Pratte architectes inc.
10101MC	La ronde des bois	le consortium YH2 | RIOPEL architectes
11168PS	Grande maison, petite maison…	Architecture Synthèse
11235ES	Lab-École Naturea	Favreau Blais Associés Architectes inc.
13245XY	L'empreinte	AEdifica inc.
16175CL	L'orée	LEMAYMICHAUD Architecture Design inc.
16775YU	L'école sans corridor	Atelier TAG inc.

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
19010SF	Petites collines	Bourgeois Lechasseur architectes inc.
19477SF	Mille plateaux	Chevalier Morales architectes
20020AB	La rigole	CB Architecte inc.
20132VB	Le pré et la forêt	Lemay CO inc.
20155MP	Labnature	Studio PERCH, s.e.n.c.
22222PP	La canopée	Poncelet-Rémillard
22266AR	Mon école	2Architectures
22732LP	La clairière	Atelier Barda inc.
22916LL	Nouvelle école primaire - canton de Shefford	Saucier+Perrotte architectes
24865MK	La canopée	BGLA inc.
26676XX	Le sous-bois	Maurice Martel Architecte
27061PR	L'école au sommet	PARA-SOL
27187MC	Centre de conscientisation et d'apprentissage de Shefford	Architecture CBA & Cie
27849EY	La pinède	Nature Humaine Architecture inc.
28332CJ	Le petit Shefford	NÓS Architectes

Dévoilement des architectes

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
28537CC	Rhizomes	SALEM ARCHITECTURE
38341UA	Inselberg	GROUPE A inc.
40505OK	Symbiose	UN architecture inc.
42501FC	École La pinière	ERIC MAJER ARCHITECTE INC.
47296JK	Culture en bande	Alexandre Bernier Architecte (ABA) Anick Thibeault architecte (ATA)
47474EL	Le mont	Rayside Labossière
50214EC	L'écolines	Nadeau Nadeau Blondin architectes inc.
51450AS	La butte	2x4 s.e.n.c.r.l.
51532TI	Hertzberger 2.0	Hal Ingberg Architecte
56889FM	École primaire du canton de Shefford	T B A, Thomas Balaban Architecte
57227AA	Pour une école buissonnière	Fugère Architecture
57642UX	Entre les forêts	ARCHITEM Wolff Shapiro Kuskowski
60686SH	Nouveaux horizons	Pelletier de Fontenay + Leclerc
60708FA	La pinacée	Justin Viens | architecture
60788DS	École élémentaire Shefford	Atelier5
61089MM	À l'orée du boisé	Cormier, Cohen, Davies, architectes (Atelier Big City)

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
64734TS	Castel jardin	Julia Manaças Architecte
66424NE	Cercle - école	Lia Ruccolo Architecte
70717AA	Les clairières	in situ atelier d'architecture inc.
71370EL	Petite-Saxby - l'école-éponge	L. MCCOMBER LTÉE, architecture vivante
71370SO	Cadran s(c)olaire	Émond, Kozina, Mulvey architectes s.e.n.c.r.l. - ÉKM architecture et aménagement
72437SH	L'école de rang	KANVA Architecture inc.
72748ST	Rivière intérieure	eba architecture + Emmanuelle Tittley architecte paysagiste
72841RJ	Habiter la cime	APPAREIL Architecture + etienne bernier architecture
77784LV	École primaire de la Clairière	Alexandre Landry Architecte
80120PX	Les sommières	Thellend Fortin Architectes inc. + Nativ Architecture inc.
80541TB	« Il faut tout un village pour éduquer un enfant »	Blouin Tardif Architectes
88925XY	Les pétioles	SMITH VIGEANT INC.
90929BA	Mirai	Vivace Architecte
91514EO	Lab-École Shefford	i-on architecture studio
95210A	L'anse aux pins	Les Architectes Labonté Marcil

Étape 2
Prestations

152 Prestations des quatre finalistes

152 L'école sans corridor
Atelier TAG en collaboration avec
Stantec et civiliti

158 La canopée
BGLA Architecture | design urbain

164 Nouveaux horizons
Pelletier de Fontenay + Leclerc

170 École primaire de la Clairière
Alexandre Landry + Jodoin Lamarre Pratte /
Architectes en consortium

176 Auditions publiques

L’école sans corridor

Typologie dominante depuis les années 1960, le corridor central desservant les classes utilise un système constructif efficace qui présente de nombreux avantages pratiques et économiques. Notre réflexion sur l’école du 21e siècle découle d’une compréhension des avantages et des contraintes de ce modèle résultant d’un processus industrialisé.

Par la suppression de la figure du corridor en tant qu’espace à usage unique, la proposition résulte d’une recherche spatiale qui ne tend ni vers le plan libre, ni vers le modèle de distribution classique. Une succession de fragments spatiaux est disposée dans une enfilade souple, au potentiel de flexibilité et de densification d’usage supérieur aux deux modèles précédents. Conçu comme un champ continu, l’intérieur est fluide et participe, de concert avec le paysage, à créer l’illusion d’un espace sans limites. Ainsi, le projet propose de redéfinir les connexions entre les diverses composantes du programme. Chaque groupe de classe, organisé autour de la cour intérieure, se rapporte à un espace de collaboration généreux qui offre des connexions visuelles et d’usage entre les divers cycles.

Au cœur d’un environnement naturel à grande échelle, le futur parc municipal fera partie d’un système récréocivique connecté au mont Shefford. Nous voyons une occasion de lier cette approche pédagogique à ce contexte idyllique. Le concept architectural propose une approche paysagère dans laquelle l’école se lit comme une partie intégrante et continue du parc en devenir.

Atelier TAG en collaboration avec Stantec et civiliti

La proposition englobe une recherche spatiale basée sur une solution qui n'est ni un plan libre ni un modèle de distribution classique avec espaces servis et servants. Le potentiel de flexibilité et de densification résulte de la suppression des corridors en tant qu'espace à usage unique. Conçu comme un champ continu, un intérieur autonome émerge et crée l'illusion d'un espace sans limite. Le projet propose de redéfinir les connexions entre les diverses composantes du programme. Chaque groupe de classe se rapporte alors à un espace de collaboration généreux et une cour intérieure, offrant espaces extérieurs différenciés et connexions visuelles entre les divers cycles.

S'inspirant des rangs de culture des champs de l'Estrie et basé sur le dimensionnement d'une portée structurale efficace, un système linéaire avec décalages affirmés définit un rythme spatial. La structure de bois exposée participe à l'ambiance des lieux à la fois comme poétique constructive écologique et comme moyen de contrôle des coûts.

Entre ces bandes structurales sont nichées des espaces intimes qui complémentent les espaces de collaboration. Grâce une juxtaposition minutieuse des échelles, les élèves et enseignants disposes espaces de refuge et de concentration permettant une appropriation universelle des lieux.

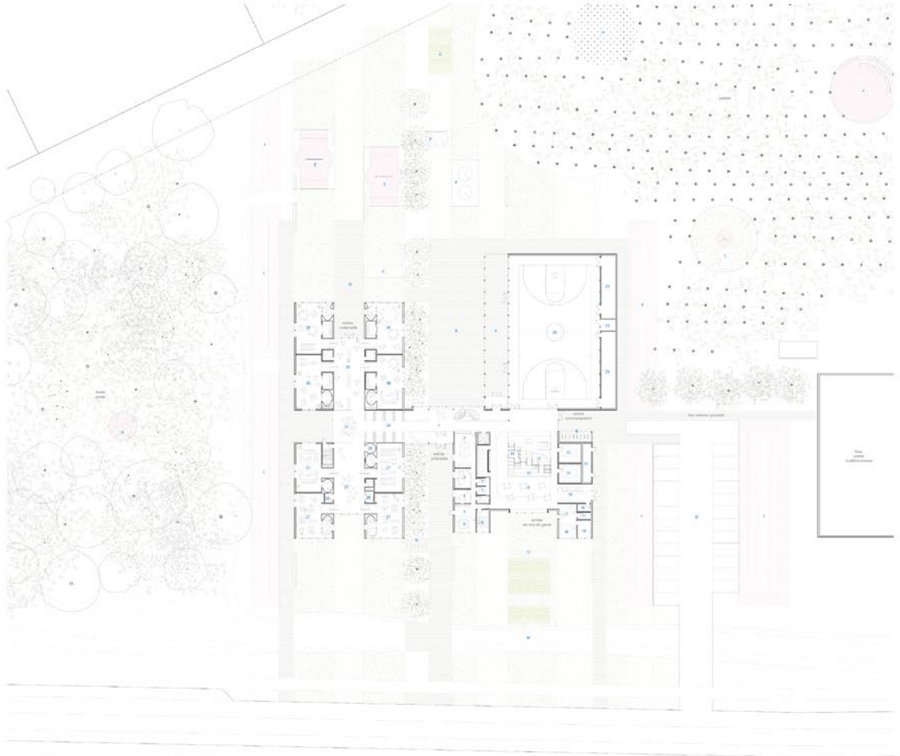
Plan de site 1:2000

Utilisation et évolution du paysage au fil des saisons et du temps

Vue depuis la cour des maternelles: le préau longe le gymnase ouvert sur la cour de récréation et offre un espace abrité extérieur

Vue depuis la rue: les façades vitrées des volumes marquent l'entrée de l'école et laissent entrevoir les activités qui s'y déroulent.

Atelier TAG en collaboration avec Stantec et Civiliti L'école sans corridor - Commission scolaire Val-des-Cerfs 1

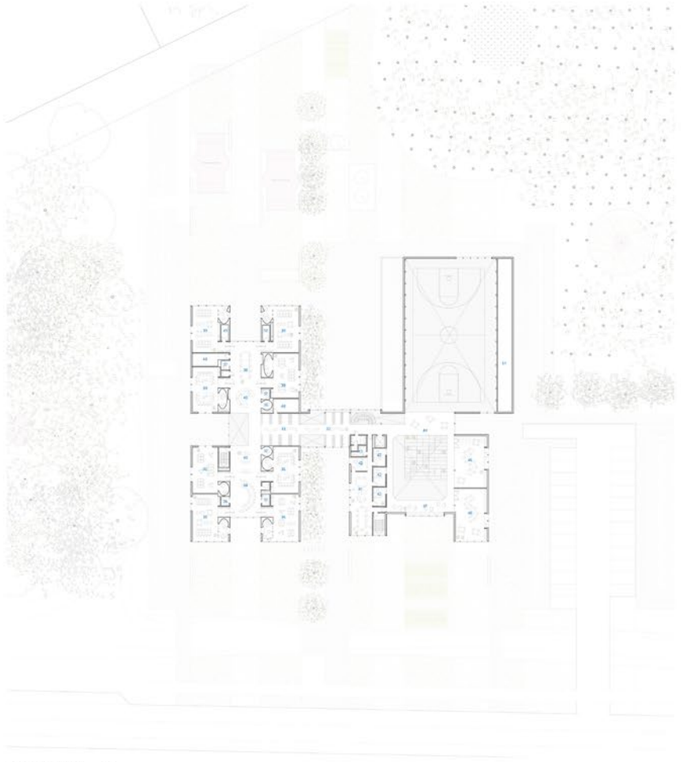


Plan du Rez-de-Chaussée 1:250

Élevation Est 1:250

Élevation Ouest 1:250

Atelier TAG en collaboration avec Stantec et Civiliti L'école sans corridor - Commission scolaire Val-des-Cerfs 2



Plan du sous-sol 1:250

Rez-de-chaussée

1 Hall
2 Secrétariat
3 Bureau directeur
4 Bureau
5 Vestiaire admin.
6 Bureau enseignants
7 Bureau intervenants
8 Circulation verticale admin.

9 Espace pour dîner
10 Gradins
11 Conciergerie
12 Espace dépassement

13 Vestiaires sportifs
14 Vestiaires extérieurs

15 Cuisine
16 Recyclage

17 Accueil service de garde
18 Bureau service de garde
19 Rangement service de garde

20 Gymnase double
21 Dépot
22 Bureau enseignant gym.
23 Dépot gymnase

24 Vestiaires 1er cycle
25 Bibliothèque
26 Collaboration 1er cycle + enseignants
27 Classe 1er cycle
28 Collaboration petit groupe
29 Espace dépassement
30 Classe maternelle
31 Vestiaires maternelles + collaboration

Étage

32 Vestiaires 2ème cycle
33 Vestiaires 3ème cycle
34 Collaboration 2e cycle
35 Classe 2ème cycle
36 Espace dépassement
37 Collaboration petit groupe
38 Collaboration 3ème cycle
39 Classe 3ème cycle
40 Bibliothèque

41 Collaboration admin + enseignants
42 Bureau enseignant
43 Salle de douche
44 Gradins
45 Atelier de musique
46 Atelier d'arts et sciences
47 Promontoire

48 Dépot
49 Salle électrique secondaire
50 Salle TI
51 Mezzanique technique

Sous-sol

52 Salle mécanique - eau
53 Salle électrique
54 Salle mécanique

Aménagements extérieurs

A Préau
B Cour "grande"
C Cour "petite"
D Jeux d'eau
E Balançoires
F Ballon-poire
G Jardins nourriciers + pyramide
H Laboratoire extérieur
I Terrain de basket
J Classe extérieure
K Plateforme

L Bassin de pluie
M Noue paysagère

N Stationnement vélos
O Stationnement 28 places

Plan de l'étage 1:250

Légende plans

Vue depuis l'espace de collaboration des maternelles et 1er cycle: accessible depuis les vestiaires, l'espace de sociabilisation connecte toutes les classes au rez-de-chaussée et s'ouvre sur le Mont-Shefford au lois et aux élèves des 2ème et 3ème cycles à l'étage.

Classes et espace de collaboration
La bande d'intérêt traverse entre les classes et les espaces de collaboration, offre un environnement à plusieurs degrés de sociabilité.

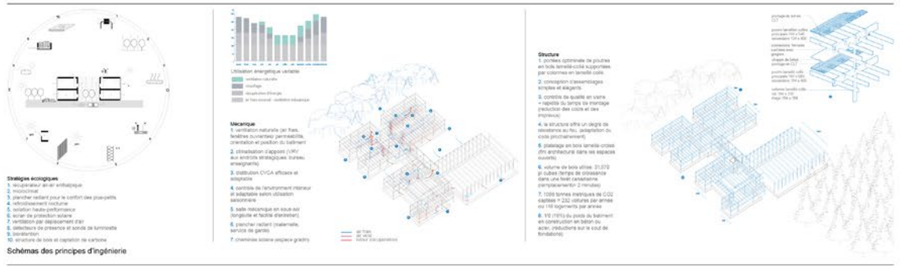
L'espace de collaboration professionnelle
Accessible depuis sa propre entrée, l'espace dédié à l'administration et aux enseignants est organisé autour de l'espace de collaboration et possède sa propre circulation interne.

Les gradins et ateliers
Les gradins et ateliers offrent des voies croisées sur le gymnase et la pièce à l'Ouest et sur le Mont Shefford à l'Est.

Les espaces communautaires
A proximité du centre multifonctionnel, le gymnase, les vestiaires, la cuisine didactique et les gradins participent à la vie municipale hors des périodes scolaires.

Fragments d'espaces

Vue depuis l'espace pour dîner: l'occulus illumine les gradins et ses plantes intérieures. On entrevoit au travers de la construction de bois le gymnase et la cour de récréation.



Stratégies écologiques
1. récupérateur en air enthalpique
2. mezzanine
3. plancher radiant pour le confort des pieds-petits
4. refroidissement nocturne
5. isolation haute-performance
6. écran de protection solaire
7. ventilation par déplacement (2)
8. détecteurs de présence et sonde de luminosité
9. bandeaux
10. structure de bois et capteurs de carbone

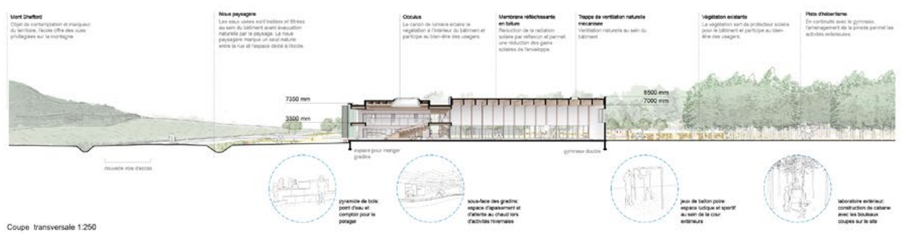
Utilisation énergétique variable
ventilation naturelle
chauffage
récupération d'énergie
air frais neuvel / ventilation naturelle

Mécanique
1. ventilation naturelle (air frais, fenêtres ouvertes) permettrait, orientation et position du bâtiment
2. climatisation d'appoint (VRV) aux endroits stratégiques (salles, enseignants)
3. distribution CVCA efficace et adaptable
4. contrôle de l'environnement intérieur et adaptable selon utilisation saisonnière.
5. salle mécanique en sous-sol (longueur et flexibilité d'entretien)
6. plancher radiant (matérielle, service de garde)
7. cheminée solaire (espace gradin)

air frais
air usagé
mélange d'air (climatisation)

Structure
1. poutres optimisée de poutres en bois lamellé-colé supportées par colonnes en lamellé-collé.
2. conception d'assemblages simples et élégants
3. contrôle de qualité en usine = réduction du temps du montage (réduction des coûts et des ennuis)
4. la structure offre un degré de flexibilité: facilite l'installation du cloisonnement.
5. plafonds en bois lamellé-croisé (fini architectural dans les espaces sociaux)
6. volume de bois utilisé: 21,072 m3 (équivalent à environ plus une forêt canadienne complètement 2 rendus)
7. 1,055 tonnes métriques de CO2 captées (CO2 utilisé dans les mines ou 110 logements par année)
8. 170 (10%) du poids du bâtiment en construction en béton ou acier, (réductions sur le coût de fondations)

Schémas des principes d'ingénierie



Mont Shefford
Objet de contemplation et marqueur du territoire, l'école offre des vues privilégiées sur la montagne.

Noue paysagère
Les eaux usées sont traitées et filtrées par les plantes et les sols avant évacuation naturelle par le paysage. La noue paysagère marque un seuil naturel entre la rue et l'espace dédié à l'école.

Occulus
Le canon de lumière éclaire la végétation à l'intérieur du bâtiment et participe au bien-être des usagers.

Membrane réfléchissante en toilure
Réduction de la radiation solaire par réflexion et permet une réduction des gains solaires de l'enveloppe.

Trappe de ventilation naturelle mécanisée
Ventilation naturelle au sein du bâtiment

Végétation existante
La végétation sert de protecteur solaire pour le bâtiment et participe au bien-être des usagers.

Pièce d'hébertisme
En continuité avec le gymnase, l'aménagement de la pinède permet les activités extérieures.

7200 mm
3500 mm
8500 mm
7000 mm
nouvelle voie d'accès
espace pour manger gradins
gymnase double
pyramide de bois: point d'eau et compost pour le potager
sous-face des gradins: espace d'épanouissement et d'attente au chaud lors d'activités hivernales
jeux de béton poire: espace ludique et sportif au sein de la cour extérieure
laboratoire extérieur: construction du cabane avec les bouleaux coupés sur le site

Coupe transversale 1:250

La canopée

À l'image d'un biome, l'école relie, embrasse et couve les cinq milieux naturels au centre desquels elle s'implante. Elle se déploie en autant de pavillons dédiés à ces habitats fauniques et floristiques : la plaine agricole, la pinède, la bétulaie, l'érablière et le ruisseau. Ces écosystèmes deviennent des lieux protégés dans lesquels les élèves sont appelés à approfondir leur contact avec le patrimoine naturel. Dépourvue de clôtures et à l'écart des réseaux routiers, l'école est un vaste terrain de jeu perméable et sécuritaire pour les enfants.

La canopée, le point focal de l'école, est le nom qu'inspire la cour intérieure en raison de son préau qui rappelle le couvert d'une forêt. À la fois enveloppante et accueillante, comme de grands bras ouverts en direction de la montagne, elle la met en valeur et l'intègre à la cour d'école. C'est l'espace où les élèves se rassemblent au quotidien avant d'entrer dans l'école.

Une grande rue d'apprentissage vitrée ceinture la cour intérieure et relie tous les pavillons. Sa forme circulaire confère au plan une force unifiante et calme à la fois, tout en proposant une riche expérience quotidienne, en phase avec la nature et les saisons.

Le pavillon de la plaine fait le pont entre la communauté de Shefford et l'école. On y retrouve la salle à manger, l'agora et ses gradins inspirés des Montérégiennes. C'est la place publique de l'école. C'est un carrefour ensoleillé et grouillant de vie que les usagers traversent de toutes parts.

Nous proposons un système de construction simple et innovant en colombages de bois noyés dans un béton de chanvre, avec des fermes de bois préfabriquées pour la toiture. La construction de cette première école québécoise en béton de chanvre pourrait aussi faire l'objet d'un laboratoire.

BGLA Architecture | design urbain

Rousseau Lefebvre
Vinci consultants
Pageau Morel associés
Louis-Philippe Pratte
SDK

La Canopée

À l'image d'un biome, l'école vise, entièrement et closse ses cinq milieux naturels au centre desquels elle est implantée. Elle se déploie en suivant de premiers bâtiments à ses habitats thématiques et fonctionnels : **la prairie agricole, la prairie, la tetraïaie, l'endotrée et le ruisseau.** Ces écosystèmes demeurent des lieux privilégiés dans lesquels les élèves sont appelés à approfondir leur contact avec le patrimoine naturel, à rester dans des modèles formes et paysages et à lui rendre hommage. Au-delà de son caractère pédagogique, ce dernier constitue un lieu de rencontre et de partage pour les résidents du quartier.

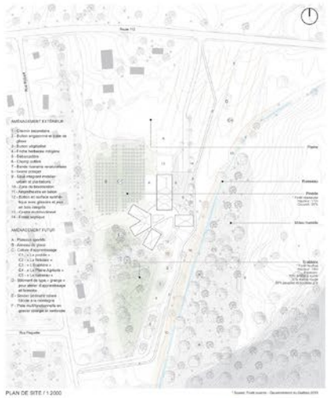
L'implantation exceptionnelle de notre bâtiment, au centre du paysage et ouverte sur le Mont Shefford, favorise une symbiose avec son environnement et respecte totalement et souvent végétal existant. Dépourvue de clôtures, l'école recherche alors parmi les milieux naturels d'intervention visible terrain de jeu permettant où les enfants pourront explorer, s'approprier leur écosystème et couvrir d'un point d'intérêt à l'autre en toute sécurité. Les accès nocturnes ont été limités aux deux extrémités du site pour les pas intermingles ne présence microscopie de prédation et fauvisme. (ecd2). Le lien doit-il entre ces deux pôles, sous forme de pistes multifonctionnelle.

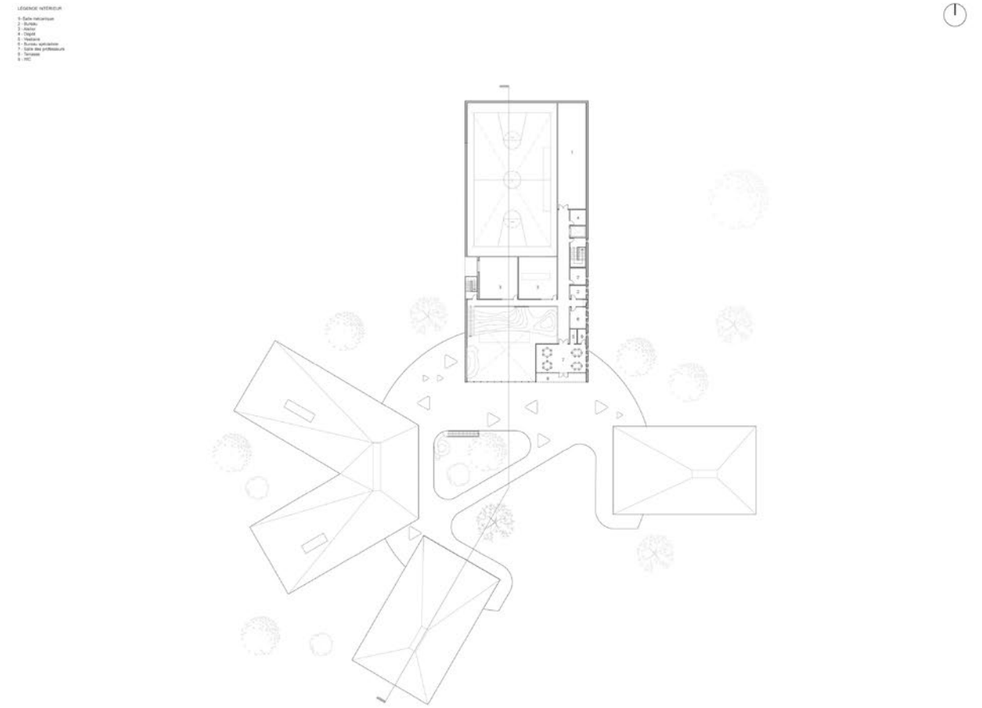
Accessible de la route 112, le pavillon forme du cible nécessitant un seul exploitation collective à la vocation communautaire du site. Afin de conserver ses qualités paysagères, un partenariat établi avec des agriculteurs locaux maintient leur exploitation au bénéfice de la communauté. Une large esplanade aménagée le long du Pavillon de la prairie accueille les populations sédentaires de tous âges pour y tenir un marché public et des événements variées.

L'arrivée des élèves par le débarcadère au sud est marquée par un seuil fortement ressenti par des enseignements et des stationnements d'expédition indigènes, réservé aux véhicules de service. Le parvis, dans le prolongement du débarcadère, constitue une transition intermédiaire avec le seuil du site, en traversant l'endotrée ou en longeant le ruisseau. La barrière naturelle du ruisseau est complétement naturalisée.

La Canopée, le point focal du Nicolet, est le cœur qui irrigue le cœur intérieurs en raison de son prêtée qui rapproche le visuelle d'une forêt. Sa forme conquiere met en relation les pavillons et le Mont Shefford, comme si une force centripète animait ces six pôlaires et les fusait converger en son centre. Les élèves pourraient autour de cette canopée tout au long de leur parcours scolaire et s'y approprierait au gré des saisons aux apparentes, s'émerveiller et collaborer. Contribuer au bien-être des usagers bienguidance, cette dernière comprend des ouvertures de différentes tailles évoquant les pavées de lumiere au cheminent à fourillage des arbres.

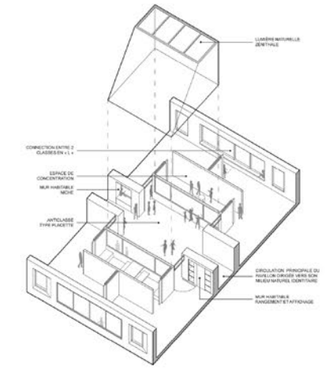
L'ensemble des pavillons sur rée qui une réitérée **non d'approximaiga circulaire**, vitrée et centrumer la cour intérieure. La solidité de l'architecture des pavillons met en valeur leur imperméabilité, le paysage et le Canopée.


Route 112
Rue Pierre-Le Gardeur
Rue Pierre-Le Gardeur
Rue Pierre-Le Gardeur

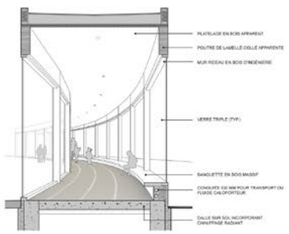


PLAN D'ÉTAGE / 1 : 250

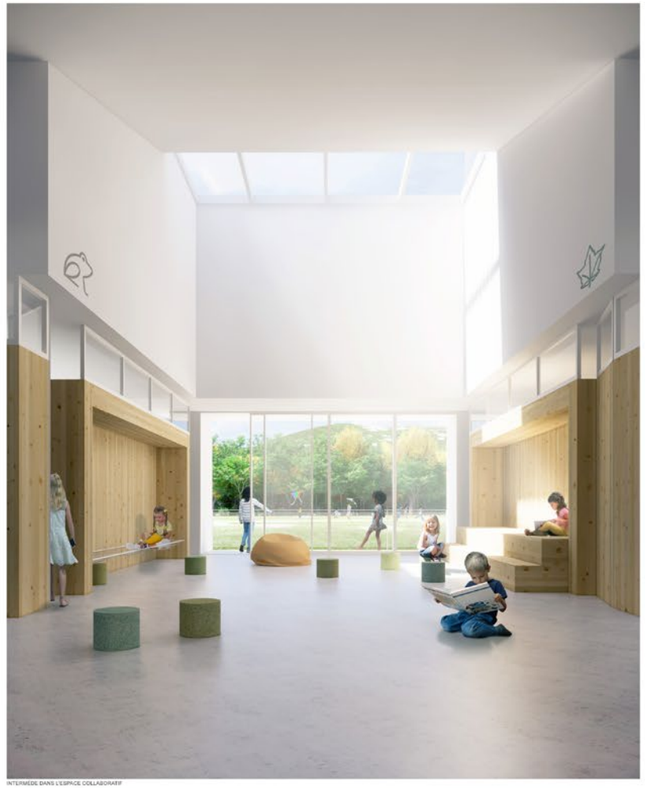
JOUR DE MARCHÉ



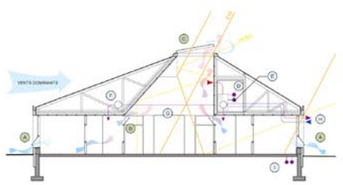
PAVILLON DE LA BÉTULAIE : FRAGMENT DE L'ESPACE CENTRAL



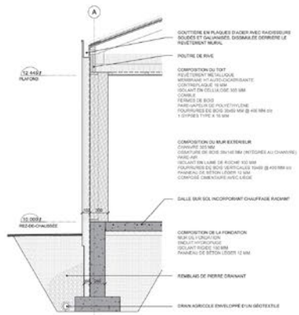
LA RUE D'APPRENTISSAGE CIRCULAIRE



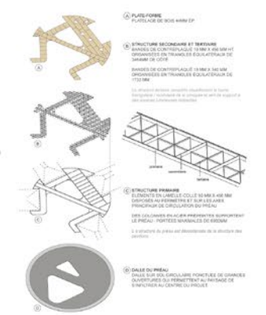
INTERMÈDE DANS L'ESPACE COLLABORATIF



COUPE SCHÉMATIQUE DES STRATÉGIES BIOCLIMATIQUES ET DES SYSTÈMES MÉCANIQUES



COUPE DE MUR TYPIQUE EN BÉTON DE CHANVRE / 1 : 30



STRUCTURE DE LA CANOPÉE

COUPE LONGITUDINALE / 1:250

Nouveaux horizons

Concours d'architecture Lab-École Shefford · Lauréat ·

Dans le paysage vaste et ouvert du site, l'école se pose comme une nouvelle ligne d'horizon, une ligne modulée par le jeu des volumes et des toitures. Les pavillons s'assemblent autour d'une cour intérieure qui cadre la magnifique vue du mont Shefford. L'ensemble propose une double lecture qui permet à la fois d'exprimer l'individualité de chaque cycle et celle de la collectivité plus large de l'école. Chaque élève peut s'identifier à son propre pavillon, sa propre « maison », et peut ainsi visualiser dans l'espace son parcours passé et futur au fil des cycles scolaires. À travers le travail des grandes baies vitrées, des débords de toit et des multiples points d'entrée, l'architecture tente de rendre la frontière entre l'intérieur et l'extérieur la plus poreuse possible et de connecter ainsi l'architecture directement avec le paysage.

L'école doit à la fois être simple et complexe. Simple dans son expression, son organisation, mais complexe dans sa spatialité et la richesse de ses espaces et expériences. Sous les toits en pente, les classes vont chercher une généreuse hauteur sous plafond. Les espaces communs et de collaboration offrent une variété d'échelles, allant d'ouverte et vaste à intime et secrète, chacun pouvant y trouver l'ambiance qui lui convient. La structure entièrement en bois est exposée dans la plupart des espaces et donne un aspect chaleureux et informel à l'ensemble.

Sans reprendre littéralement l'architecture vernaculaire des alentours, l'école, avec ses volumes bas et ses toits en pente, propose des formes archétypales qui renvoient aux maisons et aux bâtiments de ferme avoisinants. Les enfants entrent donc dans un univers qui leur est familier ; un univers chaleureux et accueillant. C'est ce que nous voulons pour Shefford : une école innovante, dans laquelle on entre tout naturellement.

Extrait du rapport du jury : *Les éléments du paysage et le site ont guidé les éléments conceptuels, autant dans l'implantation du bâtiment que dans le travail des détails de la cour intérieure. La grande qualité du projet réside dans son insertion réussie dans le paysage et la ligne de toit sobre mettant en valeur les ondulations naturelles du site. La volumétrie simplifiée de l'ensemble, avec ses toits en pente et ses grandes « cheminées », est très évocatrice dans l'imaginaire de l'enfant. La transition entre l'extérieur et l'intérieur se fait d'une façon douce, par étapes, entre autres par la succession de seuils qui mènent de la cour aux espaces à petite échelle, aisément appropriables. L'intérieur de l'école offre d'ailleurs une grande richesse spatiale que l'on découvre à travers un parcours qui offre une série d'expériences entre chaque pavillon. Ces expériences se caractérisent par le traitement réussi de toutes les échelles ainsi que par la diversité des volumétries intérieures dont les hauteurs varient selon les usages. Finalement, le jury a été séduit par ce projet sensible et empreint d'humanité.*

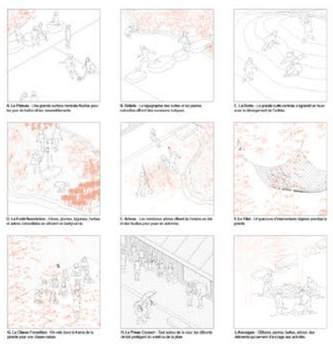
Pelletier de Fontenay + Leclerc

Fauteux et Associés
Latéral conseil
Bouthillette Parizeau
Gravitaire
Englobe

Nouveaux horizons

Dans le paysage vaste et ouvert du site, l'école se pose comme une nouvelle ligne d'horizon, une ligne modulée par le jeu des volumes et des toitures. Cet effet d'horizontalité, soulignée par la continuité de la ligne basse du toit, fait écho à la topographie plane du site et permet au bâtiment de se fondre dans le paysage. L'assemblage des divers bâtiments dans un ensemble cohérent propose une double lecture: la proposition permet à la fois d'exprimer l'individualité de chaque cycle et celle de la collectivité plus large de l'école. Chaque élève peut s'identifier à son propre pavillon, sa propre "maison". Il peut ainsi visualiser dans l'espace son parcours passé et futur au fil des cycles scolaires. Dans l'élargissement repensée l'architecture vernaculaire des avenours, l'école, avec ses volumes bas et ses toits en pente, propose des formes archétypales qui renvoient aux maisons ou aux bâtiments de ferme avoisinants. Les enfants entrent donc dans un univers familier. C'est ce que nous voulons pour Shefford, une école innovante, dans laquelle on entre tout naturellement.

Plan de site



A. Le Plateau - Une grande surface ininterrompue flanque par les pics de bâtiments assemblés.

B. Goulotte - La topographie des toitures et les pierres naturelles affirment des ouvertures intégrées.

C. La Dune - La grande toiture continue s'agrandit en lucarnes au développement de l'usine.

D. La Forêt Nourricière - Arbres, plantes, légumes, herbes et autres consommables se côtoient en bordure de.

E. Arbres - Les nombreux arbres offrent de l'ombre en été et des feuilles jaune pour en automne.

F. La Filet - Un quadrillage d'intervention légères permettant la pérenité.

G. La Classe Forestière - On voit dans la lisière de la pinède pour une classe nature.

H. La Prairie Ouverte - Tout autour de la cour les différents de toit protègent du soleil ou de la pluie.

I. Aménagés - Différents jeunes bosquets, arbres, des éléments qui servent d'ancrage aux activités.

Schémas concepts environnement extérieur

L'arrivée en saison estivale

La cour centrale en saison hivernale

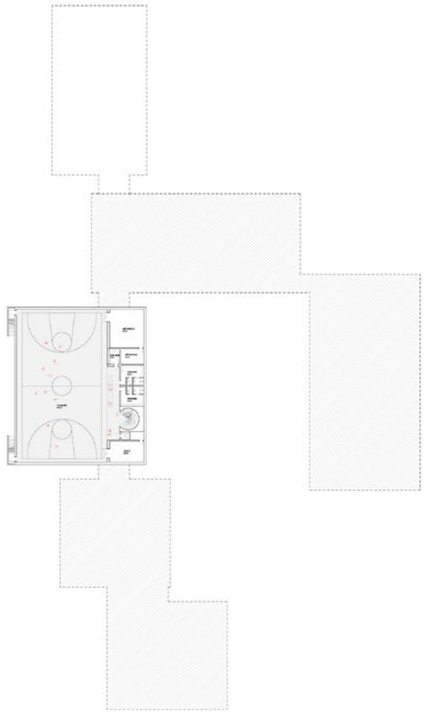
Pelletier de Fontenay + Leclerc Nouveaux horizons 1

Plan rez-de-chaussée

Élévation Sud

Élévation Est

Pelletier de Fontenay + Leclerc Nouveaux horizons 2



Plan de sous-sol

Plan des mezzanines

Les gradins de la cafétéria

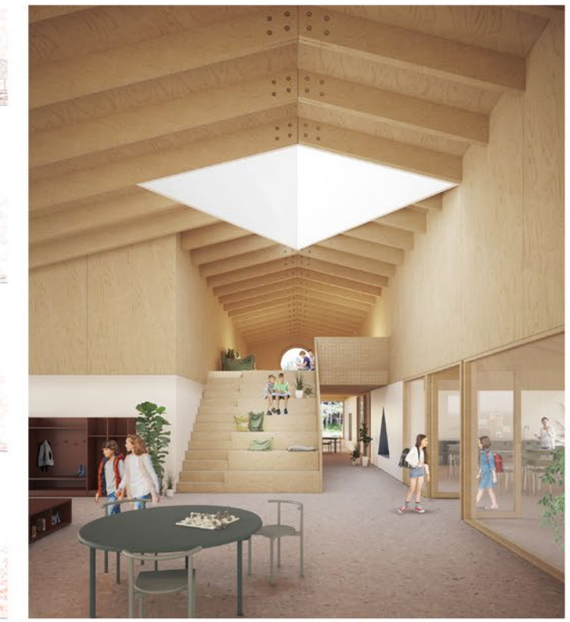
Pelletier de Fontenay + Leclerc Nouveaux horizons 3

Fragment pavillon sportif

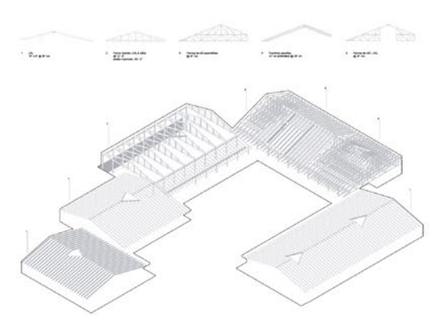
Fragment pavillon cafétéria

Fragment pavillon 1er cycle

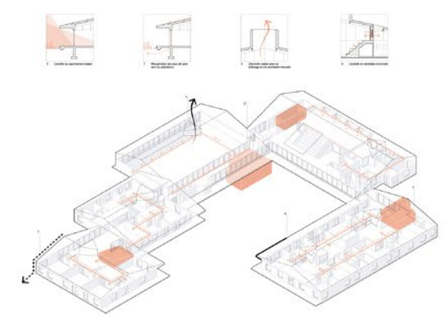
Fragment pavillon 2e cycle



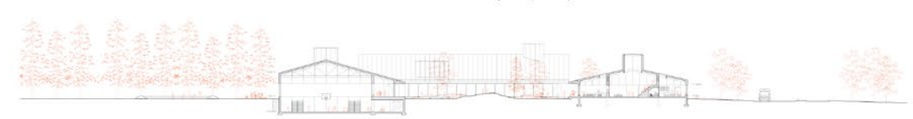
La mezzanine et ses gardins du pavillon 3e cycle



Stratégies structurales



Stratégies mécaniques / climatiques



Coupe longitudinale

Pelletier de Fontenay + Leclerc Nouveaux horizons 4

École primaire de la Clairière

Le projet s'articule autour d'une clairière existante au cœur du site, à partir de laquelle se déploie une architecture perméable à la tranquillité de la forêt. Chemin couvert, passerelle et pavillons gravitent autour de cette cour-clairière accueillante vers laquelle convergent l'activité, le mouvement, le partage et la lumière.

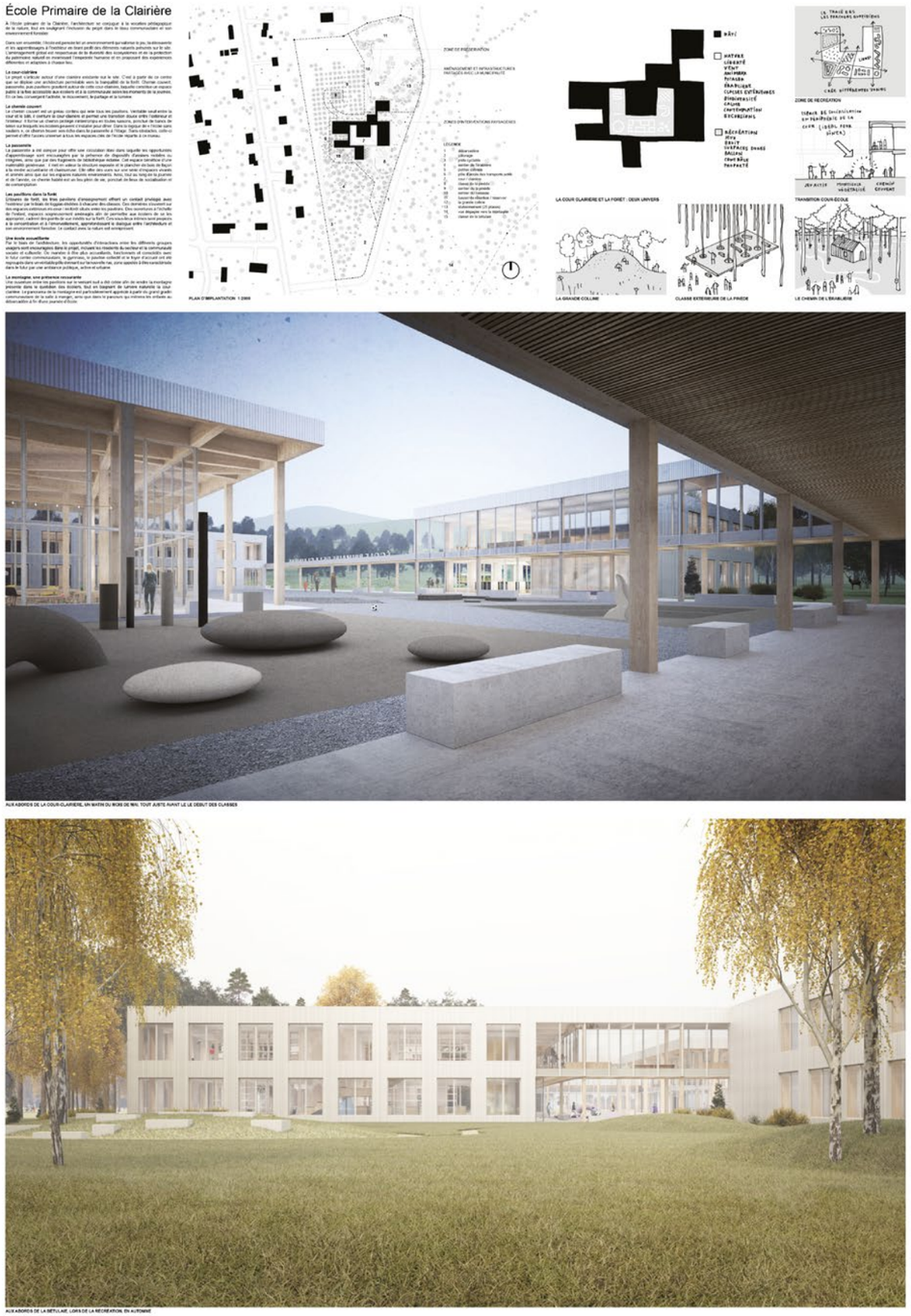
Le chemin couvert permet un parcours abrité en toutes saisons, ponctué de bancs où l'on peut manger, lire ou dessiner. Tel un seuil liant la cour au bâti, il adoucit la transition entre l'extérieur et l'intérieur. À l'étage, le chemin trouve son écho sous la forme d'une passerelle. À la fois extension de la classe, espace de collaboration et de circulation, cette dernière se manifeste en un parcours singulier animé d'une enfilade d'espaces calmes ou vivants, naturels ou construits.

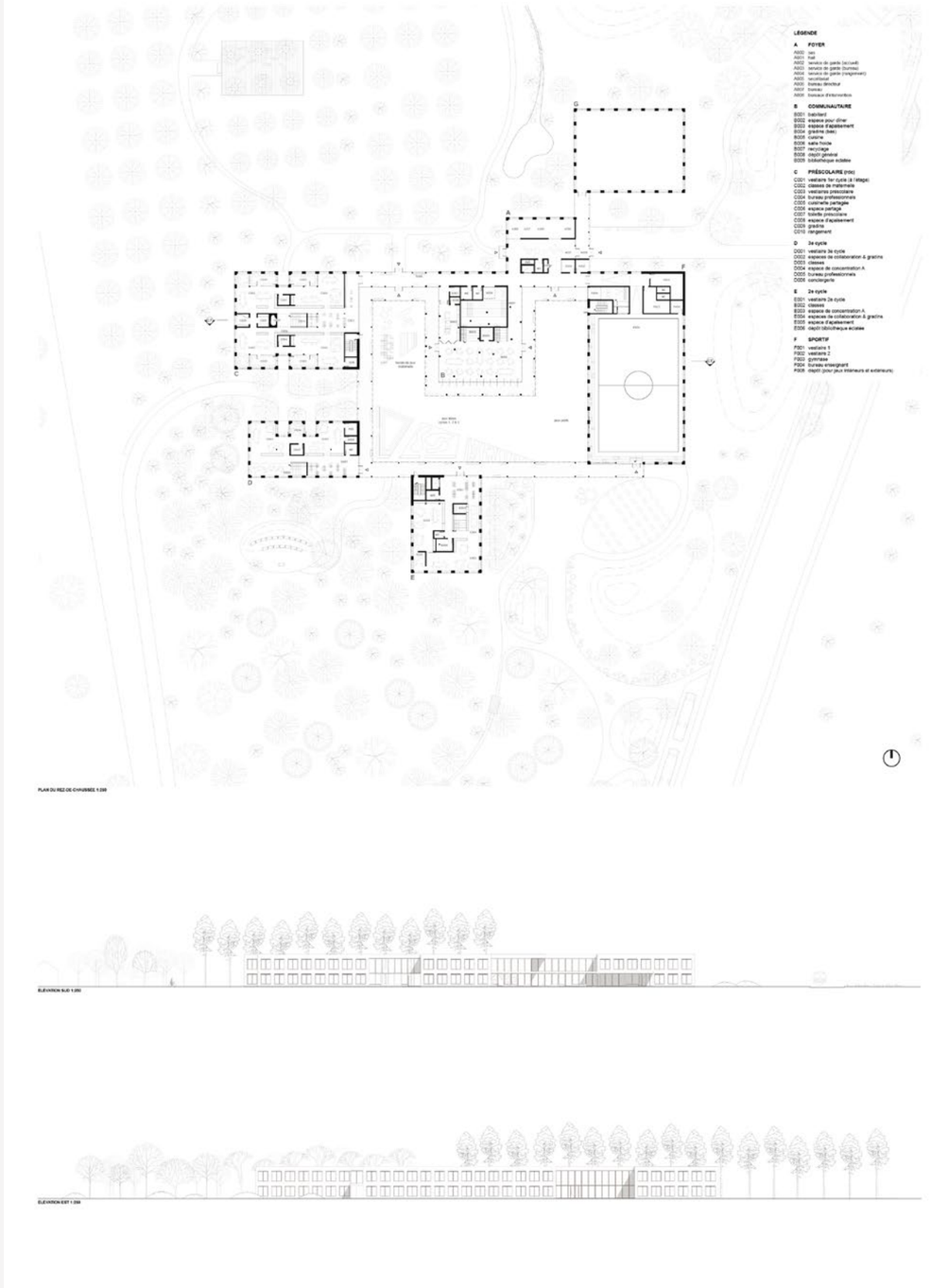
Les pavillons à vocation publique du gymnase, de l'accueil et du futur centre communautaire côtoient l'effervescence de la rue, manifestant l'engagement de l'école envers la communauté dans laquelle elle s'inscrit. Les trois pavillons d'enseignement sont, pour leur part, nichés dans le calme de la forêt, offrant aux écoliers une ambiance propice à l'apaisement et aux apprentissages. L'aménagement de chacun est unique et comprend un gradin, des salles de classe chaleureuses ainsi que des terrasses favorisant le prolongement des enseignements vers l'extérieur. Les grandes ouvertures animant la façade permettent aux enfants de s'y asseoir, générant ainsi une série de sous-lieux intimement liés au boisé.

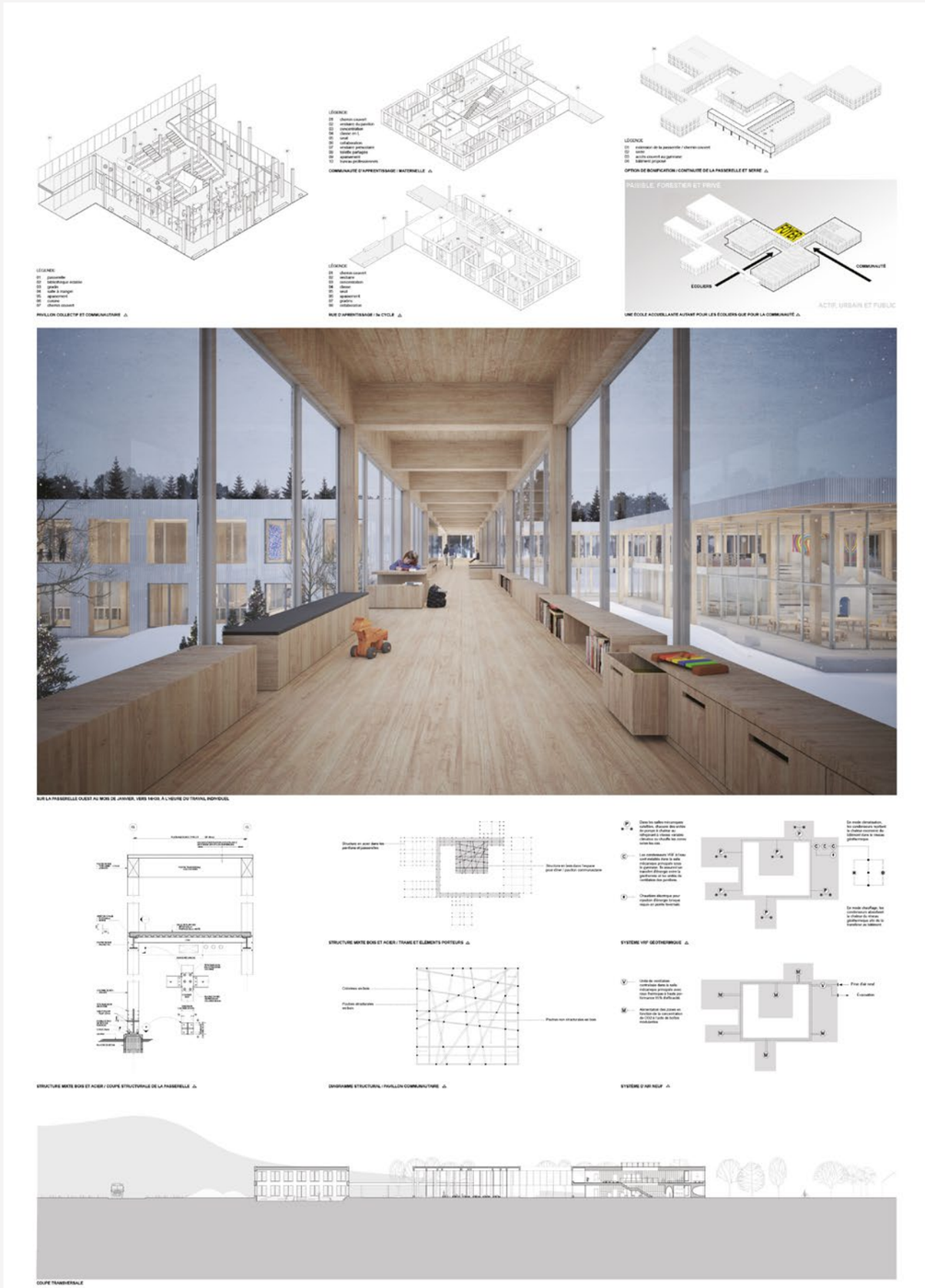
À l'image de la cour-clairière, c'est vers l'architecture accueillante du pavillon central que convergent l'activité, le mouvement, le partage et la lumière. Abritant sous un même toit la salle à manger, le grand gradin ainsi que la cuisine communautaire, il incarne le véritable cœur de l'école et de la communauté.

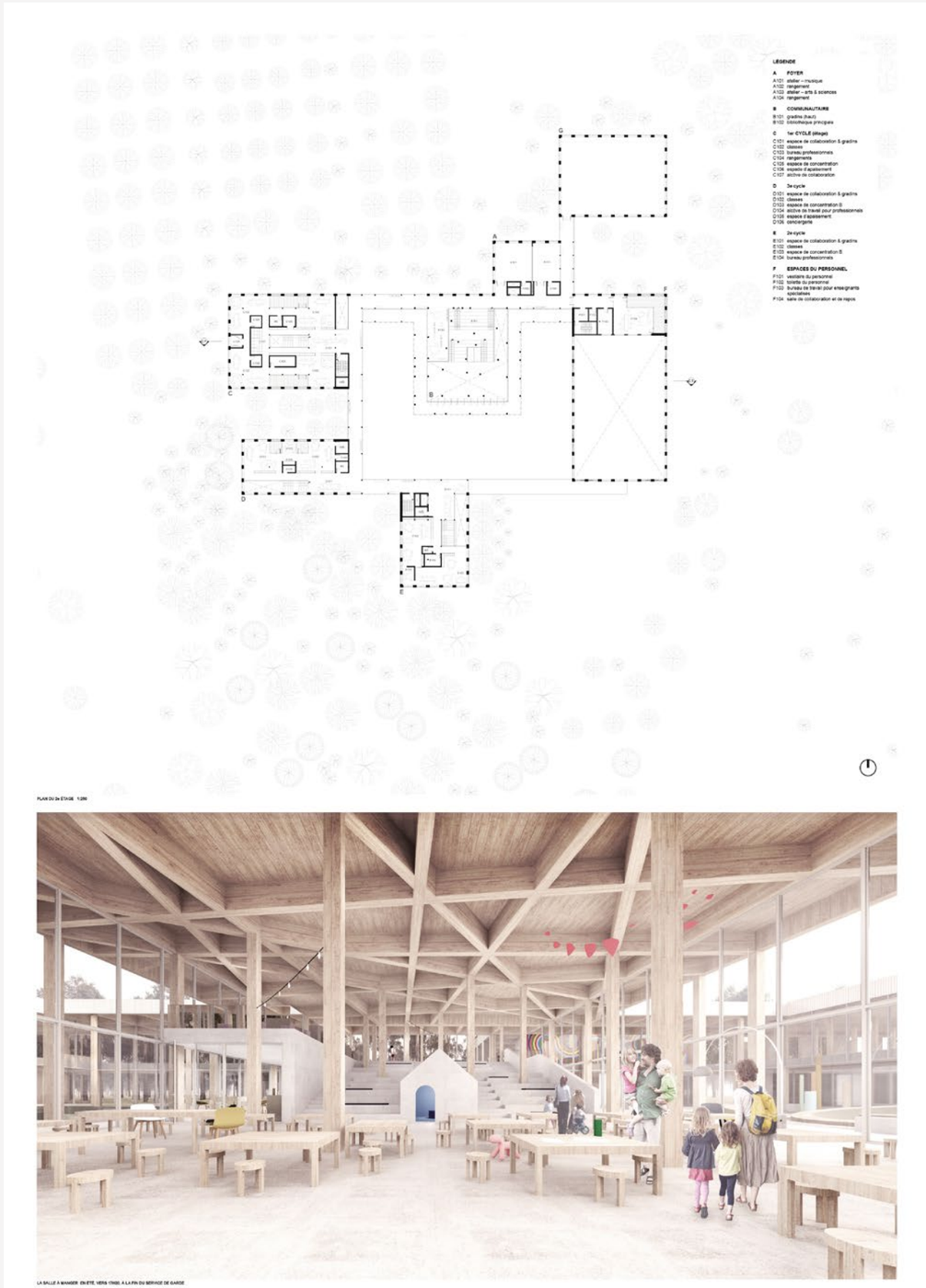
Alexandre Landry / Jodoin Lamarre Pratte, Architectes en consortium

WAA — Williams Asselin Ackaoui et associés
Leroux-Cyr
Dupras Ledoux
WSP
Marchand Houle
Biodiversité Conseil


École Primaire de la Clairière
PLAN D'IMPLANTATION 1:2000
LA COUR CLAIRIERE ET LA FORET : DEUX UNIVERS
LA GRANDE COLLINE
CLASSE EXTERIEURE DE LA FORÊT
LE CHEMIN DE L'ERABLIERE
ALEXANDRE LANDRY / JLP ARCHITECTES EN CONSORTIUM
COMMISSION SCOLAIRE DU VAL-DES-CERFS
PLANCHE 01


LÉGENDE
A FOYER
B COMMUNAUTAIRE
C PRÉSCOLAIRE (0-5a)
D 3e cycle
E 2e cycle
F SPORTIF
ALEXANDRE LANDRY / JLP ARCHITECTES EN CONSORTIUM
COMMISSION SCOLAIRE DU VAL-DES-CERFS
PLANCHE 02


PAISIBLE, FORESTIER ET PRIVÉ
FOYER
ÉCOLIERS
COMMUNAUTÉ
ACTIF, URBAIN ET PUBLIC
ALEXANDRE LANDRY / JLP ARCHITECTES EN CONSORTIUM
COMMISSION SCOLAIRE DU VAL-DES-CERFS
PLANCHE 03


LÉGENDE
A FOYER
B COMMUNAUTAIRE
C 1er CYCLE (étage)
D 3e cycle
E 2e cycle
F ESPACES DU PERSONNEL
ALEXANDRE LANDRY / JLP ARCHITECTES EN CONSORTIUM
COMMISSION SCOLAIRE DU VAL-DES-CERFS
PLANCHE 04

Auditions publiques

Les auditions publiques du Lab-École Shefford ont eu lieu le 11 février 2020 à l'auditorium de l'école Joseph-Hermas-Leclerc à Granby. Près de 200 spectateurs issus de la communauté, du milieu scolaire et du milieu architectural se sont rassemblés pour découvrir les concepts architecturaux de la nouvelle école primaire de Shefford.

« C'est inspirant de voir cette collection de professionnels tenter de repenser l'école ! »

Directeur adjoint d'une école primaire

« Ce sont des projets ambitieux qui donnent de l'espoir pour nos enfants ! »

Parent d'élève et designer

« Impossible de choisir quelle proposition est ma préférée ! Chaque projet avait son plus ! »

Employée du Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs

« Je vois cette école devenir le point central de la communauté de Shefford. »

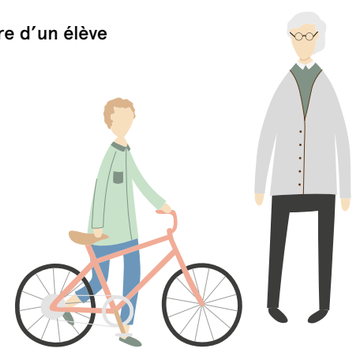
Parent d'élève

« Afin d'apprécier encore plus la richesse de leur école, les enfants doivent avoir la chance de voir les présentations, car la curiosité conduit à l'enthousiasme, l'enthousiasme à la persévérance et la persévérance à la réussite ! »

Enseignante retraitée

« Les concepts architecturaux proposés évoquent le calme, ce qui favorise l'apprentissage, la découverte et la créativité. »

Grand-père d'un élève



« Mes enfants de 9 et 12 ans ont tellement apprécié les présentations, que nous sommes restés pour les quatre ! Ils étaient captivés ! »

Parent d'élève

180 Contexte du projet

182 Vision et programme architectural

184 Étape 1 : Propositions
186 Propositions anonymes
190 Jury
192 Dévoilement des architectes

194 Étape 2 : Prestations
196 Prestations des quatre finalistes
220 Auditions publiques

Contexte du projet

La nouvelle école de Rimouski, qui fait partie du Centre de services scolaire des Phares, accueillera plus de 500 enfants répartis dans 25 classes, 8 de niveau préscolaire et 17 de niveau primaire. Elle sera érigée dans un secteur principalement résidentiel très calme, sécuritaire, composé majoritairement de maisons unifamiliales abritant des familles de classe moyenne, assez représentatives d'une clientèle dite régulière. La collaboration sera au cœur des pratiques de l'équipe, et tous en feront la promotion.

RIMOUSKI - Atelier Barda inc. - 20132JW

Municipalité Rimouski est la capitale régionale du Bas-Saint-Laurent. La beauté imprenable du fleuve fait partie du quotidien de ses citoyens. On y recense 85 % des habitants de la MRC de Rimouski-Neigette, avec près de 50 000 résidents permanents et environ 5 300 étudiants universitaires. Les jeunes de 5 à 14 ans, qui participent à l'effervescence et à la croissance de la municipalité, représentent 9,4 % de la population. Ville phare de la région, Rimouski est aussi le principal centre de services de soins de santé et d'éducation de tout l'est du Québec. Sa position stratégique par rapport à l'estuaire du Saint-Laurent a aussi attiré de nombreux centres de recherche et de formation du secteur des sciences de la mer.

Site Le site de la nouvelle école se trouve au sud-ouest du centre-ville de Rimouski. Le terrain est situé à l'intersection de la rue Anne-Hébert et de l'extrémité sud de l'avenue Léonidas, son seul et unique accès. Il est bordé par un boisé qualifié de précolonial, des terres agricoles et une pépinière, ce qui favorise un contact visuel constant avec la nature. Légèrement en pente, le terrain offre une vue lointaine sur le fleuve à son point le plus haut. Son orientation plein sud l'expose complètement aux rayons du soleil et aucun élément bâti ou naturel n'y projette son ombre. Puisque les enfants habitent majoritairement dans le quartier adjacent au site, 95 % d'entre eux se trouvent à distance de marche de l'école.

Projet L'école accueillera plus de 500 élèves, du niveau préscolaire jusqu'à la 6e année. Le bâtiment abritera des communautés d'apprentissage qui regrouperont les élèves par niveau et par cycle, afin de permettre aux petits et grands d'évoluer dans des environnements qui répondent à leurs besoins. Ces petites communautés seront reliées à un cœur central, ce qui fera rayonner la vie dans l'école, où les circulations fréquentes encourageront le sentiment d'appartenance et la collaboration entre tous.

Vision et programme architectural

Pratiques pédagogiques innovantes

L'école de Rimouski ressemblera à un immense bouillon de culture et d'expérimentation qui permettra aux enfants de développer leur capacité à apprendre, à penser par eux-mêmes et à agir sur leur environnement. En plus d'accompagner les élèves à l'aide des pratiques pédagogiques actuelles, le Centre de services scolaire des Phares souhaite que la nouvelle école puisse devenir un laboratoire où l'on expérimente des pratiques innovantes qui inspireront les autres écoles. Une attention particulière sera portée à l'intégration des technologies dans les apprentissages quotidiens des élèves pour stimuler leur développement. En ce sens, la nouvelle école s'inspirera de ce qui se fait de mieux dans son milieu, en offrant un cadre bâti qui soutient ces innovations.

Apprendre, collaborer et expérimenter

L'apprentissage de la collaboration est au cœur du projet de Rimouski : autant les élèves, les enseignants et les membres du personnel que les parents devront apprendre à vivre ensemble. L'école permettra que l'enfant baigne dans un environnement permissif qui invite aux apprentissages dans des lieux propices à la collaboration. La diversité des environnements d'apprentissage est un élément clé de ce projet. Certains favoriseront la concentration tandis que d'autres permettront aux élèves d'apprendre en groupes, petits ou grands, en valorisant l'expérimentation et la manipulation de matériel. Les communautés d'apprentissage ainsi que le cœur central seront des lieux favorables à l'interaction et à l'entraide.

De cette façon, on veut que tous les élèves et les membres du personnel enseignant aient l'occasion de se croiser pour développer un sentiment d'appartenance à cette grande école. Le cœur permettra de se rassembler et d'accéder aux espaces d'apprentissage de l'école. Les ateliers de musique, d'arts et de sciences, ainsi que la cuisine, sont disposés autour de ce même cœur central afin de faire rayonner la vie dans l'école.

Dans le modèle en communauté d'apprentissage, l'organisation des classes se fait autour d'espaces de collaboration, plutôt que de chaque côté d'un corridor linéaire. Les espaces de collaboration forment ainsi des placettes qui servent de lieux d'accueil et de prolongement de la classe, au service de divers modes d'apprentissage. Des espaces de concentration seront également partagés par deux classes. On regroupe ainsi trois ou quatre classes, ce qui facilite la collaboration autant entre les élèves qu'entre les membres du personnel enseignant. Enfin, les bureaux des spécialistes seront en lien direct avec les communautés d'apprentissage.

RIMOUSKI - Pelletier de Fontenay + Leclerc - 18646RI

Bouger et cultiver dans un contexte naturel

La nouvelle école permettra d'inviter parents et grands-parents à prendre leur place dans l'établissement. Elle offrira un lieu où vivre des activités intergénérationnelles inclusives. Cette collaboration servira de prétexte pour partager des savoirs, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs de l'école, entre autres durant des ateliers de cuisine ou lors de l'entretien d'un potager avec l'aide de la communauté. Le cadre naturel du site en fait un lieu unique pour apprendre à l'extérieur en permettant aux enfants de s'imprégner des éléments et phénomènes naturels. Le boisé et les champs avoisinants offriront un contexte d'apprentissage stimulant. La direction souhaite utiliser l'environnement naturel immédiat pour favoriser l'intégration de saines habitudes de vie et promouvoir la pratique d'activités physiques extérieures en toutes saisons. Tous les moyens pédagogiques déployés à l'école viseront à encourager un mode de vie sain et actif. Dans ce but, une implantation maximisant la superficie de la cour d'école sera privilégiée. Aussi, afin de favoriser le prolongement des activités d'apprentissage dans la cour, l'école offrira un accès facile et agréable à l'extérieur grâce à des vestiaires placés entre le cœur de l'école et l'extérieur. De plus, la cuisine, les ateliers d'arts et de sciences, le jardin potager et la cour d'école végétalisée seront des lieux privilégiés pour apprendre tout en se mettant en action. Enfin, tous les espaces inviteront au mouvement.

Étape 1
Propositions

186 **Propositions anonymes**
Les 30 propositions

190 **Jury**
Anne Barrette
Marie-Hélène Gagné
Isabelle Lévesque
Michel L. Saint-Pierre
Marie-France Stendahl
Pierre Thibault
Jacques White

192 **Dévoilement des architectes**

À l'image du type de concours choisi, les propositions sont présentées ici de façon anonyme, afin de mettre en lumière la richesse et la variété des propositions, sans parti pris. Les noms des firmes correspondantes apparaissent à la fin de cette section.

01078BB

Finaliste
01618QF

02919MG

04668KA

Finaliste
10518CE

16348XU

18646RI

19011RI

19475RM

20132JW

20156AR

25625AC

Mention
25775YU

30230HL

Finaliste
33297AA

34519SB

36029FG

44679VA

50919LL

51450AS

53659EM

53773WB

63521TO

6530DV

70717AA

72886XY

77777JB

Finaliste
78472XR

86734DY

91104DC

Mot du président du jury

Jacques White
Architecte, professeur titulaire et
directeur de l'École d'architecture de l'Université Laval

Les délibérations du jury du Lab-École de Rimouski ont été démonstratives à la fois de la reprise des mécanismes, interactions et schèmes mentaux caractéristiques de la majorité des jurys de concours et d'une rencontre inédite des traits de spécificité propres à celui-ci :

- **un concours ambitieux dont les attentes et les archétypes innovants ont été soigneusement préétablis par le Lab-École ;**
- **des représentants du maître d'ouvrage très au fait des attentes du milieu, articulés et ouverts aux découvertes ;**
- **des propositions anonymes en première étape qui ont permis de faire porter les discussions sur la valeur du projet d'architecture plutôt que sur celle des professionnels ;**
- **des quatre prestations présentées à la deuxième étape, aucune ne s'est immédiatement révélée en avance sur les autres. Chacune présentait une vision distinctive de ce que pourrait être la nouvelle école primaire de Rimouski, sur un site qui offre de belles possibilités, mais qui impose aussi d'importantes contraintes.**

À la première étape, le jury a manifestement eu beaucoup de plaisir à découvrir, à analyser et à discuter de l'intérêt respectif des 30 propositions soumises à son appréciation, en plus de se découvrir lui-même. À travers les délibérations s'est progressivement construite une nouvelle compréhension des enjeux du concours et des possibilités qui émergeaient des propositions, à la croisée des objectifs généraux du Lab-École et de ceux spécifiques à la nouvelle école de Rimouski.

À la deuxième étape, le jury a particulièrement apprécié la teneur des présentations et des échanges, à l'audition des finalistes. Le lendemain, il a pu trouver, sous une conduite rigoureuse, l'espace nécessaire pour naviguer, avec amplitude, entre l'intuition immédiate et la vérification attentive, entre la considération des critères préétablis et celle des qualités inattendues des prestations, entre l'écoute de chacun sur des aspects qu'il priorisait et la synthèse commune offerte par d'autres, entre une lecture pragmatique de ce qui était formulé par les finalistes et une vision spéculative de ce que le projet pouvait devenir, avec un peu d'imagination. À terme, la prestation lauréate s'est révélée d'elle-même de manière consensuelle, au fil des discussions, alors qu'à peu près personne au sein du jury n'aurait pu en prédire l'issue, même à mi-parcours. Cela constitue une belle démonstration du pouvoir de l'intelligence collective.

Membres du jury

Jacques White
Architecte, professeur titulaire et directeur
de l'École d'architecture de l'Université Laval
Président du jury

Architecte depuis 1985, professeur et directeur de l'École d'architecture de l'Université Laval, il s'intéresse depuis plus de trois décennies aux concours d'architecture et pluridisciplinaires, en tant que concurrent, conseiller professionnel, chercheur, formateur et membre de jurys. Ses activités l'ont conduit à développer une expertise reconnue en matière de jugement de la qualité architecturale. Celle-ci s'applique aux étapes d'idéation, de programmation, de conception, d'évaluation et d'appropriation du projet, suivant un même processus axé sur la création d'opportunités.

Anne Barrette
Urbaniste et directrice du Service de l'urbanisme,
permis et inspection, Ville de Rimouski

Titulaire d'un baccalauréat en urbanisme de l'Université de Montréal, Anne Barrette s'intéresse particulièrement à l'histoire, au patrimoine et à la ville comme milieu de vie diversifié et complet. Elle est sensible au paysage, et son parcours l'a amenée à travailler comme urbaniste à Sainte-Agathe-des-Monts, où elle s'est impliquée dans la mise en valeur du patrimoine bâti. Par la suite, elle a choisi de poursuivre sa carrière au service de la Ville de Rimouski, où elle travaille depuis 10 ans.

Marie-Hélène Gagné
Directrice d'école,
Centre de services scolaire des Phares

Cumulant une formation en éducation préscolaire et primaire et plus de dix années d'expérience en enseignement, elle a toujours eu la réussite de chaque élève au cœur de ses préoccupations. Titulaire d'un DESS en administration scolaire, elle travaille depuis quelques années au Centre de services scolaire des Phares en tant que directrice d'établissement, avec le désir de faire encore mieux en éducation. Nommée future directrice d'un Lab-École, elle porte la bienveillance, le dépassement de soi et la collaboration au cœur de ses valeurs fondamentales.

Isabelle Lévesque
Conseillère pédagogique,
Centre de services scolaire des Phares

Enseignante au primaire durant plus de 20 ans, Isabelle Lévesque a toujours été à l'affût des nouvelles pratiques. Passionnée et engagée dans son milieu, elle a su mener à terme plusieurs projets novateurs avec ses élèves. Occupant depuis deux ans un poste de conseillère pédagogique, elle accompagne les équipes-écoles dans la mise en place d'une culture de collaboration et soutient les pratiques pédagogiques. Son expérience et sa connaissance du monde scolaire lui ont permis de bien analyser les projets soumis au Lab-École.

Michel L. Saint-Pierre
Architecte retraité et professeur coordonnateur
retraité du Département de technologie
de l'architecture, Cégep de Rimouski

Architecte et détenteur d'un certificat en enseignement, Michel L. Saint-Pierre a été professeur et coordonnateur du programme de technologie de l'architecture du Cégep de Rimouski. Il a été membre du comité consultatif d'urbanisme de Rimouski, a œuvré pour la protection du patrimoine architectural et a pris part au débat public sur l'architecture et l'urbanisme à Rimouski. Il a donc apporté au jury du Lab-École son expertise en architecture, son expérience du monde de l'éducation et sa connaissance du contexte rimouskois.

Marie-France Stendahl
Architecte et directrice du développement
des affaires-Canada, White Arkitekter AB

Architecte canadienne, elle a acquis plus de 15 ans d'expérience depuis l'obtention de son diplôme du prestigieux Institut fédéral de technologie (ETH) de Lausanne, en Suisse. Au sein de White Arkitekter, elle agit depuis 2006 à titre d'architecte de projet et de directrice du développement des affaires au Canada. Elle a participé à plusieurs concours et a été invitée comme conférencière ainsi que comme membre de jurys pour des concours internationaux et prix d'excellence. Marie-France Stendahl enseigne à l'École d'architecture de l'Université de Lund, en Suède.

Pierre Thibault
Architecte et associé principal,
Atelier Pierre Thibault

Pratiquant principalement au Québec, l'architecte Pierre Thibault est reconnu pour son architecture sensible, en osmose avec le paysage. Il dirige l'Atelier Pierre Thibault, en plus d'enseigner à l'École d'architecture de l'Université Laval. Il a également été professeur invité au MIT de Boston. Plus récemment, il a cofondé le Lab-École avec Pierre Lavoie et Ricardo Larrivée. La maturité de ses réalisations lui a valu une myriade de prix d'excellence et de mentions, tant en Amérique du Nord qu'en Europe.

Dévoilement des architectes

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
01078BB	L'école dans la prairie	AASB
01618QF	« Parle-moi de la forêt qu'autrefois tu nommais maison »	BGLA - NOLLET - r2k - WIGWAM
02919MG	Le grand toit	Guillaume Pelletier Architecte
04668KA	Mouvements	Fugère Architecture
10518CE	À paysage découvert	Boon Atelier d'architecture inc.
16348XU	Territoires d'apprentissage	Coarchitecture inc.
18646RI	Belvédère	Pelletier de Fontenay + Leclerc
19011RI	École du pré Saint-Rosaire	Bourgeois Lechasseur architectes inc.
19475RM	Marcher. Courir. Dialogues multiples avec le paysage	Chevalier Morales architectes
20132JW	L'école des géants	Atelier Barda inc.
20156AR	Tissage	Lemay CO inc.
25625AC	Les traversées	Groupe Architecture MB inc.
25775YU	L'école sans corridor	Atelier TAG inc.
30230HL	Les granges	Gabrielle Nadeau
33297AA	Mon école buissonnière	Lapointe Magne et associés + L'ŒUF

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
34519SB	Le sentier d'apprentissage	GLCRM et Associés architectes
36029FG	Atteindre la cime	VINCENT LECLERC | Atelier5, architectes en consortium
44679VA	École primaire de Rimouski	ONICO INC.
50919LL	L'école de la Neigette	APPAREIL Architecture + etienne bernier architecture
51450AS	La percée	2x4 s.e.n.c.r.l.
53659EM	Entre pré et boisé	LES ARCHITECTES GOULET ET LEBEL (2012) INC.
53773WB	École du Boisé	Sublime Architecture inc.
63521TO	Motif	Figurr, collectif d'architectes
6530DV	Du boisé au pré	DKA + VBGA
70717AA	Les maisons d'enseignement	in situ atelier d'architecture inc.
72886XY	L'école des Prés	Les Architectes Proulx et Savard inc.
77777JB	« Mon école, un horizon de savoirs exploratoires »	JOHNY VINCENT ARCHITECTE
78472XR	Deux paysages, deux visages	STGM Architectes
86734DY	Les « fascines »	ARDOISES architecture + Intégral Jean Beaudoin
91104DC	École des Forêts insulaires	Architecture Microclimat inc.

Étape 2
Prestations

196 Prestations des quatre finalistes

196 « Parle-moi de la forêt qu'autrefois tu nommais maison »
BMWR + LO

202 À paysage découvert
Boon Architecture

208 Mon école buissonnière
Lapointe Magne & associés + L'ŒUF

214 Deux paysages, deux visages
STGM + PROULXSAVARD

220 Auditions publiques

« Parle-moi de la forêt qu'autrefois tu nommais maison »

Mention du jury

Épousant les terrasses géologiques façonnées par le retrait des glaciers depuis des millénaires, l'école de Rimouski met en résonance communauté et paysage en un bâtiment liant boisé et prairie. Les toitures angulées, complétées de lames vitrées, laissent pénétrer généreusement la lumière naturelle, du cœur aux espaces adjacents.

La canopée se complète d'une grotte-vestiaire sous les gradins. Par un astucieux dispositif de séchage des vêtements, l'ingénierie joue ici un rôle majeur visant le confort des enfants.

Apprendre dans une forêt qui pousse : la nature entre visuellement d'est en ouest et rythme la journée. Les matières bois, en structure et en finition, apportent une matérialité bienfaitrice. Les qualités sensorielles, air, lumière, acoustique, nécessaires à l'apprentissage, s'articulent entre architecture et ingénierie.

Autour du cœur, les maternelles de plain-pied côté prairie et le primaire côté forêt se rencontrent sur des passerelles en pente douce, encourageant la mobilité. Trois cours de récréation sont parsemées de jardins thématiques (forêt nourricière, potagers, hébertisme). Le gymnase à l'entrée du site signale les équipements et activités liés à la communauté environnante : gradins-cinéma, jeux extérieurs, café communautaire.

Le cœur se reconfigure au fil des activités de la journée : contes, dîner, présentations, spectacles. Lié aux communautés d'apprentissage, il renforce les possibilités collaboratives. Les gradins accueillent une communauté élargie lors d'événements. La cuisine est le centre de vie. La grande flexibilité des lieux offre aux enseignants une pratique multipédagogie. Leur variété permet aux élèves sensibles de trouver une place privilégiée (niches, mezzanines, nids) utile à leur recentrage, tout comme le permettent, en saison, des terrasses accessibles, des classes-prairie ou forêt… L'espace enseignant propose des espaces variés et agréables de concentration, de repos et de collaboration : terrasse, sauna, alvéoles, grandes tablées…

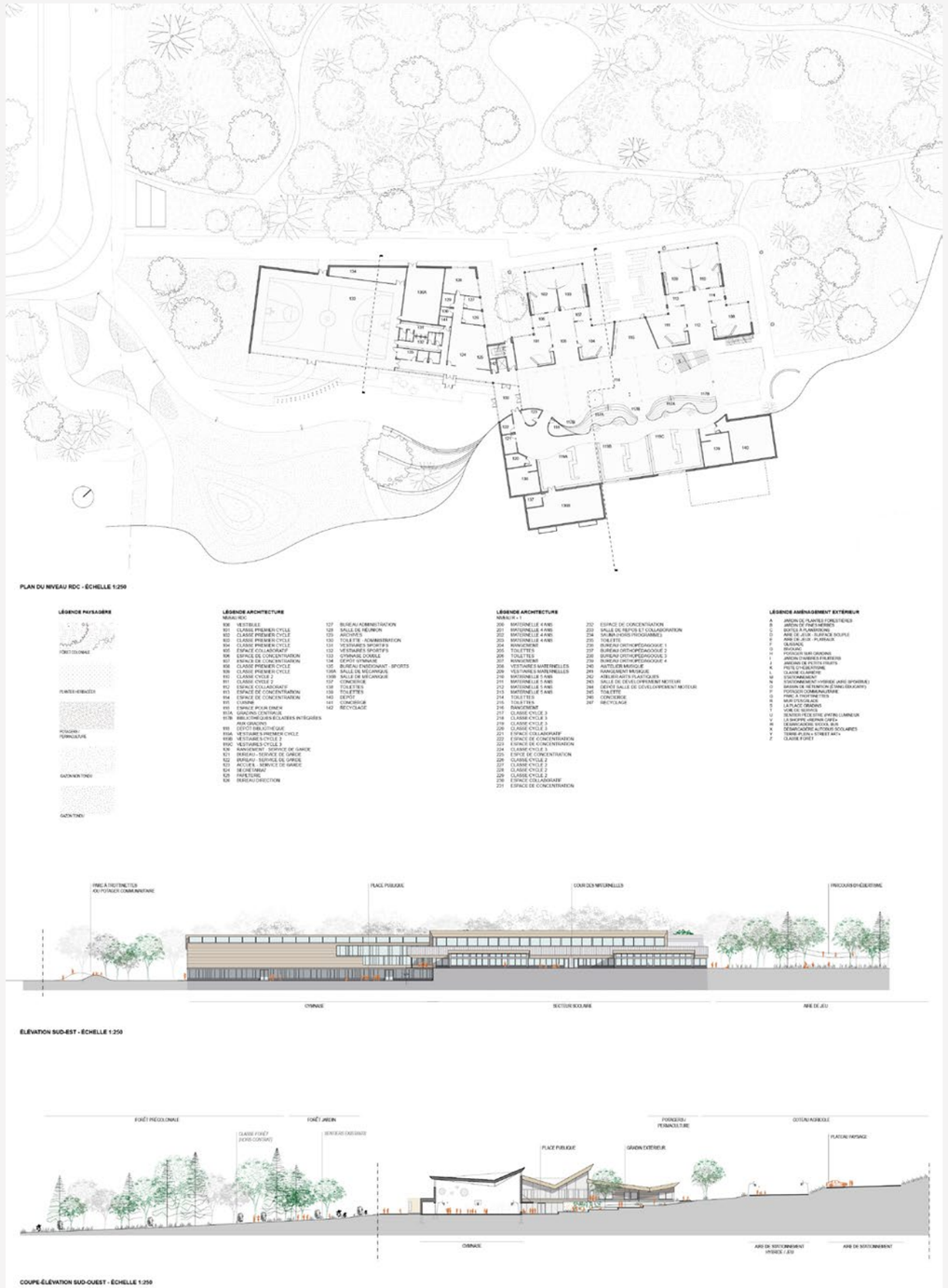
Le projet explore les objectifs de réduction de l'empreinte carbone, grâce à la mobilité et à l'alimentation, véritable projet sociétal, dont les enfants sont les ambassadeurs.

BMWR + LO

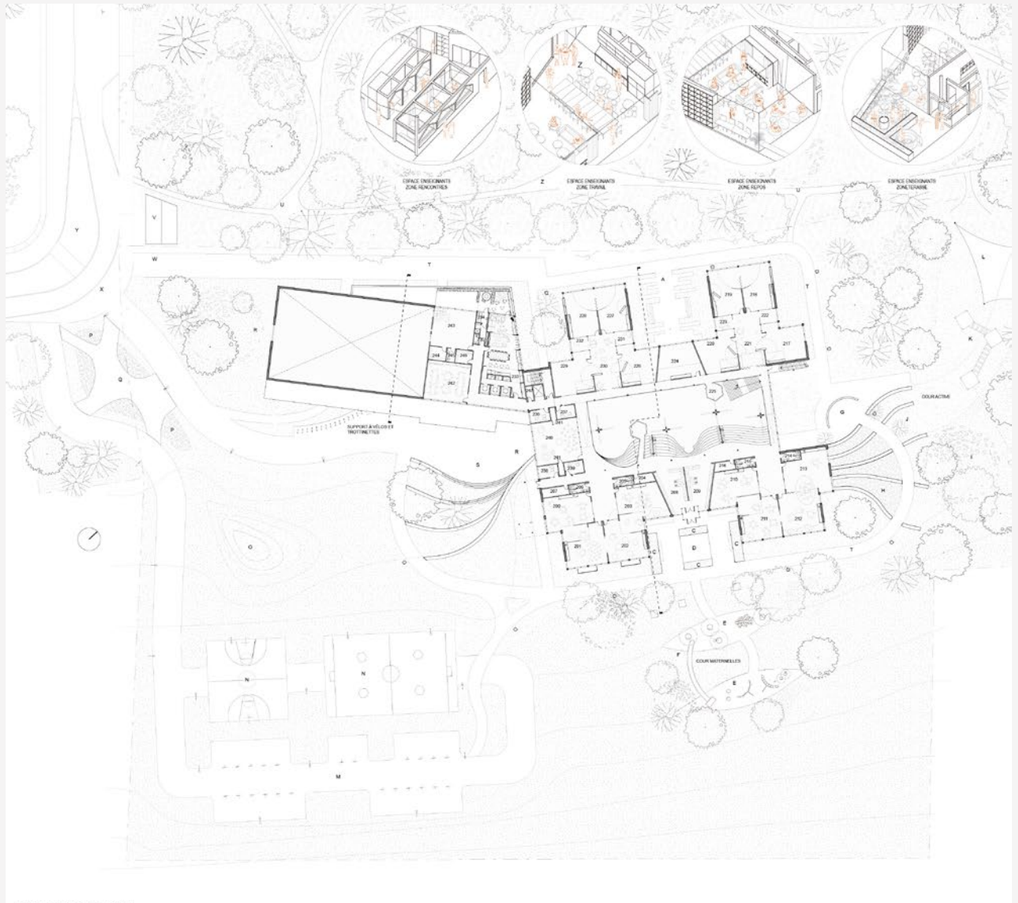
BGLA Architecture et design urbain
Marie-Hélène Nollet architecte
Wigwam conseil
r2k architecte
LGT
Option aménagement

«Parle-moi de la forêt qu'autrefois tu nommais maison»

BMWR + LO «Parle-moi de la forêt qu'autrefois tu nommais maison» 1/4

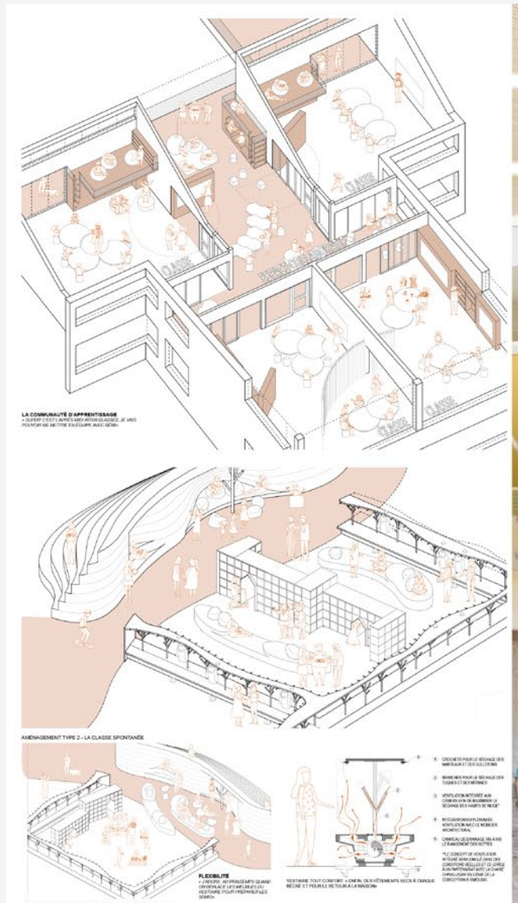


BMWR + LO «Parle-moi de la forêt qu'autrefois tu nommais maison» 2/4

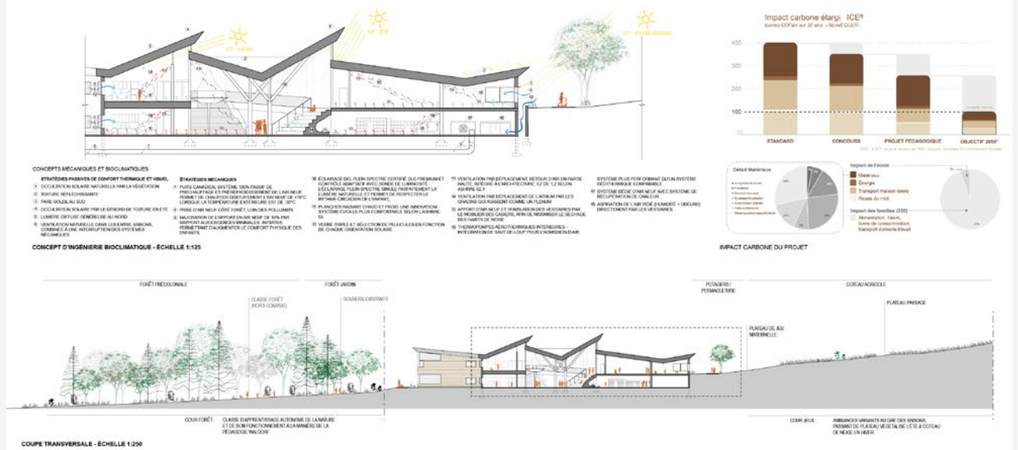


PLAN DU NIVEAU R+1 - ÉCHELLE 1:250

PERSPECTIVE INTÉRIEURE - AU COEUR DU PROJET, L'ATRIUM DES RENCONTRES



PERSPECTIVE INTÉRIEURE - ESPACE COLLABORATIF



À paysage découvert

Depuis le Kamouraska jusqu'à l'île Saint-Barnabé à Rimouski, en passant par le parc national du Bic, de grandes buttes rocheuses viennent bousculer le paysage entre plaines et battures. Ces formations massives, nommées « cabourons », émergent du sol et animent le paysage de petites montagnes et d'îlots. Notre proposition s'inspire de ces formations monolithiques, qui caractérisent les paysages du Bas-Saint-Laurent.

En façade, à l'image d'une de ces crêtes montagneuses, le toit crée un appel visuel fort et attrayant depuis la rue. Les lignes verticales des joints de parement en bois et de la structure viennent dialoguer avec les troncs d'arbres de la forêt avoisinante. Vue de l'arrière depuis les champs et la cour, l'école semble émerger au travers de la plaine. Elle se lit dans le paysage comme un agglomérat de blocs, avec des cabourons, entre lesquels des percées généreuses laissent pénétrer la lumière naturelle. Le jeu d'avancées et de reculs de volumes simples rythme les façades et crée une diversité d'espaces à découvrir et à habiter. Les lignes de force des cabourons se lisent aussi dans le paysagement où pavés, jardins et monticules alternent pour expérimenter, glisser, escalader ou observer.

Cette esquisse d'une école du 21e siècle s'inscrit dans la continuité de la culture développée par le Lab-École en offrant des espaces de circulation généreux, habités et diversifiés. Les espaces de l'école viennent graviter autour de noyaux de rencontre baignés dans la lumière naturelle et ouverts sur la nature. L'école n'est plus une coquille fermée. Elle est pensée comme un amalgame d'espaces intérieurs et extérieurs développés en relation directe avec le site, la culture et les paysages de la communauté qui la font vivre.

Boon Architecture

Héloïse Thibodeau Architecte
Goulet & Lebel Architectes
L2C Experts Conseils en structure
Cima +

À PAYSAGE DÉCOUVERT

Depuis le Kamouraska jusqu'à l'île St-Barnabé à Rimouski, en passant par le Parc du Bic, de grandes buttes rocheuses viennent bousculer le paysage entre plaines et ballunts. Ces formations massives, nommées «cabouron», émergent du sol et animent le paysage de petites montagnes et d'îlots. Notre proposition s'inspire de ces formations reconstituées qui caractérisent les paysages du Bas-Saint-Laurent.

L'école comme paysage

En façade, à l'image d'une de ces collines montagneuses, le toit crée un appel visuel fort et attirant depuis la rue. Les lignes verticales des joints de parement en bois et de la structure viennent dialoguer avec les troncs d'arbres de la forêt avoisinante. Vue de l'arrière depuis les champs et la cour, l'école semble émerger au travers de la prairie. Elle va ici dans le paysage comme un agglomérat de blocs, des cabourons, entre lesquels des parcelles généreuses laissent pénétrer la lumière naturelle. Le jeu d'avancées et de recule de volumes simples rythme les façades et crée une diversité d'espaces à découvrir et à habiter. Les lignes de forces des cabourons se lisent aussi dans le paysagement où pavés, jardins et montcules s'alternent pour expérimenter, glisser, escalader ou observer.

Au cœur du paysage intérieur

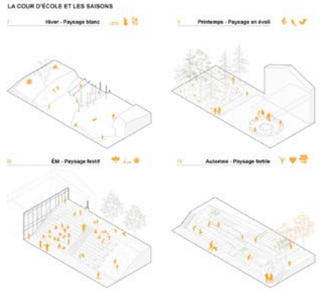
L'école se divise en deux cœurs : communautaire et scolaire. Partagé avec la communauté, le premier cœur comprend le gymnase, la salle de motricité ainsi que l'espace repas et l'atelier de cuisine. Ce cœur est positionné près de la rue et implanté à angle pour rendre sa présence bien visible et attrayante pour le quartier. La position du gymnase au premier plan permet d'apprécier la vie sportive de l'école autant depuis l'intérieur que de l'extérieur. Vécus de l'intérieur, l'articulation du toit du gymnase révèle un grand voile de bois maintenu par un ingénieux système de tirants. La nuitée d'apprentissage se veut l'axe rassembleur de la communauté scolaire. Cette circulation généreuse et aérée mène vers le deuxième cœur de l'école : le grand gradin. Lorsque l'on franchit le seuil d'entrée, on peut déjà l'apercevoir au loin, baigné dans la lumière naturelle. Le gradin est le cœur de l'école. Il accueille les différentes activités d'apprentissage et d'enseignement. Il est conçu de manière à pouvoir contenir les parcelles visuelles vers la forêt, la cour et les champs. Point culminant de la nuitée d'apprentissage, le gradin est le grand lieu rassembleur de l'école. Ponctué d'un arbre et ouvert sur une double hauteur sur la cour, cet espace de jeu, de rencontre et de spectacle évoque le théâtre du quotidien de l'école. Inspiré des paysages d'îlots et du buttes, chaque classe voit un cabouron avec ses traits distinctifs. L'enfant reconnaît ainsi son lieu d'apprentissage depuis l'extérieur et s'y identifie. Depuis l'intérieur, le toit à double pente crée une ambiance de refuge et de protection. La proportion rectangulaire et libre de la classe permet quant à elle de multiples possibilités de configurations et d'usages. Un mur de la classe intègre tout le rangement, l'espace de concentration et le mobilier intégré.

Un nouveau paysage d'apprentissage

Cette esquisse d'une école du 21e siècle s'inscrit en continuité avec la culture développée par lab_École en offrant des circulations généreuses, habitées et diversifiées. Les espaces de l'école viennent graviter autour de noyaux de rencontre baignés dans la lumière naturelle et ouverts sur la nature. L'école n'est plus une coquille fermée. Elle est pensée comme un amalgame d'espaces intérieurs et extérieurs développés en relation directe avec le site, la culture et les paysages de la communauté qui la font vivre.

PLAN DE SITE 1:1000

LA COUR D'ÉCOLE ET LES SAISONS



B⌒ON ARCHITECTURE

Commission scolaire des Phares [Rimouski] 1

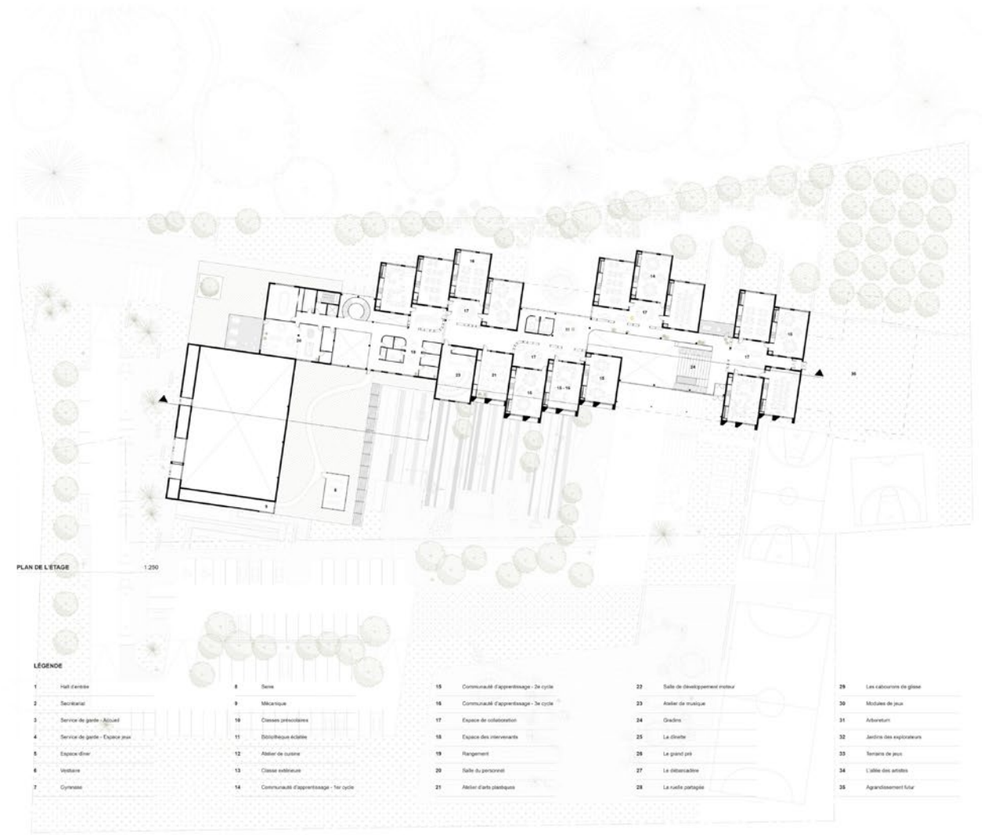
PLAN DE REZ-DE-CHAUSSÉE 1:250

ÉLÉVATION OUEST 1:250

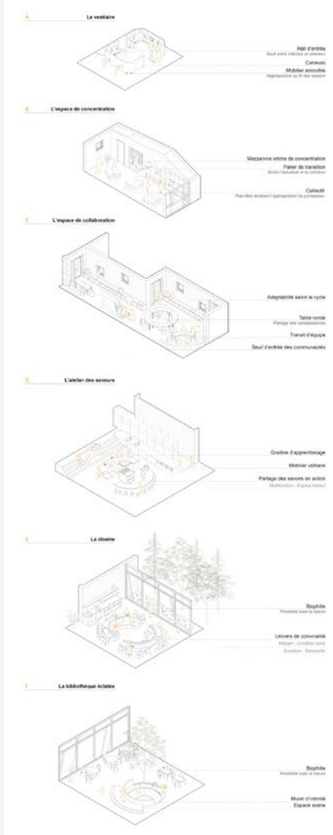
ÉLÉVATION SUD 1:250

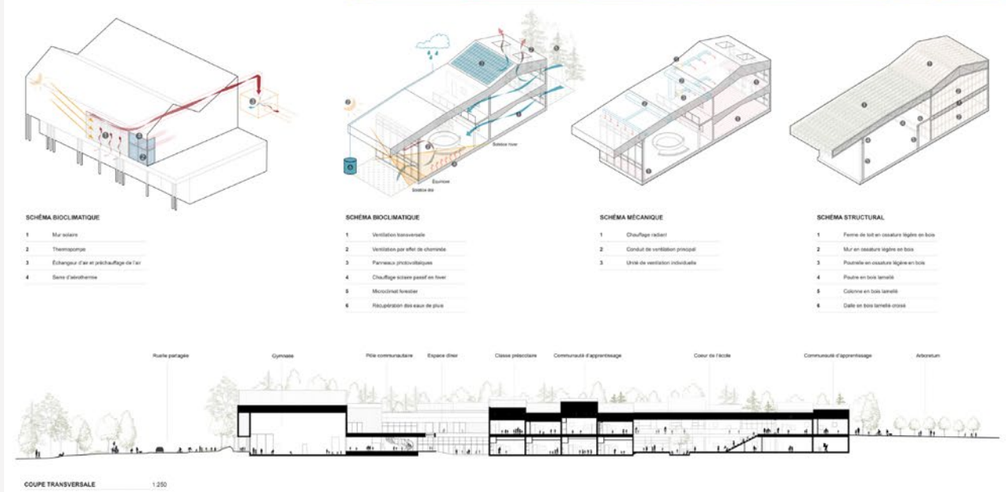
B⌒ON ARCHITECTURE

Commission scolaire des Phares [Rimouski] 2



BOON ARCHITECTURE
Commission scolaire des Phares [Rimouski]
3





BOON ARCHITECTURE
Commission scolaire des Phares [Rimouski]
4

Mon école buissonnière

Notre école buissonnière est plus qu'une école. Elle est une place pour tous les enfants et la communauté, une place pour apprendre ensemble.

La toiture articulée en bois apparent se déploie pour laisser entrer la lumière partout. Aussi peu de murs et autant de fenêtres que possible intègrent l'école à la nature environnante. Forêt au nord et champ au sud permettent à l'école de fonctionner comme un écotone liant les deux. Le parvis et les préaux sont appropriables par la communauté, comme la plupart des espaces du bâtiment. Notre école buissonnière épouse la topographie naturelle du terrain et propose ainsi un accès de plain-pied à ses deux niveaux.

Les groupes de classes se trouvent au nord, encadrés par les pôles physique et alimentaire. Entre les deux, le cœur est conçu et aménagé en lieux pour manger ensemble, collaborer et apprendre ensemble, courir et jouer ensemble. Tous lumineux et faciles à utiliser. Notre école offre aux enfants et aux enseignants des lieux qui favorisent la joie et l'appartenance – et ainsi la réussite, et le bien-être de tous.

Le bien-être est la clé de la réussite et les enfants plus heureux apprennent mieux. Nous étendons cette idée à la communauté entière, réunie sous un même toit. Parce que les enfants ont besoin de leur village pour apprendre le partage, notre école construit des occasions et des structures capables de transformer les modes de vie.

L'éducation façonne les adultes de demain – bienveillants, attentifs à la nature, défenseurs de nos villes et paysages – et nos écoles peuvent nous montrer qu'apprendre ensemble fabrique un lieu meilleur pour les enfants, pour les familles, pour les communautés et meilleur pour notre monde. C'est-à-dire, une école qui est plus qu'une école...

Extrait du rapport du jury : *Le jury est séduit par cette proposition qui témoigne d'une grande sensibilité pour la culture scolaire et communautaire. Le caractère ludique proposant des expériences multiples est un atout, même si le traitement graphique ne fait pas l'unanimité. Cette proposition suggère un cadre de vie agréable et accueillant. Le jury apprécie la séquence proposée de la ville jusqu'à la porte d'entrée, qui tisse des liens accueillants avec le quartier. Le jury souligne la relation constante entre l'intérieur et l'extérieur dans cette proposition, qui donne l'impression d'être partie prenante du paysage. L'intégration de la proposition au site et à sa topographie offre des espaces de vie riches. Les différents espaces de collaboration proposés bénéficient d'un regard privilégié sur la forêt. D'un côté, la proposition semble rejoindre la forêt, alors que, de l'autre, elle s'ouvre vers le champ et le ciel, dans un élan vers l'infini. Le rapport au paysage fait preuve d'une grande sensibilité et d'une bonne compréhension du site. Plus encore, le bâtiment semble épouser le paysage : le paysage est dans l'école et l'école est dans le paysage. L'image rassembleuse d'une communauté sous une grande toiture est évocatrice et appréciée par le jury. Le sens communautaire de la proposition, en tant qu'élément conceptuel fort, est bien explicité dans une variété d'espaces. Le jury imagine bien les élèves investir le cœur du projet et les autres lieux aux échelles variées et appropriables. Enfin, le jury souligne la démarche qualitative de l'équipe qui met l'enfant au centre de ses préoccupations de manière à créer une école où cultiver des souvenirs.*

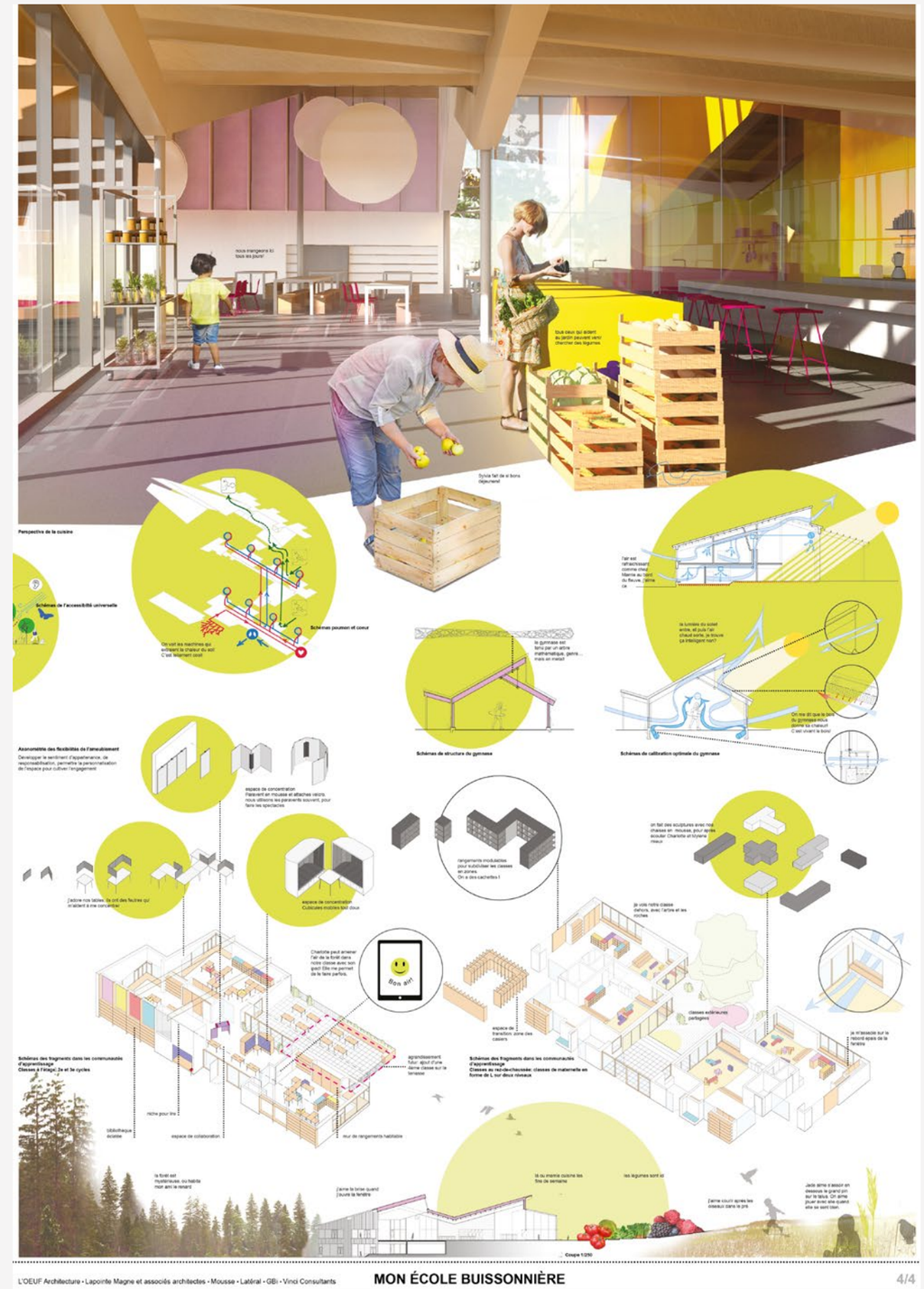
Lapointe Magne & associés + L'ŒUF

Mousse
Latéral.
GBi
Vinci consultants
Gwenaël Bélanger
Salmaan Craig

MON ÉCOLE BUISSONNIÈRE
Oui Monsieur, je suis confortable, merci. On commence ? Ok.
Je m'appelle Charlie, et j'ai 55 ans.
Ce dont je me souviens le plus de mon école primaire, c'est la forêt. Une vieille forêt si belle où nous pouvions courir, nous cacher, nous asseoir sous les branches des pins pour chuchoter les petites du jour ou des histoires inventées. Elle était immense, elle était belle, elle était magique. Elle était un peu comme un jardin d'Eden. Chaque enfant devait pouvoir jouer pour dans un champ comme ça. Ils passaient pousser l'herbe très haute, et c'était sauvage, on y jouait tous les jours. On y trouvait toujours de nouveaux espaces à explorer. C'était magnifique et je m'y sentais toujours heureuse.
L'école ?
C'était une école avec un très grand toit, tu sais, on aurait dit une grande couverture ! Mais, incroyablement, il y avait beaucoup de lumière. Il y avait des fenêtres partout, et elles étaient toujours ouvertes. Elles étaient immenses. Les fenêtres étaient grandes, on avait toujours l'impression d'être dehors, ce qui était merveilleux. Dans certains endroits, on pouvait presque toucher les grandes poutres en bois soutenant le toit. J'avais l'impression d'être dans un arbre, et en plus les classes étaient toutes collées à la forêt, nous avions aussi des espaces de classe en plein air dans les zones ombragées près des arbres. Mais en fait, on apprenait partout et de tant de manières. Nos professeurs nous inventaient plein d'activités et on se retrouvait souvent en groupe pour apprendre à collaborer.
Le champ et la cour ?
Ce champ, c'était comme être en vacances ! On a tellement couru ici, on pouvait y faire tant de choses : les roches colorées, le village, l'aller dans les rigoles, quelques grandes glissades et ces tyroliennes! On s'amusait dans les jardins. C'était quelque chose avec Grand-papa le week-end. Les jardins étaient à côté des cuisines et de la serre, ou Marie cultivait parfois pour nous. Je crois que c'est là que j'ai appris à aimer la cuisine : saveurs, parfums et couleurs, en venant à l'école, avec Marie. C'est dans ces vergers que j'ai mangé les meilleures pommes de ma vie. Il y avait même des pêches.
Je me souviens d'une tour qu'on pouvait monter, au point le plus haut du champ, et de là on avait une vue extraordinaire sur la faune, les montagnes, le Bic. Il y avait aussi un très grand arbre dans le champ. Toutes les fins de semaine en hiver, mon frère utilisait la patinoire de hockey dans le champ. Ma mère, qui elle, avait fait du patin artistique, s'y rendait aussi le soir. Je me rappelle qu'elle avait été heureuse d'apprendre l'ouverture de cette école. Nous habitions tout près.
La culture de co-apprentissage ?
On était toujours rendus à l'école ! Et j'aimais ça ! Il y avait des cours d'art le soir et l'été, mon père y allait. Il fabriquait beaucoup de choses en bois. Il était très manuel. J'avais pris l'habitude de l'accompagner et alors, je m'essayais dans les marches avec mes lunes et mes dessins. Je pouvais voir le soleil se coucher sur les maisons derrière l'école. Si la lumière était bonne et le ciel gris foncé, l'herbe ou la neige devenaient parfois roses devant les arbres pointus. D'autres enfants étaient là aussi avec leurs parents. La plère de mon voisi ans Cyril, lui aimait venir so seulement pour s'y asseoir. Il était soldat et l'était que l'école a fésant sentir en paix : avec ce qui se passait dans le monde, c'était un lieu de sécurité. Il y avait aussi un lac, il y avait des ponts pour aller au camp, il m'a appris le bridge, j'y jouais avec mes petites filles car je leur en apprends a mon tour. Un jour on nous avait enseigné les fractales en maths et alors je lui avais expliqué ce que c'était. Il m'avait répondu que la vie était aussi comme ça. Je me suis toujours rappelé de cette phrase.
Le plus amusant, c'était les fins de semaine, quand ma mère allait au yoga. La plupart de mes amis se retrouvaient dans la cour, et sans les professeurs. l'école nous appartenait entièrement ! Vraiment, nous étions très heureux dans ce lieu.
Arriver à l'école ?
Nous étions nombreux à partir à pied ou en vélo à l'école. A cette époque, il y avait encore des voitures à essence, pouvait-vous imaginer ? Mais l'école a fait une très bonne chose en nous encourageant tous à marcher, à ne pas prendre nos voitures. Moi-même, quand j'ai eu mes enfants, je les ai conduits à pied et alors on cherchait à reconnaître les oiseaux. C'est une habitude que j'ai gardée : je fais encore des promenades. Mais plus sérieusement, disons !
La convivialité ?
C'est au primaire que j'ai entendu parler de ce qu'on appelait alors "l'économie circulaire". Maintenant, on sait que c'est de "écologie", mais dans le temps, c'était tout nouveau de penser notre monde de cette manière, comme "circulaire" et "naturel". Je sais aussi que c'est à l'école que j'ai appris à partager des formes de choses avec les autres et à prendre soin de ce qui m'entoure. Je me souviens que les professeurs étaient ouverts et après dans cette école. Ils étaient tellement généreux pour partager leurs espaces, donner des cours et laisser les gens utiliser la gym, les cuisines et le grand hall tout utile. Ma fille plus jeune habite toujours à Rimouski et elle m'a dit que les gens se mêlaient dans cette école ! Incroyable, non ? Moi, je trouve ça merveilleux. Je pense que c'est plus qu'une école, n'est-ce pas ?
Les flux et l'apprentissage ?
Je ne me souviens pas vraiment sur son temps, il me semble, il y avait des endroits où on pouvait s'asseoir et voir comment l'école fonctionnait. C'était vraiment un bâtiment vivant. Je me rappelle qu'on pouvait voir la chaleur être aspirée du sol. Il y avait toujours des expériences menées sur l'école, pour contrôler si tout fonctionnait au mieux. C'était une école confortable, on s'y sentait bien. Mon fils vit à Montréal, et encore aujourd'hui il reste des écoles pleines de courants d'air, ni confortables ni étudiantes. La notre l'était. Comme un cocon. J'ai entendu dire que les financiers ont construit des écoles comme la notre, dans le nord de la Laponie et aussi les Russes dans le sud de la Sibérie. Encore que c'est vrai ? Et l'inde aussi, je crois. Je suppose qu'il fait beaucoup d'entres, non ? Mais nous aucune pas ici au Québec ! Surtout maintenant.
La nature et le collective ?
Une autre chose : nous étions tous très fiers d'être allés à cette école ! Oui c'est ça, je parle encore à certains amis d'école, même après toutes ces années. Comme Cyril. C'était une place spéciale. On savait qu'on pouvait changer le monde dans cette école. Et on l'a fait, non ? Oui, on l'a fait. Et mes petits-enfants, maintenant, ont des écoles qui ressemblent beaucoup à cette de mon enfance. Vous savez, chaude et confortable, calme et apaisante, et où chacun peut s'exprimer à sa façon, et apprendre tous ensemble. Je crois que c'est la chose la plus importante de notre école, ce sentiment d'être tous ensemble, de grande ensemble, d'être heureux d'apprendre à connaître le monde ensemble, et comment on pouvait travailler à le changer pour le mieux. Pour sûr. C'était plus qu'une école. Oui, vraiment, plus qu'une école.
PÔLE NORD
ÉCOLE DE VIE
MILIEUX ET PATRIMOINE
CITOYEN DU MONDE
APPRENTISSAGES
PARTAGE ET ÉCHANGES
ESTIME DE SOI
ENSEMBLE
CULTURE
La forêt magique
Le Matin
Perspective extérieure de l'entrée
Plan du site 1/1000
Schémas de la chaine des déplacements
Schémas de la place
Schémas d'accès et déplacements
Perspective extérieure du pré
L'OEUF Architecture • Lapointe Magne et associés architectes • Mousse • Latéral • GBi • Vinci Consultants
MON ÉCOLE BUISSONNIÈRE
1/4

Plan de Rez-de-Chaussée 1/250
Schémas de la flexibilité
Schémas de l'ecotone
Panneau d'une frontière poétique
Schémas de la créativité
Élévation Nord
Élévation Sud
L'OEUF Architecture • Lapointe Magne et associés architectes • Mousse • Latéral • GBi • Vinci Consultants
MON ÉCOLE BUISSONNIÈRE
2/4

Perspective intérieure
Schémas de gestion de l'eau
Schémas d'étude d'ensoleillement - RDC
Schémas d'étude d'ensoleillement - Étage
L'OEUF Architecture • Lapointe Magne et associés architectes • Mousse • Latéral • GBi • Vinci Consultants
MON ÉCOLE BUISSONNIÈRE
3/4


Perspective de la cuisine
Schémas de l'accessibilité universelle
Schémas poumon et coeur
Schémas de structure du gymnase
Schémas de calibration optimale du gymnase
Schémas des fragments dans les communautés d'apprentissage
Classes à l'étage, 3e et 5e cycles
Schémas des fragments dans les communautés d'apprentissage
Classes en récré-chaussée: classes de maternelle en forme de L sur deux niveaux
L'OEUF Architecture • Lapointe Magne et associés architectes • Mousse • Latéral • GBi • Vinci Consultants
MON ÉCOLE BUISSONNIÈRE
4/4

Deux paysages, deux visages

L'école de Rimouski agit à la manière d'un intégrateur de son environnement, en liant deux paysages caractéristiques du Bas-Saint-Laurent : la forêt précoloniale et les champs agricoles. Vers la forêt, la forme du bâtiment génère des espaces enclos et baignés de lumière accueillant les classes, alors qu'elle offre aux espaces collectifs une ouverture horizontale vers le paysage agricole. Au cœur de l'école, l'espace de rassemblement est un lieu de convergence : il peut servir d'extension de la salle à manger, de point de rencontre ou de petit amphithéâtre. L'architecture est conçue comme un dispositif dans lequel l'enfant se transporte d'un état contemplatif à un état actif, et vice-versa, soutenant son apprentissage à travers la concentration individuelle, la collaboration et l'expérimentation.

La cour prolonge les espaces intérieurs de l'école. Du côté de la forêt, elle est morcelée en petites alcôves où des terrasses deviennent des classes extérieures. Côté champs, elle se décompose en plusieurs bandes qui accueillent des activités variées.

Le rythme des pignons rend lisible la juxtaposition des classes et permet l'identification de chacune d'elles. Cette forme évoque l'archétype de la cabane et confère une échelle domestique à l'école. La volumétrie de la toiture produit un paysage intérieur qui marque chacun des espaces, tout en les unifiant.

À toutes les échelles, l'école dialogue avec son environnement, pour offrir aux enfants qui la fréquentent un milieu de vie propice à un apprentissage sensible à la nature. Elle déborde à l'extérieur pour produire un laboratoire vivant où l'on apprend, expérimente et collabore, dans une expérience renouvelée chaque jour.

STGM + PROULXSAVARD

Daoust Lestage
Tetra Tech

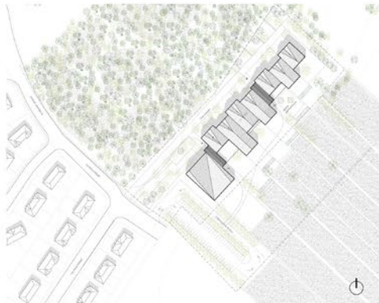
DEUX PAYSAGES, DEUX VISAGES

L'école de Rimouski s'inscrit entre deux paysages singuliers : la forêt précoloniale, un paysage méditatif à contempler et les champs agricoles, un paysage actif où l'on peut courir, cultiver et créer. Le projet agit de façon empathique envers son environnement en faire ces deux paysages caractéristiques du Bas-Saint-Laurent. Vers la forêt, sa forme générée des espaces enclos et baignés de lumière, comme de petites clairières, tandis qu'elle offre une ouverture horizontale vers la topographie des champs. Le contexte naturel pénètre le bâtiment à la fois visuellement et physiquement.

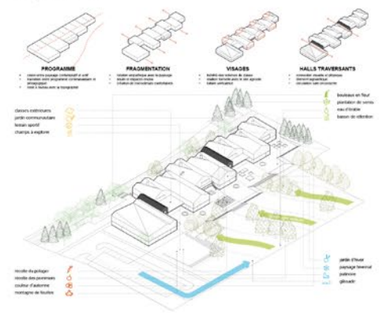
Inspiré par la dualité du paysage, le programme se scinde pour dialoguer avec son contexte. Les espaces de contemplation deviennent des classes orientées vers la forêt, tandis que les espaces d'action se connectent aux champs agricoles. L'architecture est conçue comme un dispositif par lequel l'enfant se transporte d'un état contemplatif à un état actif et vice-versa, soutenant ainsi apprentissage à travers la concentration individuelle, la collaboration et l'expérimentation.

Deux grands halls traversants redonnent une porosité à l'école et mettent en valeur la relation entre les deux paysages. Leur volume en ardoise définissent des accès qui offrent des parcours variés et flexibles entre l'intérieur et l'extérieur, au moment de l'arrivée, du départ et des périodes de récréation. Dans son expression matérielle, l'école offre deux visages distincts à son environnement. Côté forêt, le rythme des pignons rend lisible la juxtaposition des classes et permet l'identification de chacune d'elle. Côté champs, la modulation des éléments de la façade s'amplifie et leur échelle se rapproche de celle des bâtiments agricoles. La toiture définit une volumétrie qui réunit ces deux visages.

À toutes les échelles, l'école dialogue avec son environnement, pour offrir aux enfants qui la fréquentent un milieu de vie propice à un apprentissage sensible à la nature. Dans son organisation spatiale et sa forme, elle déploie des espaces variés, connectés sur des paysages contrastés, qui peuvent induire différents états. L'école déborde constamment de son contenant pour produire un laboratoire vivant où on apprend, expérimente et collabore, dans une expérience renouvelée chaque jour.



Plan d'implantation - 1:1000



Schémas de l'environnement extérieur

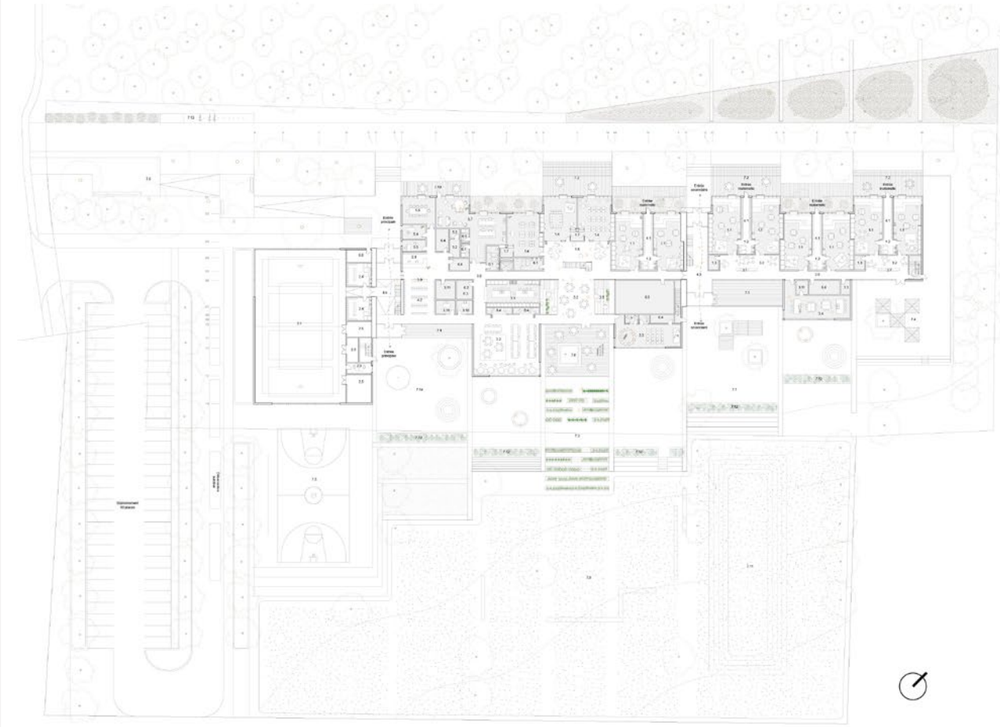
Perspective extérieure - *Extension de la forêt pour une arrivée douce à l'école*

Perspective extérieure - *Prolongement des espaces communs dans la cour d'école*

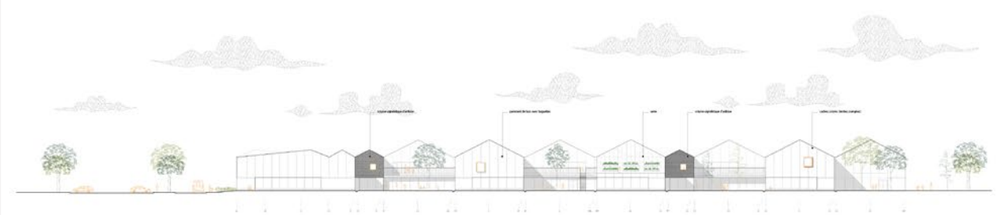
stgm
Proulx Savard Architectes | Daoust Lestage | Tetra Tech

Deux paysages, deux visages
École primaire de la Commission scolaire des Phares, Rimouski

1



Plan du rez-de-chaussée - 1:250



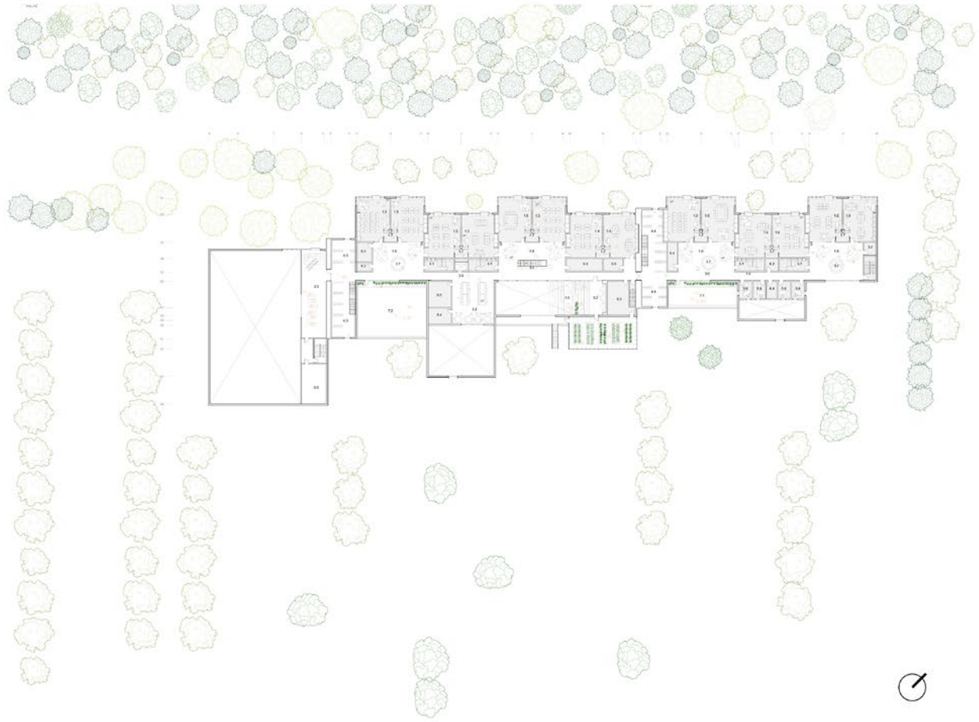
Élévation côté champ - 1:250

Élévation côté forêt - 1:250

stgm
Proulx Savard Architectes | Daoust Lestage | Tetra Tech

Deux paysages, deux visages
École primaire de la Commission scolaire des Phares, Rimouski

2



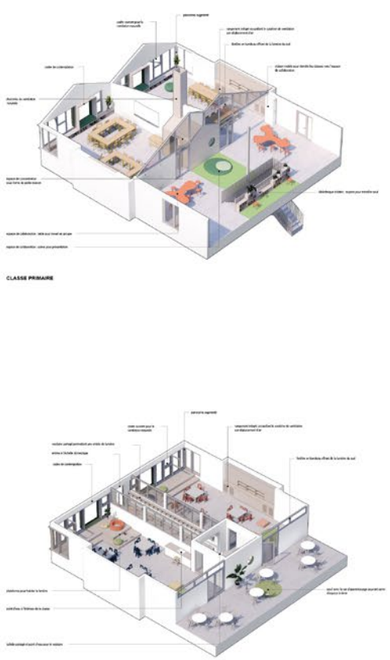
Plan de l'étage - 1:250

Perspective intérieure - *Le coeur central en relation avec le paysage actif de la cour d'école*

stgm
Proulx Savard Architectes | Daoust Lestage | Tetra Tech

Deux paysages, deux visages
École primaire de la Commission scolaire des Phares, Rimouski

3

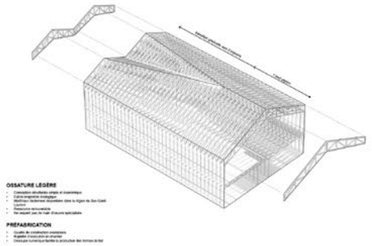


CLASSE PRIMAIRE

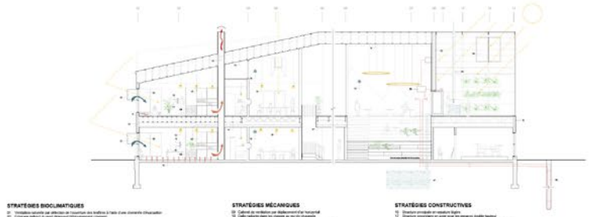
CLASSE DE MATERNELLE

Schémas des fragments

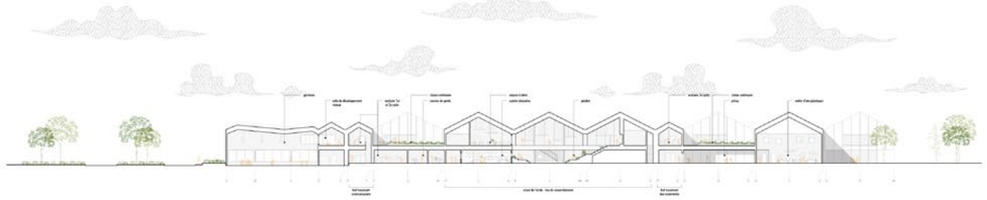
Perspective intérieure - *Une communauté d'apprentissage flexible ouverte vers la forêt*



Principes d'ingénierie - Structure d'un module type



Principes d'ingénierie - Stratégies et boucle énergétique



Coupe longitudinale - 1:250

stgm
Proulx Savard Architectes | Daoust Lestage | Tetra Tech

Deux paysages, deux visages
École primaire de la Commission scolaire des Phares, Rimouski

4

Auditions publiques

Malgré une tempête de neige, plus de 150 personnes ont assisté aux présentations publiques du Lab-École Rimouski, qui se sont déroulées le 18 février 2020 dans l'auditorium de l'école Paul-Hubert à Rimouski. Une heure après la fin des présentations, des dizaines de spectateurs discutaient encore avec passion des concepts architecturaux imaginés pour le Lab-École Rimouski.

« Les propositions sont axées sur les besoins des enfants ; ils sont mis au cœur des projets. »

Employée du Centre de services scolaire des Phares

« Je souhaite que l'ensemble de ce beau projet serve d'inspiration pour toutes les écoles du Québec et que celles-ci y accordent autant, sinon plus d'énergie et d'investissements dans les prochaines années. »

Membre du comité de travail Lab-École Rimouski

« La vision culturelle, communautaire, collaborative et inclusive de chacun des projets vise une éducation d'une nouvelle ère. Les propositions assurent un avenir prometteur ! »

Parent

« Ça dépasse mes attentes et mes espérances ! J'ai été épaté par les présentations. Se sentir bien dans son milieu de vie, c'est ça le bonheur ! Les enfants qui fréquenteront ce milieu de vie seront choyés à tous points de vue. J'ose croire que le travail des différentes firmes d'architecture aura des répercussions positives et concrètes dans toutes nos écoles, et ce, pour l'ensemble des enfants du Québec de demain ! »

Enseignant du Centre de services scolaire des Phares

« Ce qui m'attire le plus, c'est la bibliothèque, parce que j'adore lire et être tranquille. »

Élève

« Je verrais bien mon enfant vivre dans l'une des écoles proposées et être stimulé par tous les éléments qui la composent. »

Employée du Centre de services scolaire des Phares

00022HA 00175MC 01078BB 01116DP 01319LE 01618QF 01669JB
01919GG 02505WH 02611PB 02919MG 03103AZ 03919RG 04668KA
04919SG 05358DP 07181FF 08008OS 08080WW 08821AM 10101MC
101102VI 10518CE 11113NC 11168PS 11235ES 113333AR 12083HG
12804AZ 13051OL 13245XY 16175CL 16348XU 16775YU 17191AZ
17255CR 17453AI 18303BA 18646RI 18919OC 19008MK 19010SF
19011RI 19473GT 19474MK 19475RM 19476SG 19477SF 19638GA
20020AB 20031IQ 20132JW 20132VB 20155MP 20156AR 22222PP
22266AR 22722LV 22732LP 22916LL 23186MA 23766WT 24023ZA
24865MK 25625AC 25775YU 25918EF 26676XX 27061PR 27187MC
27849EY 28332CJ 28537CC 29420SS 30230HL 32317FS 32653SG
33297AA 34519SB 34678BE 34772MA 36029FG 36952HR 38341UA
40505OK 42215EC 42501FC 42542AC 44679VA 46233ED
46626NO 47296JK 47386TH 47474EL 49235AI 50214EC 50919LL
51450AS 51450AS 51532TI 52634WA 52872SG 53659EM 53773WB
54453AT 54651ML 56842ND 56889FM 57227AA 57642UX 57777MM
58793LH 60136SA 60686SH 60708FA 60788DS 61089MM 61089MM
63521TO 64651AN 64734TS 6530DV 6538AG 66424NE 70168DB
70717AA 70717AA 71370EL 71370SO 72437SH 72748ST 72841RJ
72886XY 73170ZO 73864KM 75344TA 75344TA 754525TA 76543LA
77177PA 77777JB 77784LV 78335WM 78472XR 80120PX 80541TB
81264LV 81928AT 86568LP 86734DY 88925XY 90929BA 91012TU
91104DC 91514EO 92019SZ 95210A 97479BZ 97872PZ 99999XX

224 **Contexte du projet**
Project's context

227 **Vision et programme architectural**
Architectural vision and program

230 **Étape 1 : Propositions**
233 Propositions anonymes
236 Jury
238 Dévoilement des architectes

240 **Étape 2 : Prestations**
242 Prestations des quatre finalistes
266 Auditions publiques

Comme le Lab-École Gatineau fait partie de la Commission scolaire Western Québec, qui dessert une clientèle majoritairement anglophone, les textes décrivant la vision et le contexte du programme apparaissent en français et en anglais dans les pages qui suivent.

Lab-École Gatineau is part of the Western Québec School Board serving mostly anglophone communities; therefore, the next pages detailing the vision and the context of the project are presented both in French and in English.

Contexte du projet

Project's context

La Pierre-Elliott-Trudeau Elementary School (PETES) fait partie de la Commission scolaire Western Québec, qui regroupe une trentaine d'écoles réparties sur le territoire québécois dans les régions de l'Outaouais, du Pontiac et de l'Abitibi-Témiscamingue. En raison de son statut anglophone et de sa position géographique, la commission scolaire encourage et valorise les différences culturelles qui caractérisent sa population, dont presque le quart est issu des communautés des Premières Nations. Le Lab-École Gatineau prendra la forme d'un véritable pilier affectif et culturel pour les élèves, le personnel, les parents et la communauté.

The Pierre-Elliott-Trudeau Elementary School (PETES) is part of the Western Québec School Board, which includes some 30 schools spread throughout Quebec's Outaouais, (including the Pontiac RCM) and Abitibi-Témiscamingue regions. Due to its status as an Anglophone school board and its geographic location, Western Québec encourages and values the cultural differences that characterize its population, nearly a quarter of which are members of First Nations. The Gatineau Lab-École school will form a true affective and cultural pillar for its students, staff, parents and the community.

Municipalité Ville limitrophe, Gatineau est située à la frontière québéco-ontarienne, du côté nord de la rivière des Outaouais, et fait face à la ville d'Ottawa. L'école se situe dans le secteur de Hull, qui est composé d'une population d'une grande diversité socioéconomique. Le quartier où se trouve l'école se classe parmi les plus défavorisés, du point de vue sociosanitaire et socioéconomique. Dans un rayon de marche acceptable de 1,6 km, on trouve des paysages riches en espaces verts et en infrastructures sportives ainsi que des organismes communautaires et culturels. Cependant, la grande majorité des élèves habitent relativement loin de l'école et doivent s'y rendre en autobus scolaire ou en voiture.

Municipality *A border town, Gatineau is located on the Quebec-Ontario border, on the north bank of the Ottawa River, across from the city of Ottawa. The school is in the Hull sector, whose population is quite socioeconomically diverse. The neighbourhood the school is in is among the most disadvantaged from a sociosanitary and socioeconomic perspective.*

Within an acceptable 1.6-km walking radius, the area is rich in green spaces and sports infrastructures, as well as community and cultural organizations. However, most of the students live relatively far away and are either bussed in or driven to school.

Site L'école Pierre-Elliott-Trudeau est située au 2, rue Millar, à la jonction de la rue Murray. Elle se trouve au milieu d'un quartier résidentiel dont l'accès est possible seulement à la jonction des rues Murray et Millar. Le terrain est enclavé entre plusieurs barrières urbaines, dont le corridor Rapibus. L'implantation de l'école existante scinde la cour d'école en deux espaces verts. Des partenariats avec la Ville sont envisagés afin de partager avec l'école des espaces extérieurs à proximité et ainsi offrir une plus grande variété d'espaces sportifs et d'activités. Le stationnement se trouve entre l'entrée principale et la rue, en bordure des deux cours. Quiconque se rend à l'école doit le traverser.

Site *The Pierre-Elliott-Trudeau Elementary School is located at 2 Millar Street, at the junction of Murray Street. The school is in a residential neighbourhood and is only accessible where Millar crosses Murray. The property is bordered by several urban barriers, including the Rapibus corridor. The existing school splits the schoolyard into two green spaces. The administration is looking into partnerships with the city to share nearby outdoor spaces and thus offer its students a larger variety of sports spaces and activities.*

The parking lot is between the main entrance and the street, at the edge of the two schoolyards. Anyone who wants to access the school has to cross this lot.

Approche socioculturelle

La clientèle de la PETES est très diversifiée. Elle se compose notamment d'élèves francophones, anglophones et issus de différentes communautés des Premières Nations. L'école offre donc un programme d'immersion française, suivi par environ la moitié des élèves, dans lequel l'enseignement est offert en anglais et en français, en parts égales. En raison de son statut anglophone, la commission scolaire encourage et valorise les différences culturelles qui caractérisent sa population. C'est pourquoi les élèves sont très impliqués et participent à plusieurs activités afin d'apprendre à vivre ensemble, une des valeurs principales fièrement portées par l'école.

Sociocultural approach

PETES has a very diverse student body. It is namely made up of Francophone students, Anglophone students and students from different First Nations communities. The school offers a French immersion program that around half of the students are enrolled in, with educational instruction equally divided between French and English. As a member of the Western Québec School Board, the school encourages and values the cultural differences that characterize its student body, which is why its students take part in many activities in which they learn to live together, one of the core values the school is proud to instill.

Projet

Le projet vise la conception d'un agrandissement et la rénovation de l'école. En raison du nombre grandissant d'élèves, deux classes se trouvent actuellement en classes modulaires et plusieurs aires communes ont dû être converties en classes. Ainsi, le projet permettra d'inclure quatre nouvelles classes de niveau préscolaire, de relocaliser quatre classes de niveau primaire, d'ajouter un gymnase simple et d'offrir plus d'espaces rassembleurs pour collaborer et manger. À terme, l'école sera constituée de 8 classes de niveau préscolaire et de 26 classes de niveau primaire.

Project

The project involves designing an addition for the Pierre-Elliott-Trudeau Elementary School and renovating the existing building. Due to the growing number of students, two classes were being given in modular classrooms and several common areas had to be converted into classrooms. This project will add four new preschool classrooms, relocate four elementary classrooms, add a single gymnasium and offer more gathering spaces for dining and collaborating. When the project is completed, the school will have 8 preschool classrooms and 26 elementary classrooms.

Vision et programme architectural
Architectural vision and program

L'école comme lieu d'ancrage individuel et collectif

La direction de la PETES s'est donné pour mission de contribuer au développement du bien-être individuel des enfants, pour ainsi faciliter leur émancipation collective. Toute l'équipe d'enseignants, d'éducateurs et de professionnels adhère à ces valeurs et contribue ainsi à la réussite des élèves. L'école a également une très forte vocation communautaire qui transparaît dans ses pratiques de gestion inclusives, dans l'engagement des parents et dans ses programmes spéciaux. Par exemple, les Community Learning Centres (CLC) sont le fruit d'une initiative du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec visant à aider les écoles anglophones à devenir des écoles communautaires. Celles-ci conjuguent l'éducation des enfants avec d'autres ressources, comme les services de santé et les services sociaux, et tissent des partenariats avec des organismes sportifs, culturels ou environnementaux. L'équipe de direction de l'école et l'ensemble de son personnel adhèrent parfaitement à ce concept, notamment parce qu'ils considèrent la communauté et l'école comme une seule et même entité.

Une attention particulière doit donc être portée au développement d'un langage architectural et d'espaces qui reflètent la vision de l'école et de sa communauté. Pour ce faire, l'école se développe autour d'un espace holistique, qui représente le cœur de l'école. C'est un lieu adaptable, partagé par la communauté et l'école, pouvant rassembler un grand groupe de personnes et accueillir toutes sortes d'activités pédagogiques, culturelles et communautaires. Tout près du cœur de l'école, on trouve également une salle culturelle, sous la forme d'un espace fermé, mais ouvert sur la nature. Le lieu permet de refléter l'esprit des Premières Nations et d'enseigner aux élèves les techniques autochtones ancestrales.

The school as an individual and collective anchoring space

The Pierre-Elliott-Trudeau Elementary School's administration has made it its mission to foster the children's individual well-being to pave the way for their collective emancipation. The entire team of teachers, educators and professionals adhere to these values, contributing to the students' success. The school is also very community-oriented, which is apparent in its inclusive management practices, strong parental involvement and special programs, such as the Community Learning Centres (CLC). Community Learning Centres, an initiative by the Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec, aims to help Anglophone schools become community schools that combine education and other resources (like health and social services) and develop partnerships with sports, cultural and environmental organizations. The school's administration and all of its staff fully embrace this concept, namely because they view the community and the school as a single entity.

Special care must therefore be taken to develop an architectural language and spaces that reflect the school and the community's vision. The school is being designed around a holistic space, which represents its heart; an adaptable space shared by the school and the community, that can welcome a large group of people and can be used to hold all sorts of educational, cultural and community activities. Right near the heart of the school, there will be a cultural room, a space that will be enclosed but open onto nature. It will be used to reflect on the spirit of First Nations and teach students ancestral Indigenous techniques.

Une approche holistique à l'enseignement, un lien central avec la nature

L'école utilise un modèle holistique d'apprentissage, c'est-à-dire un apprentissage par projets, valorisant l'entraide, l'écoute et le respect de l'environnement naturel. Cette vision de l'enseignement permet l'épanouissement individuel de l'élève tout en favorisant son bien-être physique, mental, émotif et spirituel. Il importe que l'école dans son ensemble fournisse des lieux de différentes dimensions afin d'offrir une expérience variée à chaque enfant. En plus des classes, on retrouve donc, entre autres, des espaces de collaboration et des espaces de concentration, plus petits. Situés à l'extérieur des classes, ces espaces de travail plus informels favorisent l'apprentissage par projets et aussi l'enseignement différencié, seul ou en petits groupes.

L'intégration de la nature dans l'apprentissage au quotidien est également un élément central et primordial de la philosophie de l'école Pierre-Elliott-Trudeau. Les élèves profitent déjà de plusieurs espaces verts à proximité, mais la direction de l'école souhaite amplifier ce lien tout au long du parcours scolaire des enfants et dans les lieux de partage avec la communauté avoisinante. Afin de favoriser le prolongement des activités d'apprentissage dans la cour, l'école offrira un accès à l'extérieur simple et agréable, à la fois à partir des classes, des espaces collectifs et des espaces sportifs. Par exemple, des vestiaires sont prévus entre les classes et l'extérieur pour les locaux de maternelle. Pour le nouveau pôle sportif, on souhaite également une grande connexion à la cour à la fois pour le gymnase et les dépôts. À l'extérieur, le jeu et le contact avec la nature comme sources d'apprentissage seront mis en valeur, notamment par l'intégration d'une classe extérieure, d'un préau, d'un amphithéâtre, d'une serre et d'un potager.

A holistic teaching approach, a central connection with nature

The school applies a holistic learning approach, that is, learning through projects, with value placed on mutual assistance, listening and respecting the natural environment. This approach contributes to each student's personal development while cultivating their physical, mental, emotional and spiritual well-being. It is important that the entire school provides spaces of different sizes to give each child a varied experience. As a result, in addition to the classrooms, there will also be smaller collaborative and concentration spaces, among others. Located outside the classrooms, these less formal work spaces favour project-based learning and differentiated instruction, alone or in small groups.

Integrating nature into everyday learning is also a central and vital aspect of the school's philosophy. Student already enjoy many nearby green spaces, but the administration would like to enhance this connection throughout their academic career and in the spaces shared with the neighbouring community. To extend the learning activities into the schoolyard, the school will offer simple and pleasant access to the outdoors from the classrooms, collective spaces and sports spaces. For example, cubbies will be set up between the kindergarten classrooms and the outdoors, to facilitate outings. For the new sports wing, a connection to the schoolyard is also planned from both the gymnasium and repositories. Outside, value will be placed on play and contact with nature as sources of learning, notably by setting up an outdoor classroom, a covered area, an amphitheatre, a greenhouse and vegetable garden.

Un pilier affectif et culturel comme lieu d'appartenance

La direction de l'école souhaite faire de l'école un lieu d'ancrage où développer une stabilité émotive dans un environnement inclusif, sécuritaire et sain, semblable à un cocon familial. Elle y voit un lieu de reconnaissance de ses racines, de respect et de partage ; d'ouverture sur soi-même et sur le monde. Un fort sentiment d'appartenance est ressenti par les élèves, les parents et le personnel. Cela se manifeste par un désir de partager la plupart des ressources de l'école avec la communauté, afin que tous puissent en bénéficier, s'amuser et apprendre. Ainsi, de nombreuses activités touchant le sport et la culture sont organisées par les parents et le personnel sur une base quotidienne.

An affective and cultural pillar as a place of belonging

The administration wants to make the school an anchoring space that fosters emotional stability in an inclusive, safe and healthy environment, like a cocoon. It envisions a space that values respect and sharing, in which everyone's roots are recognized and honoured. A space that encourages openness to one's inner world and then the wider outer world. The students, parents and staff feel a strong sense of belonging to the school, which sparks a desire to share most of its resources with the community so that everyone can benefit, learn and have fun. For this reason, parents and staff organize many sports and cultural activities on a daily basis.

Étape 1
Propositions

233 **Propositions anonymes**
Les 18 propositions

236 **Jury**
Gavin Affleck
Martin Beaulieu
Claudia Campeau
Julie Kennedy
David McFall
Patricia Sarrazin-Sullivan
Pierre Thibault

238 **Dévoilement des architectes**

À l'image du type de concours choisi, les propositions sont présentées ici de façon anonyme, afin de mettre en lumière la richesse et la variété des propositions, sans parti pris. Les noms des firmes correspondantes apparaissent à la fin de cette section.

Finaliste
01669JB

01919GG

Finaliste
17191AZ

18919OC

19473GT

19638GA

23766WT

29420SS

Finaliste
41317BY

42542AC

47386TH

49235AI

52634WA

Finaliste
52872SG

56842ND

58793LH

81928AT

97479BZ

Mot du président du jury

Gavin Affleck
Architecte, Affleck de la Riva architectes

Chacun de nous porte en lui les souvenirs de son enfance à l'école. Nos expériences varient selon les époques, les cultures et les gens que nous avons côtoyés. Le Lab-École propose une aventure fantastique, celle de rêver un monde meilleur pour nos enfants, en façonnant des lieux identitaires qui forgeront à leur tour des souvenirs. Il s'agit d'un rêve fédérateur, car l'architecture est avant tout un art social, et chaque projet, un effort collectif. Lorsqu'il y a une convergence des divers intérêts et une cohésion dans le développement d'une vision commune, on crée des lieux qui nous ressemblent.

L'examen des propositions de projets par le jury du concours d'architecture marque une étape importante pour le Lab-École : on se rapproche de l'objectif de construire des écoles de qualité. Et une telle école sera bientôt en chantier à Gatineau. Le processus de délibération du jury auquel j'ai participé a confirmé la concrétisation d'un autre rêve, celui d'une participation engagée des parties prenantes dans un processus collaboratif de conception. La qualité de l'architecture est tributaire de la qualité du processus, et les délibérations du Lab-École se sont distinguées de mes autres expériences de jurys d'architecture par le parti pris des organisateurs en faveur de l'inclusion. Les administrateurs de l'école, les parents, les enseignants, les étudiants et les riverains ont tous été écoutés et leurs opinions, intégrées dans les prises de décisions. La gestion et la technique ont trouvé leur juste place, au service d'un exercice humain.

L'école Pierre-Elliott-Trudeau est une école unique. Ici, l'enseignement se fait en anglais, et l'on trouve une population diverse ainsi qu'une présence autochtone significative. Durant les délibérations, le souhait d'exposer les planches du concours à l'intérieur de l'école a été exprimé. Le corridor principal est orné des peintures des jeunes artistes et célèbre leurs apprentissages ; la présence de ces planches à côté de ces œuvres évoquera le grand cercle temporel de cet exercice créatif et rejoindra ainsi la vision évolutive de la vie prônée par les cultures autochtones.

Le projet lauréat offre à la fois l'intimité et la sécurité d'une cour intérieure, des connexions au paysage environnant, des lieux de socialisation conviviaux, une grande variété d'espaces intérieurs et une expérience renouvelée de l'école.

Membres du jury

Gavin Affleck
Architecte, Affleck de la Riva architectes
Président du jury

Diplômé de l'Université McGill, Gavin Affleck est architecte et cofondateur de la firme Affleck de la Riva architectes. Depuis 1996, la firme explore le développement d'une architecture contemporaine dans l'optique de son intégration au paysage et au patrimoine bâti. Divers projets de la firme ont été reconnus pour leur excellence, avec plus d'une vingtaine de distinctions professionnelles. Il a siégé comme membre de plusieurs jurys d'architecture et comités culturels et il a été professeur invité dans diverses écoles d'architecture au Canada.

Martin Beaulieu
Directeur territorial adjoint, Centres de services de Hull et d'Aylmer, Ville de Gatineau

Diplômé des universités d'Ottawa et de Montréal, de l'Université Laval et de l'ENAP, notamment titulaire du certificat Philosophie pour les enfants, chargé de cours en philosophie de 1997 à 2006 et cadre depuis 2008 au sein de la Ville de Gatineau, il occupe depuis 2013 le poste de directeur territorial adjoint pour les centres de services de Hull et d'Aylmer.

Claudia Campeau
Architecte, Paul Bernier Architecte

Possédant une formation multidisciplinaire en design de l'environnement et en architecture, Claudia Campeau travaille au sein des agences de Pierre Thibault, puis de Paul Bernier Architecte, et contribue à la mise en œuvre de projets où l'expérience humaine, collective et personnelle se place au centre des enjeux. En 2018, elle se joint à l'équipe du Lab-École pour l'élaboration du programme architectural de l'école primaire Pierre-Elliott-Trudeau. En parallèle, elle s'implique à titre personnel dans diverses initiatives à vocation sociale, urbaine et paysagère.

Julie Kennedy
Présidente du conseil d'établissement de l'école Pierre-Elliott-Trudeau

Impliquée bénévolement au sein de l'école Pierre-Elliott-Trudeau depuis près de neuf ans, elle y a cumulé plusieurs rôles au fil des années, dont ceux de présidente de l'Organisme de participation parentale, de représentante de l'école au comité consultatif EHDAA de la Commission scolaire Western Québec, ainsi que de présidente du conseil d'établissement. Dans ce dernier rôle, elle a représenté l'école dans ses demandes d'agrandissement auprès des élus, elle a ensuite participé à l'élaboration du programme architectural et, enfin, elle a été invitée à représenter la vision de l'école au sein du jury.

David McFall
Directeur de l'école Pierre-Elliott-Trudeau

Fort de ses 20 ans d'expérience comme administrateur à la Commission scolaire Western Québec, David McFall possède une vaste connaissance du milieu scolaire québécois. Il a présidé et participé à de nombreux comités provinciaux, ce qui le place dans une position privilégiée pour diriger le seul Lab-École anglophone. Sa passion et sa façon innovante d'aborder l'éducation s'alignent parfaitement avec le mouvement des Lab-Écoles. Cette collaboration aboutira sans aucun doute à la création de « l'école du futur », un modèle conçu pour les enfants du 21e siècle.

Patricia Sarrazin-Sullivan
Architecte et associée principale, Box Architectures

Ayant à cœur l'intérêt des donneurs d'ouvrage, Patricia Sarrazin-Sullivan sait les accompagner à travers l'expérience d'un concours d'architecture. En pratique privée depuis 25 ans, elle a acquis une grande capacité à saisir les besoins de ses clients, peu importe l'envergure des projets. Son dynamisme et son expérience au sein de conseils d'administration contribuent à faire émerger l'intelligence collective d'un groupe. Mère de trois adolescents à l'école publique en milieu urbain, elle prend part de façon personnelle aux décisions qui influenceront l'avenir des jeunes.

Pierre Thibault
Architecte et associé principal, Atelier Pierre Thibault

Pratiquant principalement au Québec, l'architecte Pierre Thibault est reconnu pour son architecture sensible, en osmose avec le paysage. Il dirige l'Atelier Pierre Thibault, en plus d'enseigner à l'École d'architecture de l'Université Laval. Il a également été professeur invité au MIT de Boston. Plus récemment, il a cofondé le Lab-École avec Pierre Lavoie et Ricardo Larrivée. La maturité de ses réalisations lui a valu une myriade de prix d'excellence et de mentions, tant en Amérique du Nord qu'en Europe.

Dévoilement des architectes

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
01669JB	Les plateaux	BTAA + Sid Lee Architecture, architectes en consortium
01919GG	Les branches	Guillaume Pelletier Architecte
17191AZ	Arbor vitae	LRAA + ACSL
18919OC	Une école « vert » demain	TLA Architectes inc.
19473GT	Quelques gestes simples	Chevalier Morales architectes
19638GA	Projet biface	Pelletier de Fontenay + Leclerc
23766WT	Ni8in	A4 Architecture + Design inc.
29420SS	La forêt des bien-aimés	Figurr, collectif d'architectes
41317BY	Au cœur de la cour	DMA Architectes s.e.n.c.r.l.
42542AC	La place	Poirier Fontaine Architectes inc.
47386TH	Le jardin protégé	ARDOISES architecture + Intégral Jean Beaudoin
49235AI	Cev	Architecture Inform inc.
52634WA	Tissé serré	ARCHITECTURE SYNTHÈSE INC.
52872SG	L'école-jardin	STGM Architectes

Nº d'équipe	Nom du projet	Nom de l'équipe
56842ND	Le potager perché	BGLA inc.
58793LH	École Pierre-E.-Trudeau	Atelier Arkhitektonia
81928AT	Sentier	Trame Architecture + Paysage
97479BZ	Segmentations	Thibodeau Architecture + Design

Étape 2
Prestations

242 Prestations des quatre finalistes

242 Les plateaux
BTAA + Sid Lee Architecture

248 Arbor vitae
LRAA + ACSL

254 Au cœur de la cour
DMA Architectes

260 L'école-jardin
STGM Architectes

266 Auditions publiques

Les plateaux

Le plateau est l'une des trois formes principales de relief en topographie. Il se définit comme une aire géographique où les cours d'eau sont encaissés. À défaut d'accidents géologiques sur notre terrain, notre proposition tend à offrir, par l'architecture, le paysage, la matière, la nature, une diversité de reliefs dans lesquels s'inscrivent des parcours aux échelles variées. Les limites des plateaux s'ouvrent sous de nouveaux horizons et une topographie différente se dessine sous l'œil des enfants avides d'expériences. Les parcours, tantôt intérieurs, tantôt extérieurs, assurent l'appropriation de chaque partie par l'ensemble des usagers de l'école. La nature, présente et bonifiée, se décline en une succession d'événements révélant les frontières des plateaux. La lumière naturelle est invitée, dirigée volontairement vers les aires de vie ou, encore, filtrée là où le jeu le demande. Tous ces parcours rayonnent autour d'un noyau central ou *hub*, véritable cœur de notre projet. Ce cœur vers lequel convergent les réalités intrinsèques de l'école et des visions communautaires, extrinsèques à l'établissement. Ce dernier est généreux, convivial et invite à une rencontre élargie. Cette nouvelle vitrine s'ouvre sur la communauté et redéfinit la relation intime entre l'école et sa communauté.

Le développement durable est au cœur de la conception de cette proposition. Notre équipe en a adopté les grands principes dès la phase conceptuelle. Nous avons su développer des stratégies simples et optimales afin de répondre aux attentes d'une école du 21e siècle. L'eau, l'énergie, les matériaux, la lumière sont des éléments fondamentaux de notre proposition.

Le paysage contribue à la notion de plateaux en créant des reliefs et des vallées où se nichent des foyers d'activités et des lieux de découvertes. Les enfants traversent les différents espaces en empruntant des boucles de parcours programmatiques. Le paysage sert de lieu de rencontre et ouvre de nouvelles possibilités de partage dans un esprit communautaire élargi.

BTAA + Sid Lee Architecture

GBi
ReliefDesign

Les plateaux, Gatineau, Québec

Notre proposition se décline en trois parties distinctes, formant ce tout indissociable qui est le projet de l'École Gatineau. Nous avons cherché à maximiser l'ensemble des fonctions communes et collectives de notre proposition et assoir ces liens fonctionnels et programmatiques entre les différentes composantes de la nouvelle école (Pavillon Tremblay, Les programmes pédagogiques, nouveaux bâtiments et aménagements extérieurs). Le pavillon Tremblay, bâtiment patrimonial, bénéficiant d'une architecture et d'un paysage variés. Considérablement du volume central dans son paysage, ainsi que l'exploitation de leur volumétrie permettent d'établir un jeu de plateaux et de terrasses qui s'ouvrent sur le paysage environnant. Ainsi, des plages transparentes coulées une légèreté au gabarit, comme si ce dernier avait simplement émergé du cœur par un plaque naturel.

Au centre de la composition se déploie la communauté d'apprentissage, mettant en avec de rassemblement et d'accueil. Ventilant autour de ce noyau central, les différentes composantes de l'école. Nous avons investigué dans l'existant de l'école, mais aussi au collectif plus large à impliquer et partager les divers parcours scolaires selon un modèle communautaire. Les aires de rassemblement sont visibles par une pétitions de parcours, formés comme réservoirs, engagent chaque partie de l'école. Ainsi, les aires de rassemblement sont des espaces de vie entre les pédaux, séquence un rythme plus fort que l'offre d'espaces de contemplation, d'aires de plantation et de prélèvage. Ce volume de deux étages, qui se lit comme un socle, permet de mettre en valeur le bâti tel qu'en dit et affirme un espace fort pour la communauté. En facture contemporaine, on a retrouvé une abondance de transparence sur nos différentes composantes, mettant en valeur le paysage et permettant aux gens Cultivant ce dernier autour d'un parvis communautaire, nous avons tenu à ouvrir. Du côté de la cour, le volume d'entrée s'ouvre ainsi d'abord grandes et maximisation sur son espace et ses tuts.

Première planète montrant autour de l'aire de rassemblement, un plateau excavés les classes préscolaires. Nous endossons l'intérêt de rassembler les préscolaires à l'intérieur d'un lecteur à eau où l'activité du bâti, comme le volume central, nous permettant de maximiser l'espace extérieur. Le volume est gérémous, délimitants par le déplacement des classes (5+5), autour d'une cour d'appartenance. Ils surhaussent en balcon, créant par le mouvement de leur volumétrie, des espaces de jeux. Ainsi, les volumes, engrènes d'une ligne de toit diffère, par leur bande de feuillets en partie haute, ensemble à notre stratégie de développement durable. Le revêtement naturelle cuivrée, horizontale et ondulantes. Thermique naturel et l'usage de matériaux locaux, simples et durables, sont au cœur de notre approche en développement durable.

La seconde planète connecte le système sportif en un ensemble cohérent et fonctionnel. Le Pavillon Tremblay, bâtiment patrimonial de trustaine les communautaire. Cet équipement, en cet l'emplacement des anciens gymnases et des locaux adjacents en attire avant bénéficier d'une nouvelle vie. Ainsi, nous avons cherché à maximiser l'espace extérieur et les classes primaires. Une courbure généreuse et transparente stabilit et joint entre ses volumes et propose une relation privilégiée avec la cour intérieure projetée. La cohte de l'école s'ouvre vers connecte cette parvis.

Le tratique se conclut avec l'ajoi de classes modulaire. Cette dernière agit comme écrin à cette transition projective, et tenant opportunitaire d'une nouvelle cour d'appartenance. Ainsi, nous avons cherché à maximiser la complétion l'offre d'espaces, ou communauté d'apélagique se rencontrant dans l'engrè du Lab école. Nous avons répondu de façon littérale en maximisant l'espace extérieur et en maximisant l'espace bâti. Nous offrir plus au plus grand nombre à travers la création de nouveaux lieux.

Le développement durable est au cœur de la conception de cette proposition. Notre engage en a adopter des grands principes dès la phase conceptuelle. Nous avons ou développer des stratégies simples et optimales afin de répondre aux attentes d'un bâtiment résilient et ce, dans le cadre budgétaire imposé. Ceux, filtrage, les matériaux, la sumiste sont des éléments fondamentaux adressés dans notre proposition.

Dans de pour extérieure est, étant donné l'implantation du bâtiment d'origine, nous avons cherché à tirer parti de la topographie du terrain afin de mitiger une réorganisation des infrastructures de transport sur le site. Le débarcadère d'autobus est avantageusement placé sur l'hémisphère ouest du site, ce qui permet de minimiser les interventions sur les infrastructures spécifiques. La Ville de Gatineau prévoit limiter les aménagements du Parc Jean-Dallaire et partager certaines installations avec l'école pour faire de ce site un véritable pari école. Du côté sud, s'étalement le cour des sportive. Ces équipements en ce sens ils ajoutaient au jeu des capacités d'accueil de la communauté. Ainsi, nous avons cherché à rassembler les composantes paysagères en mis avec à impliquer l'École dans un plus grand partage de ses équipements avec son ouvrage pour devenir fondation de liaison communauté.

Plan du site 1:1000

1 **Parvis communautaire**
- Intégration discrète d'art
- Aire de rassemblement
- Partage des communautaires des Premières Nations

2 **Terrains sportifs**
- Pistes de course
- Terrains de soccer / football
- Grande aire gazonnée

3 **Préau**
- Préau/aire ombre
- Protection contre le vent de l'ouest
- Zone couverte événementielle

4 **Parcours de l'eau**
- Pré humide & pré sauvage
- Jardin de pluie & bassin
- Rétention & bassins de rétention

5 **Tunnels**
- Aire de jeux
- Protégés du soleil et des vents
- Plantades de conifères

6 **Aires de jeux**
- Modèles en bois massif récupéré

7 **Mur d'escalade**
- Surfaces molles
- Jeu de cordes et de prises

8 **Entrées et pertes**
- En site : zones mixtes communautés
- En 'neuf' : grands glissés

Perspective extérieure hivernale

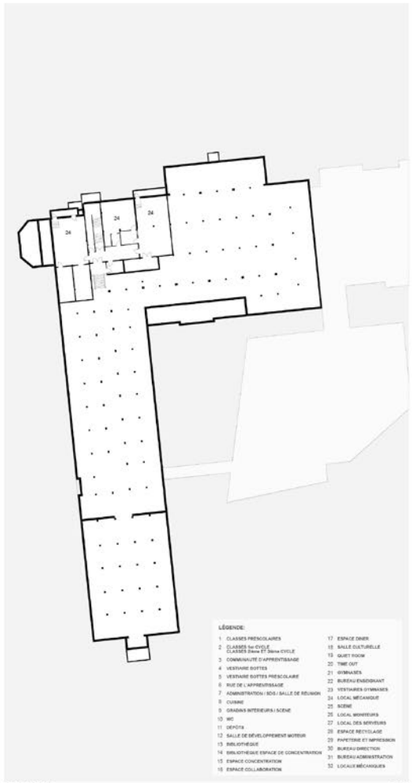
Perspective extérieure estivale

Plan du Rez-de-Chaussée 1:250

Élévation B (Sud) 1:250

Élévation A (Est) 1:250

Plan du 2e étage 1:250



Plan du Sous-sol 1:250

Perspective intérieure : HUB

BTAA + SID LEE Architecture

Les plateaux

3

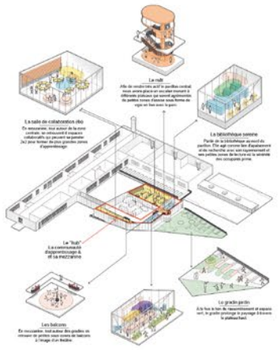


Schéma des fragments: Plateau haut

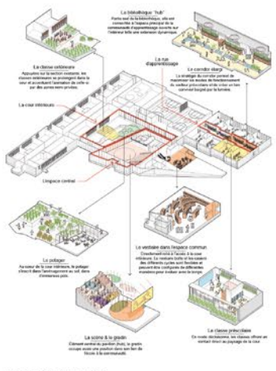


Schéma des fragments: Plateau jardin

Perspective intérieure

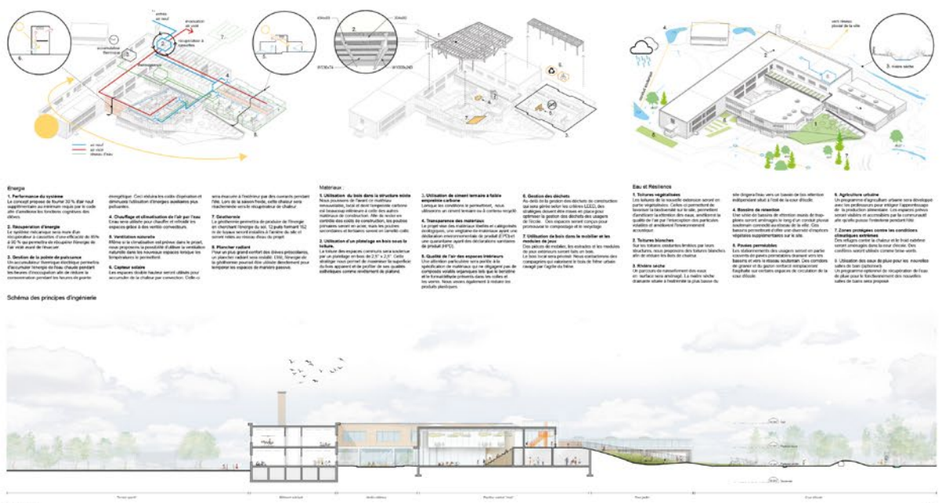


Schéma des principes d'ingénierie

Coupe C-C 1:250

BTAA + SID LEE Architecture

Les plateaux

4

Arbor vitae

Une école comme un arbre de vie autour duquel on se rassemble, se nourrit et grandit, un lieu identitaire et de rencontre pour les occupants et la communauté, des apprentissages libérés, au cœur d'une variété d'espaces intérieurs et extérieurs et, enfin, un terrain de jeu à l'échelle d'un site et d'un bâtiment complets.

À travers la transparence, le décloisonnement et la fluidité du lien entre les différentes fonctions, l'espace existant, comme l'agrandissement, se déploie avec souplesse pour créer des lieux d'échange et d'apprentissage flexibles, inclusifs et suscitant l'enthousiasme et le bien-être des occupants. Par la proximité et l'échange tangible entre les trois chantiers, l'école se voit réinventée, s'adapte à son milieu et aux communautés qui la façonnent, notamment celle des Premières Nations. En effet, la salle culturelle et l'agora, situées au cœur de l'arbre de vie, puis les gymnases et la cuisine en périphérie, permettent à l'élève de se ressourcer et de tisser des liens avec les autres à travers des activités libres ou programmées.

D'est en ouest, puis du nord au sud, les principaux axes de circulation sont efficaces, facilitant ainsi les déplacements et convergeant tous près de l'escalier monumental. Le parcours, grâce à la ségrégation du débarcadère et des stationnements de même qu'à celle des accès préscolaire et scolaire, offre sécurité et quiétude aux usagers.

Quant à la cour, elle s'inscrit dans la volonté d'offrir aux élèves des espaces de jeu polyvalents axés sur le développement d'un mode de vie sain et actif tout en favorisant les apprentissages spontanés au contact des différents aménagements. Enfin, le lien intrinsèque entre l'extérieur et l'intérieur motive plusieurs gestes conceptuels, notamment la fenestration généreuse, la toiture verte, la passerelle verdie en façade et les gradins de l'agora.

LRAA + ACSL

State of the Art Acoustik
Projet Paysage
BPA
QDI
WSP

PERSPECTIVES EXTÉRIEURES

ACTIVITÉS D'INSPIRATION | CYCLE DES SAISONS

ACTIVITÉS D'ÉTÉ
RÉCOLTES, INITIATION AU GOLF, SAUT, BAINS, BASKETBALL, SOCCER, VOLLEYBALL, CORDE À DANSER, STRUCTURES DE JEUX, CARRÉ DE SABLE, JEUX DE BALLON, PROMENADES, COURSE À PIED, JEUX D'EAU, SPECTACLE EXTÉRIEUR, CINÉMA À LA BELLE ÉTOILE, PIQUE-NIQUE, ETC.

ACTIVITÉS D'AUTOMNE
RÉCOLTES, FABRICATION D'ENTHÉMÈNES, JEUX DANS LES FEUILLES, BASKETBALL, SOCCER, VOLLEYBALL, STRUCTURES DE JEUX, PROMENADES, BRICOLAGE, PIQUE-NIQUE, LECTURE, ETC.

ACTIVITÉS D'HIVER
GLISSADE, PATIN, RAQUETTE, SOULIERETTE, SCULPTURE DE NEIGE, CONSTRUCTION DE FORTS, BATAILLES DE BOULES DE NEIGE, PROMENADES, DÉGUSTATION DE CHOCOLAT CHAUD, ETC.

ACTIVITÉS DE PRINTEMPS
TEMPS DES SUCRES, INTERPRÉTATION DU BOIS, ET SEMIS, CORDE À DANSER, JEU DE BALLON, OBSERVATION DE LA FLORAISON, MÉNAGE DE LA COUR, OBSERVATION DES INSECTES, ETC.

PLAN DE SITE
ÉCHELLE 1:1000

LRAA + ACSL (17191-AZ) ARBOR VITÆ A1

PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE ET CONTEXTE

PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE ET CONTEXTE
ÉCHELLE 1:250

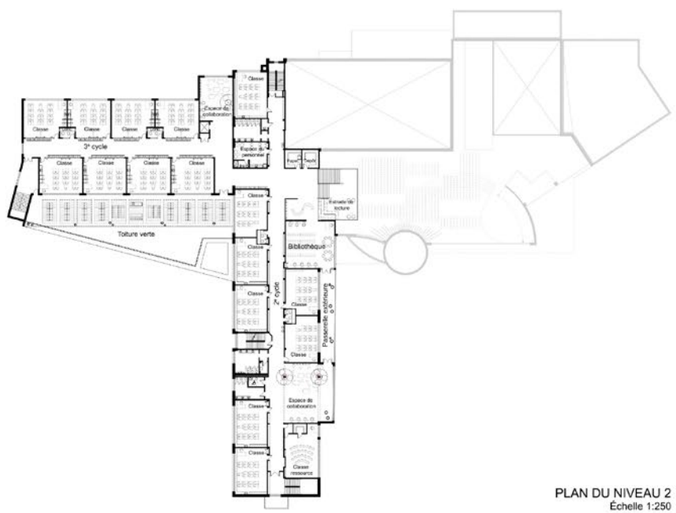
ÉLÉVATIONS

ÉLÉVATION PRINCIPALE SUD
ÉCHELLE 1:250

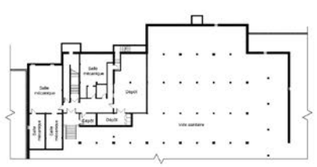
ÉLÉVATION PRINCIPALE EST
ÉCHELLE 1:250

LRAA + ACSL (17191-AZ) ARBOR VITÆ A2

PLANS DES NIVEAUX



PLAN DU NIVEAU 2
Échelle 1:250

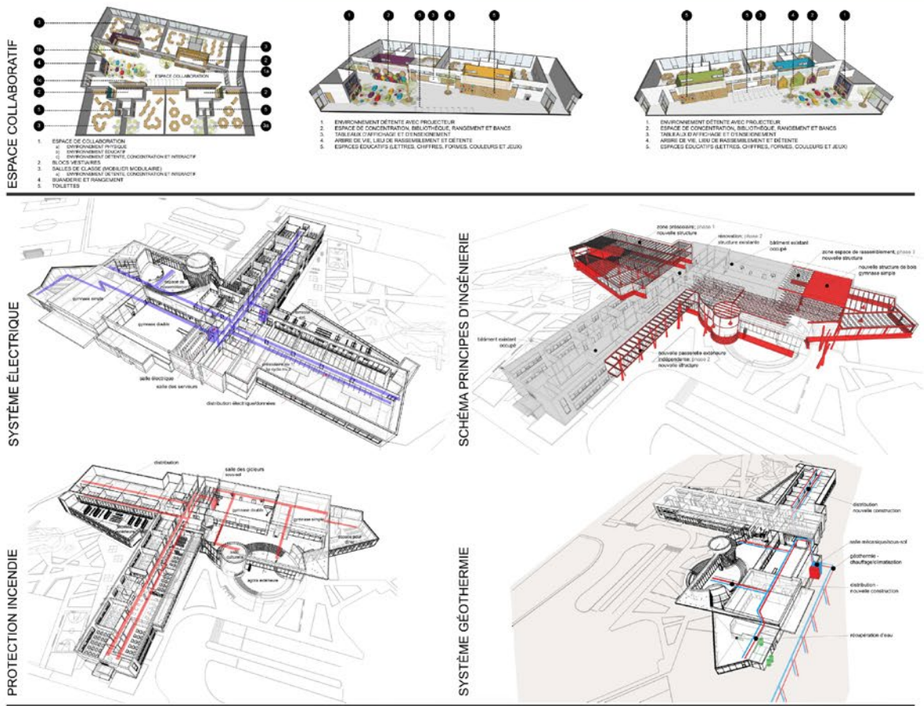


PLAN DU SOUS-SOL
Échelle 1:250

LRAA + ACSL (17191-AZ) ARBOR VITÆ A3

SCHÉMAS DE FRAGMENTS

ESPACE COLLABORATIF



SYSTÈME ÉLECTRIQUE

SCHÉMA PRINCIPES D'INGÉNIERIE

PROTECTION INCENDIE

SYSTÈME GÉOTHERMIE

COUPE LONGITUDINALE

LRAA + ACSL (17191-AZ) ARBOR VITÆ A4

Au cœur de la cour

La nouvelle école Pierre-Elliott-Trudeau se positionne au centre du site, reliée au paysage et à la nature. En effet, l'approche conceptuelle est basée sur la création d'une boucle pédagogique connectée à la nature avec, au cœur, l'espace holistique et communautaire. Articulé autour d'une cour intérieure, ce geste permet de relier les espaces consacrés aux classes et à l'activité physique aux lieux collectifs, dans un parcours ouvert, et crée des lieux de rassemblement et d'apprentissage polyvalents.

Le site se compose de trois lignes de paysage qui croisent le bâtiment. À la fois intérieures et extérieures, elles établissent un dialogue entre les axes de déplacement traversant l'école et le paysage pour former un ensemble cohérent. Entre les lignes sont aménagés des espaces d'activité et de végétation variables créant un paysage riche. À l'intersection des lignes de paysage et du bâtiment, des points de rencontre sont sculptés et s'expriment par un accent de couleur qui marque ces lieux d'activité.

La matérialité et le parti architectural du projet s'inspirent d'éléments de structure naturelle ; par la forme symbolique des arbres et de la forêt, qui vient habiller l'agrandissement du bâtiment. Cet ajout permet de mettre en lien toutes les activités de l'école par une circulation continue. Des ouvertures entre les étages à la nouvelle bibliothèque linéaire et au gradin de l'espace holistique s'ouvrent sur la cour intérieure et font de celle-ci l'extension et le cœur de l'école.

À l'étage des classes, les corridors sont articulés pour accueillir des espaces de collaboration et de concentration de manière à offrir des espaces variables adaptés aux différents besoins. Tournée vers la cour intérieure ou vers les espaces de rassemblement polyvalents, l'école s'inspire du modèle de la communauté d'apprentissage.

Extrait du rapport du jury : *Le jury souligne l'adéquation du projet avec les principes promus par le Lab-École et la vision de l'école Pierre-Elliott-Trudeau. Les notions de parcours alimentaires et les « lignes de jardins » sont deux exemples, parmi d'autres, d'éléments qui font appel aux valeurs de l'école et du Lab-École. La proposition invite au mouvement par son implantation ainsi que par le traitement de la cour d'école qui évolue au fil des quatre saisons. Le projet de DMA Architectes a séduit le jury par l'implantation de l'agrandissement créant une cour intérieure sécurisante et invitante, tout en permettant la traversée des lieux par l'extérieur. Les fonctions communes placées tout autour de la cour, en plus du gradin qui s'ouvre sur celle-ci, participent à la création d'un véritable sentiment de communauté. La cour s'articule également avec une riche boucle de circulation où l'on ne sent pas de corridor, mais plutôt une multiplicité d'espaces appropriables et interconnectés à différentes échelles pour apprendre et se rassembler. Le jury y perçoit une belle flexibilité qui ouvre des possibilités de cohabitation et de combinaison spontanée des différentes activités de l'école et crée de multiples opportunités au cours d'une même journée d'école.*

DMA Architectes

VLAN Paysage
Latéral
WOOD PLC
Gravitaire
PMA

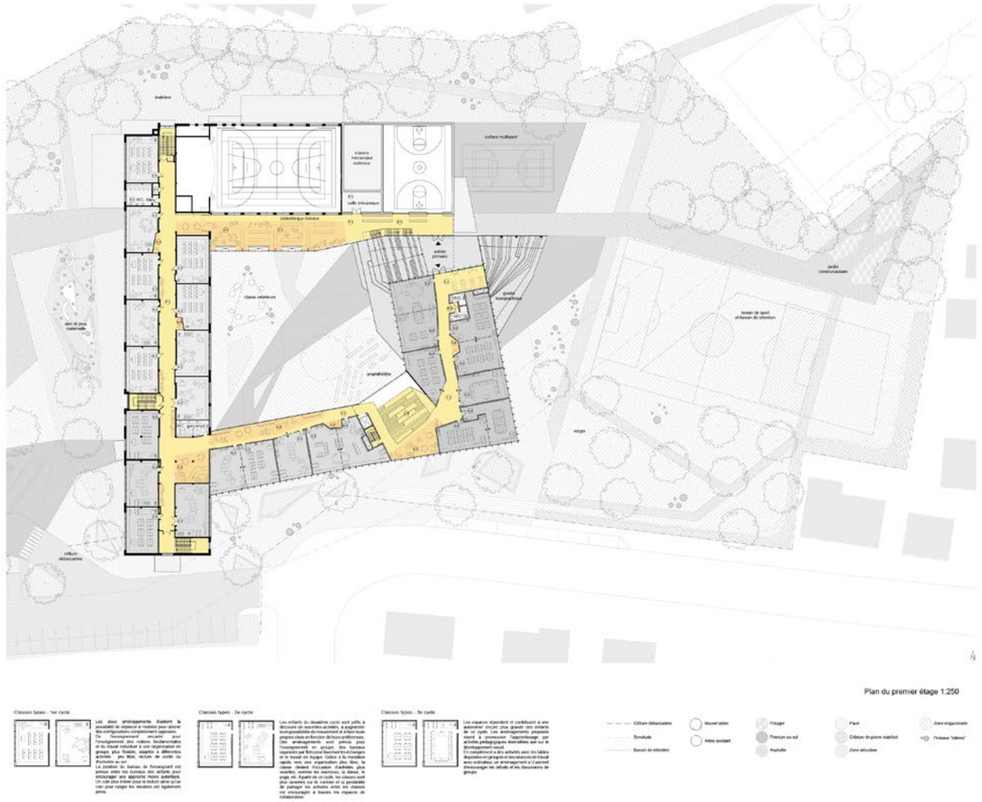
La nouvelle école de Pierre-Elliott-Trudeau, à échelle humaine, se positionne au centre du site, intermédiaire au paysage et à la nature. En effet, l'approche conceptuelle est basée sur la création d'une boucle pédagogique connecter à la nature avec, au cœur, l'espace holistique et communautaire. Articulé autour d'une cour intérieure, ce geste permet de relier les espaces consacrés aux classes, à l'activité physique ainsi que les lieux collectifs dans un parcours ouvert qui intègre une approche holistique de l'enseignement et crée des lieux de rassemblement et d'apprentissage jouissants.

Le site se compose de trois lignes de paysage qui croisent le bâtiment, il le fixe, intervient et ordonne ces éléments dans un déplacement transversal le bâtiment et le paysage pour former un système d'espaces extérieurs. Ces lignes sont : la ligne Jardin, la ligne Activité et la ligne Communauté. Elles permettent de créer des espaces extérieurs variés, de nature différente, flexible et multifonctionnel, tout à la fois du bâtiment à la rue Gatineau, en passant à l'intérieur du domaine public offrant la présence de l'école dans son milieu. La ligne Activité est le lieu principal du projet, fluorescent le cœur intérieure comme une ligne de désir et connectant les cours à l'école. Le parcours des élèves emprunte cette transversale dont la diversité des espaces encouage le mouvement, la créativité et la découverte. La ligne Jardin se déploie pour relier le potager de plantation indigène au jardin partagé avec la communauté en passant par la serre collaborative. Cet axe nord-sud entre dans le cadre des activités de l'école. Entre les lignes sont aménagés des espaces d'activités et d'apprentissages variables créant un paysage exceptionnellement riche. Au nord, du terrain, au cœur boisé de l'existition devient un espace propice aux jeux et à l'exploration. Au nord, la cour scolaire ou se trouve un amphithéâtre et la classe extérieure est en lien avec l'espace holistique et la salle à boire.

Le parti architectural du projet s'inspire d'éléments de structure naturelle, par la forme symbiotique des arbres, de la forêt, et également par le principe d'existition naturelle. Le projet est scalpté pour s'adapter à son environnement et s'intégrer au paysage environnant. Le bâtiment s'ouvre sur le paysage et le parc Gatineau, il se fond dans le paysage et le parc. Le bâtiment s'ouvre sur le parc et le paysage. Les matériaux naturels et les méthodes modernes apparaît comme des repères sur le site en lien avec des parcs cardinaux. Le concepteur de cet élément pourrait être matériel en collaboration avec la communauté dans le but de créer une sensibilité et un attachement.

La fabrication de l'agrandissement est conçue en réponse au contexte et à la géométrie du site mais aussi par le désir de préserver des arbres existants au cœur du lieu. Sa forme angulaire se démarque du bâtiment existant par sa volumétrie, elle se module pour amener des espaces, créant des points d'intérêts et générant des espaces dynamiques. Le plan, la forme et sculptée et découpée pour créer un passage vers la cour intérieure. Le bâtiment s'ouvre sur le paysage et le parc Gatineau, il se fond dans le paysage et le parc. Le bâtiment s'ouvre sur le parc et le paysage. Les matériaux naturels et les méthodes du développement durable, dans le cadre, le parc public, dans cadrant, du confirment un lien dynamique et amicaux au projet. Les accents de couleur, en engageant dans d'intérieur et colorent et sont dans l'architecture du paysage, jouis de l'aide, le parc public.

La materialité et le traitement des façades se distinguent de l'existant avec une palette de matériaux variant d'éléments de bois verticaux, panneaux métalliques blancs, ouvertures vitrées et panneaux-solid shiplaurd une intégration solide et bien avec son contexte. La verticalité est accentuée par des éléments de bois qui créent une trame régulière et simple sur toutes les façades. Les retraits des classes se dédoge

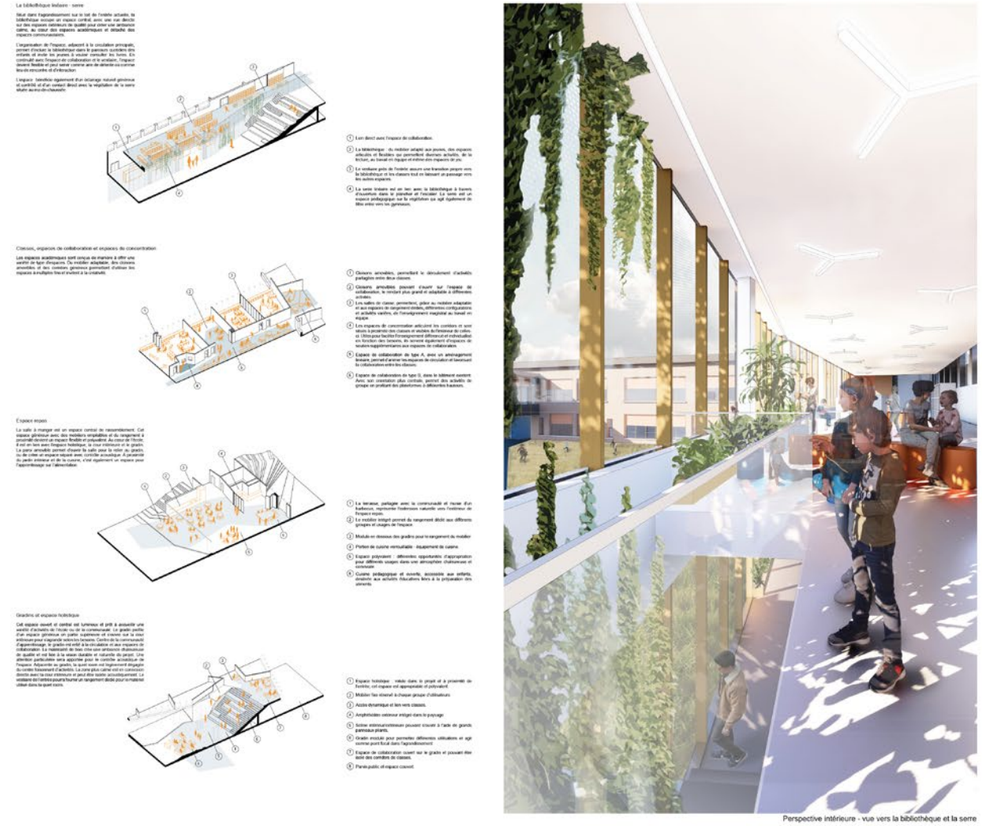


Perspective intérieure - vue vers le gradin et l'espace holistique

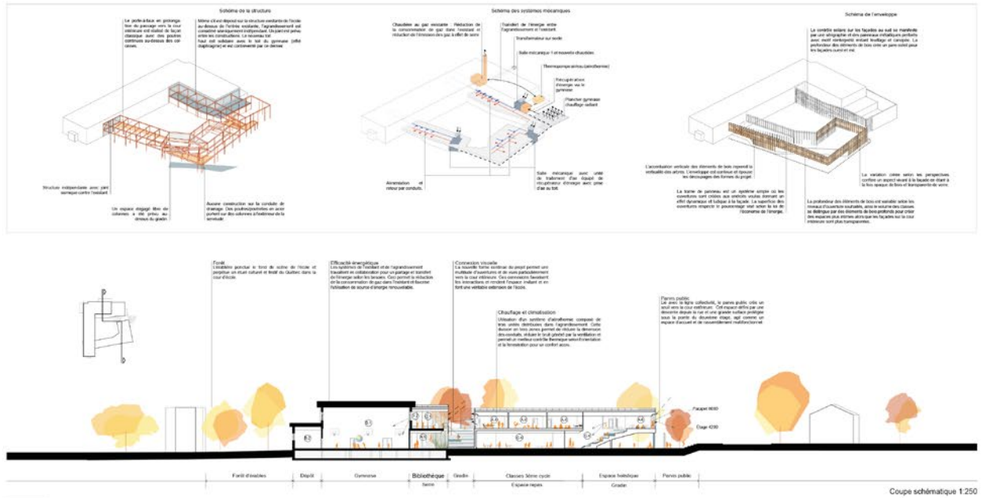
DMA architectes

Au coeur de la cour

3



Perspective intérieure - vue vers la bibliothèque et la serre



DMA architectes

Au coeur de la cour

4

L’école-jardin

Dans la présente proposition, l’école se déploie autour d’un nouveau et grand jardin rassembleur, symbole et projet fort au cœur de l’école-communauté. Ce jardin central, de pair avec la forme du bâti qui semble dessiner des bras ouverts sur le site, participe à la création d’une arrivée verte, accueillante et sécuritaire pour les élèves et la communauté, en toutes saisons, en plus de redéfinir l’image identitaire du lieu.

Les espaces de rassemblement et de dîner sont réunis et conçus dans la continuité de cette cour centrale, tel un grand jardin intérieur offrant énormément de lumière naturelle et de flexibilité dans l’aménagement. Grand seuil entre le jardin et les classes, cet espace holistique propose des gradins de forme courbe qui épousent la façade, se prolongent à l’extérieur et se transforment parfois en bacs de plantation à l’intérieur, offrant beaucoup de possibilités spatiales et de liberté de mouvement aux élèves ; une passerelle permet également de traverser et d’habiter l’espace au deuxième niveau, ce qui enrichit l’expérience spatiale et le parcours des enfants dans l’école. Tous les espaces partagés et communautaires gravitent autour de la zone holistique : la cuisine, complètement ouverte sur la salle à manger, le gymnase double existant, qui a été ouvert avec de grandes baies vitrées, et la salle culturelle, entre autres, y sont connectés.

Toute l’école est donc tournée et s’ouvre vers ce noyau jardin/espace holistique, lieu de regroupement et d’apprentissage innovant. À différentes échelles, d’autres espaces de collaboration ou de rencontre permettent de mettre en place des communautés d’apprentissage ailleurs dans l’école, à proximité des classes. Ces espaces créent des repères dans l’école, adoptent le même langage architectural et sont connectés ensemble visuellement. Les cours extérieures sont elles aussi conçues dans cet esprit de communauté d’apprentissage, en plusieurs zones qui favorisent les interactions et le jeu. Celles-ci sont définies par une multitude de sentiers circulaires qui unifient le paysage et encouragent les enfants à s’adonner à l’exploration et à l’activité physique.

STGM Architectes

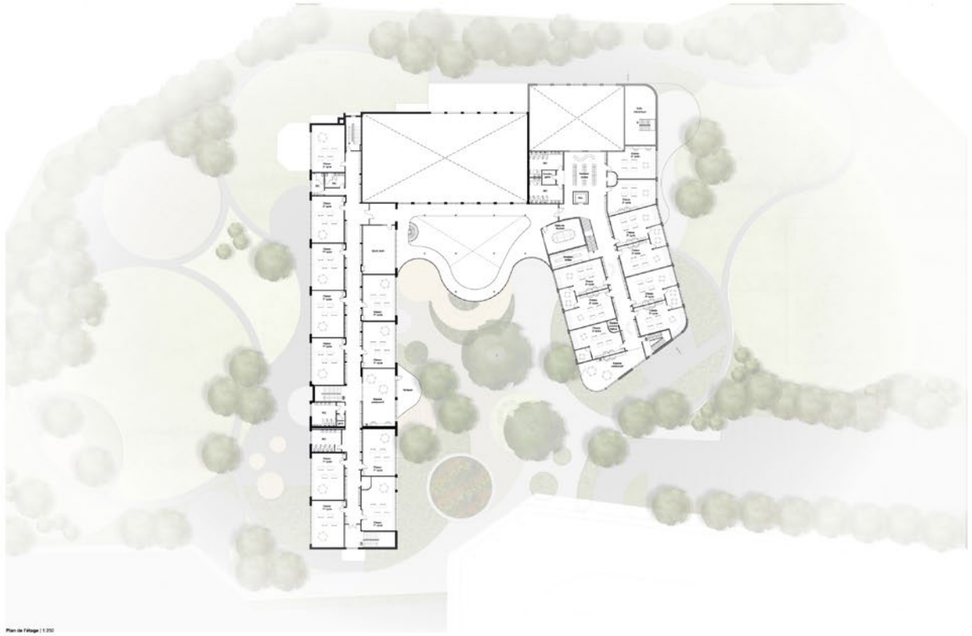
Daoust Lestage
SNC-Lavalin

L'école-jardin

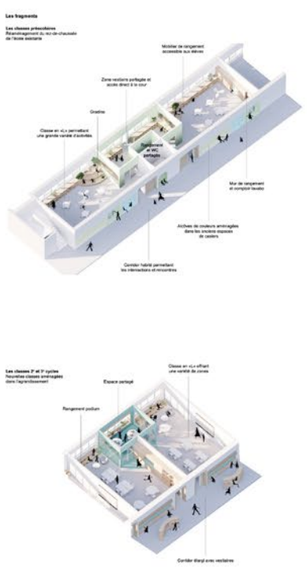
Par les valeurs qu'il véhicule et engage – mobilité, participation collective, bien-être, ouverture sur le monde extérieur, développement durable – le projet de l'école-jardin constitue un véritable manifeste en faveur de l'école et de la communauté. Tous le attestent plusieurs choix. Il faut en déplier quelques d'un niveau de grand jardin ceinturant l'espace-tentaculaire de l'école en conjuguant le confortable de ses espaces extérieurs, le plaisir de ses espaces intérieurs et le bien-être de ses usagers. Il faut en déployer les espaces extérieurs, un jardin se retrouve non seulement au cœur du bâtiment, mais aussi au premier plan. Il est complémentaire ouvert sur l'école, principal au, elle et devient l'image identitaire du quartier. Il faut en déployer les espaces intérieurs, l'école communiquée multiple aux ambiances d'apprentissage, s'ancrant dans ses valeurs.

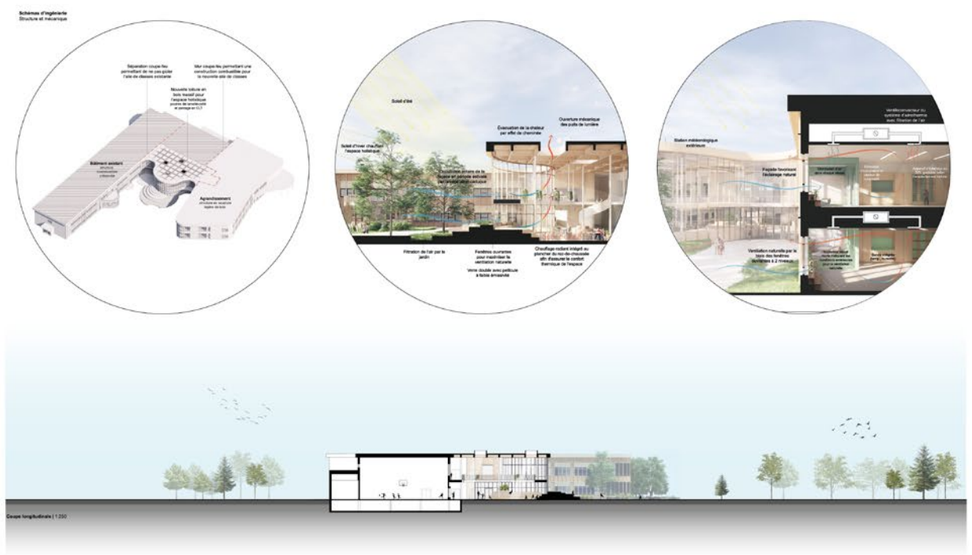
Implantation et intégration architecturale

Le projet s'implante sur le site de l'ancien hôpital hospitalier, sur deux un bien détruit, sur ceci, une ancienne ou homme d'école de l'ancien hôpital d'apprentissage – présence que le programme. Toute l'école est tournée et s'ouvre vers ce nouveau parc. Sou de retrouvée d'apprentissage intérieurs. Les deux ailes du bâtiment, en forme de « U », s'ouvrent sur le parc et forment avec lui un ensemble. Le parc sur ces ailes, leur forme et son implantation, le parc, sous ombre dans. Nature, sous comme l'école semble rouvrir entier dans la ginko. Le nouveau des de classes ou implantée dans le contribution de l'ancien hôpital d'apprentissage. Le bâtiment, en forme de « U », s'ouvrent sur le parc et forment avec lui un ensemble. Le parc sous



Plan de l'étage | 1:250





Auditions publiques

Les auditions publiques du Lab-École Gatineau ont donné lieu à un beau rassemblement de la communauté dynamique et engagée de l'école Pierre-Elliott-Trudeau. Le 4 février 2020, les familles et le personnel de l'école se sont déplacés en grand nombre dans le gymnase de l'établissement pour découvrir les concepts d'agrandissement et de rénovation proposés par les finalistes du concours d'architecture pour le Lab-École Gatineau.

« J'apprécie l'approche à l'égard du rapport avec l'extérieur et son aménagement ! Chaque proposition offre des concepts différents ! »

Parent d'élève

« Un espace ensoleillé peut influencer l'humeur qui favorise l'apprentissage. La verdure offre un endroit paisible et sain pour les enfants. »

Parent, membre de la communauté

« It's important for our children to feel safe and part of the natural world around us. It promotes learning ! »

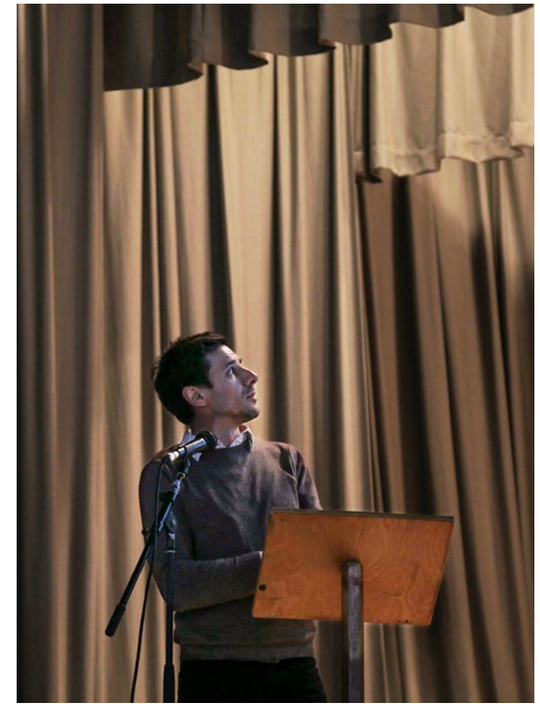
Membre du personnel de soutien de l'école Pierre-Elliott-Trudeau de Gatineau

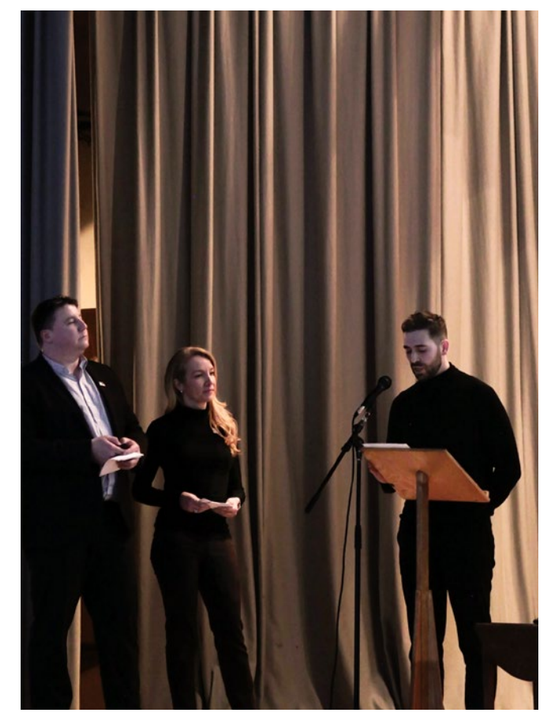
« J'aime les espaces libres pour tous, en contact direct avec la nature. »

Élève de secondaire 1

« Tous les projets portent une attention et donnent une importance à la vision de l'enfant sur le monde et sur son école. L'idée de la motivation scolaire est au cœur des projets. »

Anonyme





Parallèlement au concours d'architecture, qui englobe cinq projets, le Lab-École participe au projet du Lab-École Québec en suivant une démarche spécifique. De concert avec le Centre de services scolaire de la Capitale et le comité de travail, l'équipe du Lab-École a piloté l'esquisse du projet. Pour ce faire, le Lab-École s'est appuyé sur le travail entamé par le comité de travail à l'automne 2018, en vue de définir la vision et les besoins de la future école, et sur la recherche-création réalisée en parallèle.

Le Centre de services scolaire de la Capitale désirait évaluer deux scénarios : soit une rénovation et un agrandissement du bâtiment actuel, soit une nouvelle construction. L'équipe de conception du Lab-École lui a donc proposé des esquisses reflétant ces deux scénarios, et le Centre de services scolaire a ensuite choisi l'option pouvant offrir le meilleur milieu de vie aux élèves et au personnel scolaire.

Une fois le choix arrêté, le Lab-École s'est entouré d'une équipe de professionnels en ingénierie (Tetra Tech – mécanique et électricité, Tetra Tech – structure et civil, Martin Roy et Associés) afin de concevoir l'esquisse du projet. En remportant l'appel d'offres public qualitatif lancé par le Centre de services scolaire, la firme ABCP architecture a été mandatée pour réaliser les plans et devis selon l'esquisse dessinée par le Lab-École.

Soulignons que les différentes étapes de développement du projet ont été déployées de concert avec les représentants du Centre de services scolaire de la Capitale, fortement engagés et impliqués à tous les niveaux. Ceux-ci ont fait preuve d'audace, d'innovation et de leadership tout au long du processus, ce qui s'est avéré un élément clé de la réussite de cette démarche de conception atypique.

Imaginons l'école de demain ensemble

270 Contexte du projet

271 Vision et programme architectural

272 Étape 1 : Scénarios
- 274 Agrandissement et rénovation
- 278 Nouvelle construction
- 282 Comité de travail

284 Étape 2 : Esquisse
- 286 L'école en paliers

Contexte du projet

Le Lab-École Québec, un projet du Centre de services scolaire de la Capitale, se trouve dans le Vieux-Limoilou, à la limite du quartier Vanier. Ce secteur connaît une importante hausse démographique depuis quelques années, ce qui a entraîné une surpopulation dans les trois écoles primaires environnantes. La nouvelle école permettra donc de répondre à ce nouveau contexte démographique, tout en s'inscrivant dans un grand projet de revitalisation de ce secteur de la ville, qui présente un indice de défavorisation élevé.

Municipalité La future école se situe dans l'ouest du quartier vivant et effervescent de Limoilou, dans la ville de Québec. Ce quartier résidentiel plutôt dense se compose majoritairement de bâtiments de deux à trois étages, des résidences de type duplex ou triplex pour la plupart, qui abritent parfois de petits commerces de proximité au rez-de-chaussée. Le quartier étant calme et les rues, bordées par des trottoirs, l'école est facilement accessible par le transport actif, principalement à pied. Dans un rayon de marche acceptable, soit 1,6 km, on trouve également de nombreux espaces verts, tels le parc Cartier-Brébeuf bordant la rivière Saint-Charles, le Grand Marché de Québec à quelques pas ainsi que le Patro Roc-Amadour, qui offre plusieurs activités aux jeunes.

Site L'école a la particularité de se situer à l'angle de deux rues, soit l'avenue François-Ier, où se trouve l'entrée principale de l'école existante, et la rue De L'Espinay. Le terrain étant en pente descendante à partir de l'entrée de l'école, celle-ci est organisée en deux plateaux. Bien que principalement asphalté, le plateau le plus haut est entouré d'arbres matures offrant un couvert végétal magnifique, à conserver. Cette topographie sera donc utilisée et mise à profit dans la conception de l'école et de sa cour extérieure.

Projet L'école accueillera 20 classes, dont 4 de niveau préscolaire et 16 de niveau primaire, en plus d'espaces pour collaborer et manger. Étant donné la composition de sa future clientèle et de la population avoisinante, l'école a une vocation résolument communautaire et sociale. En raison du contexte urbain plutôt dense, le projet favorisera une typologie verticale et utilisera le potentiel de ses toitures pour augmenter la capacité d'accueil des aires de jeux extérieures.

Vision et programme architectural

Une école inclusive comme une deuxième famille

L'inclusion est une valeur centrale du Lab-École Québec, compte tenu du contexte particulier dans lequel il s'inscrit et de la présence de différents enjeux de défavorisation. La mission première du projet est donc d'offrir un lieu de rassemblement, tant aux enfants qu'à la communauté, et de permettre le partage non seulement de ses équipements, mais aussi de ses valeurs et de son engagement. L'école doit devenir une grande maison où l'enfant trouvera une deuxième famille et développera un fort sentiment d'appartenance et de fierté. Ainsi, à travers un partenariat étroit avec la communauté, le projet place la réussite éducative de l'enfant au cœur de ses priorités. L'intégration des parents au milieu scolaire est favorisée par le rôle du service de garde, qui agit comme une véritable porte d'entrée pour les élèves du quartier. L'école se voudra accueillante et rassurante pour les enfants qui y seront au quotidien, mais aussi pour les parents qui en auront besoin. Citoyen de demain, enfant créatif et penseur autonome, l'élève du Lab-École Québec développera son esprit critique et collaborera avec petits et grands.

Plusieurs espaces seront des vecteurs de ces valeurs. En premier lieu, l'espace de collaboration encouragera le partage et les apprentissages entre les élèves, puisqu'on pourra les y regrouper par cycle. Cet espace adjacent aux classes servira de seuil à chacune d'entre elles, à la sortie du vestiaire. Il permettra ainsi d'éliminer les corridors de circulation et d'utiliser tous les lieux de l'école pour l'enseignement. Il pourra servir à des projets collaboratifs, dans différentes ambiances d'apprentissage, et il favorisera l'autonomie des élèves, en leur permettant de travailler à l'extérieur de la classe. En deuxième lieu, le grand gradin représentera le noyau de l'école, le lieu de rassemblement. Situé en son centre et à proximité de la salle à manger, ce gradin marquera le quotidien des élèves. En plus de servir d'endroit où manger, il permettra la tenue d'activités extraordinaires, comme la présentation du spectacle de fin d'année ou les assemblées de parents. Durant les heures de cours, cet espace deviendra un lieu polyvalent mis à la disposition des enseignants et des élèves pour la réalisation d'activités pédagogiques.

Une vocation communautaire et sociale

La position géographique de l'école ainsi que le contexte socioéconomique environnant justifient ce grand désir d'ouverture vers la communauté. Ainsi, les installations partagées seront rassemblées afin d'assurer l'accès aux citoyens après les heures de classe et d'en faciliter le partage. Les installations telles que le gymnase, les jardins communautaires, le potager, la cuisine et les ateliers d'arts animeront ce secteur de Limoilou jusqu'en soirée, tout en rehaussant son offre culturelle.

Ouverte sur son quartier, cette école favorisera l'intégration de tous en mobilisant la communauté et en plaçant l'enfant au cœur de celle-ci. Par le développement de l'ouverture, de la créativité, du partage et par l'épanouissement de tous ses utilisateurs, le Lab-École Québec formera des enfants curieux et engagés dans leur communauté.

Étape 1
Scénarios

274 **Agrandissement et rénovation**
Les passerelles

278 **Nouvelle construction**
L'école en paliers

282 **Comité de travail**
Choix du comité de travail

Les passerelles

Agrandissement et rénovation

L'intégration des volumes au paysage du site et l'ouverture à la communauté guident le projet d'agrandissement du Lab-École Québec. Cette intervention prend forme avec l'ajout d'un pôle communautaire agissant comme une lanterne au coin de la parcelle ainsi qu'avec l'insertion d'un pôle sportif à l'arrière de la cour. L'école existante et ses deux nouveaux pavillons sont reliés par des passerelles vitrées, qui permettent les déplacements sur l'ensemble du site. L'implantation des volumes facilite également le partage et l'ouverture à la communauté, en lui rendant possible l'accès à un ou à plusieurs segments de l'école.

Le matin, le préau d'entrée, situé entre le pavillon communautaire et l'école existante, accueille les élèves. Une fois ce seuil traversé, les enfants découvrent un paysage de jeu enveloppé par l'implantation des volumes et des passerelles qui s'entremêlent à la végétation. Ce paysage est aménagé sur différents niveaux, notamment grâce à la toiture du pavillon sportif qui augmente la superficie d'espace de jeu. Une percée, en contrebas vers le gymnase, offre un contact visuel privilégié avec les activités qui s'y déroulent. Adjacent au bâtiment existant, un rez-de-jardin forme un plan abaissé qui connecte l'environnement extérieur à l'espace de collaboration du préscolaire. Depuis la cour, les coursives et les escaliers extérieurs donnent accès aux vestiaires situés en bout de corridor, ce qui permet de garder l'école au sec.

À l'intérieur, les espaces s'organisent en rues et en communautés d'apprentissage. Par moment, l'axe de circulation central s'ouvre sur de petites placettes, propices au travail collaboratif. À l'intérieur de celles-ci, des gradins forment des lieux convoités et assurent une connexion entre les différents niveaux. Ponctuées de multiples pièces de mobilier déplaçables, les coursives génèrent de petites rues d'apprentissage extérieures, facilement accessibles depuis les espaces de collaboration et les classes. De plus, des plantations permettent d'observer la croissance des végétaux et des légumes qui, avec le temps, formeront un filtre végétal sur la façade sud.

L'agrandissement de cette école primaire, adapté au site et au patrimoine existant, crée un pôle communautaire ouvert et rassembleur pour les citoyens du quartier Limoilou.

Lab-École

Tetra Tech - mécanique et électricité
Tetra Tech - structure et civil
Martin Roy et Associés inc.

Les passerelles

Le projet de l'école de Stadacona s'inscrit en tous points avec la vision du Lab-École. Chaque projet d'architecture révèle toutefois une saveur particulière par son contexte géographique, sa clientèle et par les intentions pédagogiques de l'équipe-école et de la commission scolaire de la Capitale.

L'école de Stadacona une école inclusive comme une deuxième famille
Située à l'extrémité sud du quartier Limoilou, dans un contexte particulier où l'indice de détérioration est élevé, l'inclusion est une valeur centrale de Stadacona. L'école accueille des enfants de la maternelle 4 ans à la fin année. Sa mission première est d'offrir l'occasion de se rassembler et de partager à la fois par ses équipements, mais aussi par ses valeurs et son engagement. L'école doit devenir une grande maison où l'enfant trouvera sa deuxième famille et y développera un fort sentiment d'appartenance et de fierté. Stadacona voit la réussite éducative de l'enfant par un partenariat fort avec sa communauté. L'implication des parents au cœur du milieu scolaire est valorisée par le rôle du service de garde, véritable porte d'entrée à l'école. Ainsi, l'école Stadacona se verra bienveillante et rassurante pour les enfants qui y passeront leur quotidien, mais aussi pour les citoyens qui en auront besoin.

Une école à vocation communautaire et sociale
La position géographique de l'école ainsi que son contexte socio-économique environnant justifie un grand besoin d'intégration de la communauté. Le partage des équipements tel que le gymnase, les jardins communautaires, le service, la cuisine, le médiathèque ou les ateliers d'arts animeront et rendront vivant le quartier. Le partage de ces équipements permettra de créer un lieu de vie et un nouveau point de service de la bibliothèque municipale afin de promouvoir des liens intergénérationnels et donner le goût à la lecture. Il s'agit ainsi de mobiliser la communauté en créant une école ouverte sur son quartier.

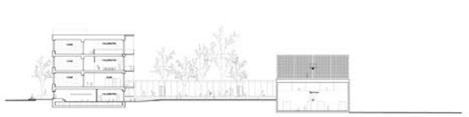
Finalement, l'école désire développer l'ouverture, la créativité, le partage et l'épanouissement chez tous ses utilisateurs. Stadacona formera des enfants curieux et engagés par sa communauté impliquée.

Coupe transversale
1:300
Depuis Rue de l'Espinay

Élévation Est
1:300
Depuis Rue de l'Espinay

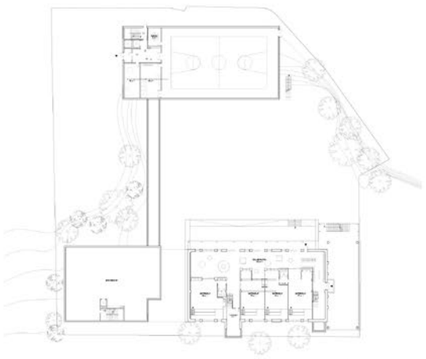
Coupe longitudinale
1:300
Depuis Av. François 1er

Élévation Nord
1:300
Depuis Av. François 1er

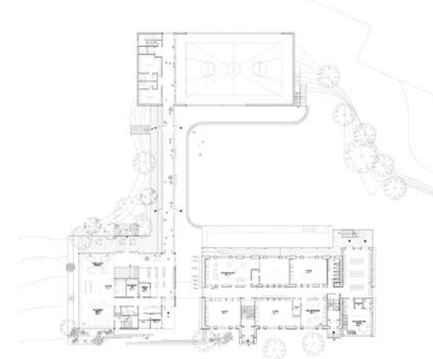


Coupe transversale
1:300
Depuis la cour intérieure

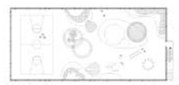
Élévation Sud
1:300
Depuis la cour intérieure



Plan du niveau 55
1:300
Primaires et gymnase



Plan du niveau RDC
1:300
1er cycle / Bibliothèque / Cuisine



Plan du niveau 1
1:300
2e cycle et classes spécialisées

Plan du niveau 2
1:300
3e cycle / niveau de classe

L’école en paliers

Nouvelle construction

L’école en paliers est le concept qui dirige la forme du projet. Suivant cette idée, la cour d’école se déploie sur les toits et prolonge, à tous les niveaux, les espaces d’apprentissage intérieurs vers l’extérieur.

Le projet se compose de trois volumes. Le premier, donnant sur l’avenue François-Ier, accueille les activités communautaires de l’école. Le deuxième univers, accueillant le préscolaire et le premier cycle, se déploie dans la cour. Ces deux volumes au sol forment un basilaire en brique qui, avec ses arcades, reprend l’échelle des duplex, propre au quartier Limoilou. Déposé au-dessus, le dernier volume accueille les lieux d’apprentissage du deuxième et du troisième cycle.

L’agencement des trois volumes forme un grand préau d’entrée. Le matin, ce seuil couvert accueille les élèves, en plus de connecter l’école et la cour au quartier, en consolidant le dialogue entre l’école et son contexte environnant. Arrivés dans la cour, les élèves accèdent ensuite à une série de coursives extérieures qui mènent aux étages ainsi qu’aux vestiaires communs. Les enfants peuvent y laisser leurs bottes et manteaux avant d’accéder à leur secteur d’apprentissage, ce qui permet de garder l’école au sec.

À l’intérieur, le volume du préscolaire et du premier cycle adopte le modèle de la rue d’apprentissage, alors que celui du deuxième et du troisième cycle est disposé en communautés d’apprentissage. Ainsi, les espaces de classe sont rassemblés par cycles et gravitent autour d’espaces de collaboration facilement accessibles. Étant donné la vision collective de l’école et le souhait de mutualisation des infrastructures avec le quartier, les espaces communs ont été rassemblés afin de faciliter leur partage avec la communauté en dehors des heures scolaires. Ainsi, le gymnase, la bibliothèque, les classes d’art, la cuisine, l’espace pour manger et le potager sont accessibles par l’entremise du cœur central de l’école.

La nouvelle école primaire de Limoilou vient générer une image architecturale identitaire et durable, permettant le développement d’un véritable milieu de vie scolaire et communautaire, unique au quartier Limoilou.

Lab-École

Tetra Tech - mécanique et électricité
Tetra Tech - structure et civil
Martin Roy et Associés inc.

L'école en paliers

Le projet de l'école de Stadacona s'inscrit en tous points avec la vision du Lab-École. Chaque projet d'architecture révèle toutefois une saveur particulière par son contexte géographique, sa clientèle et par les intentions pédagogiques de l'équipe-école et de la commission scolaire de la Capitale.

L'école de Stadacona: une école inclusive comme une deuxième famille
Située à l'extrémité ouest du quartier Limoilou, dans un contexte particulier où l'indice de défavorisation est élevé, l'inclusion est une valeur centrale de Stadacona. L'école accueille des enfants de tous horizons, issus de familles monoparentales, immigrantes ou vivant en milieu de travail nécessitant et cherchant à bénéficier des équipements, mais aussi par son milieu et son engagement. L'école doit devenir une grande maison où l'enfant trouvera sa deuxième famille et y développera un fort sentiment d'appartenance et de fierté. Stadacona doit se réussite éducative de tirer par un partenariat fort avec sa communauté. L'implication des parents au cœur du milieu scolaire est valorisée par le rôle du service de garde, véritable porte d'entrée à l'école. Ainsi, l'école Stadacona se verra bienveillante et accueillante pour les enfants qui passeront leur quotidien, mais aussi pour les citoyens qui en auront besoin.

Une école à vocation communautaire et sociale
La position géographique de l'école ainsi que son contexte socio-économique environnant justifie ce grand besoin d'intégration de la communauté. Le partage des équipements tel que le gymnase, les jardins communautaires, la serre, la cuisine, la médiathèque ou les ateliers d'arts arriveront jusqu'à tard le soir ce secteur de Limoilou et participent à ce désert culturel. Il est souhaité de créer un nouveau point de service de la bibliothèque municipale afin de promouvoir des liens intergénérationnels et donner le goût à la lecture. Il s'agit ainsi de mobiliser la communauté en créant une école ouverte sur son quartier.

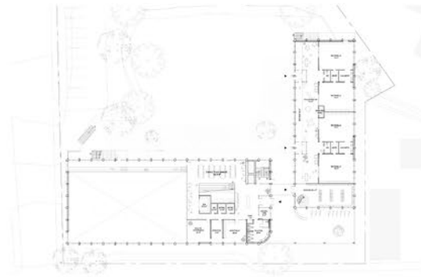
Finalement, l'école désire développer l'ouverture, la créativité, le partage et l'épanouissement chez tous ses utilisateurs. Stadacona formera des enfants curieux et engagés par sa communauté impliquée.

Coupe longitudinale
1:500
Depuis Av. François 1er

Coupe transversale
1:500
Depuis Rue de l'Espinay

Élévation Nord
1:500
Depuis Av. François 1er

Élévation Est
1:500
Depuis Rue de l'Espinay



Plan du niveau rdc
1:500
Préscolaire et coeur communautaire

Plan du niveau 1
1:500
1er cycle / Noyau communautaire

Plan du niveau 2
1:500
Vestiaire 2e-3e cycle / Noyau de classe 2e cycle

Plan du niveau 3
1:500
Noyau de classe 3e cycle

Choix du comité de travail

Le Centre de services scolaire de la Capitale a dû choisir entre la rénovation ainsi que l'agrandissement du bâtiment existant et la construction d'une nouvelle école. La sélection du projet a été menée par le comité de travail mis en place, qui a conclu que le projet qui répondait le mieux au bien-être des enfants était celui de la nouvelle construction, appelée L'école en paliers.

Tout d'abord, les qualités inhérentes à la nouvelle construction ont séduit le comité par leur adhésion à la vision développée de façon concertée lors des travaux de consultation. Cette vision se matérialise dans le nouveau bâtiment par les espaces d'apprentissage partagés, situés à proximité des classes, ainsi que par le côté rassembleur du gradin central orienté vers la cour et offrant une connexion directe avec celle-ci.

De nombreux éléments reliés à la construction ont également été des facteurs décisifs dans le choix du projet. En premier lieu, le projet d'agrandissement nécessitait une implantation dans une section du site où une grande partie des sols était contaminée. En second lieu, la rénovation de l'école impliquait la mise aux normes sismique du bâtiment, ce qui engendrait d'importantes modifications à son enveloppe et à sa structure. S'ajoutaient à ces changements d'autres travaux découlant de divers rapports d'expertise qui présentaient un diagnostic défavorable à l'égard du bâtiment existant.

Ainsi, en raison des travaux nécessaires, une part importante du budget aurait été investie pour assurer la conformité du site et du bâtiment existant, au détriment de la qualité architecturale et des éléments programmatiques valorisant le bien-être des enfants. Bien qu'il soit triste de se départir d'un bâtiment dont l'histoire s'étalait sur de nombreuses années d'enseignement, le scénario de la nouvelle construction a été priorisé afin de créer le meilleur environnement d'apprentissage possible et d'en maximiser le potentiel pour les élèves et la communauté.

Membres du comité

Marie-Ève Allard
Architecte

Gabrielle Bégin
Parent

Martine Carles
Responsable du service de garde, école des Berges

Suzanne Caron
Conseillère pédagogique,
Centre de services scolaire de la Capitale

Mireille Dion
Directrice générale adjointe aux affaires éducatives,
Centre de services scolaire de la Capitale

Sonia Doucet
Directrice, école de la Grande-Hermine

Chantale Fortin
Enseignante, école Saint-Fidèle

Benoît Gingras
Commissaire, Centre de services scolaire de la Capitale

Natacha Jean
Directrice générale, Lab-École

Jérôme Lapierre
Architecte, responsable du chantier Environnement physique et de l'équipe de conception, Lab-École

Denis Morin
Coordonnateur de l'accompagnement et de l'évaluation, Lab-École

Chantale Poirier
Directrice, école Saint-Paul-Apôtre

Ian Renaud-Lauzé
Parent

Manon Roy
Organisatrice communautaire,
CIUSSS de la Capitale-Nationale

Magella Savard
Responsable de service de garde
Centre de services scolaire de la Capitale

Laurélie Trudel
Coordonnatrice exécutive à l'Observatoire de la qualité de l'offre alimentaire, Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF)

Richard Vallée
Directeur général adjoint aux affaires administratives,
Centre de services scolaire de la Capitale

Elisa Verreault
Responsable des chantiers Mode de vie sain et actif et Alimentation, Lab-École

Suzanne Verreault
Conseillère municipale, district de Limoilou,
membre du comité exécutif, présidente de la Commission d'urbanisme et de conservation

Étape 2
Esquisse

Mot de Mireille Dion
Directrice générale adjointe de la CSS de la Capitale

Regard sur le processus Lab-École

La démarche proposée par l'équipe du Lab-École pour la conception de notre nouvelle école dans Limoilou nous a permis de vivre une expérience extrêmement intéressante.

Très tôt dans le processus de conception du projet, un comité de travail, composé notamment de membres de la direction de la future école, de parents, d'enseignants, de représentants de la communauté, d'élus locaux et de membres du personnel du Centre de services scolaire de la Capitale (conseillers pédagogiques, responsables de service de garde), a été mis en place. Ce comité a mené des travaux de consultation et d'analyse, afin que la proposition architecturale de l'école réponde le mieux possible aux besoins des élèves et de la communauté. Cette démarche collaborative a permis de cerner les éléments clés du projet éducatif de l'école, notamment l'approche famille-école-communauté de même que l'approche intégrée de l'éducation au développement durable. Notre processus d'analyse des besoins se poursuit toujours, ainsi que les réflexions sur l'aménagement de la cour d'école et les déplacements actifs.

L'accompagnement assuré par l'équipe du Lab-École et l'apport de tous ceux qui contribuent aux réflexions et à l'avancée des travaux sont d'une grande richesse, et ils nous apprennent à faire les choses autrement. Réfléchir aux meilleures pratiques, engager la communauté et se mobiliser pour assurer le développement global des enfants sont des actions d'une grande noblesse ! Notre organisation est déjà très fière de ce que sera la nouvelle école de Limoilou !

286 L'école en paliers
Esquisse

L’école en paliers

Lab-École Québec

Lab-École + ABCP architecture

Pageau Morel associés
Martin Roy et Associés inc.
Tetra Tech - mécanique et électricité
Tetra Tech - structure et civil

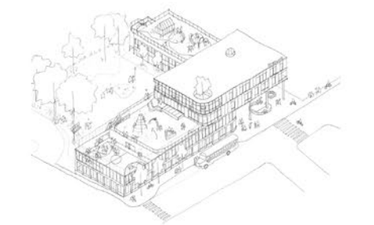
Esquisse

L'école en paliers

L'école en paliers est l'idée qui dirige le concept et la forme de projet. La cour d'école se déploie sur les toits et donne accès à l'extérieur à tous les niveaux comme extension de l'apprentissage. Le grand préau d'entrée accueille les élèves de toute et permet de connecter l'école et la cour au quartier pour renforcer cet échange communautaire et sociale. Simplement, le projet peut être compris en trois volumes principaux, soit celui du volume communautaire, celui de la rue d'apprentissage et celui de la communauté d'apprentissage. La tectonique renforcit également son expression volumétrique. La brique en brique de l'école permet de retrouver le caractère spécifique à Limoilou et l'arcade dans le jeu de la brique permet de retrouver l'étrelle des dépôts du quartier. Le volume supérieur, déposé sur le bas-côté, est en parement léger verdoyant pour se fondre dans les arbres matures présents sur le site et pour rappeler les teintes de la toiture du cubre de l'église voisine.

Le projet est conçu en partie sous le modèle de la rue d'apprentissage (préscolaire + 1er cycle) et celui d'une communauté d'apprentissage (2e et 3e cycle), où gravitent des espaces de collaboration et des classes rassemblées par cycle. L'arrivée quotidienne des élèves se fait par le préau d'accueil, puis par des couvoirs extérieures qui mènent aux vestiaires communs, où les enfants y laissent leurs bottes et manteaux avant d'accéder à leur secteur d'apprentissage. Il s'agit donc d'une école sans bottes. Puisque l'école a une vocation collective et souhaite partager plusieurs de ses locaux avec la communauté en dehors des heures de cours, les espaces communs sont rassemblés afin de faciliter la cohabitation. Ainsi, la gymnase, la bibliothèque, les classes d'arts, la cuisine, l'espace pour manger et le préau sont accessibles par la cour centrale de l'école. Entre l'administration se trouve au même niveau que l'entrée principale, alors que les autres espaces de l'équipe-école sont situés en partie à l'étage. Ces derniers bénéficient de leur de travail et de collaboration ainsi que d'un accès à l'extérieur. Le service de garde utilise la rue et la communauté d'apprentissage comme lieu d'activités et déborde dans les espaces de rassemblement, les locaux d'arts, la bibliothèque, la salle à manger et les espaces de collaboration.

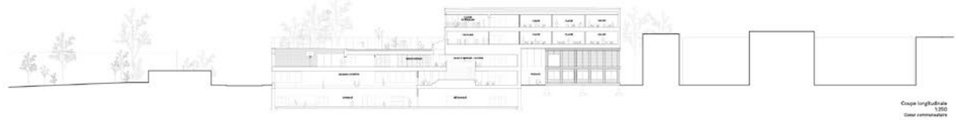
La nouvelle école de Limoilou vient créer une image architecturale identitaire et durable, permettant le développement d'un véritable milieu de vie scolaire et communautaire unique au quartier de Limoilou.



Plan d'implantation
1:600

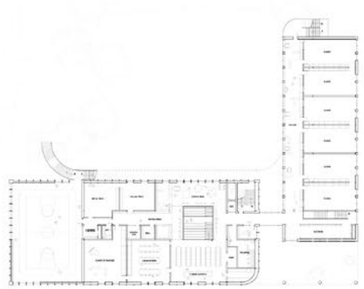
Plan du niveau rez
1:250
Préscolaire et cœur communautaire

Élévation Nord
1:250
Depuis Av. François-1er



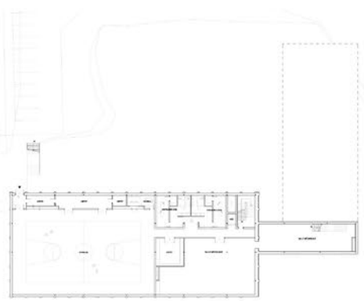
Coupe longitudinale
1:250
Cœur communautaire

Coupe transversale
1:250
L'axe d'apprentissage et préau



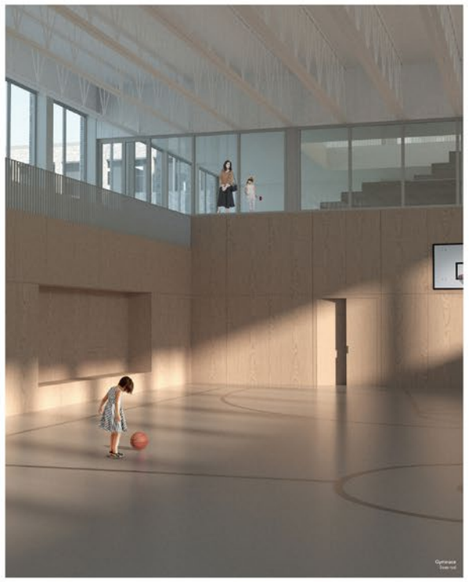
Plan du niveau 1
1:250
1er cycle /Cœur communautaire

Plan du niveau 3
1:250
Nous de classes 2e cycle

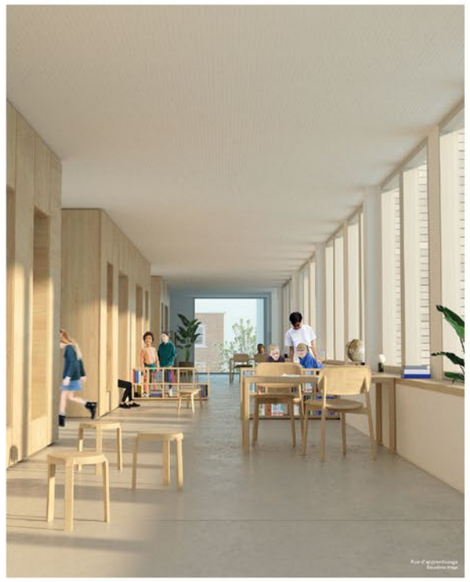


Plan du niveau 0
1:250
Gymnase

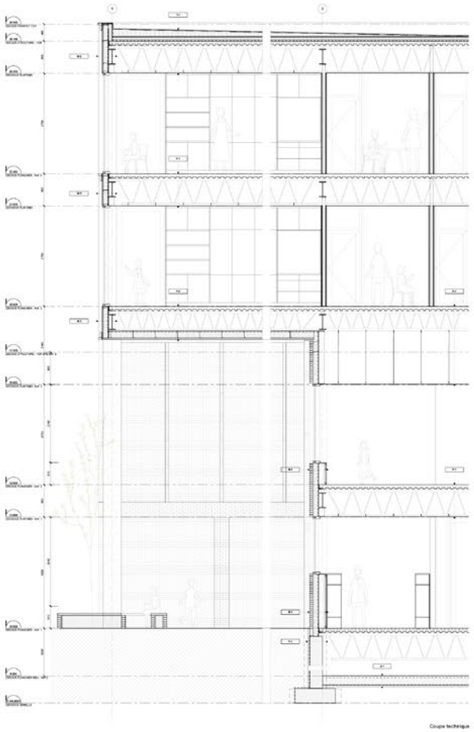
Plan du niveau 2
1:250
Vestiaire 2e-3e cycle / Niveau de classes 2e cycle



Gymnase
Vue nord



Aire d'apprentissage
Deuxième étage



Coupe technique

Cœur d'aide mutuel
Troisième étage

Pavement brique : étages 1 + 2
Traitement de surface brossé en arcades

Pavement acier : étages 3 + 4
Traitement de la profondeur en arcades

Plafonds des espaces de travaux
Panneau de gypse perforé

Plafonds des espaces de travaux
Panneau de gypse perforé

Lauréats

294 **Lab-École Maskinongé**
Rendez-vous sur la galerie
Paquet - Taillefer + Leclerc en consortium

302 **Lab-École Saguenay**
Les classes du versant
etienne bernier architecture +
APPAREIL Architecture + BGLA

310 **Lab-École Shefford**
Nouveaux horizons
Pelletier de Fontenay + Leclerc

318 **Lab-École Rimouski**
Mon école buissonnière
Lapointe Magne & associés + L'ŒUF

326 **Lab-École Gatineau**
Au cœur de la cour
DMA Architectes

338 **Lab-École Québec**
L'école en paliers
Lab-École + ABCP architecture

Note : Les textes de cette section sont tirés des documents présentés par les firmes d'architecture qui ont soumis un projet au concours.

Lab-École Maskinongé

Paquet - Taillefer + Leclerc en consortium

Stantec
Mousse architecture de paysage
Christian Robert de Massy

Concours d'architecture Lab-École Maskinongé · Lauréat ·

Lab-École Maskinongé

Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy

Paquet - Taillefer + Leclerc en consortium

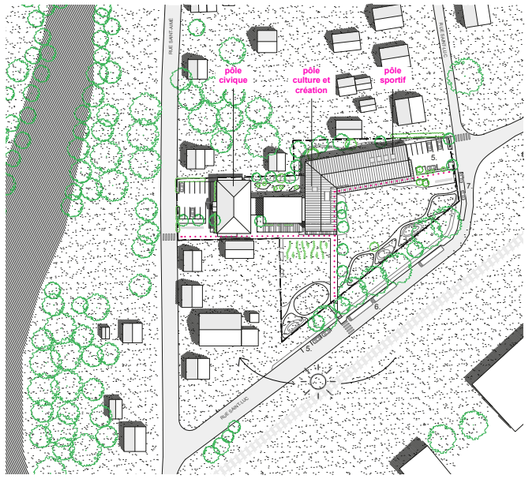
Rendez-vous sur la galerie

Inspiré par le modèle de la rue d'apprentissage, ce projet propose la création d'un parcours éducatif à l'échelle du site de l'école Saint-Joseph. La stratégie d'implantation adoptée permet à l'agrandissement d'offrir une présence sur rue distinctive et spécifique aux trois artères qui l'entourent et de maximiser la superficie de la cour.

Sur la rue Saint-Aimé, l'école existante demeure inchangée et son apparence d'origine est conservée. Ce bâtiment devient le pôle civique du projet et conserve son statut officiel au cœur du village de même que son adresse.

En continuité avec les pavillons existants, l'agrandissement se déploie vers l'est en un long volume liant le pôle civique aux espaces communs du pôle culture et création situés en milieu de lot et s'étendant jusqu'au pôle sportif, aménagé en bordure de la rue Saint-Luc. La rue d'apprentissage relie ces pôles et offre une série d'espaces collectifs aménagés aux abords des espaces de circulation.

À l'extérieur, le lien entre les pôles est assuré par une galerie couverte et un préau tout au long desquels les élèves et la communauté sont invités à se rassembler. Ils peuvent également utiliser ce lien pour traverser le quartier. Des entrées aménagées depuis la galerie permettent d'accéder à différents secteurs de l'école.

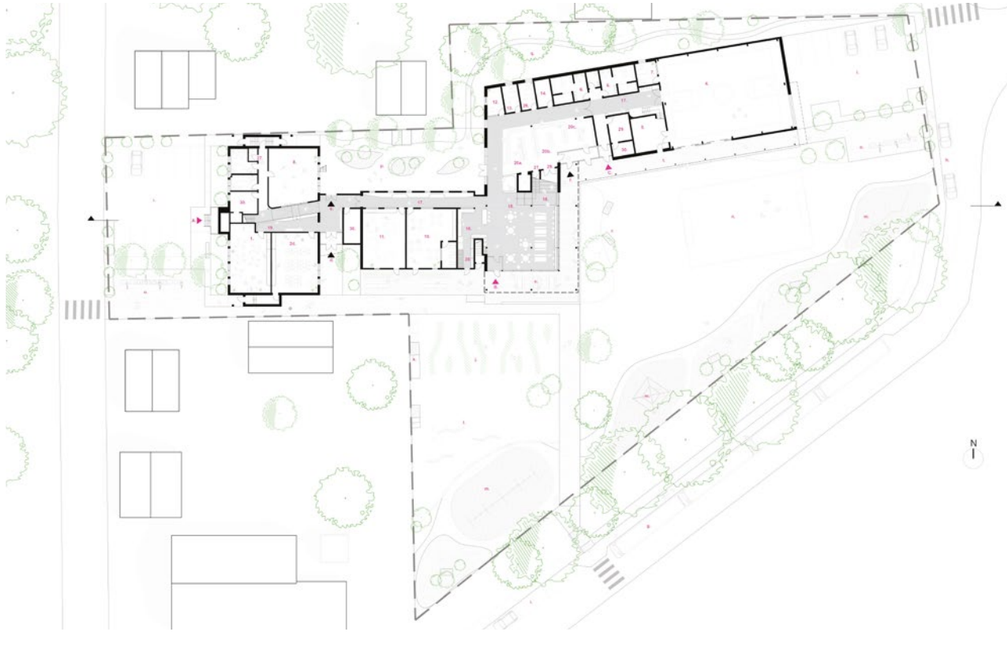


Le volume de l'agrandissement se tourne vers la rue Saint-Luc au sud. Un nouvel accès traversant la rangée de grands arbres matures plantés en bordure de la rue et la cour de récréation est tracé et relie le nouveau débarcadère d'autobus au pôle culture et création, situé au cœur de l'agrandissement. Ce sentier devient l'entrée magistrale des enfants au quotidien.

L'implantation de l'agrandissement en bordure de la marge latérale nord du lot permet de conserver une très vaste portion du site pour y aménager une cour d'école et des jardins communautaires orientés plein sud.

Les espaces communs situés sur la façade sud permettent de profiter des gains solaires passifs. Un sous-bois planté entre l'agrandissement et cette même limite nord agit comme filtre entre l'école et les bâtiments adjacents. Par conséquent, l'intimité des habitants du secteur résidentiel situé juste au nord est conservée.

La volumétrie du projet s'inspire de l'échelle du patrimoine bâti de Maskinongé et de son identité visuelle, caractérisée entre autres par des formes et des matériaux simples et honnêtes, des toits à deux versants et de jolies galeries couvertes en bois.



Trois pôles d'accueil

Pôle civique :

- situé dans le bâtiment existant en lien étroit avec les activités de la rue Saint-Aimé
- abrite les locaux administratifs et de soutien ainsi que le secteur préscolaire
- s'ouvre sur la rue d'apprentissage depuis l'accueil et l'escalier principal
- abrite la courette végétalisée des maternelles et possède ses propres accès à toutes les aires de jeu

Pôle culture et création :

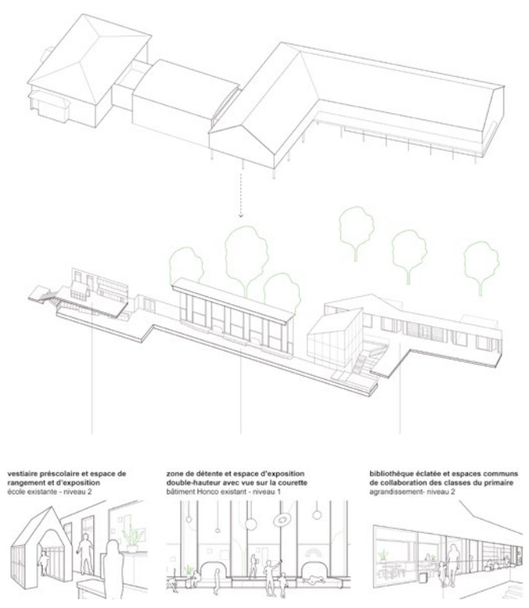
- situé au cœur du site et en lien direct avec les jardins
- abrite les ateliers (aménagés dans l'ancien gymnase), la salle à manger, la cuisine et le gradin
- est facilement accessible par la communauté et le service de garde grâce à ses multiples accès directs
- relie de façon fluide et ludique la rue d'apprentissage sur deux niveaux grâce au gradin

Pôle sportif :

- situé à l'extrémité nord-est du site
- abrite le gymnase et les espaces sportifs connexes
- est directement accessible par la rue Saint-Luc en suivant la galerie extérieure couverte
- permet des vues et un accès à la plaine sportive extérieure

La rue d'apprentissage :

un parcours ludique de la maternelle 4 ans jusqu'en 6e année



Secteur préscolaire

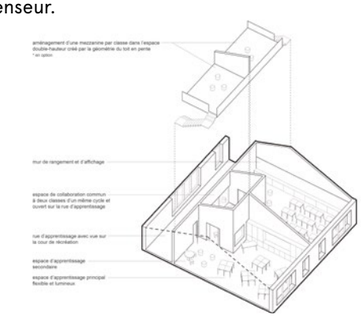
C'est au sein de l'école existante que les petits élèves de la maternelle font leurs premiers pas dans le monde scolaire. Ce bâtiment possède une échelle accueillante et rassurante. Sa localisation à l'extrémité ouest du site lui permet d'être légèrement isolé et d'offrir des espaces adaptés aux plus petits. Les vestiaires et les classes sont conçus à leur taille.

Aménagée au pied de l'escalier liant les niveaux 1 et 2, une amusante rampe de jeux et de circulation s'ouvre sur la rue d'apprentissage et se poursuit jusqu'à l'extrémité est du site. Elle longe la salle de développement moteur et donne également accès à la courette aménagée entre les pavillons existants et l'agrandissement.

Cette courette est multifonctionnelle et polyvalente. Elle peut être utilisée comme salle de développement moteur extérieure par les petits du niveau préscolaire. Quelques îlots plantés l'animent et la verdissent tout en laissant un maximum d'espace pour y jouer ou y apprendre des leçons. Les élèves des cycles du primaire sont aussi invités à y faire leurs classes.

Secteur primaire

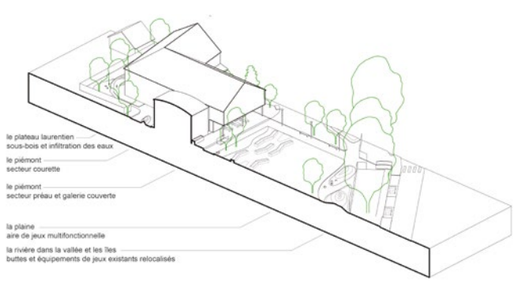
Chaque journée commence par une plaisante promenade sur la galerie pour les élèves du primaire. Leur zone de vestiaire est sous-divisée par cycles afin de leur offrir du mobilier et des stratégies de rangement adaptés à leur taille et à leur degré d'autonomie. Depuis cette zone, les classes sont accessibles par deux liens verticaux ainsi que par un ascenseur.



Les classes profitent majoritairement de la lumière naturelle du nord et de vues donnant sur le sous-bois. Leur configuration en L permet l'aménagement de zones secondaires distinctes. La double hauteur créée par le toit en pente offre le potentiel d'intégrer des mezzanines dans chaque classe. Des espaces de collaboration s'étirent jusque dans la rue d'apprentissage. La bibliothèque éclatée occupe aussi ces espaces de circulation animés et lumineux.

Environnement extérieur de la cour

Les espaces extérieurs sont utilisés à leur plein potentiel afin d'offrir un environnement sain et verdoyant aux élèves et à la communauté. Inspirés des grands paysages de la vallée du Saint-Laurent, dont fait partie Maskinongé, ces espaces offrent une variété de zones de rencontres, de jeux et de découvertes.



Dans la portion sud de la cour s'étend la rivière dans la vallée, qui forme un parcours d'îles imaginaires et de buttes entre lesquelles sont insérés des modules de jeux et où les enfants peuvent explorer et relever divers défis physiques. La plaine, grand espace ouvert et gazonné où les grands jeux sportifs peuvent avoir lieu, constitue le centre de la cour. C'est aussi dans cet espace fertile qu'est planté le potager, où les élèves sont initiés à la culture maraîchère. La strate du piémont s'insère au cœur du site. Cette zone légèrement surélevée constitue la galerie couverte, d'où les enfants peuvent observer les activités de la cour ou profiter du couvert du bâtiment pour s'abriter du soleil. Au nord de l'agrandissement s'étend un long sous-bois planté des plus belles espèces de nos forêts québécoises et qui représente le plateau laurentien. Cet espace sert aussi de zone de biorétention et facilite l'infiltration des eaux de ruissellement du toit dans le sol.

Les débarcadères d'autobus et de véhicules ainsi que les stationnements sont répartis tout autour du site afin d'assurer la sécurité des élèves, d'éviter les engorgements lors des heures de pointe et de ne pas empiéter sur l'espace de la cour. Les accès pour les piétons et les cyclistes sont aussi bien définis et favorisent le transport actif.

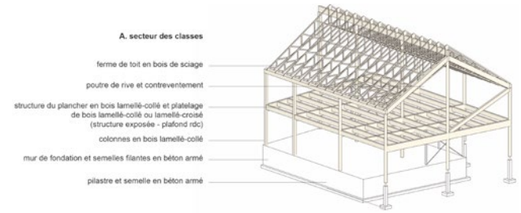
Stratégies durables et vision collaborative

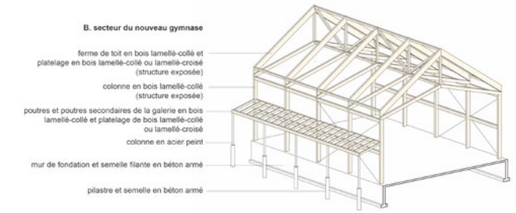
La simplicité volumétrique et l'orientation géographique de l'agrandissement répondent aux conditions optimales de conception bioclimatique et favorisent l'intégration de systèmes passifs (maximiser l'intégration de la lumière et de la ventilation naturelles, capter la chaleur par masse thermique, récupérer les eaux de pluie pour irriguer le potager, etc.).

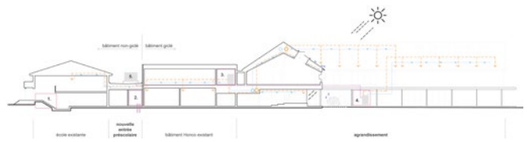
L'utilisation accrue du bois permet de :

- contribuer au rayonnement de l'industrie locale,
- prioriser un système structural économique et favoriser la mise en valeur du bois en optant pour une structure hybride combinant ossature légère et structure en bois d'œuvre,
- sélectionner des matériaux isolants et de finition simples, sains et naturels.

En collaboration avec l'équipe du Lab-École et les intervenants de l'école Saint-Joseph, ce projet vise la création d'un milieu de vie inspirant, adaptable et inclusif.







Crédits

Paquet + Taillefer | Leclerc
Pascal Beaudoin, architecte
Thomas Gauvin-Brodeur, architecte
Véronique Meunier, M. Arch.
Loann Vignon, administration
Lucie Paquet, architecte
Hugues Patry, M. Arch.
Paulette Taillefer, architecte

Stantec
Stéphane Gignac, ingénieur en électricité
Marc-André Trépanier, ingénieur en mécanique
Gabriel Lacoursière, ingénieur en mécanique
Jacques Lavoie, ingénieur civil
Fernando Junior Leblanc-Carrera, ingénieur en structure

Mousse architecture de paysage
Charlotte Gaudette, architecte paysagiste
Victoire Herrenschmidt, diplômée en architecture

Collaborateur
Christian Robert de Massy, illustrateur

Lab-École Saguenay

etienne bernier architecture +
APPAREIL Architecture +
BGLA

Rousseau Lefebvre
Collectif Escargo
LGT

Concours d'architecture Lab-École Saguenay · Lauréat ·

Lab-École Saguenay

Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

etienne bernier architecture +
APPAREIL Architecture +
BGLA

Les classes du versant

Un abri, un terrier, un cocon, une chaleur enveloppante où l'on se sent bien. Un nid qui accueille et forme jusqu'au moment de prendre son envol. Une école dont le langage architectural résidentiel rayonne. Ce milieu devient le terreau fertile dans lequel l'enfant puisera ses sources, modulant ses habiletés, sensibilités et capacités distinctes. Une maison pour se bâtir, pour être authentique, être bien, pour prendre soin de soi et des autres.

Parti architectural

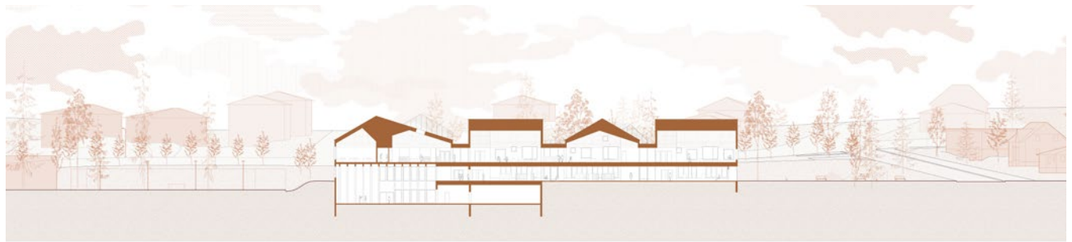
La nouvelle école Marguerite-D'Youville se veut à l'image d'un milieu de vie typiquement saguenéen, un village entrelacé de liens forts avec son environnement naturel, ancré dans la culture de ses habitants. Le bâtiment est scindé distinctement en maisonnettes qui s'organisent autour d'une cour extérieure, unies par des espaces de circulation vitrés. Le parti architectural est de déconstruire l'école conventionnelle, ce bâtiment à l'allure institutionnelle, pour la transformer à une échelle sympathique, accessible et chaleureuse pour l'enfant ; construire des bâtiments à l'échelle des tout-petits ; fragmenter un programme complexe en une volumétrie lisible ; offrir divers points de repère. L'approche pédagogique caractéristique de l'école, décrite sous le terme « Nurture », a teinté le projet, créant une architecture rassurante et familière.

Implantation

Le projet s'assoit confortablement sur la rue Boily de façon à offrir une façade sur rue d'un gabarit s'harmonisant au tissu résidentiel adjacent, tout en se montrant invitante pour le passant. Un geste qui va de pair avec ce désir de réaménager cette artère en un sens unique pour offrir un milieu plus sécuritaire à l'enfant, qui valorise les transports actifs par le partage de la voie.

L'articulation en U permet l'aménagement d'une cour intérieure sécurisante, propice aux activités récréatives autant que pédagogiques. Sculptée au regard des flux climatiques, la morphologie du bâti permet d'orienter cet espace plein sud, en plus de le protéger des vents dominants tout au long de l'année, de façon à créer un agréable microclimat, variant au gré des journées et des saisons.

En réponse à la topographie accidentée, le bâtiment est travaillé sur deux niveaux principaux : on accède au rez-de-chaussée depuis la rue et au rez-de-jardin par la cour. Les zones initialement prévues à l'étage lors de la première étape ont été relocalisées afin de permettre une construction à ossature de bois (Code national du bâtiment) et ainsi accentuer son caractère résidentiel. Le gymnase est positionné dans la partie basse du terrain, au niveau des terrains sportifs existants.



Programme

L'école Marguerite-D'Youville est un microcosme, un petit village, chaque segment fonctionnant comme un quartier autonome des autres, réuni en son centre par des espaces publics agréables et dynamiques.

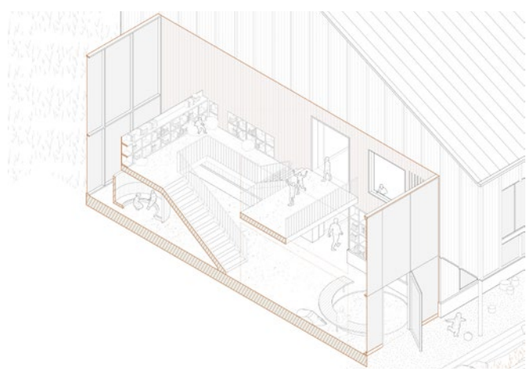
Le projet s'articule en trois principales sections bâties, l'une rassemblant les espaces ouverts à la communauté, tandis que les deux autres regroupent les différentes communautés d'apprentissage et les espaces destinés au personnel.

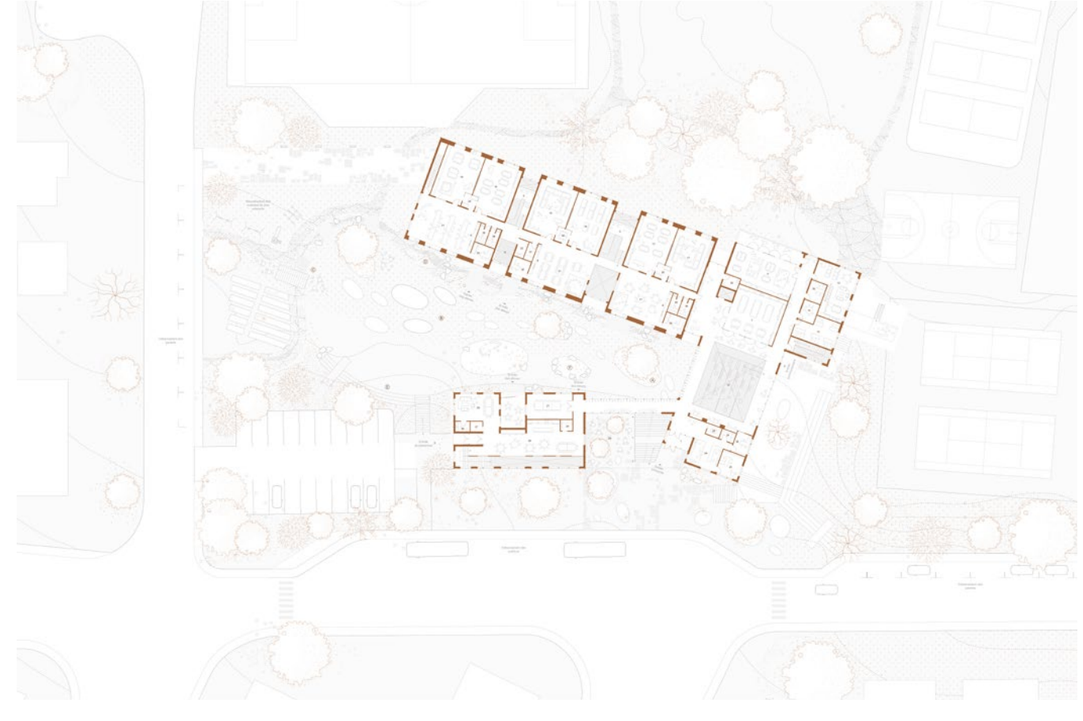
Plusieurs entrées sont prévues et s'expriment de manière compréhensible pour les différents usagers. L'entrée des élèves se fait directement dans leur communauté d'apprentissage grâce à différents accès, dont un escalier extérieur situé à l'entrée principale. Adjacente à cet escalier, une seconde entrée intérieure est prévue pour accéder à l'espace administratif. À l'est du terrain, une entrée communautaire indépendante est prévue pour accéder directement aux infrastructures sportives, indépendamment de l'horaire de l'école. À l'ouest, un accès est prévu pour le personnel, à proximité du stationnement.

L'aile sur rue comprend, au rez-de-chaussée, les locaux du personnel qui animent la façade, tandis qu'en dessous, au rez-de-jardin, les classes du préscolaire sont aménagées. L'emplacement stratégique des maternelles au niveau inférieur permet une relation forte avec la cour, contribuant à la sécurité.

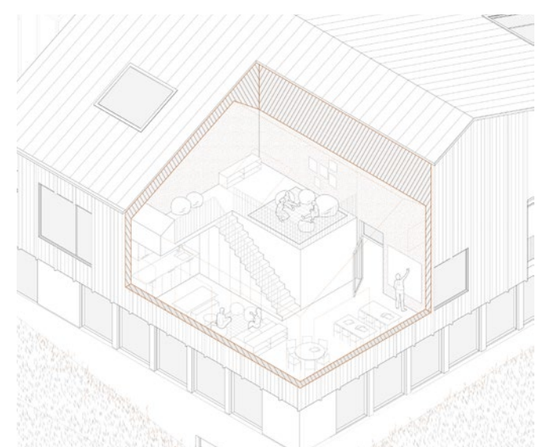
L'aile centrale est la plus perméable. Elle offre de vastes espaces représentant le noyau urbain, dynamique et effervescent, encourageant la socialisation des élèves. Le gymnase est inscrit au croisement de deux ailes et est en lien direct avec les terrains sportifs, facilitant l'utilisation des installations par la communauté. Le gradin, cœur de l'école, permet des connexions physiques et visuelles vers tous les espaces collectifs.

La troisième aile est sous-divisée en trois maisonnettes abritant chacune un cycle du primaire. Chaque communauté d'apprentissage est donc organisée sur deux niveaux, favorisant une échelle domestique.





Des interstices lumineux relient les cycles et renforcent le caractère identitaire de chacune des communautés d'apprentissage. Ces jonctions translucides et accueillantes offrent des percées visuelles vers le cœur du projet, la cour extérieure, ce qui favorise l'orientation dans l'école. Les espaces communs et la circulation donnent sur la cour, formant des zones transitoires entre l'animation et le bruit de la récréation et le calme propice à la concentration, nécessaire à l'apprentissage dans les salles de classe. Ainsi, toutes les classes profitent de la lumière du nord.



Innovation

Le projet architectural célèbre le rapport sensible au territoire en s'inspirant de l'architecture vernaculaire, en utilisant des matériaux régionaux, bruts ou recyclés et en favorisant l'économie circulaire.

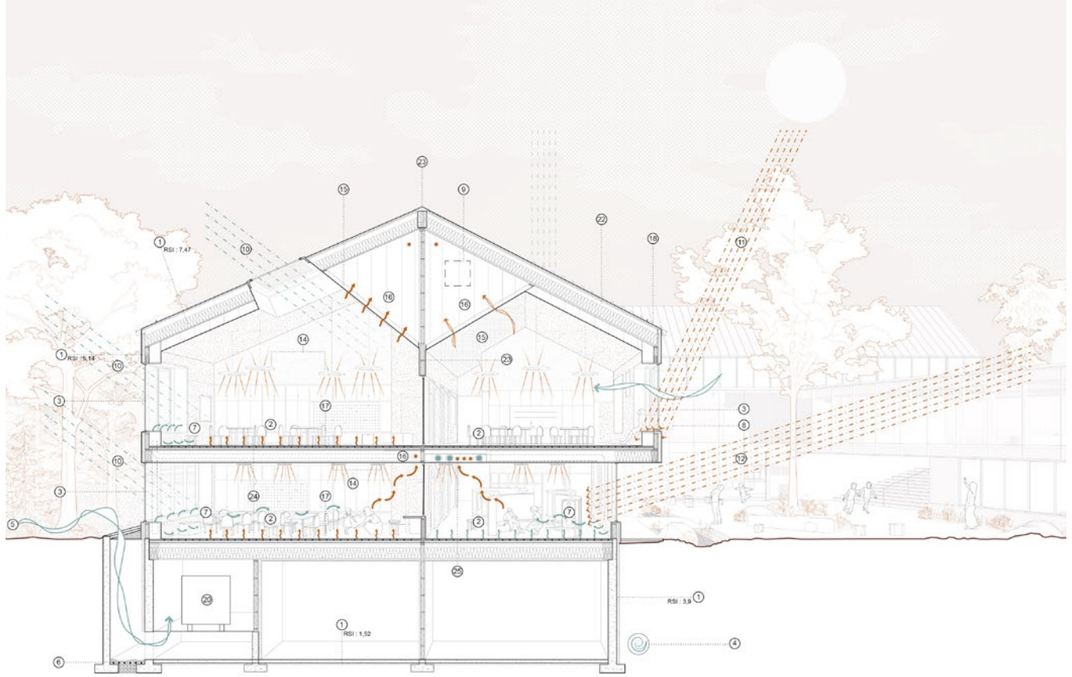
Alors que le corps bâti des maisonnettes de plus petit gabarit est réalisé en ossature légère de bois et de platelage, les espaces collectifs dénotant de plus grandes portées exposent un système de poutres de bois lamellé-collé. Le bois des scieries locales sera mis en valeur dans les revêtements, tant intérieurs qu'extérieurs. Ce matériau à l'esthétisme sensible apportera chaleur et confort acoustique aux enfants.

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean étant le berceau de l'industrie de l'aluminium, le projet vise à utiliser cette ressource pour plusieurs applications : pour la toiture, mais aussi dans la coulée des fondations de béton et des dalles de plancher. La valorisation de matières résiduelles de l'aluminium pour la fabrication de la pâte cimentaire permettra l'obtention d'un béton plus écologique. La réutilisation de montants de bois franc, utilisés dans la livraison des matières premières, pour fabriquer le mobilier est également proposée.

Systèmes passifs et actifs

Le projet est un laboratoire explorant la simplification de la mécanique du bâtiment et l'augmentation du confort. Le chauffage et le refroidissement se feront majoritairement à l'aide d'un plancher radiant hydronique, la technologie la plus confortable pour l'occupant. L'air neuf sera distribué selon le principe de ventilation par déplacement permettant d'intégrer la totalité des diffuseurs aux éléments d'architecture. L'excellente performance de l'enveloppe du bâtiment, couplée à des stratégies bioclimatiques passives, permet de proposer des systèmes de chauffage et de climatisation de capacité réduite, moins chers d'opération et intégrés complètement à l'architecture.

Les caractéristiques de design passif renforcent l'approche biophilique de l'école : valoriser un apport en rayonnement solaire, permettre l'ouverture des fenêtres dans chacune des pièces, etc. Ces principes consolident l'idée que l'occupant peut donner vie à l'école et l'habiter.



Aménagement paysager

S'implantant au cœur d'une trame urbaine morcelée par de grands îlots de végétation, le projet propose un aménagement qui bonifie le paysage actuel en s'y ramifiant harmonieusement ; des aires de jeux, comme de mini-écosystèmes, pour comprendre le cycle de l'eau, les plaisirs maraîchers et la richesse de la biodiversité. La palette végétale est indigène et locale, inspirée de la beauté saguenéenne et de sa nordicité.

« Si l'on nous demandait le bienfait le plus précieux de la maison, nous dirions : la maison abrite la rêverie, la maison protège le rêveur, la maison nous permet de rêver en paix. » (Bachelard, 1957) À l'aube de sa vie, l'enfant pourra grandir dans cette école, créer des souvenirs dans cette demeure et bâtir son futur, car tout est possible à celui qui sait rêver.

Crédits

etienne bernier architecture
Étienne Bernier *architecte associé, MOAQ*
Johanie Boivin *architecte, MOAQ*
Catherine D'Amboise *architecte, MOAQ*
Jérôme Duval *stagiaire en architecture*
Émilie Sirard *stagiaire en architecture*
Élise Baumann *stagiaire en architecture*
Anne-Laure Lacombe *stagiaire en architecture*
Yannick Prairie *technologue en architecture et designer*
Steeven Bérubé *artiste 3D*

APPAREIL Architecture
Kim Pariseau *architecte fondatrice, MOAQ*
Marie-Andrée Bérubé *architecte, MOAQ*
Marc-Antoine Juneau *stagiaire en architecture*
Antonin Boulanger-Cartier *stagiaire en architecture*

BGLA
Stéphan Gilbert *architecte principal associé, MOAQ*
Pierre André Lévesque *architecte associé, MOAQ*
Nancy Giasson *technicienne sénior principale associée*
Benoît Lavoie *technicien sénior*
Samuel Girard *stagiaire en architecture*

Rousseau Lefebvre
François Fortin *urbaniste et architecte paysagiste*
Mathieu Poulin *architecte paysagiste*
Sarah Lacombe *architecte paysagiste*

Collectif Escargo
Karyna St-Pierre *architecte paysagiste AAPQ/AAPC*
Pierre-Yves Diehl *designer*
Julie Parenteau *conceptrice / enseignante en arts*

LGT
Carl Gauthier *ingénieur, MBA, ATD*
Dominique Maheux *ingénieur*

Lab-École Shefford

Pelletier de Fontenay + Leclerc

Fauteux et Associés
Latéral conseil
Bouthillette Parizeau
Gravitaire
Englobe

Lab-École Shefford

Pelletier de Fontenay + Leclerc

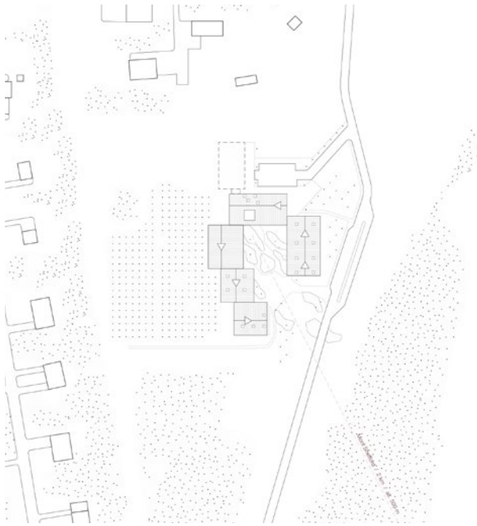
Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs

Nouveaux horizons

Dans le paysage vaste et ouvert du site, l'école se pose comme une nouvelle ligne d'horizon, une ligne modulée par le jeu des volumes et des toitures. Cet effet d'horizontalité, souligné par la continuité de la ligne basse du toit, fait écho à la topographie plane du site et permet au bâtiment de se fondre dans le paysage et de ne pas obstruer les vues. À la lisière de la forêt, l'école développe une double relation : d'un côté avec la densité des arbres, de l'autre avec l'ouverture des champs. Pensée sur un seul niveau, l'architecture est accessible à tous et garde les usagers en contact constant avec la nature.

L'assemblage des divers bâtiments dans un ensemble cohérent propose une double lecture : la proposition permet à la fois d'exprimer l'individualité de chaque cycle et celle de la collectivité plus large de l'école. Chaque élève peut s'identifier à son propre pavillon, sa propre « maison ». Il peut ainsi visualiser dans l'espace son parcours passé et futur au fil des cycles scolaires. La cascade des volumes dans l'espace crée des perspectives qui changent continuellement selon notre position dans le paysage, les volumes se superposant visuellement les uns aux autres de façon toujours renouvelée.

Le regroupement des pavillons autour d'un cœur central, celui de la cour, permet d'embrasser du regard l'ensemble de l'école. Suffisamment close sur elle-même pour créer une vraie intériorité, un morceau de nature appartenant à l'école, la cour s'ouvre aussi largement sur le paysage. L'ouverture entre les pavillons est spécifiquement calibrée pour cadrer la magnifique vue du mont Shefford, qui devient le point de référence commun à toute l'école.

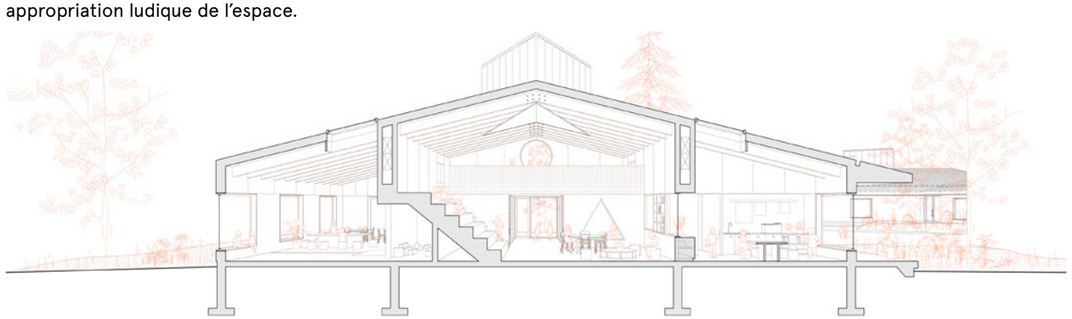


Le paysage

Les élèves entrent toujours par la grande cour avant de se diriger vers leurs vestiaires respectifs. L'approche se fait par des sentiers cheminant à travers un pré fleuri laissé en friche. La cour, bien qu'offrant d'amples surfaces minérales pouvant accueillir l'ensemble des élèves de l'école, comporte de nombreuses surfaces végétales. Les plantations combinent arbres matures, arbustes, plantes vivaces et fleurs sauvages, tous d'origine locale. L'îlot de plantation le plus près de la cuisine/cafétéria fait office de potager, sous la forme d'une forêt nourricière établissant des liens biodynamiques entre les divers végétaux. Une pompe manuelle permet d'irriguer les plantations avec l'eau de ruissellement des toits accumulée dans une citerne enfouie. Les enrochements naturels disséminés çà et là font office de bancs, de barrière, de chemins, d'éléments de transition, permettant une appropriation ludique de l'espace.

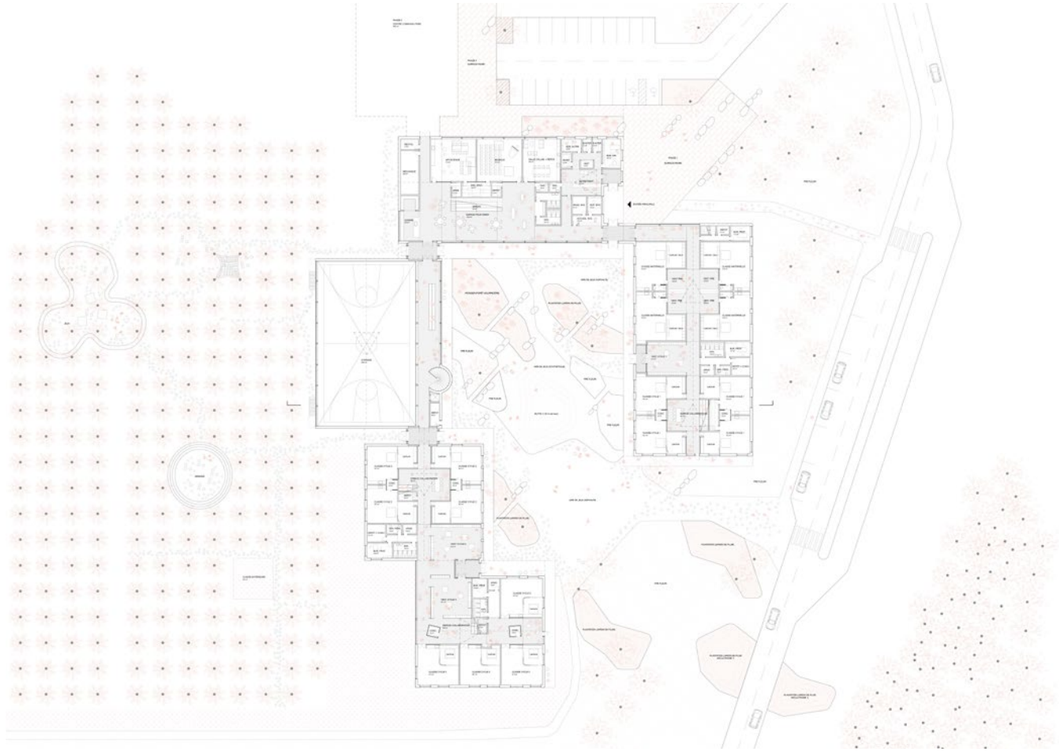
La relation intérieur-extérieur

Les larges débords de toit des bâtiments se connectent les uns aux autres pour former une promenade couverte continue autour de la cour. Chaque classe possède donc une extension vers l'extérieur, un entre-deux permettant de se projeter vers la nature. Les élèves peuvent sortir directement de leurs espaces par des portes-patio et être protégés des éléments. Cette condition favorise l'établissement de parcours changeant selon les saisons. Si, en hiver, le parcours intérieur sera vraisemblablement favorisé, on peut imaginer que les raccourcis à travers la cour seront le mode de transit le plus naturel dès que la température le permettra, créant des moments précieux avec le paysage, où l'on sort pour faire l'expérience du temps qu'il fait, de la lumière et du paysage sonore.



Les classes

L'école doit à la fois être simple et complexe. Simple dans son expression, son organisation, mais complexe dans sa spatialité et la richesse de ses espaces. La géométrie des toits vient enrichir la spatialité de chacun des pavillons. En coupe, les classes profitent de la pente pour aller chercher une généreuse hauteur sous plafond. Ces pentes se prolongent et se rejoignent au-dessus des zones de collaboration, définissant un espace en double hauteur. Pour les cycles 1 et 2, les classes sont organisées selon un plan en L, ce qui permet de créer des sous-zones consacrées à des tâches spécifiques. Cette forme permet une imbrication spatiale avec les espaces de collaboration, à la fois en plan et en coupe. Partagée entre quatre classes, la zone de collaboration se déploie en partie en double hauteur et en partie en mezzanine. On accède à cette dernière par un escalier-gradin. Alors que la zone collaborative au rez-de-chaussée est davantage consacrée aux travaux de groupe, la mezzanine est un espace dans lequel on peut s'isoler pour lire ou faire des activités demandant plus de concentration. De larges pans vitrés permettent aux enseignants de garder un contact visuel avec les zones de collaboration centrales. Chacune des mezzanines des trois cycles a une forme unique et permet de cadrer des vues spécifiques sur le paysage.

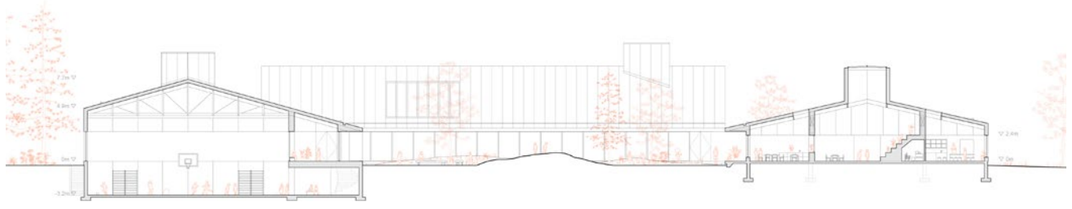


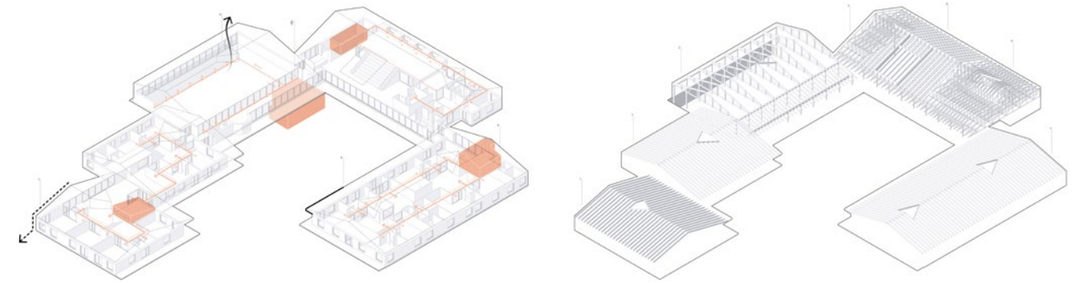
Les espaces communs

Le pavillon principal regroupe les fonctions d'accueil, l'administration, le service de garde et les équipements communs partagés entre les cycles. Il est implanté du côté nord de façon à signaler l'entrée de façon évidente depuis la route et accueillir facilement les parents ou visiteurs arrivant du stationnement. La configuration de l'entrée permet d'avoir deux portes distinctes pour le service de garde et l'administration. L'espace commun se déploie sous une généreuse double hauteur. Un gradin fait le pont entre une zone basse connectée directement à la cour et une partie plus intimiste placée en mezzanine. Depuis le gradin et la mezzanine, un grand lanterneau cadre la vue du mont Shefford par-delà les toits et le paysage. Ce pôle public, complété par les deux ateliers et la cuisine ouverte, se connecte directement au futur centre communautaire, permettant une synergie entre les deux équipements.

Le gymnase

Le gymnase est pour nous un élément important à mettre en valeur. Placé entre le pavillon principal et les deuxième et troisième cycles, l'espace de circulation le traversant offre un moment d'observation où l'on peut voir l'action se déroulant en bas à travers une cloison vitrée. Dans ce corridor élargi, des éléments de mobilier fixes permettent de tenir des activités en plus petits groupes. La triple transparence permet d'avoir un contact visuel constant entre la cour, l'aire de circulation et la forêt. Les fermes de toit hybrides utilisant une combinaison de lamellé-collé et de câbles en tension confèrent une expression unique et chaleureuse au plafond du gymnase.





L'approche bioclimatique

Les classes sont conçues de façon à éviter les besoins en climatisation mécanique. Les débords de toit permettent de contrôler le rayonnement en été et de minimiser les gains solaires. La présence de portes-patio dans chaque classe permet de générer un grand débit d'air frais venant de la cour ou de la forêt. Ponctuant chaque pavillon, de grandes cheminées triangulaires permettent de générer de la hauteur, de faire généreusement entrer la lumière zénithale et d'offrir une vue sur le ciel. Ces cheminées servent également de dispositif bioclimatique. La forme des toits amène naturellement l'air chaud vers ces puits dans lesquels il s'accumule. De là, la chaleur peut être évacuée vers l'extérieur en été, la forme et la hauteur de ces cheminées permettant de créer l'aspiration requise.

Une architecture familière

Sans reprendre littéralement l'architecture vernaculaire des alentours, l'école, avec ses volumes bas et ses toits en pente, propose des formes archétypales qui renvoient aux maisons ou aux bâtiments de ferme. Les enfants entrent donc dans un univers familier. C'est ce que nous voulons pour Shefford, une école innovante, dans laquelle on entre tout naturellement.

Crédits

Pelletier de Fontenay
Hubert Pelletier
Yves de Fontenay
Yann Gay-Crosier
Guillaume Larouche
Étienne Coutu Sarrazin

Leclerc architectes inc.
Thomas Gauvin-Brodeur
Claudia Gravel
Hugues Patry
Loann Vignon
Vincent Boivent

Fauteux et Associés
Marc Fauteux
Jean-François Bertrand
Élise Faverger

Latéral
Thibaut Lefort
Florian Prat-Vincent
Alexandra Andronescu

Bouthillette Parizeau
Marco Freitas
Roland Montambault

Gravitaire
Gabriel Pilon

Englobe
Daniel Larose-Charette

Lab-École Rimouski

Lapointe Magne & associés + L'ŒUF

Mousse
Latéral.
GBi
Vinci consultants
Gwenaël Bélanger
Salmaan Craig

Concours d'architecture Lab-École Rimouski · Lauréat ·

Lab-École Rimouski

Lapointe Magne & associés + L'ŒUF

Centre de services scolaire des Phares

« Une ville réussit non pas quand elle est riche, mais quand ses habitants sont heureux. »

Enrique Peñalosa, maire de Bogota

Mon école buissonnière

Le site de la nouvelle école est à l'orée d'une forêt ancienne, à mi-chemin de la pente douce entre le chemin du Sommet et le boulevard Arthur-Buies. C'est un champ contre la forêt, doucement protégé des vents du fleuve Saint-Laurent. Notre école se trouve ici : à l'abri des buissons et des bois.

L'école

La toiture articulée se déploie pour laisser entrer la lumière. Aussi peu de murs et autant de fenêtres que nous pouvons nous permettre de construire, pour rester en contact constant avec la nature : forêt au nord et champ au sud. Le toit définit l'école, flirtant avec le bord inférieur du champ, ses pentes sont douces et inspirées du terrain doucement ondulé. Les matériaux sont simples et très « boisés » – une palette simple pour laisser les formes et le paysage s'exprimer. À l'intérieur, les groupes de classe se trouvent au nord de l'axe principal est-ouest. Au sud de cet axe, encadrés par deux pôles – physique (le gymnase) et alimentaire (la cuisine) –, des lieux pour manger ensemble, des espaces pour collaborer et apprendre ensemble, et aussi de grands volumes pour courir et jouer ensemble, tous lumineux et faciles à utiliser de multiples manières. Notre école offre aux enfants et aux enseignants des lieux stimulants qui favorisent la joie, et ainsi la réussite et le bien-être de tous.

Le champ et la cour

Le champ est modulé subtilement. Depuis le cœur de l'école – l'espace vitré de rassemblement au centre –, le champ s'étend largement, intact et libre, jusqu'aux arbres pointus. Intérieur et extérieur sont toujours intimement connectés. Le bâtiment épouse la topographie pour permettre aux deux niveaux de l'école d'avoir accès de plain-pied au sol. De chaque côté du cône de vue central, la topographie du terrain est subtilement transformée et abondamment peuplée de jeux et de structures évocatrices : murs et escaliers en gabions, pente de toboggan, jardins communautaires, tyrolienne, vergers, piste de luge, mirador, chemins tondus dans l'herbe, des cours en plein air, un petit village, un terrain de sport en herbe, une patinoire de hockey, des cabanes chauffantes, un stationnement transformable en terrain de jeu et une cour d'école grandement ombragée, avec un petit paysage lunaire et deux grands espaces où des groupes d'amis, leurs frères, leurs sœurs, leurs parents, et même leurs grands-parents peuvent jouer au ballon ensemble.

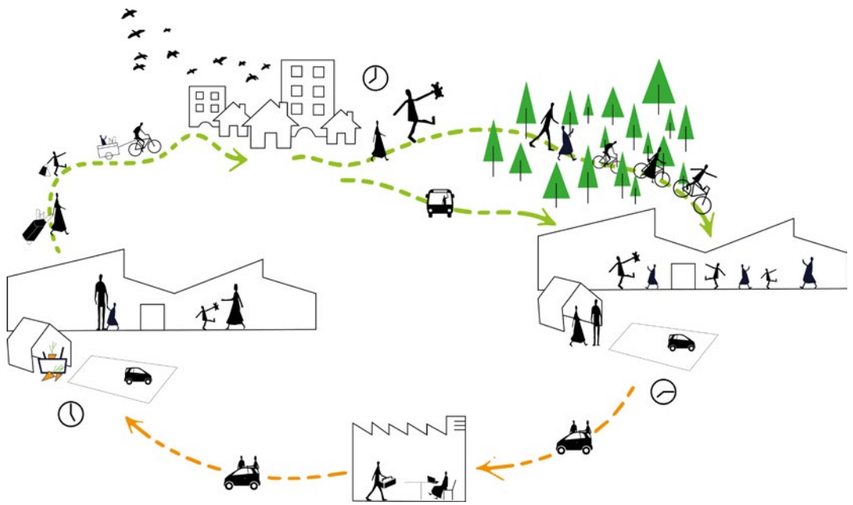
La culture du coapprentissage

Nous pensons que c'est cela qui rend les enfants heureux : être dans des endroits merveilleux et stimulants, pas seulement avec leurs amis, mais avec tous ceux qui gravitent autour d'eux. Le plus important pour eux est leur famille. Les jeunes enfants ne veulent rien de plus que passer davantage de temps avec leurs parents et leurs proches. Et ils se réjouissent quand ils le peuvent enfin !

Et les enfants plus heureux apprennent mieux. Il nous faut prolonger cette idée à l'échelle de la communauté tout entière, réunie sous un même toit. Avoir la participation et le soutien d'une communauté est naturel pour les enfants. Non seulement ils le comprennent, mais ils en ont envie. Les enfants ont besoin de leur village. Les écoles devraient aider à le soutenir, offrant des occasions et des structures pour jouer, manger et apprendre ensemble. Cet « apprentissage ensemble » a un impact énorme sur la cohésion sociale. Jouer, manger et apprendre ensemble peut transformer des communautés et ainsi transformer leurs modes de vie.

Arriver à l'école

Des pans entiers de notre culture doivent être transformés. Le transport est un enjeu majeur. Une école peut aider à changer les habitudes de transport individuel tout en faisant gagner du temps aux familles. Une école qui fournit des collations et des repas donne aux parents plus de temps le matin pour marcher ou faire du vélo avec leurs enfants vers l'école. À l'inflexion de la rue Anne-Hébert, la traverse piétonne marque la frontière entre les circulations de véhicules vers le stationnement et les accès à pied ou à bicyclette vers la place. Une école qui offre des lieux où les familles peuvent jouer et passer du temps libre ensemble réduit le temps de transport pour se déplacer d'une activité individuelle à une autre. En devenant aussi accessibles que d'autres équipements collectifs – en étant plus utilisées par tous –, les écoles renforcent leurs communautés. Et cela rend les enfants plus heureux.



La circularité

La façon dont nous consommons est un autre pan de notre culture à transformer. Une école peut enseigner l'économie circulaire en commençant là où elle compte : en enseignant le « partage ». Pour une école, cela commence par un partage d'espace, comme un gymnase, une cuisine ou une cour d'école. Pour une communauté, la réutilisation d'un gymnase comme lieu de refuge optimisé, en cas d'avaries ou d'intempéries par exemple, a une valeur inestimable. Mais une école peut également partager d'autres espaces particuliers, voire du matériel d'art ou des instruments de musique. Une école offre de nombreux espaces dont une communauté a aussi besoin, où les membres de cette communauté peuvent faire et fabriquer des choses ensemble.

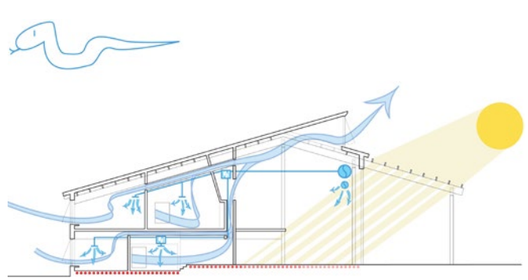
Le partage, la mise en commun ralentissent les flux de l'économie linéaire – nous avons besoin de moins de choses matérielles, car chacune d'elles est utilisée plus efficacement. Apprendre à créer des choses et à apprécier ce que les autres créent développe également une appréciation de la qualité – ce qui raccourcit les chaînes d'approvisionnement (encore le transport !), car les choses de meilleure qualité sont souvent fabriquées localement. L'impératif d'utiliser des matériaux locaux milite également, dans notre cas, pour l'utilisation du bois dans la construction – un puits à carbone naturel qui a un attrait universel, pour les enfants comme pour les adultes.

Si les écoles pouvaient faire ces deux choses – soutenir l'apprentissage collectif et le partage communautaire –, le bénéfice pour notre environnement serait déjà beaucoup plus grand que par n'importe quelle autre mesure purement technique de « conception durable ».

Les flux et l'apprentissage

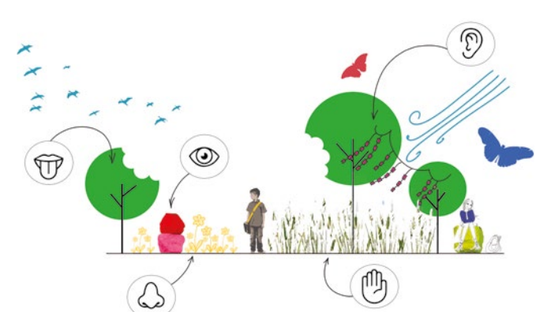
Mais un bâtiment crée également des flux de matériaux et d'énergie, et l'école elle-même peut enseigner à une culture comment changer sa façon de construire ; autrement dit, comment changer les flux linéaires en flux circulaires. L'eau, l'énergie et les très nombreux matériaux dont nous disposons peuvent à la fois répondre à nos besoins, être mieux utilisés et être conservés.

Pour une école, ce sont aussi les flux d'air, de lumière naturelle, de chaleur et de sons qui créent les environnements favorables à l'apprentissage. Les enfants ont également besoin d'un contact régulier et soutenu avec l'extérieur. La complexité du monde naturel nourrit le potentiel d'un enfant comme rien d'autre. Et pour s'assurer que tous les flux circulent comme ils le devraient, une attention particulière doit être portée au fonctionnement du lieu. Parce que nos bâtiments nous obligent à nous occuper d'eux. Ils ne sont pas vivants, du moins pas encore !



La nature et la collectivité

Au fur et à mesure que les saisons et les années passent et que l'éducation façonne les adultes de demain – bienveillants envers eux-mêmes, envers les autres, attentifs à la faune et à la flore, défenseurs de nos quartiers et de nos villes, petites et grandes –, nos écoles nous auront appris qu'apprendre ensemble fabrique un lieu meilleur. Meilleur pour les enfants, pour les familles, pour les communautés et meilleur pour notre monde.



Crédits

Lapointe Magne & associés
Katarina Cernacek
Pascale-Lise Collin
Frédéric Dubé
Alizée Royer
Anthony Tétreault
Vincent Coraini

L'ŒUF
Sudhir Suri
Jennifer Benis
Daniel Pearl
René Chevalier
Martin-F. Daigle
Ronnie Araya
Caroline Corbex
Pierre Dion

Mousse
Charlotte Gaudette
Victoire Herrenschmidt

Latéral
Thibaut Lefort
Florian Prat-Vincent
Jean-François Bilodeau

GBi
Mathieu Charbonneau
Maxime Boisclair

Vinci consultants
Mario Gendron

Collaboration spéciale
Gwenaël Bélanger, artiste et professeur
à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM,
originaire de Rimouski

Salmaan Craig, Assistant Professor,
Peter Guo-hua Fu School of Architecture, Université McGill

Lab-École Gatineau

DMA Architectes

VLAN Paysage
Latéral
WOOD PLC
Gravitaire
PMA

Lab-École Gatineau

DMA Architectes

Commission scolaire Western Québec

Au cœur de la cour

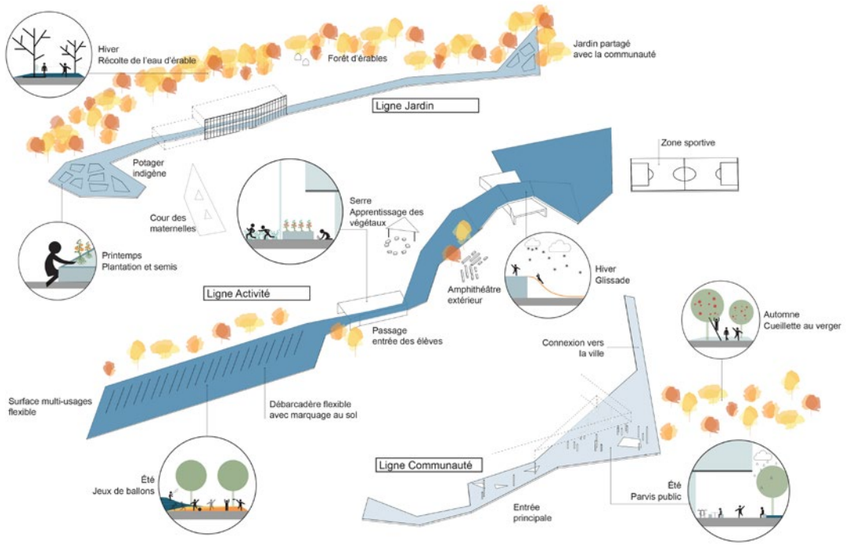
La nouvelle école Pierre-Elliott-Trudeau, à l'échelle humaine, se positionne au centre du site, reliée au paysage et à la nature. En effet, l'approche conceptuelle est basée sur la création d'une boucle pédagogique connectée à la nature avec, au cœur, un espace holistique et communautaire. Articulé autour d'une cour intérieure, ce geste permet de relier les espaces consacrés aux classes et à l'activité physique aux lieux collectifs dans un parcours ouvert qui intègre une approche holistique de l'enseignement et crée des lieux de rassemblement et d'apprentissage polyvalents.

Le site se compose de trois lignes de paysage qui croisent le bâtiment. À la fois intérieures et extérieures, elles établissent un dialogue entre les axes de déplacement traversant le bâtiment et le paysage pour former un ensemble cohérent, créant une symbiose naturelle.

At the heart of the courtyard

The new Pierre-Elliott-Trudeau Elementary School is positioned in the middle of the site, interconnected with the landscape and with nature. The addition to the building is shaped to create a continuous educational loop connected to nature with a holistic and community space at its heart. Centred around an inner courtyard, this gesture links the classroom and physical activity spaces with the collective spaces in an open circuit that integrates a holistic teaching approach and creates versatile gathering and learning spaces.

The site is made up of three landscape lines that intersect the building. Both indoors and outdoors, they open a dialogue between the paths of travel that cross the building and the landscape, forming a cohesive whole that creates a natural symbiosis.

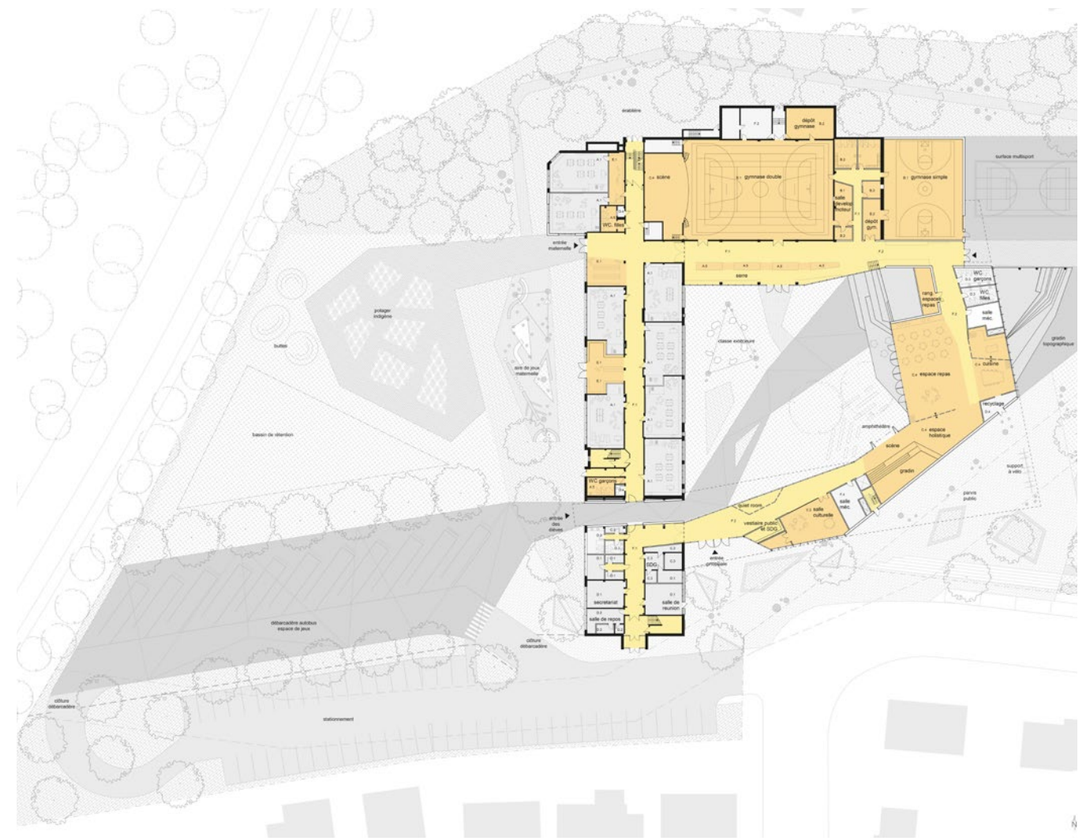


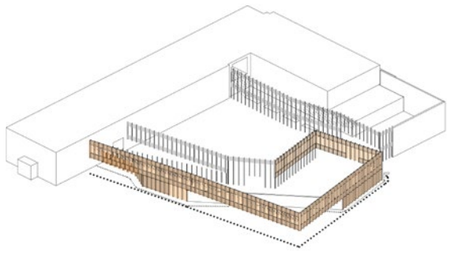
La ligne Communauté constitue l'accueil de la nouvelle école et se déploie via un parvis public ouvert et inclusif pour la communauté. Ce parvis est un lieu de rencontre, flexible et multifonctionnel, liant le front du bâtiment à la rue, dans un geste à l'échelle du domaine public affirmant la présence de l'école dans son milieu. La ligne Activité est le lien principal du projet, traversant la cour intérieure comme une ligne de désir et connectant les cours à l'école. Le parcours des élèves emprunte cette traversée dont la diversité des espaces encourage le mouvement, la créativité et la découverte. La ligne Jardin se déploie pour relier le potager de plantations indigènes au jardin partagé avec la communauté en passant par la serre intérieure. Cet axe met l'alimentation au centre des intérêts de l'école. Entre les lignes sont aménagés des espaces d'activité et de végétation variables créant un paysage exceptionnellement riche. Au nord du terrain, la zone boisée de l'érablière devient un espace propre aux jeux et à l'exploration. Au cœur, la cour centrale où se trouve un amphithéâtre et la classe extérieure est en lien avec l'espace holistique et la salle à manger.

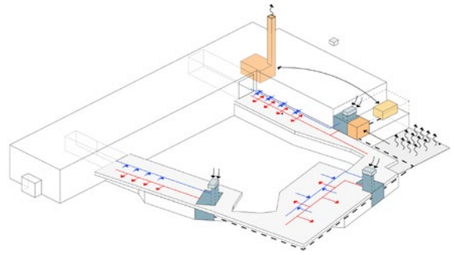
Le parti architectural du projet s'inspire d'éléments de structure naturels, par la forme symbolique des arbres, de la forêt, et également par le principe d'évolution naturelle. Le projet est sculpté pour s'adapter à son environnement, telle une modulation adaptative, et rejoint le concept de cycle de vie présent dans la tradition des Premières Nations. Dans cet esprit, des éléments de bois verticaux sont implantés sur le site, tels des mâts totémiques modernes agissant comme des repères sur le site en lien avec les points cardinaux. La conception de ces éléments pourrait être réalisée en collaboration avec la communauté dans le but de créer une sensibilité et un attachement.

The Community line forms the entry to the new school, starting at an open and welcoming public square (or space) inclusive to the community. This square (or space) is a flexible and multifunctional meeting place that connects the front of the building to the street in a gesture on the scale of the public domain that asserts the school's presence in its neighbourhood. The Activity line is the project's main link, crossing the inner courtyard like a desire path and connecting the schoolyards to the school. The students travel this path, whose diverse spaces encourage movement, creativity and discovery. The Garden line connects the vegetable garden planted with native plants with the garden that is shared with the community, passing through the indoor greenhouse. This axis places nutrition at the centre of the school's interests. Between these lines, there are various activity and green spaces, creating an exceptionally rich landscape. On the northern end of the property, a maple grove offers a place to play and explore. At the school's heart, the inner courtyard, which contains an amphitheatre and an outdoor classroom, connects with the holistic space and the dining hall.

The project's architectural scheme is inspired by natural structural elements, the symbolic shape of trees, forests and the natural evolution principle. The project is sculpted to adapt to its environment, like an adaptive modulation, and draws on the life cycle concept in First Nations' beliefs. In this vein, vertical wood elements, such as modern totem poles, act as landmarks on the site, placed to symbolize the cardinal orientations. These elements could be designed in collaboration with the community to develop sensitivity and create attachment.





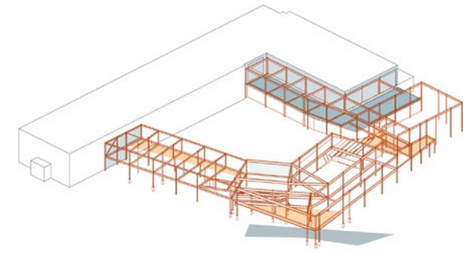


L'architecture de l'agrandissement est conçue en réponse au contexte et à la géométrie du site, mais aussi au désir de préserver des arbres existants au cœur du lieu. Sa forme angulaire se démarque du bâtiment existant par sa volumétrie, elle se module pour animer les espaces, créant des points d'intérêt et générant des espaces dynamiques. En plan, la forme est sculptée et découpée pour créer un passage vers la cour intérieure. Puis un second geste taille un passage vers la cour extérieure, répondant aux contraintes du site. Ces entailles de couleurs distinctives marquent, d'un côté, l'entrée des élèves et le passage, puis, de l'autre, le parvis public. Ainsi colorés, ils confèrent un côté dynamique et amusant au projet. Les accents de couleur se propagent ainsi à l'intérieur et créent un lien avec l'extérieur.

La matérialité et le traitement des façades se distinguent de l'existant avec une palette de matériaux mariant éléments de bois verticaux, panneaux métalliques blancs, ouvertures vitrées et pare-soleil, réalisant une intégration sobre en lien avec son contexte. La verticalité est accentuée par des éléments de bois qui créent une trame régulière et simple sur toutes les façades. Le volume des classes se distingue par des éléments de bois profonds pour créer des espaces plus intimes, alors que les façades sur la cour intérieure sont plus ouvertes et transparentes. La variation du rythme selon le point de vue confère un aspect vivant à la façade, qui est à la fois opaque par la présence de bois et transparente avec le verre. Le contrôle du gain thermique solaire est assuré par les montants verticaux profonds en bois sur les façades est et ouest, une sérigraphie sur la façade de la cour et des panneaux métalliques perforés sur la façade principale utilisant un motif inspiré de la texture du feuillage et de la canopée des arbres pour créer des modulations et des jeux d'ombres.

The addition's architecture is designed to suit the context and the site's geometry, but also to preserve the trees at the heart of the site. Its angular shape stands out from the existing building due to the space it occupies. It is modulated to animate the spaces, creating points of interests and dynamic encounters. In plan view, its shape is sculpted and cut to create a passage to the inner courtyard. A second gesture carves a passage to the outer yard, in accordance with the site's constraints. These distinctively coloured notches mark the students' entrance and the passage on one side of the building and the public square on the other. The colourful accents give the project a fun, dynamic touch and continue inside, creating a connection with the exterior.

The materiality and treatment of the facades differ from the existing building with a palette of materials that combines vertical wood elements, white metallic panels, glass openings and sunshades, for a sober integration in keeping with its context. The verticality is accentuated with wood elements that create a simple, regular pattern on all the facades. The volume of the classrooms is characterized by deep-forest elements, to create more intimate spaces, while the facades overlooking the inner courtyard are more open and transparent. The changing rhythm depending on the viewpoint brings life to the facade, which is both opaque due to the presence of wood and transparent due to the glass. The solar heat gain is controlled by deep vertical wood mullions on the east and west facades, a printed pattern on the courtyard facade and perforated metal panels on the main facade, featuring a pattern inspired by tree canopies and the texture of leaves to create modulations and playful shadows.

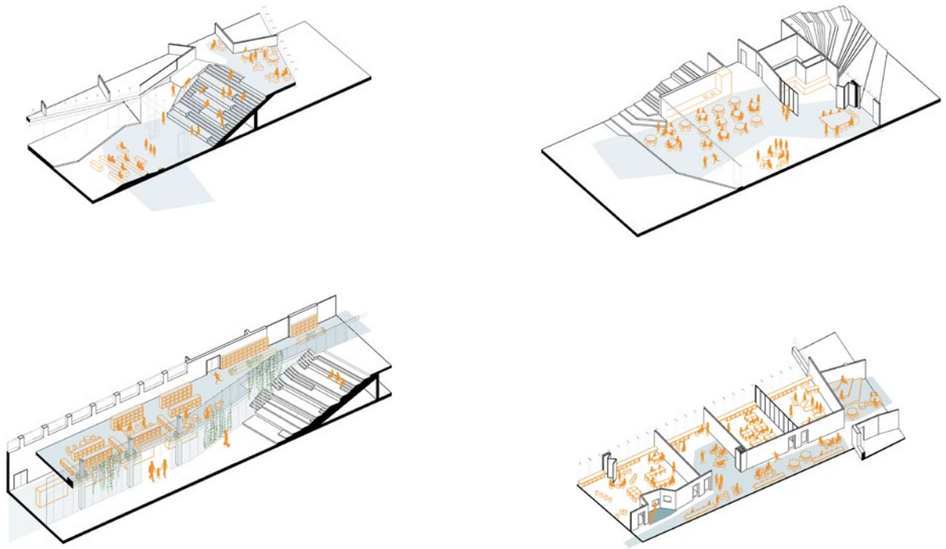


La structure de l'agrandissement se dessine et s'adapte aux modulations variées du bâtiment. Composée d'éléments d'acier, la structure mise sur une efficacité matérielle ainsi que sur la simplicité au regard de la séquence des travaux et des contraintes liées à la réalisation. Soutenant la pointe avant à l'extérieur, les colonnes structurales répondent à la verticalité de la matérialité et s'agencent aux éléments de bois du paysage.

La conception du projet intègre les notions de développement durable par des stratégies d'économie d'énergie et par une vision globale. En électromécanique, les systèmes de l'existant et de l'agrandissement travaillent en collaboration pour un partage et un transfert de l'énergie selon les besoins. Ceci permet la réduction de la consommation de gaz dans l'existant et favorise l'utilisation d'une source d'énergie renouvelable. Des stratégies passives, telles que la ventilation naturelle et la maximisation de l'éclairage naturel, sont implantées.

The addition's structure takes shape and adapts to the building's varied modulations. Composed of steel elements, it aims for material efficiency as well as simplicity with regard to the sequence of the work to be carried out and the constraints concerning the project's execution. Supporting the outside front point, structural columns mirror the wood elements on the facades and in the landscape.

The project's design integrates sustainable development concepts via energy-saving strategies and it's overall approach where the existing building and the addition's electromechanical systems work together to share and transfer energy as needed. This helps reduce gas consumption in the existing building and favours the use of a renewable source of energy. Passive strategies, like natural ventilation and maximizing natural light, are also used.



L'aménagement du programme est conçu pour créer un cœur holistique basé sur le modèle de communauté d'apprentissage, créant des espaces polyvalents et flexibles et devenant un véritable point de convergence au centre de l'école en lien avec la cour intérieure. Les gradins sont utilisés pour les activités quotidiennes ainsi que pour les événements spéciaux. La zone servant de petite scène est aménagée en lien avec l'amphithéâtre extérieur et est en complémentarité avec la grande scène existante conservée. L'espace holistique s'étire jusqu'à l'entrée principale et s'intègre à la salle culturelle, mise en avant-plan dans l'aménagement.

La salle des repas est en lien avec la cuisine, dont une partie est ouverte et accessible aux élèves, encourageant la découverte et l'intérêt à l'égard des activités liées à la gastronomie. Les espaces communs ainsi regroupés créent un milieu de vie et contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance et d'identité pouvant servir à l'école, au service de garde et à la communauté.

Le réseau de circulation crée une double boucle qui s'interconnecte aux points de circulation verticale. À l'étage, les espaces de collaboration sont reliés par un parcours créant une communauté d'apprentissage avec des corridors à angle favorisant l'aménagement d'usages flexibles et une circulation habitée. Au rez-de-chaussée, le réseau de circulation offre un parcours accessible depuis l'entrée principale.

The layout is designed to create a holistic heart based on the learning community model, creating versatile and flexible spaces and becoming a true convergence point at the centre of the school that has a strong connection with the inner courtyard. The tiered seating located in this heart is used for daily activities as well as special events. The area serving as a small stage faces the outdoor amphitheatre and complements the large existing stage that has been preserved. The holistic space reaches all the way to the main entrance and includes the cultural room, which is placed at the forefront of the project.

The dining hall is connected to the kitchen, part of which is open and accessible to the students, encouraging discovery and interest in food preparation activities including their mini-chef program. This cluster of common areas can be used by the school, daycare or community and it creates an inviting living environment that contributes to a stronger identity and sense of belonging.

The circulation paths form overlapping loops that connect at the vertical circulation points. On the second floor, collaborative spaces are spread through the corridors to create a learning community, with angled hallways that favour the creative use of spaces and circulation areas that are occupied beyond simply providing a means of access. On the first floor (ground level), the circulation route offers a continuous passage accessible from the main entrance.

La maternelle, située au rez-de-chaussée, profite d'un accès direct à l'extérieur par une entrée qui donne accès à la cour ainsi qu'au potager de plantations indigènes. L'entrée des cycles du primaire se fait à l'étage depuis le gradin topographique donnant sur les deux vestiaires. Du côté nord, les vestiaires aménagés en marge de la circulation se connectent à l'espace de la bibliothèque jumelé aux plantations de la serre.

Le premier cycle s'établit dans le volume des classes existantes et des cavités en angle sont pratiquées dans les corridors pour y insérer des espaces de concentration. Le deuxième cycle complète l'aile existante et se poursuit dans l'agrandissement pour bénéficier d'espaces collaboratifs plus variés. Finalement, le troisième cycle se situe à la fin de la boucle supérieure, là où les classes, reliées à un espace collaboratif, forment une communauté d'apprentissage.

The kindergarten classrooms on the first floor have direct access to the outdoors, through an entrance that connects to the yard and a discovery garden specifically designed for the little ones. The elementary students enter on the second floor from the topographic tiered seating, which opens onto their locker areas. On the north side, the lockers run along the edge of the circulation area parallel to the library space, with its view on the courtyard and the plants from the greenhouse.

The first cycle students occupy the existing volume of classrooms, whose hallways feature angled nooks in which to insert concentration spaces. The second cycle students occupy the existing wing, spreading into the addition to benefit from more varied collaborative spaces. The third cycle students occupy the tail end of the upper loop, where the classroom layout is more organic to form a learning community connected with a flexible collaborative space.

Chaque cycle profite d'un environnement adapté aux différents niveaux d'autonomie dans une formule de cheminement et d'évolution de l'apprentissage. Les espaces sportifs sont développés dans une extension du gymnase existant, créant un bloc sportif s'ouvrant sur l'extérieur vers des zones sportives aménagées, puis vers le parc municipal et ses installations.

Each cycle enjoys an environment adapted to the students' different level of autonomy in an atmosphere of academic advancement and growth. The sports spaces are located in an extension of the existing gym, creating a sports centre that opens to the outdoors, toward sports fields and equipment and toward the municipal park and its facilities, creating another point of connection with the surrounding community.

Crédits

DMA Architectes
François Lemoine
Philippe Ashby
Geneviève Riopel
Andrea Chiodo
Sergio Cordeiro
Julie Webster
Laurence St-Amour

Vlan paysages
Julie St-Arnault
Louise Blanchet
Quentin Glineur

Latéral
Thibaut Lefort
Marc-André Parson's
Alexandra Andronescu

WOOD PLC
Éric Provencher

Gravitaire
Gabriel Pilon

PMA
Simon Leblanc
Alexis Séguin
Mathieu Leclerc
Marie-Pier Tremblay

Lab-École Québec

Lab-École + ABCP architecture

Pageau Morel associés
Martin Roy et Associés inc.
Tetra Tech - mécanique et électricité
Tetra Tech - structure et civil

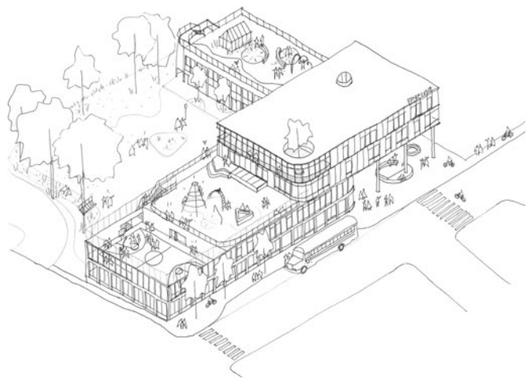
Lab-École Québec

Lab-École + ABCP architecture

Centre de services scolaire de la Capitale

L'école en paliers

L'école en paliers est une proposition d'école urbaine, pleine de vie, qui rayonne dans son quartier ; un nouveau symbole identitaire dans le paysage de Limoilou. La disposition des volumes en escalier permet de déployer la cour sur les différents niveaux de toiture et de profiter de leur plein potentiel. La verticalité de l'école offre également aux enfants des vues imprenables sur la ville et les montagnes. Le grand préau d'entrée accueille généreusement les élèves le matin et connecte l'école au quartier en renforçant le tissu communautaire et social unique du quartier Limoilou.



Le parti architectural

On peut lire le projet comme un simple assemblage de trois volumes : celui du cœur communautaire, celui de la rue d'apprentissage et celui de la communauté d'apprentissage. L'expression tectonique renforce la clarté des différents volumes. Le basilaire en brique de l'école permet de retrouver le caractère spécifique de Limoilou, et son arcade modulée dans le jeu de la brique rappelle l'échelle des duplex du quartier. Le traitement du volume supérieur, déposé délicatement sur le basilaire, suggère une certaine légèreté. Le rythme régulier et la teinte verdoyante du parement métallique se mêlent au feuillage des arbres matures présents sur le site, tout en faisant un sympathique clin d'œil à la teinte de cuivre oxydé du clocher de l'église voisine. À l'image des cœurs villageois, cette école de demain souhaite devenir un nouveau pôle de rassemblement pour la communauté.

L'implantation

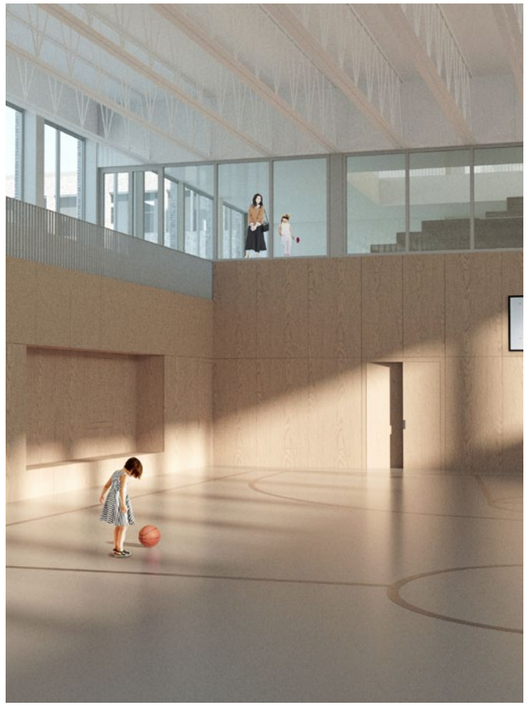
L'implantation du projet est le résultat de l'adéquation de plusieurs éléments clés. La topographie naturelle du site favorise une forme de bâtiment en L sur le plateau supérieur afin de conserver et de magnifier les arbres matures présents sur le côté sud du site. Elle permet ainsi l'aménagement d'une cour orientée plein sud et la création d'un microclimat à l'abri des vents dominants. La montée progressive des paliers permet d'aborder doucement la parcelle en coin par les rues de l'Acadie et Le Jeune et de culminer vers un préau d'entrée où aboutissent les axes de ces deux rues, dans un passage direct vers la cour d'école.

Le cœur communautaire

La position géographique de l'école ainsi que le contexte socioéconomique environnant justifient ce grand désir d'ouverture vers la communauté. Sur la rue, le pavillon communautaire agit comme une interface entre le quartier et la cour. Il regroupe le cœur central ouvert sur deux niveaux, avec son gradin qui distribue les fonctions d'accueil, l'administration, le gymnase, la cuisine, la salle à manger, la bibliothèque ainsi que les ateliers d'art et de musique. À l'heure du repas, on peut donc facilement apercevoir un spectacle en cours au pied du gradin, des amis jouant en équipe dans le gymnase en contrebas et la classe de madame Chantal, sortie planter des semis dans la cour. C'est un univers tellement stimulant !

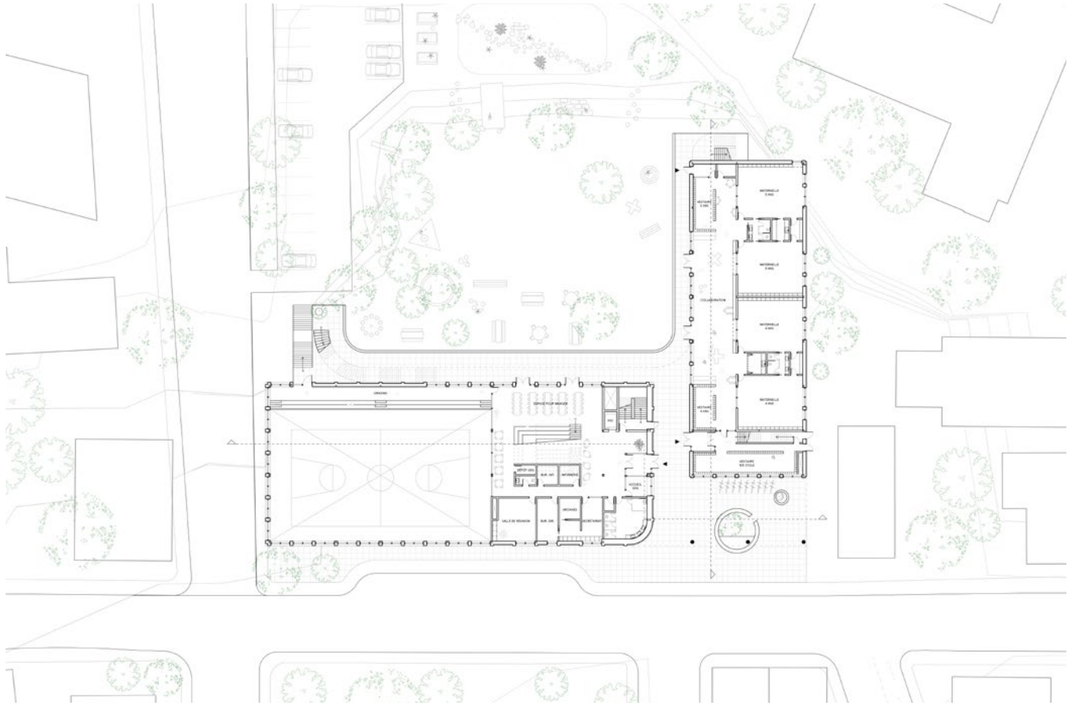
La présence du bois, apposé sur le plafond, le gradin, le mobilier intégré et le gymnase, crée une atmosphère enveloppante, réconfortante et calme, celle d'une école bienveillante et accueillante pour tous. La lumière naturelle entre généreusement dans ces espaces par un puits de lumière central ainsi que par les nombreuses ouvertures sur l'extérieur, ce qui permet de voir aisément d'une façade à l'autre depuis l'intérieur.

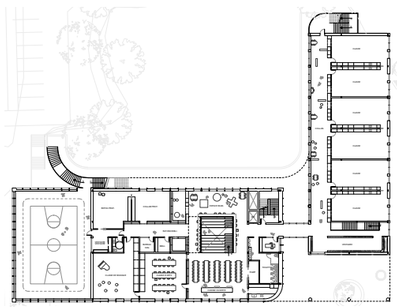
Le volet alimentation occupe une place clé dans le cœur communautaire, grâce à la place donnée autour du gradin, sur les deux niveaux, à la cuisine et à la salle à manger. Il s'agit d'un espace alimentaire destiné à tous, à la fois chaleureux, confortable et fonctionnel, où les élèves peuvent développer



leurs aptitudes sociales, se ressourcer et apprendre de saines habitudes de vie. La séquence spatiale créée depuis l'espace cuisine et son grand îlot, face au gradin qui descend vers la salle à manger au rez-de-chaussée pour ensuite s'ouvrir vers le potager dans la cour, offre une expérience riche qui maximise la relation intérieur-extérieur dans l'école. Cette fluidité des espaces offre un climat favorable à l'apprentissage et à la pratique de l'horticulture et de l'agriculture scolaire.

Le volet mode de vie sain et actif est aussi bien intégré dans toute l'école, notamment par la position du gymnase communautaire, visible à la fois depuis la rue, la cour et le cœur central. Dans la cour d'école, les interventions paysagères favorisent des surfaces végétales qui mettent en valeur la topographie, les éléments naturels du site et les saisons, et visent le développement des habiletés motrices. La cour se déploie ensuite sur les toitures de l'école en différents paliers de jeux simples qui stimulent la créativité et l'imaginaire afin de susciter une variété de défis propices au développement de l'élève. Cette charmante vie sur les toits et dans la cour sera un symbole de bonheur collectif. Les activités sportives rayonneront ainsi sur la vie scolaire et communautaire.



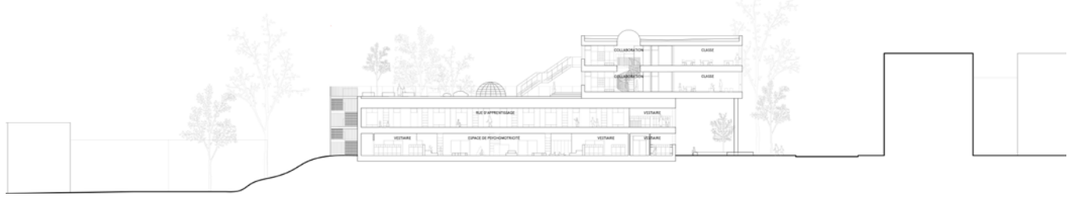


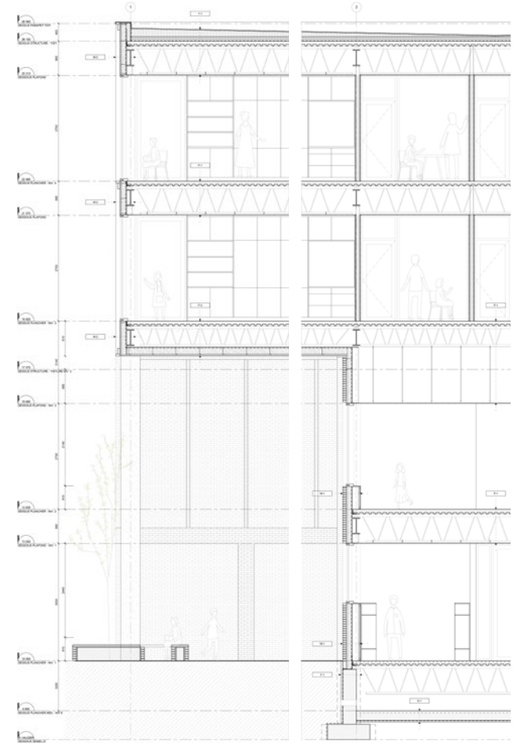
La rue d’apprentissage

Cette aile rassemble les élèves du niveau préscolaire et du premier cycle du primaire le long d’une rue d’apprentissage qui favorise la collaboration. Au rez-de-chaussée, les classes des maternelles débordent sur un espace commun qui servira au développement moteur, à l’espace dîner et au service de garde. À l’étage, les classes du premier cycle s’ouvrent sur la rue d’apprentissage. Celle-ci, baignée de lumière naturelle et offrant des vues plongeantes vers la cour végétalisée, prolonge la classe en dehors de ses murs et offre une grande souplesse pour la diversité des apprentissages. Un grand mur de mobilier intégré sépare la rue d’apprentissage des classes et sert de rangement à la fois aux professeurs, aux élèves et au service de garde. Des alcôves vitrées ponctuent également ce mur habité, favorisant des moments individuels pour la lecture et l’écriture, alors que le mobilier dans la rue favorise plutôt des moments de collaboration en petits et grands groupes. Avec ses larges tablettes de fenêtres et son orientation plein sud, cette aile met de l’avant l’horticulture scolaire au quotidien.

La communauté d’apprentissage

Déposé sur les deux volumes en briques formant le basilaire, ce volume possède ses propres entrées et vestiaires à partir des cours en toiture. L’organisation des classes en communautés d’apprentissage pour les deuxième et troisième cycles permet à l’élève une approche différente qui renforce l’autonomie et le travail d’équipe. Telle une place publique, l’espace de collaboration accueille les élèves avant l’entrée en classe et favorise la collaboration entre les classes. Par sa forme, la communauté d’apprentissage offre une variété de sous-espaces, passant de l’échelle de la collaboration en son centre à celle de la concentration à ses extrémités. Un escalier traverse les deux niveaux pour encourager le partage entre les cycles. La fenestration entre les classes et cette place publique permet un contact visuel et physique, en plus d’accueillir un éclairage naturel venant du puits de lumière central. Chaque étage de la communauté d’apprentissage offre des vues uniques, d’un côté sur l’horizon de la ville et de l’autre sur les montagnes, afin d’être en constante connexion avec le paysage.





La nouvelle école à vocation communautaire et sociale se veut inclusive, ouverte sur son quartier et ancrée au cœur de la communauté. Elle présente une nouvelle image architecturale identitaire, bienveillante et durable, permettant le développement d’un véritable milieu de vie scolaire et communautaire propre au quartier Limoilou.

Crédits

Lab-École
Jérôme Lapierre
Gabriel Demeule
Yuki Emond
Vincent Foster
Laurence Gaudette
Marielle Gervais-Joanisse
Carine Huot-Brunelle
Marianne Legault
Gabriel Lemelin
Noémy Paquet

ABCP
Dany Blackburn
Laurence St-Jean
Jacques Laquerre
Audrey Bouchard

Tetra Tech | Structure et civil
Philippe Duquette
Jérôme Bédard
Amélie Pelletier-Lachance
Pierre-Olivier Asselin
Jean-Patrick Beaulieu
Serge Ouellet
Patrick Gignac
Adam Drouin
Stéfanie Bertrand

Tetra Tech | Mécanique et électricité
Franck Manfredi
Jean-Pierre Levasseur
Adam Drouin

Martin Roy & Associés inc.
André Legault
Jean-Sébastien Vaillancourt

PAGEAU MOREL
Mathieu Leclerc
Magali Tremblay
Alexandre Dufresne

Accompagnement des projets

348 Suivi des projets d'architecture
350 Suivi des projets pédagogiques
352 Évaluation

RIMOUSKI - Pelletier de Fontenay + Leclerc - 18646R1

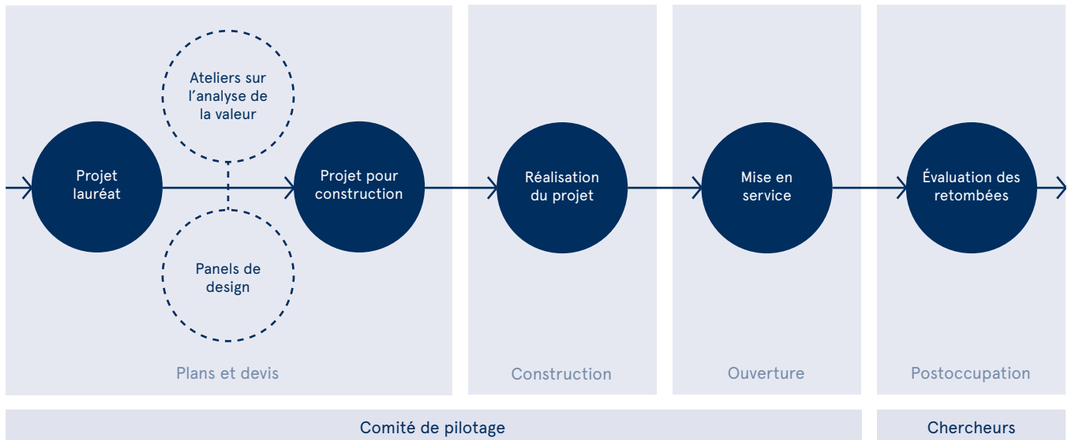
Suivi des projets d’architecture

Mis en œuvre par le Lab-École, le concours d’architecture avait comme objectif d’assurer la sélection, pour chacun des cinq projets ciblés, d’une proposition architecturale portée par une équipe de professionnels. Ces équipes sont chargées d’élaborer les plans et devis et de participer aux travaux de construction qui s’ensuivront. À la suite de la sélection des cinq lauréats par les différents jurys, les centres de services scolaires, à titre de maîtres d’ouvrage, ont pris en charge les différentes étapes menant à la concrétisation pleine et entière des projets de construction et d’agrandissement Lab-École.

La démarche d’accompagnement

Afin de poursuivre son accompagnement et d’atteindre des résultats de grande qualité, le Lab-École a proposé aux centres de services scolaires la démarche de planification suivante :

- Mise en place d’une structure partenariale de coordination sous la forme d’un comité de pilotage, ayant comme rôle de superviser la réalisation des étapes de conception, de construction et de mise en service des projets ;
- Durant la phase d’élaboration des plans et devis, intégration de deux outils de gestion permettant d’assurer un meilleur suivi technique et qualitatif du développement des projets : les ateliers sur l’analyse de la valeur et les panels de design.



Le comité de pilotage

Dirigé par le conseiller en gestion de projet du Lab-École, le comité de pilotage est composé des représentants désignés du maître d’ouvrage, du Lab-École et du ministère de l’Éducation et de l’Enseignement supérieur. Ses responsabilités portent principalement sur le suivi du bon déroulement des étapes de planification et du respect des coûts et des échéanciers, la réalisation des arbitrages nécessaires en cours de projet, le contrôle de la gestion des risques, la coordination des activités de communication et la préparation de la mise en service.

Les ateliers sur l’analyse de la valeur

La tenue d’ateliers sur l’analyse de la valeur, durant la phase d’élaboration des plans et devis, permet d’assurer un meilleur suivi des choix techniques qui se présenteront lors du développement des projets. Organisés sur un mode collaboratif et selon une méthodologie créative, ces ateliers visent à formuler des hypothèses qui seront soumises aux panels de design pour une meilleure maîtrise des aspects techniques et budgétaires et une préparation optimale de la phase de construction. Les ateliers regroupent l’équipe de conception ainsi que les ressources du maître d’ouvrage et du Lab-École et sont animés par un économiste spécialisé en coûts de construction.

Les panels de design

À la lumière des hypothèses élaborées lors des ateliers sur l’analyse de la valeur, la tenue de panels de design durant la phase d’élaboration des plans et devis assure un meilleur suivi qualitatif du développement des projets. Le rôle du panel de design est d’accompagner l’équipe de conception pour assurer la cohérence du développement du concept principal, celui pour lequel le projet a été choisi, et le respect des objectifs de qualité définis dans le programme architectural. Composé de concepteurs et de ressources du maître d’ouvrage et du Lab-École, le panel de design regroupe aussi une partie des membres du jury du concours. Cette continuité permet de veiller à ce que le développement du projet préserve les qualités conceptuelles initiales et intègre les recommandations sur lesquelles le jury a fondé son choix. Les rencontres du panel de design sont coordonnées par un conseiller professionnel de concours en architecture qui, au besoin, formule des recommandations à l’équipe lauréate afin qu’elle effectue les ajustements nécessaires.

Durant la phase d’élaboration des plans et devis, il est prévu de tenir deux ou trois ateliers sur l’analyse de la valeur et panels de design. Les ateliers précèdent la tenue des panels de design, ces deux instruments de suivi étant complémentaires et visant le même but : le maintien des objectifs de qualité du projet.

Trop fréquemment, la qualité architecturale d’un projet se perd en cours de développement. Grâce à un accompagnement structuré, avec le comité de pilotage, et à la mise en place d’outils de suivi performants, avec les ateliers sur l’analyse de la valeur et les panels de design, l’atteinte des objectifs de qualité définis dans le cadre de la démarche globale du Lab-École demeurera une priorité tout au long du développement des projets, ce qui contribuera à la réalisation d’écoles durables répondant aux besoins des générations futures.

Suivi des projets pédagogiques

L'accompagnement du Lab-École va bien au-delà du soutien à la construction ou à l'agrandissement d'écoles primaires. Dans la tournée des milieux effectuée à l'automne 2018 et à l'hiver 2019, les parents, les intervenants scolaires et leurs partenaires ont été nombreux à reconnaître l'importance d'agir autrement dans ces écoles et de repenser les espaces.

RIMOUSKI - Gabrielle Nadeau - 30230HL

On dit que l'environnement bâti n'est pas une fin en soi, mais le début d'une transformation qui permet, par l'utilisation maximale des espaces, de passer progressivement du paradigme de l'enseignement à celui de l'apprentissage. Tous reconnaissent l'importance d'engager nos jeunes dans le développement des compétences du 21e siècle. L'autonomie, l'esprit d'équipe, les habiletés communicationnelles, la créativité et la débrouillardise, notamment, deviennent les compétences clés vers lesquelles il convient d'orienter nos élèves. Pour ce faire, il faut engager autrement nos jeunes dans l'action.

Tous en conviennent, il se passe des choses extraordinaires dans les écoles québécoises. On recense des projets riches de sens qui intègrent efficacement les contenus disciplinaires dans des activités d'agriculture, d'horticulture urbaine ou d'alimentation. Ailleurs, on observe des enseignants qui expérimentent avec grand succès l'apprentissage par le mouvement, l'apprentissage flexible, dans des classes où l'espace et le mobilier sont réinventés à des fins pédagogiques. Les projets de transport actif sont atypiques, mais de belles réussites prennent la forme du trottibus ; d'une grande marche avant d'entrer à l'école ; de parcours de marche invitants, du seuil jusqu'à la classe ; de déplacements en dehors de l'enceinte de l'école visant la découverte du quartier. Certaines écoles ont déjà réinventé leur cour. Elles ont d'ailleurs fait l'objet d'une visite des équipes du Lab-École afin de préparer la publication *Penser la cour de demain*.

Les centres de services scolaires avec lesquels le Lab-École collabore sont bien conscients du défi posé par l'utilisation optimale de l'environnement bâti au service de la persévérance et de la réussite scolaires. Tous reconnaissent que ces espaces réinventés pourront maximiser les conditions de pratique professionnelle des intervenants scolaires et mobiliser plus efficacement, espérons-le, les élèves dans leurs apprentissages. Pour ce faire, les milieux scolaires souhaitent partager leur expertise et solliciter celles qui ont fait leurs preuves dans d'autres centres de services scolaires, un peu partout sur le territoire québécois. Les milieux scolaires ont d'ailleurs été appelés à cerner leurs besoins, en termes d'accompagnement des intervenants scolaires, pour les trois années qui précèdent l'inauguration des Lab-Écoles. Leurs besoins touchent notamment l'apprentissage dans tous les espaces (classes, corridors, gradins, placettes, etc.), à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école ; l'enseignement flexible ; les connaissances et compétences associées à l'alimentation et à l'agriculture, de la maternelle 4 ans à la 6e année du primaire ; l'accompagnement dans l'amélioration des infrastructures du quartier, où le transport actif sera valorisé et les piétons et cyclistes, mieux protégés.

L'accompagnement vers la mise en œuvre des services éducatifs dans les Lab-Écoles est la responsabilité des milieux, puisqu'ils demeurent les maîtres d'ouvrage de leur projet de construction ou d'agrandissement. Cependant, ils souhaitent s'ouvrir aux partenariats. Ainsi, le Lab-École a mis sur pied une communauté de collaborateurs, provenant d'une trentaine de centres de services scolaires, avec lesquels se dessinent trois projets de colloques. Le colloque intitulé *48 heures à penser l'école de demain*, prévu pour l'automne 2020, permettra aux intervenants scolaires des régions participantes de découvrir ou d'approfondir certains thèmes d'actualité qui mobilisent les milieux, comme l'école intelligente, les curriculums de savoirs en agriculture et en alimentation, l'apprentissage flexible et à l'extérieur, le leadership pédagogique et bien d'autres. Un autre colloque, *Vivre les saisons*, suivra à l'hiver 2021, puis, finalement, le colloque de l'hiver 2022 se tiendra avant l'ouverture des écoles et permettra de *Vivre le Lab-École*. Il sera alors question des conditions de mise en place des projets éducatifs et de la mobilisation des équipes-écoles et de leur communauté autour de leur Lab-École.

Au-delà des grands événements qui ponctuent les années de préparation à l'ouverture des écoles, le Lab-École sera en continuelle communication avec les écoles et centres de services scolaires afin de répondre aux demandes d'information et d'accompagnement. Les colloques seront l'occasion de préciser les demandes spécifiques de chaque milieu, ce qui amènera le personnel et les collaborateurs du Lab-École à aller dans les régions pour développer les thématiques qu'ils souhaitent approfondir en vue de la mise en œuvre de leurs services.

Évaluation

L'initiative de réfléchir à l'évaluation des retombées du Lab-École s'inscrit dans le souci de communiquer les résultats de ses expériences et de celles des centres de services scolaires. Laisser des traces utiles aux acteurs de l'éducation pourra sans doute leur permettre de s'inspirer des bons coups, en envisageant sous un autre œil tout projet d'agrandissement ou de construction d'école au Québec. En collaboration avec l'École nationale d'administration publique et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, le Lab-École s'est doté d'un cadre de suivi et d'évaluation préliminaire, dans le but d'évaluer les processus d'accompagnement en cours et la portée des projets sur les principales clientèles touchées, soit les élèves, les intervenants scolaires, les parents ainsi que les membres de la communauté appelés à partager certains espaces scolaires, comme les plateaux sportifs, la bibliothèque, la cuisine et le potager.

Les processus

Le premier volet du cadre d'évaluation vise à évaluer les processus d'accompagnement du Lab-École. Il est ici question de la structure de travail des trois chantiers du Lab-École : environnement physique, mode de vie sain et actif et alimentation. Ces processus ont également engagé les partenaires des centres de services scolaires dans l'analyse de leur vision, dans leurs choix programmatiques et dans la création de leur programme d'architecture. La conception d'outils, les publications et les stratégies d'accompagnement feront l'objet d'une attention particulière.

L'accompagnement, dans ce premier volet, touche également la mise en œuvre du concours, la sélection des finalistes, le choix des lauréats et la mise en chantier. Les comités de pilotage, les ateliers sur l'analyse de la valeur et les panels de design suivront l'évolution de la réalisation des projets. Les centres de services scolaires et leurs partenaires de même que les nombreux collaborateurs du Lab-École seront aussi sollicités dans ce premier exercice d'évaluation.

Les retombées

Dans un second volet, le Lab-École a fait appel au Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec pour une réflexion sur la stratégie d'évaluation des retombées des six projets du Lab-École. Une douzaine de chercheurs de différentes universités se sont rassemblés, à l'automne 2019, et leurs échanges ont permis de déterminer des variables pertinentes aux fins de cette évaluation, en tenant compte des caractéristiques de chaque projet.

Parmi les variables retenues par les chercheurs, notons, pour les élèves, la motivation scolaire, le sentiment de bien-être, le sentiment d'appartenance, l'intégration/inclusion scolaire et l'utilisation des espaces. Pour les intervenants scolaires, la motivation scolaire (satisfaction au travail, compétences professionnelles et pratiques), l'utilisation de l'environnement, la mesure du stress, le sentiment de bien-être et la collaboration sont quelques-unes des variables envisagées. Enfin, la mesure des retombées se fera également auprès de la communauté. Il sera notamment question de l'implication des parents, de l'ouverture des espaces aux organismes communautaires, des activités parascolaires et de la dimension intergénérationnelle.

Pour les milieux dans lesquels les bassins d'alimentation des nouvelles écoles sont déjà connus, il sera possible de prendre des mesures préintervention. Mesurer les variables préexpérimentation et postexpérimentation nous permettra de disposer de données intéressantes pour alimenter les réflexions d'un Québec fou de ses enfants !

Les appels de projets sont à venir, mais, déjà, l'ensemble des partenaires (milieux de la recherche et de la pratique) s'entendent sur l'importance de mesurer la contribution du Lab-École et des milieux concernés. Leurs voix s'ajouteront à celles d'autres pays qui se mobilisent avec succès, certains depuis de nombreuses années, pensons entre autres au Danemark, à la Finlande, au Royaume-Uni et aux États-Unis, où les données probantes sont nombreuses.

SHEFFORD - ADHOC architectes inc. | Mandaworks, en consortium - 080080S

Souhaits et remerciements

356 Souhaits des écoles
358 Souhaits des enfants
360 Remerciements du Lab-École

Souhaits des écoles

Des directrices et directeurs d'école partagent leur vision de l'école du futur.

Je souhaite... des écoles qui s'inspirent des pratiques probantes.

De nombreuses études nous révèlent les pratiques gagnantes en éducation, pourquoi ne pas s'en inspirer pour la création de nos futures écoles?

Une école où les enseignants connaissent bien le potentiel de réussite de leurs élèves et adaptent leurs interventions aux besoins de chacun. Une école où les enseignants donnent de la rétroaction à leurs élèves et sont impliqués dans le choix des actions qui favorisent leur progression. Une école où la collégialité entre les enseignants est présente et où les communautés de pratiques prennent tout leur sens. Une école qui encourage l'aide entre les pairs. Une école où la relation maître-élève fait partie des mœurs. Une école où transpire la bienveillance. Une école où les saines habitudes de vie sont présentes au quotidien. Une école ouverte sur le monde de demain et où les technologies sont au service de l'apprentissage. Une école où le personnel est soucieux de mettre à jour ses connaissances et ses compétences. Une école qui n'hésite pas à s'ouvrir à sa communauté. Une école qui réunit toutes ces conditions gagnantes et bien d'autres. Ces pratiques probantes ne peuvent que favoriser le développement optimal de nos élèves, sur les plans intellectuel, social et physique. Il ne faut pas hésiter à réfléchir sur les meilleures pratiques et à les mettre en place afin de concevoir des écoles qui se démarquent.

François Allard
Directeur, école Saint-Bernard
Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs

Je souhaite... des écoles repensées avec les yeux d'un enfant.
I wish that schools could be reimagined through the eyes of a child.

J'aimerais que les écoles de demain soient repensées avec les yeux d'un enfant. C'est tout notre monde de l'éducation qui doit prendre un tournant et des esprits créatifs et novateurs sont nécessaires pour nous guider dans cette transformation. Nous avons besoin d'écoles qui osent repenser le modèle traditionnel. Les enfants d'aujourd'hui jonglent à la fois avec les technologies de demain et leurs besoins émotionnels fondamentaux. Les écoles de demain seront conçues selon une approche holistique où l'enseignement et l'apprentissage seront facilités par le mouvement, la recherche, la nature et le jeu. L'architecture de ces écoles du futur inspirera nos enfants, les encouragera à suivre leurs passions et à exploiter leur plein potentiel. Il est essentiel que les enseignants ouvrent l'esprit de nos enfants et leur offrent un terrain de jeu émotionnel où l'espoir et l'émerveillement contribuent à maximiser leur expérience dans le milieu scolaire.

I wish that schools of the future could be reimagined through the eyes of a child. Our entire educational landscape is at a crossroads and requires creative and innovative minds to lead us to the edge of change and transformation. We need schools that are prepared to be brave and rethink traditional education. Children of today are juxtaposed between the technologies of tomorrow and the basic emotional needs of today. Schools of tomorrow will be designed with a holistic approach in mind. Teaching and learning will be facilitated through movement, inquiry, nature, and play. The architectural designs of our future schools will inspire our children to follow their passion and fulfill their true potential. It is an imperative that our educators of today can free the minds of children and provide them with an emotional playground of hope and wonder to maximize their educational experience in the school environment.

David McFall
Directeur/*Principal*, Pierre-Elliott-Trudeau Elementary School (PETES), Commission scolaire Western Québec

Je souhaite... des écoles qui seront bienveillantes, stimulantes et qui favoriseront la réussite et l'épanouissement de tous les élèves.

Je souhaite des écoles à échelle humaine. Des écoles accueillantes, ouvertes sur leur communauté, qui mettront à profit l'expérience des citoyens afin de réaliser des projets intergénérationnels.

Je souhaite des écoles qui incluront dans leur cursus scolaire des apprentissages de base, parfois délaissés par la cellule familiale ; cultiver et cuisiner devraient faire partie du quotidien des élèves. Des écoles qui viseront le bien-être des élèves et des membres du personnel grâce à un environnement physique stimulant et à la pratique de saines habitudes de vie.

Je souhaite des écoles qui donneront une place de choix à l'activité physique, sur une base quotidienne. Pour ce faire, les cours d'école doivent devenir un élément central. Nous devrons y retrouver des jardins communautaires, qui serviront aussi à verdir les cours d'école. De plus, afin de promouvoir l'activité sportive, des gymnases lumineux devront occuper une place importante au cœur de nos écoles.

Bref, je souhaite des écoles dans lesquelles le développement global de l'enfant sera mis de l'avant et où ils pourront apprendre tout en s'amusant.

Martin Fréchette
Directeur, école Belle-Vallée
Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy

Je souhaite... des écoles qui sont accueillantes et chaleureuses.

L'école de rêve possède un environnement physique permettant une collaboration école-famille-communauté simplifiée, afin d'offrir aux jeunes du Québec l'occasion de se développer à leur plein potentiel, dans le respect de leurs forces, de leurs intérêts et de leurs défis personnels.

C'est également un environnement inclusif, sain, sécuritaire, stimulant et créatif permettant à nos équipes-écoles de mettre à profit leur engagement et de réaliser des projets pédagogiques visant la réussite de tous.

C'est un lieu où il fait bon vivre, un lieu qui nous fait grandir, un lieu dont on s'ennuie…

Karine Lavoie
Directrice, école Antoine-De Saint-Exupéry
Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

Je souhaite... des écoles qui se donneront comme mission de faciliter la concertation entre l'école, la famille et la communauté.

La collaboration école-famille-communauté est une ressource très précieuse pour une école qui souhaite mieux s'adapter à la diversité de ses élèves. Lorsque la famille et les personnes-ressources de la communauté se sentent les bienvenues et travaillent de concert avec les écoles, cela ne peut que favoriser le développement du plein potentiel des élèves. Pour y arriver, il est important de mettre en place des conditions qui faciliteront les contacts entre les familles et les partenaires de la communauté. Il sera ainsi possible d'adopter des orientations communes et de répondre aux besoins réels des familles en vue de la réussite de leurs enfants.

Chantale Poirier
Directrice, école Saint-Paul-Apôtre
Centre de services scolaire de la Capitale

Je souhaite... des écoles qui sont de véritables milieux de vie.

Mon désir est que les Lab-Écoles du Québec soient des lieux inspirants, favorisant un apprentissage riche des différents savoirs chez l'enfant ! Je souhaite que ces écoles soient un véritable milieu de vie permettant l'épanouissement de tous, par des actions concertées et orientées vers le bien-être et la promotion de saines habitudes de vie. Je vois – engagés dans ces magnifiques lieux – des équipes-écoles, des élèves, des familles et une communauté entière. J'imagine un milieu de vie où l'ouverture à tous les possibles stimule la découverte, l'apprentissage et la collaboration.

Marie-Hélène Gagné
Directrice, école des Hauts-Plateaux
Centre de services scolaire des Phares

Souhaits des enfants

L'école que les élèves d'aujourd'hui souhaitent aux élèves de demain…

Chers élèves de demain,

En hiver, je souhaite que tu puisses danser dans la cour et lancer des boules de neige. À l'automne, je souhaite que tu puisses faire des grandes roues partout dans l'école en regardant la forêt. En été, je souhaite que tu puisses grimper sur une licorne téléguidée dans la cour pour regarder les animaux et le paysage.

- Maxence, 7 ans

En été, la classe sera parfois à l'extérieur. Les roches deviendront vos bureaux et vos chaises seront faites de feuilles. L'enseignante expliquera les plantes, les oiseaux et les poissons. Vous pourrez regarder la rivière pour voir si elle est en bonne santé et ramasser les déchets pour la garder propre. L'hiver, vous aurez d'immenses buttes, des luges et des pelles. Vous pourrez faire des trous, creuser et faire des forts. Puisque la rivière sera gelée et qu'il y aura un chemin pour y aller, le concierge va l'entretenir et vous pourrez patiner.

- Miko, 8 ans

L'école serait dans la forêt, avec tous les animaux du monde. L'école ressemblerait à une grande maison entourée de fleurs. Dans les toilettes, il y aurait des trucs à manger comme des bonbons qui pétillent. Dans ma classe, il y aurait des plantes de toutes les couleurs et les formes. Il y aurait aussi une grande cuisine et des montagnes de livres de recettes.

- Juliette, 8 ans

On irait à l'école avec nos vélos. Dès l'arrivée à l'école, on se ferait tout plein d'amis. À l'intérieur, il y aurait un grand gymnase pour faire plein de sports. À l'extérieur, il y aurait une grande cour et de gros modules de jeux. Dans la classe, on ferait de l'art, des mathématiques, des sciences, des activités et du sport. Sur l'heure du dîner, on mangerait tous dehors.

- Laurie-Anne, 9 ans

J'espère que ta nouvelle cour te fait sentir bien et que ta classe est très grande. J'espère qu'il y a des espaces où tu peux travailler en petite ou en grande équipe et où tu peux parler sans te faire chicaner. Ton gymnase sera sûrement très grand, assez pour pouvoir courir et apprendre plein de nouveaux sports. À l'extérieur, j'espère que tu peux mettre tes patins et jouer au hockey ou simplement patiner. J'espère que tu peux aussi jouer au soccer avec tous tes amis.

- Olivier, 10 ans

Sur le chemin de l'école, j'espère que vous rencontrerez vos amis. À l'arrivée à l'école, il y aura de grandes fenêtres qui vous permettront de voir ce qui se passe à l'intérieur. Dans votre classe, il y aura des bureaux de différentes grandeurs et hauteurs et un grand coin lecture avec des coussins confortables. Vous aurez une professeure créative, positive, et qui a toujours une idée derrière la tête.

- Mahéva, 11 ans

Dans mon école de rêve, il y aurait beaucoup plus de fenêtres. J'ai aussi pensé qu'il y aurait sur le toit plein d'arbres et de plantes ; dans l'école aussi. Dans le gymnase, il y aurait des estrades pour que l'on puisse regarder des matchs de volleyball, de soccer, de badminton, et plein d'autres sports. Aussi, les classes et les corridors seraient beaucoup plus colorés, car, dans mon école, les murs sont blanc-jaune et ça me donne l'impression d'être à l'hôpital. Je crois aussi que l'on pourrait mettre dans toutes les écoles primaires et secondaires un parc d'attractions. Dans la cour, j'ai pensé qu'il pourrait y avoir un petit sentier pour marcher l'été. L'hiver, ce serait une piste de ski pour faire plus de sport à l'école.

- Charles-Élie, 12 ans

Remerciements du Lab-École

Le Lab-École tient à remercier sincèrement l'ensemble des personnes qui ont contribué avec générosité, de près ou de loin, à l'une ou l'autre des étapes, à la réalisation du concours d'architecture *Imaginons l'école de demain ensemble*. Chaque personne, chaque geste posé, chaque rencontre a influencé la mise en œuvre de ce concours d'architecture. Ainsi, la preuve a été faite qu'il est possible de mobiliser des personnes issues d'univers différents dans un contexte novateur, lorsqu'elles sont liées par le même désir profond de contribuer à une démarche visant à offrir aux enfants les écoles qu'ils méritent. Qui plus est, toutes ces personnes ont accepté de contribuer à ce concours sans que toutes les ficelles soient attachées et les réponses, facilement trouvées.

Le concours s'est parfois défini sous nos yeux, de jour en jour. Nos collaborateurs et les membres de notre équipe ont fait preuve d'audace, d'adaptabilité constante et de solidarité.

Au premier chef, nous tenons à souligner le rôle des représentants du monde scolaire, avec lesquels nous avons élaboré les programmes architecturaux des futures écoles. Aux représentants des centres de services scolaires, du ministère, des équipes-écoles et des comités de travail Lab-École, un immense merci ! Votre engagement envers les enfants et votre soif d'innovation ont été notre principal moteur, tout au long de ce processus. Nous étions fiers d'avoir le privilège de vous côtoyer.

Ce concours n'aurait pu voir le jour sans l'ouverture à l'innovation des intervenants scolaires. Ils ont accepté de sauter dans le train, sans connaître à l'avance ni le trajet ni les escales.

Nous vous invitons tous à prendre connaissance de la liste des personnes ayant contribué à la réalisation de ce concours et de ce catalogue dans les pages qui suivent. Ils font partie de l'histoire, de notre histoire collective en matière d'innovation architecturale scolaire.

Conseil d'administration

Pierre Thibault
Président
Architecte, Atelier Pierre Thibault

Ricardo Larrivée
Vice-président
Chef, animateur et cofondateur de Ricardo Media

Pierre Lavoie
Vice-président
Cofondateur du Grand défi Pierre Lavoie, conférencier et athlète

Éric Blackburn
Sous-ministre, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES)

Rob Buttars
Directeur général, Commission scolaire New Frontiers

Marie Pier Germain
Vice-présidente marketing chez Germain Hôtels

Fernand Gervais
Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Annie Julien
Professeure suppléante au Département des sciences de l'activité physique, Université du Québec à Trois-Rivières

Josée Labelle
Architecte paysagiste, associée chez NIPpaysage

Anne-Marie Leclair
Associée, vice-présidente, stratégie et innovation chez Ig2

Anne-Marie Lepage
Sous-ministre adjointe à l'éducation préscolaire, à l'enseignement primaire et secondaire (MÉES)

Hubert Sibre
Avocat associé en droit des affaires, cabinet Miller Thomson

Éric Tellier
Directeur adjoint du Service des ressources matérielles, Centre de services scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles

Germain Thibault
Cofondateur et directeur général, Grand défi Pierre Lavoie

Membres 2018-2019

Sylvie Barcelo
Sous-ministre, ministère des Relations internationales et de la Francophonie
Anciennement sous-ministre, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

François Bérubé
Vice-président aux services à la gestion, Société québécoise des infrastructures
Anciennement sous-ministre adjoint, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Michèle Boisvert
Déléguée générale du Québec à Paris
Anciennement vice-présidente, Caisse de dépôt et placement du Québec

Nathalie Dion
Architecte chez Provencher_Roy
Anciennement présidente, Ordre des architectes du Québec

Geneviève Lévesque
Directrice d'école, Centre de services scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles

Équipe

Direction et administration

Natacha Jean
Directrice générale

Dominique Laflamme
Gestionnaire des opérations

Sarah Leblanc
Responsable des communications

Christopher Bouchard
Adjoint administratif

Recherche-création et mobilisation
(par ordre alphabétique)

Gabriel Demeule
M. Arch., équipe de conception

Vincent Foster
M. Arch., équipe de conception

Laurence Gaudette
M. Arch., équipe de conception

Marielle Gervais-Joanisse
M. Arch., équipe de conception

Marie-Andrée Huard
Architecte paysagiste

Jérôme Lapierre
Architecte, responsable du chantier Environnement physique et de l'équipe de conception

Marianne Legault
M. Arch., coordonnatrice adjointe de l'équipe de conception

Gabriel Lemelin
M. Arch., équipe de conception

Denis Morin
Coordonnateur des services éducatifs et de l'évaluation

Noémy Paquet
M. Arch., équipe de conception

Maud Rusk
Coordonnatrice aux concours d'architecture

Elisa Verreault
Responsable des chantiers Mode de vie sain et actif et Alimentation

Collaborateurs au concours

Nicolas Marier
Architecte, conseiller professionnel en concours d'architecture

Denis Lemieux
Architecte, conseiller en processus de design

Jean-François Archambault
Directeur général et fondateur de La Tablée des Chefs, expert au chantier Alimentation

Karine Nadotti
Coordonnatrice aux concours d'architecture

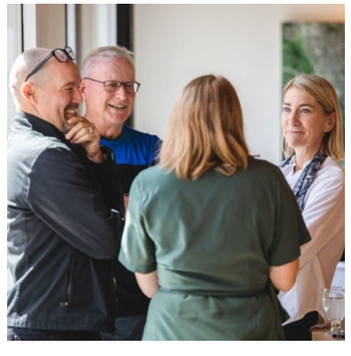
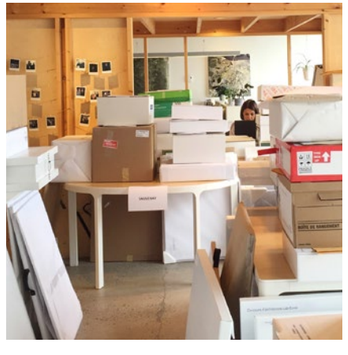
Richard Hébert
Ingénieur, chargé de projet pour tous les projets Lab-École

Yvon Chabot
Économiste en construction agréé

Caroline Dubuc
Commissaire au design, Bureau du design de la Ville de Montréal

Collaborateurs initiaux

Nous tenons à souligner l'apport exceptionnel de près d'une centaine de collaborateurs clés qui se sont investis dans nos travaux de réflexion, de consultation et de recherche-création avec rigueur et enthousiasme, et ce, dès nos premiers balbutiements. Ces personnes sont issues de différentes sphères liées aux chantiers Environnement physique, Alimentation et Saines habitudes de vie. Leur expertise partagée avec générosité a joué un rôle fondamental dans notre publication *Penser l'école de demain*, publiée en avril 2019. Cette publication a ouvert la voie aux programmes architecturaux sur lesquels s'appuient les propositions qui sont mises en lumière dans ce catalogue. Ces personnes ont donc joué un rôle névralgique dans la mise en œuvre de ce concours. À nos yeux, ce catalogue est aussi « le vôtre ». Merci à vous toutes et tous d'avoir posé votre pierre sur les fondations du Lab-École. Grâce à vous, nos aspirations initiales ont pu se concrétiser à travers des projets réels et innovants qui profiteront à des centaines d'enfants dans les années qui s'annoncent.

Comités de travail Lab-École

Lab-École Maskinongé

Stéphane Ayotte
Directeur du Service des ressources matérielles, Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy

Georgette Bazinet
Commissaire, CSS du Chemin-du-Roy

Ménaïk Bleau
Représentante des parents, école Belle-Vallée

Marc Bouchard
Ingénieur et enseignant au programme des Techniques d'aménagement et d'urbanisme, Cégep de Jonquière

Rosemarie Boucher
Directrice adjointe des Services éducatifs, CSS du Chemin-du-Roy

Louise Carle
Coordonnatrice du Service des ressources matérielles, CSS du Chemin-du-Roy

Carole Dumontier
Conseillère municipale, Municipalité de Maskinongé

Martin Fréchette
Directeur, école Belle-Vallée

Luc Galvani
Directeur général, CSS du Chemin-du-Roy

Roger Michaud
Maire, Municipalité de Maskinongé

Susie Néron
Représentante du service de garde, école Belle-Vallée

France Ouellet
Ancienne enseignante, directrice d'école et coordonnatrice des stages en formation des maîtres au primaire

Guylaine Plourde
Enseignante, école Belle-Vallée

Lab-École Saguenay

Nicolas Savard
Directeur du Service des ressources matérielles, Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

Johanne Allard
Directrice générale par intérim, CSS des Rives-du-Saguenay

Raymond Bégin
Parent, président du conseil d'établissement, école Antoine-De Saint-Exupéry

Marc Bouchard
Ingénieur et enseignant au programme des Techniques d'aménagement et d'urbanisme, Cégep de Jonquière

Simon-Olivier Côté
Conseiller municipal, Ville de Saguenay

Hélène De Champlain
Commissaire, CSS des Rives-du-Saguenay

Catherine Gagné
Directrice des Services éducatifs et jeunesse par intérim, CSS des Rives-du-Saguenay

Liz S. Gagné
Présidente, CSS des Rives-du-Saguenay

Joanie Gagnon
Coordonnatrice du Centre des enfants, organisme communautaire partenaire

Jean-Frédérick Girard
Représentant des enseignants, école Antoine-De Saint-Exupéry

Karine Lavoie
Directrice, école Antoine-De Saint-Exupéry

André Martin
Directeur de l'arrondissement Chicoutimi, Ville de Saguenay

Sandra Savard
Responsable du service de garde, école Antoine-De Saint-Exupéry

Lab-École Shefford

Mario Beauvais
Directeur du Service des ressources matérielles, Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs

François Allard
Directeur, école Saint-Bernard

Lynda Bonneau
Directrice des Services éducatifs, CSS du Val-des-Cerfs

Éric Chagnon
Maire, Municipalité du canton de Shefford

France Choinière
Vice-présidente, CSS du Val-des-Cerfs

Pascal Croteau
Enseignant d'éducation physique, école Saint-Joseph

Sylvie Gougeon
Directrice générale et secrétaire-trésorière, Municipalité du canton de Shefford

Benoit Léveillé
Enseignant, directeur, école de la Moisson-d'Or

Carl Morissette
Directeur général adjoint, CSS du Val-des-Cerfs

David Proteau
Régisseur, STIOS - Service de garde scolaire, CSS du Val-des-Cerfs

Éric Racine
Directeur général, CSS du Val-des-Cerfs

Paul Sarrazin
Président, CSS du Val-des-Cerfs

Gisèle Tardif
Enseignante au primaire, école de l'Écollectif de Sherbrooke et chargée de cours à la Faculté des sciences de l'activité physique Université de Sherbrooke

Les informations présentées dans les pages 366-369 inclusivement étaient à jour en mai 2020.

Lab-École Rimouski

Carl Ruest
Directeur du Service des ressources matérielles, Centre de services scolaire des Phares

Daniel Smith
Chargé de projet, gestionnaire administratif d'établissement (immobilisations), CSS des Phares

Anne Barrette
Directrice du Service de l'urbanisme, permis et inspection, Ville de Rimouski

Simon Bouchard
Parent, trésorier du comité de parents et représentant de l'école du Grand-Pavois, CSS des Phares

Julie Desrosiers
Agente de planification, de programmation et de recherche au CISSS et coordonnatrice de la TIR-SHV COSMOSS

Guy Dionne
Directeur général adjoint, Ville de Rimouski

Madeleine Dugas
Directrice générale, CSS des Phares

Marie-Hélène Gagné
Directrice de la future école

Sylvain Gagné
Président du comité de parents et commissaire parent (ordre d'enseignement primaire), CSS des Phares

Isabelle Lévesque
Conseillère pédagogique, CSS des Phares

Julie McDermott
Coordonnatrice, COSMOSS

Jocelyn Michaud
Directeur général adjoint, CSS des Phares

Jean Papillon
Directeur du Service des ressources éducatives, CSS des Phares

Gaston Rioux
Président, CSS des Phares

Stéphanie Rondeau
Enseignante d'éducation physique et à la santé, CSS de la Capitale

Jacinthe St-Laurent
Technicienne en service de garde, CSS des Phares

Lab-École Gatineau

Pascal Proulx
Directeur des ressources matérielles, Commission scolaire Western Québec

Stewart Aitken
Directeur des services éducatifs, CS Western Québec

Lucie Boutin
Enseignante d'éducation physique et à la santé, école du Jardin-des-Lacs et chargée de cours à la Faculté des sciences de l'activité physique, Université de Sherbrooke

Patrice Caron
Analyste, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Geneviève Carrier
Directrice générale, Enviro Éduc-Action

Luc Carrière
Gestionnaire des ressources matérielles et des équipements, CS Western Québec

Gilles Chagnon
Conseiller municipal, Ville de Gatineau

Sandra Cox
Directrice des finances, CS Western Québec

Lisa Diner
Conseillère pédagogique, RÉCIT et technologie

Mike Dubeau
Directeur général, CS Western Québec

Marie-Hélène Guimont
Conseillère pédagogique en éducation physique et à la santé, CSS de Montréal

Alain Guy
Président, CS Western Québec

Michel Hotte
Coordonnateur des ressources matérielles, CS Western Québec

Julie Kennedy
Parent, présidente du conseil d'établissement, école primaire Pierre-Elliott-Trudeau

Nancy Laroche
Technicienne en service de garde, école primaire Pierre-Elliott-Trudeau

Rachelle Lemire
Parent

Catherine Lesage
Enseignante, école primaire Pierre-Elliott-Trudeau

François Malette
Concierge, école primaire Pierre-Elliott-Trudeau

David McFall
Directeur de l'école Pierre-Elliott-Trudeau

Chris Schaler
Commissaire, CS Western Québec

Aisha Thomas
Technicienne spécialisée et représentante des Premières Nations

Lab-École Québec

Richard Vallée
Directeur général adjoint aux affaires administratives, Centre de services scolaire de la Capitale

Marie-Ève Allard
Architecte, Société québécoise des infrastructures

Gabrielle Bégin
Parent

Martine Carles
Responsable du service de garde, école des Berges

Suzanne Caron
Conseillère pédagogique, CSS de la Capitale

Mireille Dion
Directrice générale adjointe aux affaires éducatives, CSS de la Capitale

Sonia Doucet
Directrice, école de la Grande-Hermine

Chantale Fortin
Enseignante, école Saint-Fidèle

Benoît Gingras
Commissaire, CSS de la Capitale

Chantale Poirier
Directrice, école Saint-Paul-Apôtre

Ian Renaud-Lauzé
Parent

Manon Roy
Organisatrice communautaire, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Magella Savard
Responsable de service de garde, CSS de la Capitale

Suzanne Verreault
Conseillère municipale, district de Limoilou, membre du comité exécutif, présidente de la Commission d'urbanisme et de conservation

Comités techniques

Centre de services scolaire du Chemin-du-Roy, Maskinongé

Stéphane Ayotte
Directeur, Service des ressources matérielles

Louise Carle
Architecte, Centre de services scolaire

Amélie Gélinas
Enseignante, école Belle-Vallée

Susie Néron
Représentante du service de garde, école Belle-Vallée

Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay, Saguenay

Véronique Duchesne
Enseignante

Gina Girard
Représentante du service de garde, école Antoine-De Saint-Exupéry

Caroline Leroux
Conseillère pédagogique

Nicolas Savard
Directeur, Service des ressources matérielles

Pascal Martel
Directeur adjoint, Service des ressources matérielles

Centre de services scolaire du Val-des-Cerfs, Shefford

Gabriel Auger
Directeur et inspecteur urbanisme et environnement, Municipalité du canton de Shefford

Mario Beauvais
Directeur, Service des ressources matérielles

Lynda Bonneau
Directrice des services pédagogiques

Maxime Déragon
Enseignant, école des Bâtisseurs

Sébastien Gauthier
Régisseur, Service des ressources matérielles

David Proteau
Régisseur des services de garde

Centre de services scolaire des Phares, Rimouski

Jean-François Brisson
Directeur adjoint, Service des ressources matérielles

Patrick Lavoie
Technicien en bâtiment

Jean-François L'Italien
Enseignant en éducation physique, école de l'Écho-des-Montagnes—Lavoie

Jean Papillon
Directeur des services éducatifs

Carl Ruest
Directeur, Service des ressources matérielles

Jacinthe St-Laurent
Représentante du service de garde, école du Grand-Pavois-de Sainte-Agnès

Commission scolaire Western Québec, Gatineau

Luc Carrière
Gestionnaire de projet

Lisa Diner
Conseillère pédagogique, RÉCIT et technologie

Nancy Laroche
Représentante du service de garde, école primaire Pierre-Elliott-Trudeau

Catherine Lesage
Enseignante, école primaire Pierre-Elliott-Trudeau

Pascal Proulx
Directeur du Service des ressources matérielles

Lab-École

Jean-François Archambault
Directeur général et fondateur de La Tablée des Chefs, expert au chantier Alimentation

Yvon Chabot
Économiste en construction agréé

André Legault
Ingénieur, Martin Roy & Associés inc.

Marianne Legault
Coordonnatrice adjointe, équipe de conception, Lab-École

Elisa Verreault
Responsable des chantiers Mode de vie sain et actif et Alimentation

Membres des jurys

Lab-École Maskinongé

Martin Fréchette
Directeur, école Belle-Vallée

France Gervais
Directrice générale et secrétaire-trésorière, Municipalité de Maskinongé

Jérôme Lapierre
Architecte, responsable du chantier Environnement physique, Lab-École

Anik Mandalian
Architecte et associée principale, Atelier Zébulon Perron

Juliette Patterson
Architecte-paysagiste, associée principale, Catalyse Urbaine

Christine Robitaille
Architecte et associée principale, Atelier Robitaille + Thiffault

Martin Trudel
Enseignant au préscolaire, école Belle-Vallée

Lab-École Saguenay

Stéphanie Cardinal
Architecte et associée principale, HUMÀ Design + Architecture

Anne Carrier
Architecte et associée principale, Anne Carrier architecture

Jean-Frédérick Girard
Enseignant, école Antoine-De Saint-Exupéry

Jérôme Lapierre
Architecte, responsable du chantier Environnement physique, Lab-École

Karine Lavoie
Directrice, école Antoine-De Saint-Exupéry

Gilles Prud'homme
Architecte et associé, EVOQ Architecture

Lab-École Shefford

François Allard
Directeur, école Saint-Bernard

Amale Andraos
Architecte et associée principale chez WORKac et doyenne de la Columbia Graduate School of Architecture, Planning and Preservation

Éric Gauthier
Architecte et associé principal, Les architectes FABG

Sylvie Gougeon
Directrice générale et secrétaire-trésorière, Municipalité du canton de Shefford

Jérôme Lapierre
Architecte, responsable du chantier Environnement physique, Lab-École

Benoit Léveillé
Directeur, école de la Moisson-d'Or

Eric Turcotte
Architecte, urbaniste et designer urbain, associé principal, Urban Strategies

Lab-École Rimouski

Anne Barrette
Urbaniste et directrice du Service de l'urbanisme, permis et inspection, Ville de Rimouski

Marie-Hélène Gagné
Directrice d'école, Centre de services scolaire des Phares

Isabelle Lévesque
Conseillère pédagogique, CSS des Phares

Michel L. Saint-Pierre
Architecte retraité et professeur coordonnateur retraité du Département de technologie de l'architecture, Cégep de Rimouski

Marie-France Stendahl
Architecte et directrice du développement des affaires-Canada, White Arkitekter AB

Pierre Thibault
Architecte et associé principal, Atelier Pierre Thibault

Jacques White
Architecte, professeur titulaire et directeur, École d'architecture de l'Université Laval

Lab-École Gatineau

Gavin Affleck
Architecte, Affleck de la Riva architectes

Martin Beaulieu
Directeur territorial adjoint – Centres de services de Hull et d'Aylmer, Ville de Gatineau

Claudia Campeau
Architecte, Paul Bernier Architecte

Julie Kennedy
Présidente du conseil d'établissement, école Pierre-Elliott-Trudeau

David McFall
Directeur, école primaire Pierre-Elliott-Trudeau

Patricia Sarrazin-Sullivan
Architecte et associée principale, Box Architectures

Pierre Thibault
Architecte et associé principal, Atelier Pierre Thibault

Merci aux 135 firmes d’architecture qui ont participé à la première étape anonyme

Firmes

2Architectures
2x4
A4 Architecture + Design
ADHOC architectes
ADSP
AEdifica
Alexandre Bernier Architecte (ABA)
Alexandre Landry Architecte
Anick Thibeault architecte (ATA)
Anna Kreplak architecte
Antoine Chaloub
APPAREIL Architecture
Architecture CBA & Cie
Architecture Inform
Architecture Microclimat
ARCHITECTURE SYNTHÈSE
ARCHITEM Wolff Shapiro Kuskowski
ARDOISES architecture
Atelier5
Atelier Arkhitektonia
Atelier Barda
Atelier Big City / Cormier, Cohen, Davies, architectes
Atelier d’architecture Sébastien Bilodeau (AASB)
Atelier Guy Architectes
Atelier L’Abri
Atelier TAG
Atelier Tecture
Atelier Vivace
AUpoint études + architecture + territoire
Beaudry & Palato
BGLA Architecture + design urbain
Bilodeau Baril Leeming Architectes
Bisson Fortin architecture + design
Blouin Tardif Architecture Environnement (BTAE)
Boon Atelier d’architecture
Bourgeois Lechasseur architectes
BTAA - Bergeron Thouin Associés Architectes
Cardin Julien
CARTA. Architecte + designer
CB Architecte
Chevalier Morales architectes
Coarchitecture
DAD Architecture/Design
DKA Architectes
DMA Architectes
DMG architecture
Doucet + Turcotte Architectes
Durand Courchesne Architecte
eba
etienne bernier architecture
ékm architecture et aménagement - Émond, Kozina, Mulvey, architectes
Emmanuelle Tittley architecte paysagiste
Épigraphe . maison d’architecture
ERIC MAJER ARCHITECTE
Favreau Blais Associés Architectes
Figurr, collectif d’architectes
Fugère Architecture
Gabrielle Nadeau, architecte
GLCRM & Associés architectes
Goulet & Lebel Architectes
GROUPE A
Groupe Architecture MB
Groupe Conseil Planitech
Guillaume Pelletier Architecte
Hal Ingberg architecte
Héloïse Thibodeau Architecte
in situ atelier d’architecture
Intégral Jean Beaudoin
i-on architecture studio
Jodoin Lamarre Pratte architectes
Johny Vincent Architecte
Julia Manaças Architecte
Justin Viens Architecture
KANVA Architecture
L. McComber — architecture vivante
Lachance & Associée architectes
Lapointe Magne & associés
Leclerc architectes
Lemay CO
LEMAYMICHAUD Architecture Design
Les Architectes Labonté Marcil
Lia Ruccolo Architecte
LLA architecture
L’ŒUF
LRAA + ACSL
Lucie Paquet
Mandaworks
Maria José Benech architecte
Maurice Martel Architecte
MOA architecture
Nadeau Nadeau Blondin architectes
Nativ Architecture
naturehumaine architecture et design
NEUF architect(e)s
Nicolas Moussa architecte
noème architecture
NOLLET (Marie-Hélène Nollet Architecte)
NÓS Architectes
ONICO
PARA-SOL
Paulette Taillefer
Pelletier de Fontenay
Pierre Daoust architecte
Poirier Fontaine Architectes
Pôle architecture
Poncelet-Rémillard
Projectoire architecture
PROULXSAVARD ARCHITECTES
r2k architecte
Rayside Labossière
RIOPEL et associés architectes
Robitaille Larouche Déry Architectes
rocioarchitecture
rose architecture
SALEM ARCHITECTURE
Sarmad Al-Mashta Architecte
Saucier+Perrotte architectes
Sid Lee Architecture
SIMARD Architecture
Smith Vigeant Architectes
STGM Architectes
Studio PERCH architecture
Sublime Architecture
Table Architecture
T B A, Thomas Balaban Architecte
Thellend Fortin Architectes
Thibodeau Architecture + Design
TLA Architectes
Trame Architecture + Paysage
UN architecture
VBGA Architectes
Vincent Leclerc Architecte
WIGWAM Architecture et Design
Yelle Maillé et associés architectes
YH2, Yiacouvakis Hamelin Architectes

Et merci à tous ceux qui se sont joints en complément d’équipe à la deuxième étape

En architecture

Patriarche Canada

En architecture de paysage

Architectes paysagistes Fauteux et associés
BC2 Groupe Conseil
Biodiversité Conseil
civiliti
Collectif Escargo
Daoust Lestage
META+FORME Paysages
Mousse architecture de paysage
Option aménagement
Projet Paysage
ReliefDesign
Rousseau Lefebvre
Version Paysage architectes paysagistes
Vlan paysages
WAA — Williams Asselin Ackaoui et associés

En ingénierie

Ambioner
Bouthillette Parizeau
BPA
Cima +
Dupras Ledoux
EMS ingénierie
Englobe
GBi
Gravitaire
L2C Experts Conseils en structure
Latéral conseil
Le Groupe Gesfor Poirier, Pinchin inc.
Leroux-Cyr
LGT
Marchand Houle
Pageau Morel associés
PMA
QDI
SDK
SNC-Lavalin
Stantec
Tetra Tech
UNIGEC Experts-Conseils
Vinci Consultants
WOOD PLC
WSP

Autres

ABCP architecture
Architecture (Lab-École Québec)

Martin Roy et Associés
Ingénierie (Lab-École Québec)

Atelier Mock/up
Conception numérique de maquettes

Christian Robert de Massy
Artiste concepteur et illustrateur indépendant

Enclume (consultant)
Urbanisme

Gwenaël Bélanger
Photographe

Louis-Philippe Pratte
Design industriel

Salmaan Craig
Professeur en architecture, Université McGill

State of the Art Acoustik
Spécialistes en acoustique

SHEFFORD – BTAA + Sid Lee Architecture, architectes en consortium – 01116DP

LAB-ÉCOLE

Depuis 2018, le Lab-École accompagne six centres de services scolaires dans leurs projets de construction et d'agrandissement d'écoles primaires, afin de soutenir l'émergence de modèles d'écoles qui répondent pleinement aux besoins et aux aspirations de chacun des milieux. Ce catalogue expose les résultats des différentes étapes du concours d'architecture Lab-École, chacune vécue avec rigueur et passion par les différents intervenants des milieux de même que par l'ensemble des architectes ayant participé au concours. À terme, ce dernier ajoute une considération qualitative et collaborative à la conception des milieux de vie des élèves de demain.